

armor

magazine

n° 217

15 F

LE VAISSEAU DE PIERRE DES
TRI Yann
ACCOSTE...



**L'Intelligence Artificielle
en Bretagne occidentale**

Villes bretonnes : halte aux noises !

Les 6^{es} Rigodailles

Daniel Gilard, nantais de l'année

La nostalgie du "petit train"

spéciales

SAINT-MALO

PAYS DE

PORT-LOUIS

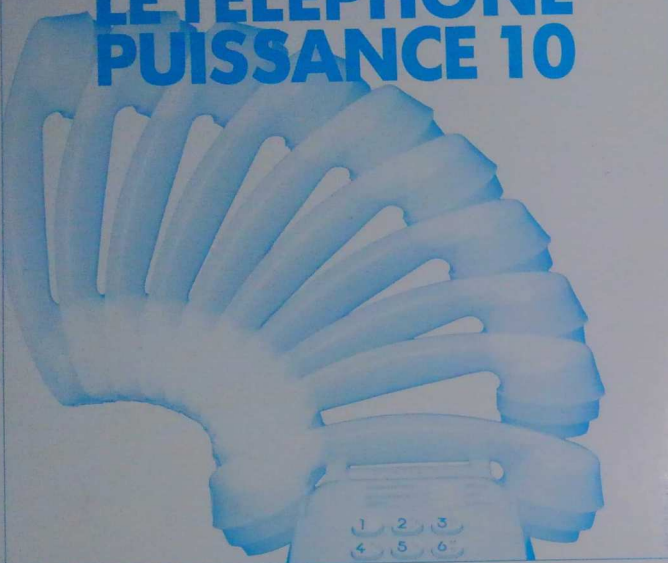
M 1064 - 217 - 15,00 F



3791064015006 02170

15 février - 15 mars 1988

LE TELEPHONE PUISSANCE 10



Votre téléphone vous offre dès aujourd'hui de nouveaux services pour mieux vous servir. Transfert d'Appel, Signal d'Appel, Conversation à Trois, Mémo Appel multiplient la souplesse d'utilisation, la disponibilité et les performances de votre téléphone.

- **LE TRANSFERT D'APPEL** renvoie, quand vous le désirez, tous vos appels vers le numéro d'un autre abonné de votre choix : une absence prolongée, un déplacement imprévu ? sûr, fiable, on peut vous joindre partout.
- **LE SIGNAL D'APPEL** vous indique, lorsque vous êtes en communication et si vous le souhaitez, par un signal sonore, qu'un autre correspondant cherche à vous joindre. Efficace vous ne perdez aucun appel.

- **LA CONVERSATION A TROIS** vous permet de dialoguer à trois sur la même ligne. Simple pour organiser des rencontres familiales, économique en évitant les déplacements.
- **LE MEMO APPEL** il vous rappelle vos rendez-vous importants. Présent, fidèle, c'est votre pense bête téléphonique.

POUR VOUS RENSEIGNER SUR LES NOUVEAUX SERVICES DU TELEPHONE COMPOSEZ LE 14 (APPEL GRATUIT)



Février / Châtaignier 1988
19^e année - N° 217
Prix : 15 francs

armor
magazine

En couverture :
Les Tri Yann enragés
(Ph. C. Delorme)

POLITIQUE & SOCIÉTÉ

Herve Morvan - Des petits trous 4
Pierrick Hamon - Europe et régions : admettre pluralité et diversité 4
Yann Poilvet - Editorial 5
Fulub Kadoret - Racisme ! 6
Christian Martin - Lettre ouverte au futur président **René de Foucaud** - Deux éminents Bretons 7
Un drapeau celtique 7
Ar bed kelc'h 7
Un autocollant Bretagne intégrale 7
Media 7
La Bretagne entre 1949 et 1987 8
Raymond Leteindre - 200 millions d'eus vaillants 9
Yvon Bourges - Un message au gouverneur du Canada 12
J.B. Montalec - Le machinisme agricole au SIMA 88 13
Inov'Com 13
Clotrin-Rennes repit 13
Europe - l'opinion en désaccord avec les gouvernements 14
Le "delfi" de deux jeunes Bretons 14
Radiocom 2000 s'étend 14
P.Y. Le Rhun - TGV : un ligne à grande vitesse Pontchâteau-Vannes ? 15

sommaire

Yann Foubert et le Pays de Galles 27
Yannick Guyader - Henri Souillard, l'amoureux des paysages 28
Dominique Camus peintre du réel 29
A l'Académie européenne du Tregor 29
Le réalisme flamand de Michaluk 29
Les expositions 29
Les enfants aident les enfants 29
Les 66 Rigodailles 30
Bernard Libault - le bonheur de vivre la danse 30
Le concours de la ronde du pays de Loudéac 30
André Georges Hamon - Le vaisseau de pierre des Tri Yann accoste dans quelques jours (EXCLUSIF) 31
Programmes 32
Sous les projets 33
Axe - le rock en trois lettres 33
Les disques 33
Trophées Bowhill et **Hermine** 33
J.P. Le Triennaire - La faculté libre de lettres et sciences politiques de St-Malo 49
Le 2^e festival de la chanson québécoise 55

ARTS ET CULTURES

2^e rencontres internationales Arts moins 7 23
A.G. Hamon - Serge Fournel : avoir 20 ans dans les oreilles 23
Concours de la nouvelle de Bretagne 23
Yezh ofisiel e Breizh 24
Tugdual Kalvez - Une lettre de l'UGB à Jacques Chirac 24
1988 - Roparz Hemon 24
Le prix Xavier de Langlais à Lukian Tangi 24
Yann Poilvet - Les livres 25
Les lectures de Yann Brekilien 26
Jean-Luc le Douarin - Le 150^e anniversaire du Barzaz Breiz 27

DOSSIER

L'intelligence artificielle
NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION EN BRETAGNE OCCIDENTALE
Dossier réalisé sous la direction d'HERVÉ LE BORGNE avec la collaboration de Fernin Tuffin (Université de Bretagne occidentale), F. Le Verge (Ifremer), le CNET, l'AFET, l'ENST, Cap Gemini Sogefi, l'IDL, Jacques Baguevard (Sup de Col. Louis Echevard ICM), J.P. Trillet (ABRET) 16 à 21

Les Sans du Fongecif-Bretagne Une Bretonne va habiller 250 000 facteurs 22
Le CIP/L/C, vous connaissez ? 22
Rennes Atlantique ouest, c'est parti 22
Marcel Planchet - St-Malo... vaisseau de pierre à l'ancre 35
René Coussau - La région malouine à tous les crêneaux 37
St-Malo futur pôle de laboratoires ? 38
Léopold Guyot - Cancalle se bat pour l'huitre plate 52
La thalassothérapie et le parcours aquatique 53

PRORESTEL

SAINT-MALO DU 21 AU 25 FEVRIER 88
SALON DES PROFESSIONNELS DE L'HÔTELLERIE, DE LA RESTAURATION & DES METIERS DE BOUCHE.

Le 8^e festival de BD : le polar dans les bulles 55
Looznique : une véritable cité ancienne pour les films 63
Le printemps en pays nantais : Un bon petit diable... réouverture du Petit Théâtre 66
Le musée des beaux-arts de Nantes 66

TEMPS LIBRE

Tro Breiz 14
Solidarité : des arbres pour la Bretagne 14
La Ville-Davy au Québec 14
Radio-Nostalgie 51
Le Domaine des Ormes le plus BC-BG des campings de France 54
P.L. Brunellec - Le pays d'accueil de la baie du Mont-St-Michel 56
Golf du Tronchet : le plus grand de Bretagne 57
Pierre Le Goff - Les Bretons émigrés 59
Itron 64
Daniel Gilard, manais de l'année 1987 65
1988, année du tricentenaire du Jardin des apothicaires 66
Yannick Poilvet - La nostalgie du "petit train" 67
Salon des collections à Trevaux 67
Le Tour de Bretagne des tractions avant 67
Maryline Boquen - De la Loire à la Vilaine 68
Le festival de l'orchidée et du camélia 68
Philippe Delacoste - Cap sur les phoques des Îles Sully 68
5000 ha d'espaces à protéger 68
Armor gastronomique 69
Tables recommandées 70
Villes et villages les mieux fleuris 70
Georges Leost - Automobile 71
Donat Prehic - Teams d'hiver 71
Britannic Cup 71
Guide 72
Le carnet 72
Petites annonces 73
Courrier 74
Sondage 75

spéciales

SAINT-MALO
34 à 58

PORT-LOUIS
60 à 64

politique et société

DES PETITS TROUS...

Quand un employé indélicat part avec, on dit qu'il y a "un trou dans la caisse". Ceux qui tiennent les rênes du pouvoir ne font, eux, jamais de trous mais des déficits, qu'il faut bien combler tout de même.

Si vous êtes dirigeant de l'Etat le plus puissant du monde, n'avez pas de trous d'ober, pardon ! n'y a pas à s'en faire. Vous trouverez toujours suffisamment de gens disposés à vous prêter tout ce qu'ils possèdent et même le reste pour équilibrer vos balances.

A condition toutefois d'offrir des taux d'intérêts conséquents. Ce qui agrandit encore le trou pour vos successeurs... (1).

Si vous n'êtes dirigeant que d'un Etat mineur, vous pouvez jouer au même jeu et vous offrir le luxe de baptiser votre emprunt de votre nom. Mais en payant plus cher, bon en mal en le quart de ce que l'on vous aura prêté (2). Pour rembourser il vous suffira de vendre les meubles ou, en bon Français, de privatiser. Accessoirement, s'il vous reste quelques trous de moindre importance, celui de la Sécurité Sociale par exemple, divers artifices d'écriture feront que ce qui était vingt avant hier n'était plus que dix hier et zéro aujourd'hui (3).

Mais si vous n'avez qu'une petite commune, sur la côte bretonne par exemple, il vous faudra bien du temps, de la patience et... de l'argent pour récupérer ce qui vous est simplement dû au titre de dommages-intérêts après distribution gratuite de pétrole sur vos plages. Entre temps les Etats précédemment cités auront largement vécu, ne serait-ce que des taxes que vous aurez généreusement versées au fur et à mesure des dépenses destinées à garantir la défense de vos intérêts.

Et si vous parvenez au bout de vos peines sèches que, dans la poche des pollueurs, vous indemnités ne feront pas un gros trou (4).

HERVE MORVAN LE BORGNE

(1) Lorsque le déficit commercial mensuel des Etats-Unis descend de quelques milliards de dollars, la Bourse remonte.

(2) Le Occident ? 1973 d'un montant de 6,5 milliards de francs aura, en quinze ans, coûté quelque 92 milliards au contribuable.

(3) Le déficit de la "CQ" varie de 9 à 20 milliards suivant seulement la façon d'interpréter les chiffres.

(4) Les dédommagements accordés par le juge Marc Guér à l'ensemble des plaignants des ans après le naufrage de l'Amoco Cadiz représentent sensiblement 80 % du bénéfice mensuel de la quarantaine des "Sopis Soares".

Devezh ar yezhou wakset en Europa

Les 19 et 20 mars se déroulera la "Fête Nationale de la Langue Bretonne" à l'initiative des représentants bretons de la CONSEO (Conférence des Nations sans Etat d'Europe Occidentale) : les mouvements Emgann et Sturam ar Brezhonag.

Des manifestations en faveur des langues minorisées se tiendront les mêmes jours dans chacun des pays d'Europe dont la langue n'est pas reconnue par un statut officiel.

Ce rassemblement pour la langue bretonne réunira à Carhaix, comme en 1987, l'ensemble des associations, mouvements et organisations politiques, culturelles, linguistiques qui œuvrent pour la défense et la promotion de la langue et de la culture bretonnes.

Europe et régions : admettre pluralité et diversité

Responsable du programme FAST, Ricardo Petrella travaille depuis 1966 sur le développement économique régional. D'emblée, il a posé quatre questions lors d'une récente conférence à Stuttgart :

1) Après 30 ans de tentative de créer un espace économique européen ou en est-on avec les disparités régionales ? Quel équilibre ?

2) Vis-à-vis de l'avenir, quels rôles pourront jouer la science et la technologie ? Les inégalités entre les régions ont-elles été réduites ? Inégalités spatiales ?

3) Est-ce que 1992 favorisera un réajustement des marchés européens ? un réajustement de la répartition des richesses ?

4) Y a-t-il des acteurs régionaux en Europe ? Qu'est-ce que le régional ?

Une nouvelle géographie de l'inégalité

En 1965, les revenus des régions étaient de 1 à 7. Le Calabre était à 7 points de Hambourg. En pouvoir d'achat, ces différences sont aujourd'hui de 1 à 5 en Espagne. Les inégalités d'accès à la richesse demeurent donc. Ce problème de l'égalité économique ou d'accès à l'économie doit être mis en rapport avec les politiques menées par les pouvoirs publics. Mais, depuis 5 ans environ, la tendance de ces 30 dernières années à la baisse des inégalités est stoppée. Elle est peut-être même en train de s'aggraver à nouveau.

Le chômage, en 1986, dans le Bade Wurtemberg est de 4 %, il est de 30 % dans le sud de l'Espagne, même si des corrections s'imposent du fait de l'existence dans les pays du Sud d'une économie informelle. La dégradation est également nette en Ecosse en dépit des progrès réalisés ces dernières années.

En fait, c'est une nouvelle géographie de l'inégalité qui renaît en Europe en suivant de nouvelles formes : déclin industriel et ses conséquences en Lorraine, en Ecosse, dans la Ruhr ; rapports inégalitaires entre centres et périphéries, en Espagne par exemple.

Mais l'économie n'est pas tout. Les réalités socioculturelles sont différentes. Initiative, innovation sont des facteurs qui vont bien au-delà de l'économique.

L'accessibilité

Les nouvelles Technologies pourront-elles être porteuses de réduction d'inégalité ? seront-elles dépolitisantes ? Elles sont aujourd'hui plutôt facteurs de centralisation. Tout dépend en réalité de l'accessibilité. Par exemple, une usine entièrement automatisée implantée en pleine campagne qui viendrait à tomber en panne = perte de temps en déplacement pour venir procéder aux réparations et acheminer le matériel de remplacement ou de réparation...

La France dispose d'une avance grâce à son nouveau réseau téléphonique numérisé (R.N.I.S.). Favorisera-t-il les grands pôles ?

Le problème de l'accessibilité et du milieu favorable font que l'économie de l'immédiat ne remetta pas en cause la localisation. D'où la nécessité d'une politique volontariste d'Aménagement du Territoire.

1992 ?

Les Marchés Pubs (400 milliards de francs par an) sont actuellement très protégés. Qu'en

sera-t-il lorsqu'ils seront soumis à la concurrence européenne ? 300 Directives devront harmoniser les systèmes. Seules 58 ont été adoptées fin 1987...

Mais attention : le marché est aujourd'hui surtout mondial. Le grand marché intérieur européen restera une boîte vide sans unité monétaire, sans politique sociale européenne.

1992 = accord sur le CONTENU. Les entreprises très compétitives le seront encore plus et les autres encore moins.

L'acteur régional

A l'époque de la transnationalisation de l'Economie, des multinationales, de l'américanisation culturelle (Fast-food, etc.), l'acteur principal est d'abord MONDIAL.

Le "Régional" existe pour certaines fonctions et pas pour d'autres.

En fait, ce n'est pas l'organisation, la production qui sont déterminantes dans l'activité humaine, c'est l'USAGE. Tout est lié à l'usage fait par l'utilisateur qui est focal. L'usage est une réalité de la liberté, alors que la production fait partie d'espaces limités, contraints.

L'élément central c'est la détermination d'une stratégie définie par rapport à un projet et à des stratégies concurrentes.

Les trois éléments nécessaires à la "prise de la mayonnaise" sont : un processus institutionnel, un processus économique, une capacité d'innovation (sachant que l'innovation ne vient pas tant du fabricant d'ordinateur que de l'usage qu'en feront certains utilisateurs).

Sans autonomie régionale, le local n'existe pas : il faut une réalité socio-culturelle, une expression des acteurs locaux.

Une dynamique d'explosion du temps et de l'espace

Les inégalités régionales ne disparaîtront pas. Il faudra se battre pour éviter leur tendance à augmenter.

Une société ne peut diminuer ses inégalités qu'à condition de permettre l'autonomie de ses groupes.

Il ne doit pas y avoir opposition ou hiérarchisation des lieux et des espaces, mais articulation. L'explosion des notions d'espaces, de culture nationale peut provoquer une dynamique d'explosion du temps et de l'espace, à condition d'admettre pluralité et diversité.

PIERRICK HAMON

B. 5

La Fédération Nature et Progrès de Bretagne vient de se constituer en cinq départements, Loire-Atlantique comprise. Un exemple comme quel, rien n'est irréversible !

Une association Bretagne-Pays de Galles

Après l'Irlande et la Galice, voici mis en place un nouveau maillon de la chaîne Fraternelle des pays celtiques : l'Association Bretagne-Pays de Galles est née, à l'initiative de l'Institut Culturel, pour développer relations, échanges et jumelages. Le président est Adrien Kerella (St-Pol-de-Leon), le secrétaire général J. Le Jeune.

LES NOISES STÉRILES

Depuis quelques mois, une certaine odeur de poudre se répand à l'ouest de la Bretagne. A l'agacement manifesté, presque chroniquement, par maints élus finisériens à l'égard de Rennes, a succédé une véritable colère dont le détenteur aura été sans doute le lanceur imprudent du projet tri-technopoliste d'Olivier Guichard : Angers-Nantes-Rennes.

On comprend que Brest et les villes de la partie occidentale réagissent et affirment leur volonté d'être présentes dans la mise sur orbite de la Bretagne de l'an 2000. Mais point trop n'en faut ! On n'a pas le droit de dire que "l'Ille-et-Vilaine est tournée vers l'est", qu'il faut adopter une stratégie commune face au "mammoth rennais", que "Rennes est devenue un faubourg de Paris", que la Basse-Bretagne est condamnée à n'être qu'un désert à la vitalité de ses villes montre bien le contraire.

En vérité, tout ce qui est excessif est dérisoire.

Ce qui est vrai, c'est qu'il va bien falloir mettre de l'ordre dans tout cela, non point en polémiquant, en se jalouant, en se concurrençant, mais en se concertant, en menant des actions communes.

Il faut mal connaître le maire de Rennes pour lui prêter des visées impérialistes : nul plus que lui n'est persuadé de la nécessité d'initiatives régionales communes. A chacune de nos rencontres, Edmond Hervé m'a dit sa passion pour le service de la Bretagne, de toute la Bretagne, de sa conviction que Rennes devait mettre à la disposition de la région tout entière son dynamisme, sa créativité. Loin d'être égoïste, il prône le partage entre toutes les composantes de l'ensemble harmonieux que doit constituer la Bretagne : contre l'exclusion, il preconise la coopération, l'addition des compétences.

Le débat aura eu, au moins, le mérite d'éveiller des réactions salutaires. Face à l'Europe et au monde, la Bretagne ne sera jamais crédible si l'on se laisse embarquer dans des débats comme celui de Brest-Nantes,

déclare en substance le patron des patrons bretons, Alain Bazantay. Il faut rééquilibrer, affirment d'autres responsables : "rééquilibrer en faveur de la Basse-Bretagne" pour Georges Lombardi. "Une métropole comme Rennes est une chance mais il faut poser les problèmes d'avenir en

qui regrouperait la Bretagne, le Poitou-Charente et les Pays dits de Loire. On en reviendrait ainsi au triangle Angers-Nantes-Rennes qui a suscité l'orage que l'on sait. Cette idée lumineuse réapparait de temps en temps : on la ressort aujourd'hui sous le prétexte qu'une telle vaste région, seule, pourrait faire le poids dans l'Europe de 1992. Quelle erreur ! En 1992, il faudra avoir du muscle, du nerf, une solide volonté commune pour être compétitif, pour gagner. Cela, nous le savons... comme nous savons que le Grand-Ouest ne serait jamais qu'une nébuleuse sans consistance, molle, stérile.

Assurément, la Bretagne dans ses limites administratives actuelles risquerait d'être légère. Mais avec le retour de son département le plus puissant économiquement, la Loire-Atlantique, elle devient apte à pouvoir faire jeu égal avec des Etats comme la Bavière.

C'est cette évidence qui doit inspirer tous les efforts. Il est vain de piétiner dans de citadines querelles de préséance qui ne peuvent déboucher sur rien de positif, mais il est passionnant de s'unir afin que soit brisé l'arbitraire de l'administration parisienne et rétablie dans son intégralité une région qui, avec sa plénitude, saura retrouver la maîtrise de son destin.

Nous souhaitons que, sortant des petites causes locales, le Conseil Régional de Bretagne prenne conscience de cela : qu'il se donne enfin un âme en se donnant un grand projet. Il lui appartient, en liaison avec l'ensemble des collectivités bretonnes, y compris donc, malgré les barrières artificielles, Nantes et les villes de Loire-Atlantique, de prendre toutes initiatives propres à redonner à l'occident européen sa force de frappe économique et culturelle. Si chacun le veut vraiment, cela sera. Une fois le carcan cassé, la Bretagne retrouvera dans la communauté reconstruite le grand air et les excitements de l'avenir.

YANN POILVET

terme de complémentarité" estime Claude Saunier, maire de St-Brieuc, qui propose la création d'une structure permanente de réflexion entre Rennes et les villes moyennes. Même opinion chez Jacques Faucheux, maire de Fougerès : "pas d'antagonisme mais complémentarité entre Rennes et Brest d'un côté, et les villes bretonnes moyennes de l'autre". Pour lui "la Bretagne a besoin de ces deux pôles d'excellence, qui doivent être les plus performants possible ; la Bretagne sera plus riche si son développement inclut celui des villes moyennes".

C'est aussi le sentiment de Michel Philpouneau : celui que l'on a injustement écarté du Conseil Régional donne une priorité à la démarche pour la préparation du prochain contrat de plan Etat-Région : "chercher un équilibre entre le pôle rennais et le reste de la région" dans le cadre d'une large concertation avec les diverses collectivités.

Je regrette que, trop souvent dans ce débat, on oublie le rôle que tient Nantes pour notre avenir, un rôle aussi essentiel que ceux de Brest et Rennes.

Récemment, Charles-Henri de Cossé-Brissac a relancé devant le Conseil Général de Loire-Atlantique l'idée d'un grand Ouest économique

YANN POILVET

FORUM DES PRESIDENTIELLES LES VERTS-BRETAGNE

Les Verts-Bretagne ont désigné le représentant régional, régional de la Présidence Antoine Waechter. Il s'agit d'Alfred Corne. Il est chargé de la coordination de toutes les actions au niveau des groupes locaux, pendant toute la campagne pour les Présidentielles. Il est également chargé des rapports avec les médias et de collecter les fonds privés, qu'il recueille contre reçu. Au nom de la transparence, la liste en sera rendue publique. Toute personne concédant de l'argent, capital pour notre société, de donner la parole à des représentants authentiques du courant de pensée écologiste fera un effort financier pour qu'enfin leur cri d'alarme soit entendu.

"Les Verts" rappellent qu'il sont farouchement pour la Démocratie, les droits de l'homme et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Question financement, ils revendiquent un financement au prorata du nombre d'électeurs, et non pas un financement aux seuls partis présents au Parlement, ainsi que la suppression de la barre des 5 %, au nom de l'égalité démocratique, des candidats aux élections dans l'Europe entière. "Les Verts" sont en effet représentés au Parlement Européen et au parlement de la plupart des pays d'Europe, en Allemagne, en Belgique, au Luxembourg, aux Pays-Bas, en Italie et en Suisse. Le paradoxe, c'est de voir un pourcentage

de voix pour les écologistes, souvent plus élevé qu'ailleurs, cependant, laminé par la barre des 5 %, et le fameux vote utile interne en Grande-Bretagne.

Par ailleurs, avec 86 % des mandats internes, "les Verts" se sont ralliés à la formule : "l'écologie n'est pas à mater", proposée par Antoine Waechter. Désormais les choses sont clarifiées ; il est possible de voter pour les écologistes, sans redouter quelques mètres subtils et incompréhensibles pour l'écologiste, qui ne se reconnaît : "ni de droite ni de gauche". Les écologistes n'ont plus à disperser leurs voix car l'expérience a prouvé qu'il n'y avait plus d'autres issues.

En ce qui concerne les éléments de l'extrême gauche au sein des Verts, le P.S.U. et Juquin ont tranché. L'espoir d'un grand rassemblement à la gauche du P.S. s'est effondré. Leur position est d'autant plus critique au sein des Verts qu'ils ont refusé de s'associer à la campagne pour leur candidat Antoine Waechter.

Le P.S., comme les partis de droite, n'ayant pas tenu leurs engagements envers l'électorat écologiste, les 5 % devraient facilement être dépassés, même s'ils recommencent le même scénario des promesses menagées et du vote utile. Nous pouvons espérer que les électeurs auront compris la leçon.

Enfin les Verts Bretons lancent un appel à leurs sympathisants à rejoindre massivement les Comités de soutien, locaux, départementaux et régionaux, à participer financièrement, afin de montrer aux Européens que les Français ne seront pas indifférents à leur environnement et surtout saisir l'occasion de l'élection présidentielle pour montrer que les Verts constituent dès à présent un courant d'opinion difficilement contournable.

ALFRED CORNE

* Alfred Corne, Tour-Car-Parc, 29128 Tréguier - 98 50 21 26.

Lettre ouverte au futur président

"Monsieur le futur Président, Je ne sais si vous avez vu le temps, ou j'ogé digne d'intérêt, de regarder à la télévision "Méditations" de François de Closets. Émission consacrée à un problème qui n'a pas eu l'heur jusqu'à présent de passionner notre classe politique habituellement plus disert. Le chômage des plus de cinquante ans est-il une fatalité, une preuve de notre décadence précoce ? (Et oui ! J'ai aussi plus de cinquante ans) ou bien une forme pensée, planifiée, et aussi d'un certain "racisme" à la mode, consistant à se débarrasser des "vieux", qui apparemment beaucoup pensent que nous sommes ? Il est extrêmement pénible de constater qu'un fait, c'est la dernière hypothèse qui prévaut, implicitement admise par tous, y compris par celui qui bel et bien une forme de "racisme" outancier et hypocrite qui se traduit dans les faits par une élimination systématique de tout curriculum vitae qui ne se trouve pas en accord avec la politique arbitraire actuelle d'âge de recrutement.

Paradoxe, n'est-ce pas ? Au moment où certains parlent sérieusement de repousser l'âge de la retraite au-delà de 65 ans... C'est même incroyable, ne trouvez-vous pas ?

Pensez-vous, monsieur le futur Président de la République, vous qui avez plus de cinquante ans, que votre élection puisse encore seulement mériter d'être évoquée, ou que vous puissiez également prétendre à solliciter les suffrages de citoyens de second ordre auxquels on pourrait peut-être aussi supprimer le droit de vote, n'ayant plus celui du

RACISME !

Un dezenn "hervez ar rolloer nevez" lo toni goude an trede kalc'h) a zo bet difennet, d'un 22 a viz even 1987, gant Erwan Evenou, kelennor o c'hom E. Foucaud : "Studi Fonetolog Brezhoneg Lannegon" hec'h anv. E gwionnez, an dezenn-mañ bet skrivet e brezhoneg, eo bet ret hec'h hirio gant an tit gallec : "Étude Phonologique du Breton de Lannegon" ; hag he difenn e galleg ! Difenn eo bet al labour-mañ diarak ur strollad-hag he gant an men "anous-meurbi" eo bet degelerant an Aotrou Evenou.

Goude an hec'h e was an Aotrou Evenou a venoz da vont de gerc'h testeni e armoedenn, met kle-vout a was e oa nac'het outañ an testeni-o vevañ ma vo bet skrivet an dezenn e brezhoneg. Goude dezenn savet un tamm trouz e was a benn e penn-kentañ ar-mez-karzo da gweñt un "testeni-Doktorezh" ; n'eo ket un testeni armoedenn ofisiel rak pizout a ra nemetken ez-us bet difennet ul labour diarak ur strollad-hag !

un dagadenn ouneurel all eo an-epañ pobal Vreizh hag he yezh (Tud an estrennoù sikere o deus gwer da zifenn testennoù en yezh diarak strolladoù, barn gallec). Dre n'o deus nac'het al lec'h "dienn-mañ" d'ar brezhoneg e-barzh un ardoz a zo o klask di-koue emañ o kelenn hag o skignañ leizidourer ar sevedadurioù ; eo lazhañ sevedadur ur gweñt hag ober fwe war Diskennadur Gwionn. Ma-Denn a zo bet dibad adarre gant hinennno z.

Torfedoù e-epañ Ma-Denn eo klask mougañ ur sevedadur, klask lazhañ ar yezh. Pevet eo reall jennet d'ar gwionnez neuz-mañ ; gouneurel-nezh ha gwionnez-hag. An enepbrezhoneg-kennet hag an enepyezeg-vech a sell ouz ar leizidour.

Pa z'eo fallidour gouneurel-hag hanbarzh-tour o deus gwer ar c'hevredigezhioù da zougen klemm. Bez emañ Kuzenn Sevedadur "Ropaz Henna" o studiñ pennoù dez-hag de stourm hervez emdoadur an traou, hag e-sall emañ di-zougen klemm a-enep an holl re gwer ne vevs pe tud aus trede kalc'h Roazon-il pe tud ar ministrerzh a vo.

Ar prezidant
FULUB KADORED
Kuzenn Sevedadur Brezhon



L'AUTOCOLLANT
BRETAGNE INTEGRALE

Le Comité pour l'unité administrative de la Bretagne (CUAB) vient d'éditer cet autocollant, bleu et vert, qui n'est ni plus ni moins qu'une rectification du logo que le "Conseil Régional" B4 voudrait imposer comme représentation officielle de la Bretagne. Il s'agit donc de contrer le logo officiel qui ne représente que quatre départements. Pour cela, il faut diffuser au maximum l'autocollant qui représente les cinq départements bretons, créés dans les villes des points de vente.

Les commandes sont à adresser soit au CUAB, soit à "Alternantes" pour un service plus rapide. Les chèques sont à libeller à l'ordre du CUAB.

Tarif : 5 F le prix de vente à l'unité ; 3 F au-delà de 50 unités.

Alternantes : 13, rue de Nancy, 44300 Nantes, Tél. 40 93 04 98.

MEDIAS

■ PRESSE ET CROYANCES, la revue de la communication religieuse, vient de sortir son n° 1. Ce bi-mestriel, animé par Jean-François Hamel et Daniel Guernot, a pour objectif d'apporter en toute indépendance des informations sur les diverses religions (Le n° 1 F. 41, rue Gambetta, 50100 Cherbourg).

■ Après la disparition de LA TRIBUNE, hebdo de gauche dont on aimait le franc-parler et l'indépendance, victime après six ans d'existence de difficultés de gestion qu'il n'a pu surmonter, voici celle de "LA BRETAGNE A PARIS" qui avait été fondée entre les deux guerres. Cet hebdomadaire, qui était édité par Ouest-France, voyait son lectorat s'effriter régulièrement.

■ Le mensuel FRANCE-PÊCHE, fondé en 1956, qui était jusqu'alors dirigé par Maxime Jugan (Lorient), a été repris par Ouest-France (qui était déjà Le Marin) ; sa présentation va être prochainement modifiée.

■ LE MASKAGAZ a sorti son numéro 3. Ce petit journal humoristique plein de dessins et d'inventions drôles, est réalisé par une équipe de jeunes lutins (bénévoles, bien sûr) : - (Le Maskagaz, le n° 10 F. 37, résidence Duroux, Lannion - 96 48 87 20).

■ LA UNE, le bulletin hebdomadaire du Club de la Presse de Rennes et de Bretagne, vient de sortir son n° 500. Nos félicitations et nos vœux.

■ Une naissance le mensuel FORCE OUEST de vocation essentiellement économique, qui s'affirme "libre de toute attaché institutionnelle" : Directeur : Jean-Claude Mastouren. Le n° 20 F.

Deux éminents Bretons

Depuis la séance plénière du Comité Economique et Social de novembre dernier, notre Région a, dans un bref laps de temps, dû déplorer la disparition de deux éminents Bretons. Qu'il me soit permis à tous de leur rendre hommage.

Elie Chemin

M. Elie Chemin, qui avait quitté ses fonctions au sein de notre Assemblée, laissera à tous ceux qui le croyaient le souvenir d'un homme qui, pendant près de quarante ans, a œuvré pour le bien et le devenir du monde rural breton.

Présent de 1974 à 1980 et de 1987 à 1987 au Comité Economique et Social comme représentant de l'Agriculture, M. Chemin a donc accompagné, depuis son origine, notre institution régionale. Il restera dans nos mémoires l'homme affable, efficace et courtois qu'il fut.

Puisse son exemple demeurer pour chacun un modèle de constance dans son respect de la personne humaine.

Christian Morvan

M. Christian Morvan, Président de notre quatrième Commission, s'est éteint dans les premiers jours de cette nouvelle année. La liste des réalisations dont il fut l'initiateur est trop longue pour pouvoir être ici rapportée. Que soit simplement rappelé tout le dévouement dont, pendant près de vingt ans, il fit preuve pour faire du port de Saint-Malo l'outil performant dont la Bretagne peut à juste titre s'enorgueillir.

Aujourd'hui, son œuvre se prolonge puisqu'il nous laisse de grands projets pour un grand port qui était sa fierté justifiée de grand Malouin.

Homme de terrain, homme d'action, l'assurant de nombreuses responsabilités dans les instances locales, régionales et nationales et ce, toujours dans un même souci : servir la Bretagne.

Entré dès 1977 au Comité Economique et Social, il a présidé sa Commission avec sagesse pendant près de six ans, montant à chacun l'exemple de la tolérance et de l'efficacité.

RENÉ DE FOUCAUD
président du Comité Economique et Social de Bretagne

L'avenir de la Bretagne

journal national breton fédéraliste européen

Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F

B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cédex
C.C.P. RENNES 1132-86-J

Celtic Union : le drapeau celtique

Le drapeau celtique vient d'être créé autour de l'épée du Roi Arthur (Excalibur ou Kalid Fouc'h), symbole de l'Unité Celtique sur fond de soleil couchant sur la mer (point commun à toutes les Nations Celtiques) : Épée noire et blanche (Bretagne) - Ciel bleu (Ecosse) - Mer verte (Irlande) - Soleil jaune (Galice) - Couronne rouge (Pays de Galles) - Reflets oranges (Cornouailles, Ile de Man). Ainsi, pour la première fois de leur Histoire, les Pays Celtiques sont rassemblés sous le même bannier. Celle-ci est reproduite sur cette carte postale en couleurs unique au monde.

Vous pouvez la commander à : Araok Vreizh, Carte Celtic Union, rue du Préreux de Béret, 44110 Châteaubriant, avec un chèque de 25 F.F. par 10 exemplaires (franco).

Ainsi, avec vos dons, nous verrons bientôt flotter le drapeau celtique dans toutes les grandes villes de Bretagne, mais également du Pays de Galles, d'Ecosse, d'Irlande, de Cornouailles, de Galice et surtout à Douglas (Ile de Man), la capitale de la Confédération Celtique (symbole par la lettre "K" comme Keltic).

La lutte contre la pollution des eaux

Bertrand Cousin, député des Côtes-du-Nord, a attiré l'attention de François Guillaume, ministre de l'Agriculture, sur le programme de restauration de la qualité des eaux de la Basse de Saint-Brevé, en conciliant les contraintes d'environnement avec la fertilisation des sols par l'apport de lisier.

Après avoir accordé au département 900 000 F en 1987, le ministre vient d'informer B. Cousin que 650 000 F seront engagés en 1988 (50 000 F pour l'investissement à l'épandage du lisier, 100 000 F pour la mise en œuvre d'une opération de traitement individuel du lisier de porcs et 500 000 F pour des travaux aux sièges d'exploitations agricoles).

Par ailleurs, pour la Bretagne, le ministre envisage son appui financier pour l'étude de préinvestissement à l'unité collective de traitement du lisier de porc et la mise en œuvre d'actions prévues dans le programme élaboré au sein du Comité d'Orientation de la Réduction de la Pollution des Eaux par les Nitrates (CORPEN) et les phosphates provenant des activités agricoles. Des prêts bonifiés dans le cadre des Plans d'Amélioration Matérielle pourront compléter ces financements.

Ar bed Keltiek hag ar mor

Kendalc'h Keltiek Etrevoudad 1988 a vo dalc'het e Newquay, e Kerne-veur, eus al lun 4 d'ar Sadorn 9 a viz Ebrel.

Davez ar C'hendalc'h a vo "Ar bed Keltiek hag ar mor" / An by Keltiek ha'n mor".

Bendez a vo prezegnoù hag abadennoù er Great Western Hotel.

Priz pep denec'h a vo war-dro 24 Lur saoz den, en un gambr doubl (lojez, boued...)

Evit kavet resourdoù skrivet da : Loek Chapel, 3, strand Beiloz, 29216 Pleurac-Mornewec.

La Bretagne entre 1949 et 1987

Une dictature peut d'ailleurs être indolore quand le peuple est anesthésié. Et il est facile d'anesthésier un petit peuple quand on dispose de l'école, de la presse, des médias, de l'armature administrative, de l'argent, du choix des modes d'élection, etc.

Le Mouvement Breton souffre donc de lourds handicaps qui entravent son expression et son progrès. Mais le pire est peut-être son incapacité à s'unir. Le périmètre est générateur de groupuscules. Le leader médiatique capable de grouper ceux-ci dans une discipline commune n'est pas encore en vue dans le ciel breton. Les très fortes personnalités sont rares dans un grand pays et à fortiori dans un mouvement marginal d'un petit pays.

On peut cependant être assuré qu'il y aura toujours un Mouvement Breton tant qu'il sera nécessaire. Simplement parce que les Bretons sont réellement un peuple et qu'il se lèvera toujours des hommes et des femmes pour revendiquer ce titre et les droits qu'il implique.

Quelques-uns des dernières années dans un sondage sur l'ordre de préférence sentimentale dans lequel ils plaçaient la France et la Bretagne, environ le quart des interrogés mirent en tête la France, et autant la Bretagne, la moitié restante les situant à égalité. Si l'on tient compte du rapport des forces d'incitation, ainsi que de la présence de personnes d'origine non bretonne ou du service de l'Etat, parmi les interrogés, le résultat est suggestif.

Il n'y a pas beaucoup de gens en Bretagne à remettre aujourd'hui en cause le cadre français, même si le traité de 1952 et le traité en chiffrage de papier depuis deux siècles. Mais pourquoi un peuple perdrait-il tous titres et tous droits quand il semble s'être pillé à la perte de son souveraineté ou de son autonomie ? Ces titres et ces droits sont-ils conditionnés par des marques d'hostilité envers son entourage ? Et n'est-ce pas dans une fraternité humaine aussi étendue que les circonstances le permettent que chacun devrait pouvoir trouver l'exercice de ses libertés ?

Après la dernière guerre le Mouvement Breton se trouvait sous le vague dans un contexte politique éminemment défavorable : les activités culturelles sous l'occupation allemande avaient été sanctionnées, les cadres dispersés, des stocks de livres en breton jetaient au feu. Des militants se retrouvaient cependant dès avant 1950 pour créer des cercles locaux, éditer des revues, rouvrir des cours de breton, lancer l'U.C.E. et le C.E.L.I.B.

Les passions s'apaisent, il apparaît peu après que les circonstances se prêtent au lancement d'un mouvement d'opinion visant à préparer pour la Bretagne un statut politique dans le cadre français. Un avant-projet fut présenté en 1956. L'année suivante fut constitué pour le promouvoir le Mouvement pour l'Organisation de la Bretagne (M.O.B.) qui reçut une large adhésion dans les milieux sociaux de l'avenir du pays.

Le M.O.B. visait à associer le dynamisme des militants nationalistes et le nombre, ainsi que la valeur professionnelle et sociale des Bretons conscients de leur identité mais opposés à toute remise en question de liens avec la France. En dehors de ces catégories il avait le misme des individus que l'école avait rendus insouciés de leurs racines, livrés par la grande presse et la radio à l'état de la propagande des partis politiques parisiens.

SUITE DES PRECEDENTS NUMEROS

Le M.O.B. ne put qu'égayer cette masse qui était encore à cette époque quasi-imperméable. Les difficultés de cohabitation entre jusqu'au-boutistes et modérés, que seuls des succès auroient pu souder, lui firent abandonner la partie après quelques années, et ses successeurs divisés ne retrouvèrent pas le même impact.

Nous avons mentionné (Armor-magazine n° 214) les batailles menées par les paysans autour de 1960 pour obtenir des avantages matériels. L'action pour des valeurs immatérielles - langue ou meilleur statut politique - recueillait de la sympathie mais ne pouvait avoir le même effet mobilisateur. Devant les succès des mouvements régionalistes, il apparut à certains militants, dans le courant des années 60, que le moment était venu de recourir à l'arme des pauvres, les attentats signifiés. Ils firent l'œuvre du Front de Libération de la Bretagne (F.L.B.) qui s'attacha à les conduire en toutes circonstances sans aucun dommage corporel (sauf pour de jeunes poseurs de plastic). En dépit d'infractions policières visant à discréditer leurs auteurs, on ne peut pas dire que leur impact sur l'opinion ait été négligeable.

LES INSTITUTIONS REGIONALES

Lorsqu'en 1968 circula la nouvelle que de Gaulle pensait à diriger la France de véritables régions, beaucoup avaient cru d'abord à un "accident". Venant de tout autre la réforme aurait certainement fait long feu. Or aujourd'hui ces régions fonctionnent et la dernière élection aux Conseils régionaux, en 1986, s'est faite au suffrage universel.

Nous avons dit les aspects malaisants de la réforme, et notamment, pour la Bretagne, le message déséquilibrant de la coupure avec Nantes. C'est pourtant un événement considérable qu'après 200 années de vaine lutte des élus et des délégués professionnels se rencontraient à Rennes au nom des quatre cinquièmes de la Bretagne. La situation qui en résulte est à considérer objectivement.

Le Conseil Régional a de lourds handicaps. Il lui faut éviter que certains élus ne jussent le jeu régional en transportant dans leur nouveau rôle des mentalités départementalistes. Par ailleurs les formations politiques à base purement bretonne sont absentes : elles ne peuvent lutter, en effet, en matière d'argent et d'accès aux médias, avec les listes électorales qui bénéficient de l'investissement des Etats-majors des partis parisiens. Enfin si le titre des assemblées n'est plus préparé et suivi par le Préfet de région, celui-ci, représentant et porte-parole de l'Etat, n'en est pas moins à la tête des administrations.

Malgré ces difficultés on peut considérer que les représentants régionaux font un travail correct dans le domaine restreint de leurs attributions et de leur budget. Beaucoup d'affaires traitées ne soulèvent d'ailleurs pas les passions partisans et les médias régionaux n'accroissent aux débats qu'une médiocre publicité.

L'unanimité se fait facilement sur des sujets comme le renforcement de l'économie du centre de la péninsule. Elle se réalise aussi très généralement en matière culturelle ou linguistique. Un vœu émis à Paris des masses pour le maintien des écoles Diwan a ainsi été voté au cours des derniers mois.

Un pas important avait été fait en matière culturelle en 1977. Sollicité par des associations, le président Giscard d'Estaing avait proposé à la Bretagne, dans le cadre de la "personnalité culturelle", de préparer un projet de "Charte culturelle" - "Charte" étant un terme qui désigne un statut, comportant des élus et des délégués d'associations, et, bien entendu, la Loire-Atlantique avec Nantes y figurait à part entière. Un volet important était consacré à la place de la langue bretonne dans les écoles et à la radio-télévision. On introduisit en outre un "Institut culturel" original, ouvert aux professeurs et aux non-universitaires des cinq départements et comportant une quinzaine de sections : langues et linguistique, ethnologie, littérature écrite, littérature orale, géographie, histoire, religion, mer, environnement, etc. Ce projet fut approuvé, à l'exception des chapitres concernant la langue bretonne qui furent considérablement rognés par Paris avant la signature de la Charte.

L'hostilité des Parisiens au breton restait flagrante, même si on n'en était plus à la situation de 1951 quand le Conseil Supérieur de l'Education Nationale, président en tête, avait pu saboter la première loi sur l'introduction des langues régionales à l'école : il lui avait suffi pour cela de ne pas prévoir la formation de maîtres, le texte de la loi ayant ainsi de mentionner ce détail.

VERS L'AVENIR

Il est vraisemblable que le sentiment d'appartenance bretonne s'est renforcé chez les élus et responsables régionaux du fait même de l'exercice de leurs fonctions. Il est naturel qu'il soit encore insuffisant, vu la jeunesse de l'institution, le mode de recrutement et le médiocre niveau des masses populaires. Si le Conseil Régional faisait preuve d'une volonté bretonne suffisante, prenait la tête de l'opinion et utilisait toutes les armes à sa portée, la situation de la langue bretonne dans la vie publique changerait vite et la question nantaise pourrait être posée en toute clarté. L'affaire Diwan a été posée en toute clarté. L'affaire Diwan a été posée en toute clarté.

Il est trop tôt pour dire dans quelle mesure et avec quelle énergie les institutions régionales représenteront et défendront les Bretons dans leur dignité de peuple. Le Mouvement Breton, quant à lui, continuera à exprimer ce peuple. La lutte est à mener à la fois contre l'inertie et la résignation trop fréquentes en Bretagne et contre le jacobinisme encore prépondérant à Paris. Le président du Conseil Culturel de Bretagne en a résumé et justifié en quatre mots les nobles et les objectifs : "Nous voulons notre dû".

(Fin du rapport présenté par la Délégation bretonne au récent congrès de l'UECE)

200 millions d'écus vaillants

Pour la première fois depuis 1974, le Conseil Régional (C.R.) n'a rien changé aux propositions budgétaires qui lui étaient soumises. Il les a adoptées selon le clivage dual : 34 contre, 47 pour. Le Comité Economique et Social (C.E.S.) les soutint par 33 voix, contre 27 et 17 abstentions.



155^e Chronique des assemblées régionales par Raymond Leterte

Préparées autrefois par le Préfet de Région, elles le sont, depuis le budget de 1983, par le Président du CR. Celui-ci aurait pu, à l'exemple du département du Haut-Rhin, présenter le budget régional en monnaie européenne, afin de redire son attachement à la communauté, comme il le fit en contractant des emprunts en ECUS (1).

Au taux du jour (1er février 1988, soit 6,9635 francs pour un ecu), les 1 357 millions de francs du 15ème budget primitif représentent, en arrondi, 200 millions d'écus européens.

Le tableau ci-dessous permet d'avoir une vue d'ensemble : les prochaines chroniques retranscriront dans le détail des affectations, et des débats qui accompagneront chaque "politique". Le ton s'éleva plusieurs fois au vif, avec beaucoup plus, le premier soir, entre Edmond Hervé et Yvon Bourges.

Parlons d'abord de quelques événements qui précéderont, en la préparant souvent, la première session de 1988.

Au cœur des ministères

Après avoir célébré Noël, autour du traditionnel sapin aux cadeaux, le 16 décembre, avec les enfants du personnel des services de la Région, le président retrouvait les parents, le 4 janvier, pour le non moins traditionnel échange de vœux.

Trois jours plus tard, il était à la DATAR pour une réunion de la MIDAB. Sans doute

RÉGION BRETAGNE : BUDGET RÉGIONAL PRIMITIF 1988 (en francs)

	Propositions du C.R.	Avis différents du C.E.S.	Vote différent du C.R.
DPENSES			
• ANIMATION ECONOMIQUE ET EMPLOI	991 284 675		
- Développement	252 198 500		
Routes	181 000 000		
Transports régionaux de voyageurs	27 460 000		
Aéroports	6 227 000		
Ports de commerce	29 991 500		
SABSEM	7 500 000		
- Formation	513 401 675		
Formation professionnelle continue et apprentissage	190 000 000		
Fonctionnement des établissements scolaires transférés	134 781 675		
Investissements dans les établissements de formation	188 620 000		
• Développement économique	229 994 500		
- Recherche et développement technologique	40 000 000		
- Energie	5 000 000		
- Matériaux et matières premières	2 500 000		
- Agriculture	41 000 000		
- Pêche et aquaculture	37 194 500		
- Incitations économiques	100 000 000		
• AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE	145 343 000	145 543 000	
- Bretagne centrale	58 500 000		
- Côtes de Pays	4 018 000		
- Îles du Ponant	3 750 000		
- Urbanisme	44 000 000		
- Tourisme	26 500 000	26 700 000	
- Assainissement des eaux conchylicoles	5 000 000		
- Parc Naturel Régional d'Armorique	2 675 000		
• ACTIONS SANITAIRES, SOCIALES, CULTURELLES	45 450 000	45 250 000	
- Hébergement des personnes âgées	17 050 000		
- Action culturelle	28 400 000		+ 400 000 à prévoir
• ETUDES ET PROMOTION	5 000 000		
• FONDOS D'INTERVENTION REGIONAL	10 000 000	9 800 000	
TOTAL DES INTERVENTIONS	1 197 087 675		
- FONCTIONNEMENT assemblées et services	43 450 000		
- INSTALLATION immobilière et mobilière	16 000 000		
- Service de la dette	100 465 325		
TOTAL DES AUTRES DEPENSES	159 912 325		
TOTAL DU BUDGET	1 357 000 000		

RECETTES		
• FISCALITE	266,25F par habitant	721 000 000
- Taxe sur les permis de conduire (285 F)		15 000 000
- Taxe sur les cartes grises (110 F par CV)		211 000 000
- Taxe additionnelle aux droits de mutation (1,60 %)		115 000 000
- Taxe additionnelle aux impôts locaux (140,33 F par habitant)		380 000 000
• EMPRUNTS		180 000 000
- CREDITS TRANSFERES		381 200 000
- Enseignement, pêche, culture marine, fonctionnement		139 324 000
- Equipement scolaire		104 700 000
- Formation professionnelle et apprentissage		107 176 000
• RECETTES DIVERSES		124 800 000
- Fonds Européens F.S.E. (social)		8 000 000
- Fonds de compensation pour la T.V.A.		23 000 000
- Remboursements de prêts		2 000 000
- Subventions et participations		5 500 000
- Produits financiers		42 850 000
- Reliquats et excédents sur exercices antérieurs		2 650 000
TOTAL DU BUDGET		1 357 000 000

N.B. - Fiscalité : ce produit inclut pour 16,2 MF l'attribution de l'Etat au titre du Fonds de compensation de la Taxe Professionnelle, qui se trouve, dans le tableau de l'an passé (2), en "recettes diverses". Il convient d'en tenir compte pour apprécier l'accroissement de la fiscalité.

plus importante au temps où la majorité régionale était dans l'opposition, cette mission interministérielle n'en resta pas moins efficace : « elle nous est fort utile, a souligné Yvon Bourges, par exemple, pour le dossier des routes, ou dans les négociations avec le FEDER ».

Ce 7 janvier les représentants des divers ministères ont été confrontés sur le thème de la RECHERCHE (2). S'il est confirmé que le CERSAT-AVISO (centre de traitement par satellite) sera bien à Brest, d'autres implantations sont souhaitées : une aide a déjà été obtenue pour une station de sélection pour la qualité de la viande porcine.

Le développement du réseau numérique à l'intégration de services RNIS devrait être plus rapide que ne prévoit France-Télécom. Présentant à la presse le 21 janvier le bilan des télécommunications en Bretagne en 1987, le directeur régional Jean-Pierre Gervois, se félicitait de cette 1ère mondiale : avec 40 abonnés RNIS dans les Côtes-du-Nord en décembre, la France devance de quelques mois le Japon et les USA. En juin prochain il y aura 300 abonnés, mais ce sera 230 de plus dans les Côtes-du-Nord, et 30 à Rennes. Le MIDAB a insisté pour qu'il soit mis en place également à Brest rapidement.

Elle a demandé qu'en cette matière promoteuse de la Recherche, un groupe de réflexion permette de progresser sur les bonnes pistes. La MIDAB s'est évidemment saisie des suites de l'ouvrage Octobre, notamment en ce qui concerne le redoublement. A titre d'autre exemple, Jean-Pierre Gervois avance le 21 quelques chiffres : 3 400 km de câbles multipaires et 8 000 km de lignes individuelles à remplacer, 20 000 poteaux à remplacer ou recaler !

Trois volontiers Yvon Bourges appuie une autre initiative interministérielle qui a fait se regrouper en une sorte d'amicalie une quarantaine de Bretons travaillant à Paris dans les multiples cabinets ministériels. Le 20 octobre dernier, ils avaient été reçus, en son ministère, par Alain Madelin ; le 15 janvier une vingtaine d'entre eux étaient à Rennes à l'hôtel de Courcy : le président leur commentait la Région.

Sans parler favoritisme, il est toujours favorable d'entretenir de bons rapports entre gens de pays. Dans le labyrinthe administratif, un chef de service ou ses adjoints trouvera plus vite la bonne porte du bon bureau, grâce à ce fil d'Ariane : un journaliste aussi.

Cela est vrai partout : nous avons souvent apprécié nous-mêmes l'aimable assistance des Bretons de Bruxelles ou de Luxembourg dans les affaires européennes. La Région a, bien sûr, ses entrées au Parlement Européen comme à la Commission.

Des Bretons ont voulu davantage de proximité permanente, surtout pour suivre sans retard les dossiers de l'agriculture et de l'agro-alimentaire : groupés dans Brex-Europe, ils ont inauguré leur antenne à Bruxelles le 4 janvier. Sans être partie prenante, la Région connaît cette bonne adresse.

Gérer la mission
Le 21 JANVIER, les journalistes étaient de nouveau invités par le président du CR, afin de découvrir avec lui le budget primitif 88, avant que le CES n'en débâte.

"C'est un budget honnête et sincère, souligne Yvon Bourges, un budget permettant à la région de tourner à son rythme de croisière, sauf à ne pas supporter de charges supplé-

mentaires, à ne pas ouvrir de nouvelles politiques, sauf s'il y avait réforme de la fiscalité, ce qui ne semble pas être pour demain".

Afin "de regrouper les politiques habituelles de manière plus rationnelle", est-il écrit dans l'introduction générale, la présentation du budget a été quelque peu modifiée. Par exemple la "recherche" devient une action pour le "développement économique", rubrique qui remplace "l'expansion des secteurs économiques et la valorisation des atouts de la Région". "Urbanisme" et "tourisme" trouvent leur place désormais dans l'"aménagement du territoire".

Pour faciliter les comparaisons, les services ont établi un tableau comparatif des BP 87 et 88. Rapprocher le tableau 88 (ci-contre, du tableau 87 édité l'an passé, à notre habitude manière simplifiée, (3)).

Le Président s'est plu à souligner une nouvelle fois son souci de rester fidèle à la ligne de conduite de ses prédécesseurs, de consacrer le maximum des crédits aux interventions, et de réduire au juste nécessaire les crédits des autres dépenses. Selon le BP présenté, 88,22 % vont aux premiers, 11,78 % au second.

A vrai dire la charge de la dette, soit 7,4 % du budget, pourrait en très grande partie changer de rubrique. Les emprunts en effet sont essentiellement contractés afin de favoriser des investissements, estimés urgents selon les politiques régionales. La répartition semblerait plus juste de 95 % pour les interventions, 5 % pour le reste.

Avec 3,2 % de l'ensemble du BP, les frais de fonctionnement restent dans la moyenne basse des Régions. Ils s'élèvent à 43,45 MF ; dont 5,67 sont regroupés "au nom du CES". Les indemnités des membres atteignent respectivement 3,5 MF pour le CES, et 6,7 pour le CR. L'indemnité mensuelle progresse de 13,7 % : elle passe de 4 000 à 4 549 pour un conseiller du CR, de 2 000 à 2 275 F pour un membre du CES. Pour les deux, la vacation journalière s'élève désormais à 650 F au lieu de 600 F, les séances de nuit étant en plus. Personne n'a fait la moindre remarque.

Pour le personnel permanent, récemment réorganisé (4), et qui comprend six agents supplémentaires en 88, est affecté un crédit global de 18,417 MF. Yvon Bourges justifie : "les transferts de compétence ont entraîné un accroissement des tâches : l'institution se transforme progressivement d'une structure de mission à une administration de gestion ; certaines fonctions, notamment de contrôle, sont actuellement insuffisamment exercées".

Mais après ?
Il revient normalement à la Chambre Régionale des Comptes d'exercer le contrôle. Une loi du 5 janvier 1988, ne lui a retiré - article 23 - que les communes de moins de 2 000 habitants et dont les recettes ordinaires n'atteignent pas 2 MF ; c'est le TPG qui est alors complet.

A l'audience solennelle de la Chambre de Bretagne, en présence d'un vice-président du CR Pierre le Traut, le 22 janvier, dans la grand chambre de la Cour d'Appel à Rennes, le Président Pierre Paugam s'est félicité de ce que "les débats prononcés à l'égard des comptes comptables, généralement les percepteurs, aient été peu nombreux. Surtout, a-t-il insisté, il faut bien comprendre que la cour juge les comptes et non les comptables".

En trois ans la chambre aura passé au total, 2 642 comptes relevant de sa juridiction, elle est en bonne voie de réaliser ses objectifs,

de juger en quatre ans la totalité des comptes de son ressort. La plupart n'appellent aucune observation particulière ; parfois des ajonctions, avec, dans quelques cas, des réserves et des reversesments. Jusqu'à ce jour, aucun jugement n'a donné lieu à appel auprès de la Cour des Comptes.

Très sollicité le 21, les journalistes rencontrèrent la direction régionale de France-Télécom (cf supra pour RNIS). Equipée de 1 161 650 lignes téléphoniques, soit 12 fois plus qu'il y a vingt ans, la Bretagne, avec 41,52 lignes pour 100 habitants, approche les 42 de la moyenne nationale province. Le taux de pénétration du minitel demeure le plus élevé de France.

Au Club de la presse, dans la matinée, le délégué régional d'EDF Jacques Le Monnier présentait, devant un autre vice-président du CR, Célestin Blévin, les mesures prises afin d'assurer la sécurité d'alimentation électrique du grand ouest, qui doit éviter que ne se reproduise le grand écroulement du réseau du 12 janvier 1987.

D'ici 1992 EDF investira 1,31 MF, plus sans doute 480 MF, pour améliorer tant la production que le transport de l'énergie électrique. Mais après ? Jacques Le Monnier maintient que le réseau breton ne sera solide qu'avec une unité de production à l'ouest : "tout dépend de l'évolution de la demande, c'est-à-dire du développement économique de la Région".

Avec CIVEAUX et Le CARNET, 1996, voire la fin du siècle, devrait être atteint sans problème grave. Mais après ? ou ? "sur la cote entre Lorient et Saint-Brieuc" se contente de répondre le délégué.

Deux fois quatre voies
A Rennes, à la fin de la matinée du 18 janvier, Yvon Bourges et Olivier Guichard recevaient la presse dans la salle de la Rotonde, près de la salle des séances. Initiée à Nantes le 12 juin dernier (5) la coopération inter-régionale, nouvelle formule, doit donner lieu à ce type de rencontre deux fois par an. Les deux présidents étaient entourés de neuf élus et d'administratifs.

Reprenant d'abord les cinq dossiers ouverts à Nantes, les deux Régions ont analysé l'état d'avancement des actions et réflexions communes. La flaccidité des estuaires, désirée depuis 1970, paraît désormais bien engagée : Caen-Rennes-Nantes en route express, Nantes-Nort en autoroute. Les deux Régions demandent ensemble que la jonction avec l'autoroute Aquitaine se fasse au sud de Nort.

Elles ont à fin de dédicé de demander un CONTRAT INTERREGIONAL AVEC L'ETAT pour le prochain plan. Le Basse-Normandie serait co-signataire avec la Bretagne et les Pays-de-la-Loire ; des rencontres "officielles" officielles ; ont eu lieu dans ce sens.

Un décret du 21 janvier 1983, "relatif aux contrats de plan entre l'Etat et les collectivités territoriales", prévoit le cas en son article 6 : "lorsqu'un contrat particulier est conclu entre l'Etat et plusieurs Régions, il est signé par le président du CR et le commissaire de la République de chaque Région." L'évolution en cours des notions de planification, voire des lois, ne paraît pas devoir rendre caduc le décret.

Ce serait une première entre ces trois régions de l'ouest, mais déjà, au cours du

Xème plan, de tels contrats interrégionaux ont été signés pour la Seine propre, un programme sur l'aménagement de la Loire, des programmes sur les Régions de massifs montagneux : Alpes, Vosges, Pyrénées.

A quel rythme avanceront les réalisations physiques ? Sur quelle voie les nordiques pourront-ils d'abord rejoindre l'Aquitaine ? la voie express des estuaires par Caen-Rennes-Nantes, ou l'autoroute Rouen-Alençon-Le Mans ? Le contournement d'Alençon vient d'être mis au programme de son Département, avec des aides des Régions Pays-de-la-Loire et Basse Normandie : une émulation aux enjeux importants, les habitudes d'itinéraires se prennent à vite !

Un autre contrat de plan entre l'Etat et les deux Régions devrait permettre d'engager un programme cohérent d'assainissement du littoral.

De conserve
Le groupe de travail sur l'harmonisation des aides aux entreprises, a débouché sur une position commune : des avances remboursables plutôt que des primes. La décision a été prise par les Pays-de-la-Loire le 26 octobre dernier, et est applicable depuis le 1er janvier ; les avances y remplacent les PRCE et PNE. La Bretagne prend sa décision avec le budget ; elle maintient toutefois la PRCE (voir la prochaine chronique).

Au vu de la relance en 1986 de la MEITO (mission de l'électronique, de l'informatique et de la télématique de l'ouest), les deux Régions renouvellent leur aide à son action.

Concernant le transfert des voies navigables, elles sont favorables aux propositions du Ministère des transports, sur l'octroi d'une dotation générale de décentralisation, ainsi que sur les conditions de mise à disposition des services concernés par la surveillance et l'entretien de ces voies ; elles se concertent bien sûr avec les conseils généraux. Un rapport y est consacré à la session de février. Bretagne et Pays-de-la-Loire sont les deux premières Régions à obtenir ce transfert ; la Picardie suivra.

Coopération encore dans le tourisme, dont le tourisme fluvial en bateaux habitables, et le golf avec adhésion à "France-golf international", dont les CRT, comités régionaux du tourisme, de Bretagne et Pays-de-la-Loire sont les membres fondateurs.

Une campagne promotionnelle des deux CRT sera lancée dès le printemps, et une présence commune est fixée en mars au salon spécialisé du golf à Birmingham.

En matière de formation, la commission de coordination décidée à Nantes, s'est réunie à Rennes. Bien que l'enseignement supérieur ne relève que d'une compétence "générale" des Régions, elle a examiné le développement des formations supérieures courtes, particulièrement dans les sections de techniciens supérieurs.

En second cycle la coordination des offres de formation est particulièrement utile dans les zones limitrophes des deux Régions. La commission a aussi pris en compte la place de l'enseignement privé dans le dispositif de formation, et confirmé le dispositif de l'apprentissage avec succès aux niveaux IV et V.

Esquivé à Nantes, le plan de restructuration laitière Bretagne - Pays-de-la-Loire, était à

l'ordre du jour à Rennes. Long à mettre en place, ce plan concerne les agriculteurs partant à la retraite, les moins de 53 ans qui se reconvertissement en d'autres productions, les livreurs de moins de 30 000 litres. En deux ans la Bretagne consacre 16,8 MF et les Pays-de-la-Loire 18 MF pour faire face aux conséquences de l'instauratation des quotas laitiers en mars 1984. Les deux Régions de l'ouest réaffirment leur vocation laitière au plan national.

D'autres sujets viendront s'ajouter à l'ordre du jour selon l'actualité. Redon voudrait bien par exemple que soit négociée par les deux Régions avec la SNCF, la grille des arrêts du TGV Ouest-Atlantique.

La zone 2-3-K-1 n'est pas la 3-P-S. Bien que séparée d'elle par 4 500 km d'océan, la Bretagne est la Région métropolitaine la plus proche de la "collectivité territoriale" Saint-Pierre et Miquelon ; depuis le XVIIIème siècle les liens sont étroits et les intérêts communs, principalement concernant la grande pêche.

En mars 1972 la France et le Canada passèrent des accords de réciprocité en matière de pêche. Les embarcations côtières des St-Pierrais pouvaient continuer à pêcher dans les eaux canadiennes, et réciproquement, sous réserve de mesures de conservation des ressources, y compris les quotas. De même les chalutiers français sous certaines conditions, se trouvaient "sur pied d'égalité" avec les chalutiers canadiens, et réciproquement.

Ces accords arrivèrent à échéance le 15 mars 1986. Entre temps en 1977 était instituée la zone économique des 200 milles (370 km) : St-Pierre devenait une large enclave dans les eaux canadiennes, avec, en plus du poisson, des promesses de pétrole.

En mars 1987, le Canada décidait de fermer ses ports aux navires français, pour raison de surpêche ! A St-Pierre le 23 mai le Président de la République protestait : "nous ne renonçons pas de négociations si le blocus n'est pas d'abord levé". Le 29 août le Premier Ministre, en visite à St-Pierre à son tour, assura que le gouvernement défendrait les intérêts de l'archipel français. Saint-Malo, ainsi que Bordeaux et Fécamp, sont aussi impliqués dans cet imbroglio.

Le 25 janvier 1988, le gouverneur général du Canada, Jeanne Sauvé, était reçue à l'Élysée. François Mitterrand ne cacha pas son désagrément de devoir lui rappeler l'attitude pour le moins discutable d'Ottawa. Le lendemain, au quel d'Orsay Jacques Chirac,

absent du dîner de l'Élysée, ne marcha pas non plus sur ses mots. Pour sa part le Secrétaire d'Etat à la Mer, le breton Ambroise Guillec, foudroya les divers, proclamant "scandaleuse" la position canadienne.

A la fin de la réunion de bureau du CR le 25 janvier, Yvon Bourges entendit mêler ses protestations à celles des autorités de l'Etat : il envoya par l'ambassade, un message à Madame Sauvé, pour lui souligner "les très vives inquiétudes que suscite la question des droits de pêche... ; les quatre chalutiers malouins de pêche hauturière, font en effet travailler 120 marins et 500 personnes à terre".

Au même moment le Président du conseil général de St-Pierre-et-Miquelon, Marc Plémegeat, parcourait Bretagne et Normandie, avant d'aller à Paris, afin de faire prendre conscience de la situation dramatique des îles, pour lesquelles la pêche est tout ! Il boudit en prenant connaissance du message du bureau du Conseil Régional : "si le démantèlement est possible, bien qu'elle ne concerne que les Bretons de métropole, il y a trop d'erreurs dans la rédaction".

Au Club de la presse de Rennes, le 17 janvier, il corrigait les données du message : "je vais demander au gouvernement de rétablir la vérité, de bien distinguer le problème de l'accès aux zones de pêche, du problème des quotas dans des zones précises que le message confond", par son manque de crédibilité en effet il va provoquer des scissions de vote à Ottawa !"

Yvon Bourges sourit lui-même de la "passion" du Saint-Pierrais, mais il ne manqua pas toutefois de clarifier les données avec Ambroise Guillec.

Surmortalité, un défi

Le 25 janvier la séance plénière du CES commença par une communication d'information sur les DEFIS SANITAIRES.

Le Président avait tout d'abord fait observer à l'assemblée, debout, quelques secondes de silence "pour marquer notre fidélité à la mémoire de nos deux collègues, éminents bretons, Ele Chemin, et Christian Moran". Il avait suivi l'arrivée de Jean-Michel Le Métayer, qui remplace Ele Chemin, et annoncé la démission de Jean Vicaire. Il resta maintenant quatre sièges vacants sur les 88 du CES. Il y avait 64 présents ce lundi matin.

Cette communication "consacrée aux DEFIS SANITAIRES, liés aux comportements des individus et à l'environnement socio-culturel, précises René de Foucaud, a été re-

Collège Privé "Immaculée"
13, rue de la Visitation - 35000 RENNES
Tél. 99 38 70 03

SEPTEMBRE 1988
Formation à la communication...

Projet d'ouverture d'un cycle de préparation au Baccalauréat A3

• option : Cinéma - Audiovisuel
• option : Théâtre - Expression dramatique

Pour tous renseignements, s'adresser à l'établissement

rière au sein du groupe de travail "Politique sanitaire et social". André Cahin et Louis Pontais nuanceront cette affirmation.

Le rapporteur Marc Bonnel avait en effet déjà présenté ce dossier au club de la presse de Rennes le 17 décembre dernier, comme Président de l'association régionale des professionnels de santé libéraux de Bretagne. L'observatoire régional de la Santé de Bretagne, ORSB, l'analyse porte sur cinq "détails sanitaires": tabac, alcool, accidents de la route, suicides, sida.

Si l'espérance de vie est passée en France de 49,9 années en 1929 pour les hommes et 53,6 pour les femmes, à 71,2 et 79,3 en 1984, la Bretagne comptait cette année la 11.1 morte pour 1 000 habitants, contre 10 pour l'ensemble national. La disparité est plus ou moins accentuée selon le type de risque.

La consommation de tabac augmente plus vite en Bretagne que dans l'ensemble de la France, et elle est aujourd'hui un facteur de risque plus important que l'alcool. Le tabagisme passif, celui des non-fumeurs subissant la fumée des autres, est aussi à l'origine de nombreux accidents cardio-vasculaires.

Le rapporteur fut-il entendu vraiment ? Il y a eu au moins de fumeurs dans la salle du CES, et l'un fut pié par un voisin d'aller consommer son envahissant cigare au foyer, ce qui fit le CR par contre se transforma vite en puante tabagie.

Malheureusement, les gros consommateurs d'alcool sont en plus grand nombre en Bretagne qu'ailleurs, les taux d'admission en hôpitaux psychiatriques supérieurs aussi, comme les retraits de permis pour état d'ivresse ! Par rapport à la France entière, la Bretagne a une surmortalité masculine de + 17 % par accidents de la route.

Depuis 1946 le nombre de décès par suicide a été multiplié par 4 en Bretagne ; la surmortalité des Bretons par suicides est supérieure à 60 %, et celle des Bretonnes à 40 % par rapport aux statistiques nationales. Avec les accidents de la route, les suicides sont responsables de la surmortalité des jeunes de moins de 25 ans.

Si le sida ne présente qu'un nombre de cas limité en Bretagne, 32 sur 2 467 en France à fin septembre 1987, il ne doit pas faire oublier les autres maladies sexuellement transmissibles.

Afin d'avoir "une meilleure connaissance de l'état des lieux", le rapporteur suggère une étude plus affinée, financée par le CR et confiée à l'ORSB. "Cette étude, conclut-il, en rejoignant la demande maintes fois réitérée par Louis Pontais, devrait relier le poids économique sanitaire et social de la Région".

Conclure

Yvon Bourges ouvrit lui aussi le CR devant 74 conseillers, le 1^{er} février, par un hommage à "deux personnalités récemment décédées, deux bons serviteurs de la Bretagne". Jean Hamelin qui siégea au CR de 1975 à 1986, et le représentant dans la province chinoise de Shandong, et Christian Moxvan du CES.

Nous reviendrons sur la longue allocution d'ouverture ; elle permit au Président d'aborder, de façon déjà très précise, les principaux thèmes à l'ordre du jour.

Déjà les prochaines séances plénières sont annoncées le 16 mai pour le CR, donc le 9 pour le CES, juste au lendemain du second tour des élections présidentielles ; plus en juillet.

Mais, sur les instances de Georges Lombard, président de la commission d'aménagement du territoire, appuyé notamment par des socialistes, le président a arrêté la date du 7 mars pour "un séminaire de réflexion" sur l'avenir de la Bretagne.

Ce ne sera pas une session, mais une réunion sortant de l'ordinaire. Et pour que chacun puisse s'exprimer sans souci de ce que l'on en dira, Yvon Bourges invitera les participants "ailleurs que dans la salle des séances" et en tout cas "sans publicité", c'est-à-dire sans les journalistes.

"Ce sera un conclure !" lança Serge Morin. Qui en défendra la clé ? Pourvu qu'il n'en sorte pas que de la fumée, fusse-t-elle blanche !

RAYMOND LETERTRE

(1) Chronique n° 152 - *Armor magazine*, novembre 1987, *confiance dans l'écu*. (2) Chronique n° 144 - *Armor magazine*, février 1987, *éviter les trappes*. (3) Chronique n° 145 - mars 1987, (4) Chronique n° 153 - décembre 1987, *plus de bureaux*. (5) Chronique n° 149 - juillet 1987, *dans la salle Bretagne*. A Rennes la délégation Bretagne était composée du président Yvon Bourges, de deux vice-présidents Célestin Blévin et Yvon Bonnot ; de trois présidents de commissions Joseph Kergin, Georges Lombard et Bernard Sobier ; deux vice-présidents Arnaud Cazen et Claude Champaud ; deux secrétaires Marcel Daunay et Gérard Pouchet.

Un message des Bretons au gouverneur du Canada

Voici le texte du message adressé par le Bureau du Conseil Régional à Jeanne Sauvé, gouverneur générale du Canada à l'occasion de sa visite en France.

"Depuis le début du XVIII^e siècle, et avec les voyages de Jacques Cartier, la Bretagne et, plus spécialement Saint-Malo, entretient avec le Canada des relations privilégiées. Four notre région, à vocation maritime, le pêche constitue une ressource économique de première importance. Le saisis l'occasion de votre visite en France pour vous faire part des très vives inquiétudes que suscite la question des droits de pêche dans la zone 3PS.

Actuellement, quatre chalutiers malouins armés par la Compagnie ont une activité dans les eaux de cette zone. Ils occupent 120 marins et leur pêche permet à cinq cents personnes de travailler à terre dans les activités de conditionnement et de transformation du poisson. Les trois autres chalutiers, basés à Bordeaux et Fécamp emploient eux aussi près de cent personnes dont la majeure partie est d'origine bretonne. Pour survivre, ces sept unités ont besoin d'un quota de pêche évalué au minimum à 12 000 tonnes.

Un accord franco-canadien de 1972 permettait aux chalutiers français d'exercer des droits de pêche dans cette zone, notamment pour le cabillaud, dans la limite de quotas définis chaque année d'un commun accord. Le maintien d'un quota global de 26 000 tonnes (12 000 pour le pêche métropolitain français, 14 000 pour le territoire de Saint-Pierre et Miquelon) mégenait à la fois les intérêts économiques immédiats (survie de la grande pêche) et les intérêts à long terme puisque le potentiel halieutique n'en était aucunement altéré. C'est ce que la France a demandé au gouvernement canadien pour 1988. La proposition qui lui a été faite en retour ne portait que sur 1 545 tonnes, soit seize fois moins, ce qui constitue une condition tout à fait inacceptable et conduit le gouvernement français à recourir au règlement arbitral, selon les dispositions prévues par l'article 10 de l'accord de 1972, sans que le gouvernement canadien y ait donné suite à ce jour.

Gravement préoccupé par les menaces qui pèsent ainsi sur l'avenir de la pêche hauturière bretonne, le bureau du Conseil Régional de Bretagne vous demande d'user de votre influence pour que les droits légitimes de notre pays soient reconnus par le gouvernement d'Ottawa dans l'esprit de nos relations historiques et de l'amitié franco-canadienne.

Le Président du Conseil Régional de Bretagne
YVON BOURGES

L'assemblée générale du C.U.A.B.

Elle aura lieu le samedi 26 mars dans les locaux de T. Keltiek (ex CNCCL), 3, rue Harouay à Nantes, à partir de 14 h 30.

Le soir aura lieu le fest-noz organisé par la nouvelle association "Bretagne plus", à la Frébaudière à Orvault.

armor ECONOMIE



Citroën-Rennes reçoit

Le 15 janvier, à 15 heures, une trentaine de hauts fonctionnaires (directeurs de cabinets, conseillers techniques de différents ministères : Industrie, PTT, Tourisme, Transports, Défense, Agriculture, Affaires Sociales...) ont visité le Centre de Production d'Automobiles Citroën de Rennes.

A 15 heures, après avoir été reçus par Auguste Gényèvre, directeur du Centre de Production, et Eric Lévêque, directeur du personnel, ils ont assisté aux travaux des membres d'un cercle de qualité du secteur montage avant de visiter des installations de l'unité de production sud.



L'agenda Bretagne 88

Réalisé sous le patronage de la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Bretagne, dirigé par SODERCOB, l'agenda Bretagne 1988 est une magnifique réalisation, à la fois par sa conception technique et par son contenu.

Avant et après les pages du "semainier" destinées à noter les rendez-vous et autres obligations des hommes d'affaires, on trouve deux parties documentaires extrêmement précieuses : d'abord les services avec les coordonnées de tout ce qui est essentiel dans la région administrative, même les bonnes tables... qui aident aux bonnes affaires ! Puis une présentation sobre et claire des principales composantes de notre pays : des chiffres caractéristiques, les principaux centres d'attraction, la recherche, les grandes entreprises, les filiales bretonnes dans le monde, etc. Nos félicitations à Claire Gravat et Rémy Belhomme qui ont rassemblé textes et documentation.

SIMA 88 : du 6 au 13 mars

Le SIMA comporte deux manifestations : le Salon International de la Machine Agricole et le Salon International de la Motoriculture de Plaisance-Ludique. Il sera ouvert le dimanche 6 mars et chaque jour jusqu'au 13 mars compris, de 9 à 18 h. Prix d'entrée au Parc des expositions : 37 F (pour l'ensemble des manifestations de la Semaine Internationale de l'Agriculture) ; 50 F pour le lundi 7 mars (professionnels).

Les principales orientations du machinisme agricole au SIMA 1988

Dans le domaine de la fourniture des Agro-Equipements, c'est la productivité des charniers de récolte dans le secteur des cultures fruitières qui a donné lieu aux innovations les plus importantes.

La préservation de la qualité du produit récolté y est essentielle et l'automoteur de ramassage pneumatique des fruits au sol (CEREEM), en est le meilleur exemple.

Les productions légumières se dotent de nouveaux outils pour le lavage conditionnement avant commercialisation : épilcheur-laveur de

poivrons (SOCMA-COTECO), et de perfectionnement de triage à grand rendement pour l'arrachage des tubercules (FOKTSCHUTT-SMAFA).

Le contrôle de fonctionnement des engins agricoles qui passe par le développement de l'électronique embarquée augmente en précision avec un nouveau capteur de vitesse radar (SPAREX-CRIIT).

L'amélioration de leur conduite vient de faire l'objet de très nombreuses innovations : systèmes électro-hydrauliques de pivotement de la table de coupe sur moissonneuse-batteuse (FORD-NEW HOLLAND), système à demi-tour rapide par augmentation de vitesse du pont avant sur petit tracteur agricole (KUBOTA), atelage rapide d'outils de travail du sol derrière charrou (GOURDIN SOULEX).

Pour la mise en culture, des opérations de travail du sol au semis, la polyvalence des matériels pour réduire les investissements est recherchée : cultivateur (KUHNS) ou cultivateur (SARA 2000) et semoir toutes terres (HERIAU).

Avec la diversification des cultures céréalières, cette polyvalence se retrouve sur les matériels de récolte, contre-barreau réglable (MOUTET), kit de récolte du tournesol pour moissonneuse-batteuse (P.B.L.) Pour le séchage, une nouvelle disposition par fond conique permet d'améliorer la ventilation et la reprise des céréales (PRIVE).

C'est aussi la recherche d'une amélioration de la qualité de récolte des fourrages qui est à remarquer avec la faucheuse-conditionnement (AGRAM), puis la conservation des ensilages en bales rondes enroulées sous plastique (BLANCHOU).

La protection des cultures bénéficie d'un nouvel appareil apeurant contre les dégâts provoqués par les oiseaux (REILLE), et pour les matériels de pulvérisation, c'est la prise en compte de la protection de l'environnement qui est à signaler (TECNOMA).

C'est aussi la recherche d'une amélioration de la qualité de récolte des fourrages qui est à remarquer avec la faucheuse-conditionnement (AGRAM), puis la conservation des ensilages en bales rondes enroulées sous plastique (BLANCHOU).

JEAN-BERNARD MONTELESCOT
Conseiller Technologique du SIMA

LE CAPTEUR RADAR POUR ENGIN AGRICOLE

Fabriqués par le SIMA SPAREX, Z.A.E. Tu Douar à Commana, cet appareil à obtureur mécanique d'argent au péricarpe du coté pour l'encouragement à la recherche technique.

Composant important pour la mesure de vitesse d'avancement des machines agricoles afin d'optimiser le fonctionnement du matériel, leur travail, détermination des surfaces travaillées, mise en place d'équipements à débit proportionnel à l'avancement, contrôle de traçage, assurance-maint pour superviseurs d'opérateurs d'engins, etc... ce nouveau radar à effet DOPPLER, mis au point au CRITT, présente la particularité d'utiliser une antenne imprimée à double faisceau sur un substrat polyuréthane. Il répond en outre sans augmentation de coût à deux exigences importantes : les dimensions très réduites qui facilitent la positionnement, en réduisant les vibrations, dans le cas d'une mise en place sur un tracteur par exemple ; le rayonnement à double faisceau permet d'une seule antenne qui permet de réduire fortement les erreurs dues aux variations d'impression de plate-forme des tracteurs.

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT

à découper ou à retourner

et à renvoyer

Pont Saint-Jacques - B.P. 123
22404 LAMBALLE CEDEX

M.

Profession

Adresse

souscrit à un abonnement d'un an à "ARMOR magazine" à partir du mois de

et verse 120 F t.t.c. (ordinaire) ou 300 F (soutien) par :

— chèque bancaire

— chèque postal

— virement au C.C.P. Armor

2691 - 70 Y Rennes

* Rayer les mentions inutiles.

36.15 GMT
Armor-Info

LE LIVRE XIII

(septembre 1986 à août 1987)

DE LA CHRONIQUE DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES DE BRETAGNE

est à votre disposition

Franco : 30 F à Armor Magazine





44 journées régionales sur l'action sociale et médico-sociale précoces les 22 et 23 avril à Rennes
 • La Châlonne Yvonnel a repris les abattoirs TGV (Guérollequin) du 5 au 7 mars à Guimpteur, parc des expositions, salon de la voiture d'occasion
 • Les 28 février et 13 mars courses hippiques à Mauve-de-Bretagne
 • 428 fore-exposition des pays de Guingamp du 2 au 6 juin
 • Deux attentats revendiqués par l'ARL (FLB) dans la nuit du 20 au 21 janvier, contre les locaux de l'URSSAF à Guimpteur et le ractorat d'académie à Rennes, plus de 800 000 F de dégâts
 • 39 diam-expo du 22 au 25 avril
 • Projet de centre de théatrosopédie à St-Gast
 • Prochaine fore-exposition de Pontivy du 28 septembre au 3 octobre
 • A Nantes, printemps des arts du 29 avril au 16 juin
 • Le nom de Morvan Laessle a été donné au collège de Morlaix
 • 44 fore-expo de Missiac les 23 et 24 avril.

Solidarité : des arbres pour la Bretagne

La fédération des Bretons de Paris vient de décider d'adopter concrètement des petites communes bretonnes, touchées par l'ouragan du 15 octobre, à replanter des arbres. Elle souhaite qu'au plus vite, c'est-à-dire dès novembre si possible, l'argent récolté puisse servir pour des plantations.
 Des informations supplémentaires seront publiées concernant les communes intéressées. D'ores et déjà les dons sont reçus par la trésorerie de la fédération, soit directement (Mme Simon, 1, rue Saint-Denis, 93400 Saint-Ouen), soit par les associations membres, soit à Kerdalh'Paris (M. Dupré Y., 31, rue Arago, 94800 Villjuilly), soit à la Librairie Breizh, 10, rue du Maine 75014 Paris, soit à l'O.B.E. (Eric Pignonec Le Page, 106, chemin de la Côte du Moulin, 78260 L'Etang-la-Ville).
 Dans tous les cas, sur les chèques, il convient d'indiquer "opération de solidarité : des arbres pour la Bretagne".
 Une exposition est prévue (22, rue Delambre à Paris).

Le "défi" de deux jeunes Bretons

Le 28 janvier Christian Bergelin, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, et Marc Sabbagh, un des créateurs du projet Bourse de DfJF, membre du jury et originaire de Penvenan, ont remis à Yves Le Balc'h, de St-Brieuc, le grand prix de DfJF Jeunes - section Technologie - pour son projet de création d'une Société d'usinage par faisceau laser.
 Yves Le Balc'h est un des 10 lauréats sélectionnés parmi plus de 400 nombreux projets émanant de toute la France. A noter que celui-ci a pu être développé grâce à l'aide de l'EDF-St-Brieuc, la Société Chiffonniers et Maury et la SATI.
 La Bretagne a été encore à l'honneur avec le prix Défi Jeunes - section Humanitaire - remis à Benoît Guerguen de Brest pour un projet de construction de voie pour handicapés, sponsorisé par la Société Héroù & Lyon, le Chantier Brest et l'Entreprise Quéguener.

A St-Avé le prix des relations publiques 1987

Pour la quatrième année, l'AFREP-Bretagne va décerner son Prix régional des Relations Publiques à la Commune de St-Avé dans le Morbihan. Celle-ci s'est particulièrement fait remarquer par le dynamisme de sa politique de communication et par la cohérence des moyens mis

EUROPE
L'opinion en désaccord avec les gouvernements

La majorité de l'opinion publique, dans dix pays sur douze, est en faveur d'un gouvernement européen. C'est ce que révèle une enquête publiée dans l'Eurobaromètre (automne 1987) et réalisée auprès des peuples des douze pays membres de la Communauté entre le 12 octobre et le 24 novembre 1987, par les instituts membres de l'European Omnibus Survey. Cette enquête a été commanditée par l'inter-groupe fédéraliste pour l'Union européenne, créé au sein du Parlement européen et qui regroupe aujourd'hui 150 députés européens. Pour l'inter-groupe fédéraliste, c'est au Parlement qui sera élu en juin 1989 qu'il appartiendra d'élaborer le projet de constitution de l'Union européenne, et ce sur la base d'un mandat confié par les parlements et les gouvernements prêts à réaliser la formation de la Communauté en Union. Cette opinion est largement partagée par l'opinion publique de l'Europe des Douze, à l'exception des Danois et des Britanniques.

Un Européen sur deux (49 %) s'est prononcé en faveur de "l'attribution au Parlement européen du pouvoir de voter des lois qui seraient directement applicables dans chaque pays membre". Il y a eu ce point majorité absolue en Italie, en France et en Belgique, majorité relative dans la plupart des autres pays, égalité des partisans et des adversaires en Irlande, majorité de non au Royaume-Uni et au Danemark.

Même affirmation en ce qui concerne la formation d'un gouvernement européen : de nouveau Italiens, Français et Belges viennent en tête avec respectivement 70 %, 60 et 55 % d'opinions favorables mais près des deux tiers des Danois et la moitié des Britanniques sont contre.

Quels devraient être les domaines de compétence attribués au Parlement européen ? Trois domaines viennent en tête : sécurité et défense, protection de l'environnement, recherche scientifique et technologique. La protection de l'environnement est plus fréquemment citée que les autres domaines au Danemark, en Allemagne, aux Pays-Bas et au Luxembourg, tandis que la sécurité et la défense sont citées en premier en France et au Royaume-Uni.

Mais que faire si certains pays se déclarent contre l'Union européenne ? Dans les pays qui sont les plus favorables à un gouvernement européen et à l'extension des pouvoirs du Parlement européen (Italie, France, Belgique), la grande majorité des citoyens (respectivement 75, 63, 64 %) estiment qu'il faudra aller de l'avant et créer l'Union européenne. Au contraire, 64 % au Danemark et 49 % au Royaume-Uni estiment, qu'en cas de désaccord, les autres pays devraient renoncer à ce projet.

Un Prix spécial du Jury sera également décerné à Electricité de France - Gaf de France Bretagne pour l'essai "Relations Publiques" qui ressort de la stratégie et des actions lancées par cette Entreprise.



L'ECOLE DE LA VILLE-DAVY AU QUEBEC

Voir notre précédent numéro



Radiocom 2000 s'étend
 Sur l'implantation du "Radio Téléphone" en Bretagne, le ministre des PTT, Gérard Longuet, a apporté des précisions à Didier Croizat : Le service Radiocom 2000 des relais en service à Rennes, Vitré, St-Malo, St-Brieuc, Lannion, Brest, Quimper, Lorient, Vannes et Redon. De nombreux autres sites sont en cours d'étude ou de réalisation : Longuepoint, Roc Tréduzan, Cast (offerts début 1988) ; Guingamp, Paimpont, Scaer (été 1988) ; Paimpol (fin d'année).
 Les sites de Malguenne et St-Gouéno sont prévus pour 1989 et permettront avec d'autres sites de compléter la couverture de la Bretagne Centrale.

al liamm
 EN LANGUE BRETONNE
 Abonnement 120 F - P. LE BIHAN
 16, rue des Fours à Chaux, 3400 ST-MALO
 C.C.P. 5349-04 Paris

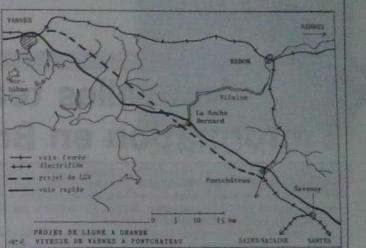
LE TGV ET LA BRETAGNE ★ 2
Une ligne à grande vitesse Vannes-Pontchâteau pour relancer L'AXE QUIMPER-NANTES

Un axe mal desservi
 La ligne Nantes-Quimper a été ouverte en 1864 par la Compagnie du Paris-Orléans pour relier à Nantes les ports établis au fond des rias. Cet axe essentiel pour la vie économique du littoral sud de la Bretagne a périéclipsé après la nationalisation des compagnies ferroviaires en 1937. Sur la destination principale, celle de Paris, les trains courent à l'ouest (lignes plus courtes de 30 km). Les passagers à destination de Nantes doivent en général changer de train à Redon. Ne subsistent que de rares trains directs sur des transverseaux.

Or sur cet axe les conditions de circulation routière ont été radicalement améliorées par la mise en service depuis une dizaine d'années de la voie rapide Brest-Nantes, pratiquement achevée sauf la hauteur de la Roche-Bernard où un nouveau pont est projeté. Le désenclavement routier de la façade atlantique de la péninsule est chose faite. Face au succès de la voie rapide, qui achève un gros trafic, la voie ferrée est peu attractive et, on le comprend aisément en comparant les performances du rail et de la route sur l'axe Quimper-Nantes :
 Route : 219 km en voiture : 2 h 37 vitesse commerciale : 83,6 km/h
 Rail : 255 km en train : 3 h 09 vitesse commerciale : 80,9 km/h
 En TGV : 2 h 24 vitesse commerciale : 104,7 km/h (2).
 Il est clair que le TGV, freiné par le médiocre tracé de détail de la voie, ne peut compenser par la vitesse l'allongement de parcours (+ 16 %) que représente le détour de Redon. Pour être compétitif, le TGV devrait relier Nantes à Quimper en 1 h 37, ce qui suppose une vitesse commerciale de 157 km/h : on en est très loin (3).

La seule façon de rétablir une vraie concurrence entre le rail et la route consiste à supprimer le détour par Redon en créant une LGV (4) entre Vannes et Pontchâteau, passant la Vilaine au sud de la Roche-Bernard (voir notre croquis). Cette LGV s'embrancherait à 2 km de la gare de Vannes, puis, après une courbe de 2 km, comporterait une section quasi-rectiligne de 54 km avant de rejoindre à Pontchâteau l'actuelle voie, qui présente à cet endroit une section presque droite de 14 km jusqu'à Savenay. Au total, la LGV mesurerait environ 56 km.

Le tracé de la LGV mesurerait environ 56 km. Elle serait établie en zone rurale et ne comporterait aucune gare supplémentaire. On peut imaginer deux types de financement.
 L'apport de la SNCF (450 MF) correspondrait à l'économie réalisée sur le coût d'électrification de la voie Vannes-Pontchâteau (soit 45 % du milliard de F que coûterait l'électrification de Rennes-Quimper (6), en tenant compte dans ce



calcul de la nécessité d'équiper les 14 km de voie entre Savenay et Pontchâteau. D'autre part, l'Etat doit participer aux dépenses d'infrastructures depuis le changement de statut de la SNCF au 1.1.1983. Il intervient pour 30 % dans le montage financier du TGV Atlantique, ce qui correspondrait ici à un versement de 443 MF. On pourrait aussi solliciter le FEDER (Fonds Européen de développement régional) qui, entre 1975 et 1983, a déjà versé 684 MF au Plan Routier Breton et 208 MF au Plan ferroviaire breton (7). Le reste pourrait être apporté par une société d'économie mixte à base de capitaux régionaux.
 Ce montage financier risquerait d'alloquer sur le refus de la SNCF de s'engager à l'infrastructure de nouvelles infrastructures vu son endettement. Récemment, le président de la SNCF a lancé l'idée d'utiliser la formule du crédit-bail pour réaliser les prochains grands projets TGV Nord... (8). Cette formule pourrait aussi s'appliquer à la LGV Vannes-Pontchâteau, à laquelle la SNCF s'intéresserait alors activement.

En tout cas, l'intérêt de cette LGV pour l'ensemble de la population du littoral sud de la Bretagne semble suffisant pour qu'une étude de faisabilité et un devis soient demandés à la SNCF. Les sommes en jeu sont relativement modestes par rapport à d'autres projets : la rénovation de la gare Montparnasse coûtera à elle seule plus d'un milliard de F (9).

Conclusion
 Le TGV réalisera le désenclavement ferroviaire externe de la Bretagne par rapport à Paris. En outre, il sera incapable d'insuffler au rail une seconde jeunesse sur les liaisons interrégionales suffisantes pour rivaliser avec les voies rapides, tout en laissant entière la qualification du train sur des axes transversaux Brest-Quimper et Nantes-Rennes. Cependant des corrections locales de tracé de voies peuvent nettement améliorer les performances plus que modestes du TGV en Armorique. La plus intéressante à tous points de vue serait la création d'une LGV entre Vannes et Pontchâteau.

P. Y. LE BIHAN
 Maître de Conférences
 Institut de Géographie
 et d'aménagement régional de Nantes
 (1) Carte routière "Grands itinéraires" Michelin n° 911. (2) Estimation établie par référence au parcours Nantes-Saint-Nazaire par le section Nantes-Redon. (3) Le temps du trajet domicile-gare est estimé à 30 mn et autant à l'arrivée, alors que l'automobile assure un transport de porte à porte. (4) Ligne à Grande Vitesse. Le TGV y atteindrait 300 km/h avec un parcours de 22 km. Il roulerait à cette vitesse sur 30 km avant de décrocher pour aborder la ligne St-Polchâteau d'après les données SNCF. (5) Référence rapport de la commission d'enquête lors de l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique de l'axe Atlantique (1982). (6) Estimation de Ph. Esquié, président de la SNCF. Le Monde 22 avril 1988. (7) Les interventions du FEDER en Bretagne". J.M. Guéhenec, in "Bretagne 2000". Editions Tud ha Bro, 1986. (8) Le Monde 22 avril 1986. (9) Le Monde 3 décembre 1986.

Nouvelles technologies de l'information en Bretagne occidentale

"Communiquer", voilà le maître-mot de notre époque. Le poids de l'industrie de l'information dans notre société moderne a largement excité tous les autres secteurs, à tel point que les indicateurs de l'Economie, boursières ou monétaires, oscillent brutalement au gré des nouvelles du jour. Et que la valeur marchande des biens de la Terre ou de la Manufacture ne dépend guère plus de ses appréciations que porte sur eux la "déesse aux cent bouches".

Dans le tourbillon de nouvelles qui assaille chaque jour le responsable d'entreprise ou le simple particulier, l'Informatique joue le premier rôle : pour porter des écrits, des images ou des sons d'un bout à l'autre de la planète, pour permettre aux satellites de les relayer, mais surtout pour structurer, pour "mettre en ordre", cette matière première, ordonner fut le rôle premier de l'ordinateur qui a dû depuis assister de nouveaux savoirs et de nouveaux savoir-faire.

Nous avons voulu voir de plus près ce qu'il en était de ces développements en Bretagne Occidentale. Occidentale par ce que les polygones des métropoles de la Bretagne orientale et de ses marches sait déjà bien présenter ses réalisations. Mais de Brest à Lannion, de Quimper à Lorient, il existe aussi des groupes de Recherche ou d'Exploitation qui ont leur mot à dire sur ces Nouvelles Technologies de l'Information et de ses domaines connexes.

Armor magazine offre ici la parole à quelques uns d'entre eux.

Vous avez dit INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ?

A.M. - Mais ce n'est pas possible. Jamais une machine ne pourra être intelligente. C'est une monstruosité, certains diront un blasphème !

Hervé Le Borgne - Il existe effectivement tout un débat autour de l'expression "Intelligence Artificielle" qui a été inventée il y a une trentaine d'années, quinze ans après le premier ordinateur. Aujourd'hui elle choque toujours mais les premières réalisations opérationnelles ont pourtant quelques années.

A.M. - Il existe donc des machines intelligentes ?

H.L.B. - Encore faudrait-il définir l'intelligence, ce qui peut mener très loin. Disons que l'on peut attendre sans trop tarder des développements très importants dans le domaine de la reconnaissance des formes (les ordinateurs seront à même d'interpréter ce qu'ils "verront" et "entendront"), du langage naturel (on leur parlera en Français ou en Breton...), de la robotique (des machines gérées par un ordinateur effectueront des tâches non répétitives)... mais ce sont surtout les Systèmes Experts qui émergent actuellement.

A.M. - Et qui servent à quoi ?

H.L.B. - Il s'agit de logiciels qui entendent reproduire la capacité d'un spécialiste humain à prendre des décisions face à une situation complexe. Ce sont le médecin ou le réparateur qui doivent établir un diagnostic, le financier ou le juriste qui doivent donner un conseil, le prospecteur qui décide de l'opportunité d'un forage...

A.M. - Mais qu'est-ce qui change réellement par rapport à l'Informatique Classique ?

H.L.B. - Surtout la nature des problèmes abordés. Jusqu'ici l'ordinateur traitait beaucoup de chiffres, éventuellement des données alphabétiques, mais toujours des fichiers d'informations complètes, bien structurées. La connaissance humaine ce n'est pas cela. Nous sommes en train de passer du traitement de l'information à la simulation de la

Connaissance. Bien sûr les techniques évoluent en parallèle mais, l'important c'est la réflexion sur la façon dont l'être humain appréhende les problèmes et les résout.

A.M. - Par exemple ?

H.L.B. - Prenons trois cas de figures : des machines de dimensions et de prix modestes jouent bien aux Echecs ; mais le niveau des grands maîtres ne pourrait actuellement être atteint que par des ordinateurs d'un prix de revient inabordable ; pour simuler cette expertise de pointe il faut sortir des algorithmes traditionnels. C'est une approche différente d'un problème déjà convenablement traité. Considérons ensuite la Traduction Automatique, devenue plus modestement la Traduction Assistée par Ordinateur elle n'a véritablement progressé qu'à partir du moment où l'on a approfondi ce qui était véritablement une Langue, c'est-à-dire une façon de penser et non pas la superposition d'un fichier "dictionnaire" et d'un programme "grammaire". Reprenons enfin la façon dont un spécialiste délivre un diagnostic, apporte un conseil... Ce n'est qu'accessoirement qu'il utilise des repères numériques (température ou taux marginaux d'imposition...) et il dispose avant tout d'une profusion de règles, d'heuristiques, dont beaucoup ne relèvent que du pur bon sens.

A.M. - Mais si l'on apprend tout cela aux machines, qu'est-ce qui restera en propre à l'homme ?

H.L.B. - Au moins l'art de faire des machines, la possibilité du contraire restant à démontrer.

A.M. - Qui mais plus concrètement et plus immédiatement ces "Systèmes Experts" vont occuper des emplois ?

H.L.B. - C'est le problème latent de l'impact de la machine sur l'activité de l'individu dans la Société. Le moins que l'on puisse dire c'est que la réponse n'est pas simple. Tout outil manié par l'homme est comparable à la langue d'Esop. Suivant l'usage que l'on en fait... Mais ces réalisations auront au moins l'avantage d'élever le niveau de compétence de leurs utilisateurs.

A.M. - Plus précisément ?

H.L.B. - Dans la mesure où toute réflexion humaine dans un domaine "pointu" s'appuie sur l'intégration de données complexes, qui interfèrent entre elles, qui mélangent des éléments strictement techniques avec des considérations juridiques, réglementaires, financières... Il arrive un moment où tout Expert a besoin de se référer à un enchevêtrement de documents que l'ordinateur fournit plus vite, plus précisément, de façon plus fiable et finalement moins onéreuse que le papier ou la discussion. Et puis, pour mettre un savoir-faire dans une machine il faut l'approfondir, éventuellement le compléter...

A.M. - L'Intelligence Artificielle se traduit donc comme une sorte de "prothèse" venant en aide à la mémoire et à la capacité de raisonnement de l'être humain ?

H.L.B. - En quelque sorte. De la même façon que les voitures offrent une mobilité accrue et la télévision un regard permanent sur le monde. Mais toutes ces facilités ont des incidences immédiates sur la vie quotidienne, demain des savoirs jalousement préservés seront à la portée de tout un chacun ; il faut mieux en prendre conscience dès aujourd'hui.

(Interview d'HERVÉ LE BORGNE recueillie par Pierre Noyal).



DOSSIER réalisé sous la direction de HERVÉ LE BORGNE

L'Université et la Communication

PAR FIRMIN TUFFIN

L'Université a pour mission d'intervenir dans les problèmes de formation initiale et permanente, d'évaluation des connaissances et de transferts des technologies. Ce très court énoncé montre la place de cette institution dans le monde moderne.

L'Université de Bretagne Occidentale s'est engagée dans cette voie depuis plusieurs années, et pourtant aujourd'hui encore, cette importance et ce dynamisme sont mal connus des populations, des futurs étudiants, des chefs d'entreprises.

L'Université est trop associée à l'idée de coexistence permanente, d'aviation sans fin, de manifestations débridées. Or nous avons à témoigner que l'Université est autre chose que cette image d'Épinal. Elle est en prise avec les réalités économiques et sociales que ce soit sur le plan de ses formations ou celui de la Recherche.

En matière d'enseignement, à côté des missions culturelles traditionnelles de la formation des maîtres de tout grade et de toute discipline, l'Université a élaboré des filières à finalités professionnelles : Maîtrise Sciences et Techniques en Biologie Appliquée, Maîtrise Sciences et Techniques et Géographie, Licence des Techniques Audiovisuelles, Licence en Administration Économique et Sociale, les Diplômes Universitaires de Technologie, pour l'essentiel, conduisent les étudiants à une activité professionnelle sans problème majeur de débouchés.

L'Université intervient aussi avec succès dans un secteur beaucoup moins connu : la préparation à l'entrée dans les grandes écoles. Il n'est sans doute pas exagéré d'affirmer que, très majoritairement, les élèves qui intègrent les grandes écoles du premier groupe (Télécom - Supélec - Sup Chimie, etc...) et qui sont issus de la Bretagne Occidentale sont passés par l'Université de Bretagne Occidentale.

Par ailleurs, l'activité de recherche diversifiée et de qualité est par elle-même, qualité que suit sa caractéristique : fondamentale ou appliquée, indispensable aux progrès d'une économie moderne.

En effet, l'intervalle de temps qui sépare une découverte fondamentale de son utilisation a considérablement diminué : de quelques décades au 19^e siècle, à quatre ou cinq ans pour le transistor, pour aboutir à l'année dans le cas de rayonnement laser. Demain, la relation recherche fondamentale/recherche appliquée deviendra une liaison organique sur le lieu même de l'entreprise.

Aussi, la présence d'une Université au cœur d'un bassin de l'emploi est une richesse qui mérite d'être appréciée, défendue et soutenue. L'Université de Bretagne Occidentale tient depuis quelques années un effort supplémentaire dans le domaine de la Recherche. Elle a souhaité procéder à des choix, elle a dégagé des priorités par l'élaboration d'une politique scientifique effective. Les problèmes de la région ont été au cœur de sa réflexion ; et l'exemple du processus de présentation de son projet de création d'un "Institut des Sciences de l'Agriculture et du Monde Rural" en est le parfait témoignage. Ce projet, porteur d'avenir, a vu le jour grâce à une collaboration étroite et fructueuse entre les responsables économiques, politiques et les universitaires.

Dans le monde moderne, l'Université isolée est vouée à l'échec ; l'économie contemporaine doit intégrer sans délai les découvertes les plus récentes sans peine de faille.

Tous les responsables sont conscients de ces réalités, et, pourtant, le rapprochement des deux termes de l'équation n'est pas toujours aisé.

Pour y aboutir, l'Université de Bretagne Occidentale a décidé la mise en place d'une cellule de communications et d'une cellule de relations extérieures, chacune d'elles sous la responsabilité d'un Vice-président de l'Université.

Il y va bien sûr de notre image de marque mais aussi de l'établissement de la synergie nécessaire formation - recherche - économie pour avancer dans la résolution des problèmes économiques et sociaux que connaît notre région.

FIRMIN TUFFIN
président de l'Université

ed **Elorn Diffusion**
Informatique

Des professionnels de l'informatique

Venez rejoindre les 120 entreprises qui ont fait confiance à nos compétences et à notre service.

34, rue de Brest
LANDERNEAU
Tel. 98 21 32 30

Image et intelligence artificielle

L'INRIA (Institut National de Recherche en Informatique et Automatique) organise du 6 au 10 juin à Brest un cours "Image et Intelligence Artificielle dans l'Information Scientifique et Technique". Il s'adresse à tous ceux qui ont ou auront à traiter de l'information scientifique et technique : documentalistes, bibliothécaires... et de façon plus générale à tous ceux pour qui l'informatique est l'activité principale. Journalistes, spécialistes de la communication interne et externe de l'entreprise, éditeurs, responsables de la promotion de la culture scientifique, etc...

Contact : INRIA, Bureau cours et séminaires, BP 105, 78153 Le Chesnay cedex - 16 (1) 39 43 53 15.

L'informatique outil essentiel de la recherche océanographique

Affirmer que "l'informatique est largement utilisée dans toutes les activités de l'IFREMER est à présent un lieu commun.

On peut résumer la situation en disant que désormais toute avancée scientifique et technologique passe par une sophistication toujours accrue des outils informatiques mis en œuvre. Les matériels informatiques utilisés correspondent à un large éventail allant du plus petit micro-ordinateur à 10 000 ou 20 000 francs jusqu'aux plus puissants calculateurs scientifiques vectoriels à 100 millions de francs.

Alois qu'il y a quinze ans l'ordinateur venait au secours de l'océanographe pour l'aider à mettre au propre les quantités importantes de données enregistrées à bord des navires et les archiver, on constate à présent une double évolution. Tout d'abord les volumes de données à traiter croissent rapidement avec la systématisation de l'utilisation de nouveaux capteurs type sonars, ou des capteurs satellitaires actifs ou passifs. La cartographie détaillée sous-marine ou des zones littorales, assistée par ordinateur, est maintenant une réalité. Les nouveaux média type disque optique numérique permettant de faire face à cet accroissement spectaculaire des volumes d'informations ont traités.

Parallèlement à ce phénomène d'accroissement des volumes, les techniques nouvelles essentiellement basées sur l'informatique tentent de modifier le jeu de déterminer et de prévoir les mouvements de l'océan qui conditionnent l'évolution des climats, la fertilité des eaux et leur potentialité en ressources vivantes exploitables. La modélisation numérique est aussi utilisée pour le calcul des matériaux dans les structures off-shore et nouveaux navires ou engins sous-marins. Enfin, les techniques d'intelligence artificielle se développent actuellement afin de faciliter les transferts de la connaissance entre le monde de la recherche et celui de l'industrie pour réduire, par exemple, les coûts d'inspection des structures off-shore.

On devine à travers les quelques exemples cités la variété et la complexité des problèmes abordés qui nécessitent des outils informatiques toujours plus performants. Ces outils - matériels et logiciels - souvent hétérogènes en raison de la spécificité des nombreuses applications requises doivent cependant communiquer entre-eux, s'échanger des informations quotidiennes d'un bout à l'autre de la terre. Ceci est une réalité à l'IFREMER depuis quelques années. Les outils de communication dans l'entreprise reposent sur les standards téléinformatiques X25 - Transpac et Ethernet. Ces outils permettent entre autre à l'IFREMER de conclure des programmes natio-

Le Centre National d'Etudes des Télécommunications



Le Rochdale, Ba de St. Ré d'Oslo - vue par le satellite SPOT en perspective géométrique - Résolution 10 m au sol. Données Spot Image - Traitement Mwan.

Le Centre National d'Etudes des Télécommunications fut créé en 1984. Il est au sein du ministère de France Télécom. Fort d'un effectif de 4 314 personnes à la fin de 1987, il est actuellement implanté sur cinq sites géographiques ("fronts" : la région parisienne (Issy-les-Moulineaux et Bagneux), Lannion, Rennes, Grenoble et Caen).

naux impliquant l'acquisition d'informations relatives à l'environnement marin et aux ressources vivantes de la mer.

En guise de conclusion, avec l'évolution technologique sans cesse accélérée, il nous apparaît clairement que le facteur limitant l'évolution des outils réside dans la capacité de développement d'algorithmes nouveaux toujours plus complexes. Ici aussi, on attend beaucoup du développement du Génie Logiciel pour faire face à l'un des grands défis technologiques de la fin de ce siècle dans la recherche scientifique et technique.

F. LE VERGE

L'IFREMER

De création récente, l'IFREMER (Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer) est le résultat de la fusion de deux organismes nationaux - l'ISTPM (Institut Scientifique et Technique des Pêches) et le CNECO (Centre National pour l'Exploitation des Océans). L'IFREMER qui vit actuellement sa troisième année d'existence est un organisme unique en Europe par sa dimension, ses compétences dans les domaines scientifiques et technologiques liés à la recherche dans le milieu marin et à son exploitation. Pour l'Etat Français c'est à la fois une agence de programmes destinée à orienter l'effort national de recherche pour une meilleure

utilisation des ressources marines et sous-marines en associant les secteurs de l'industrie et de la recherche, c'est aussi une agence de moyens destinée à mettre à la disposition de la communauté nationale et internationale les moyens de travail modernes à terre et à la mer : c'est-à-dire navires de surface et engins sous-marins les plus divers dont le plus récent est, maintenant le Nautilus (engin habité capable d'intervenir à 6 000 m) mais aussi d'équipements d'essai à terre. C'est enfin un Centre de Recherche constitué de divers laboratoires spécialisés.

Si la composante fondamentale

de l'activité de l'IFREMER est la MER, l'organisme se caractérise par une grande diversité d'actions et de compétences et aussi par une grande dispersion des différentes implantations géographiques de l'établissement correspondant aux différentes façades littorales et d'outre-mer.

L'effectif actuel de l'IFREMER constitué de chercheurs, d'ingénieurs, de techniciens et d'administratifs correspond à 1 200 personnes auxquelles il convient d'ajouter les filiales ainsi que les antennes d'autres organismes travaillant en étroite collaboration dans les divers centres de l'Institut.

munications (Thomson, SAT, LIT, CGEE, TRI...) y installent leurs laboratoires de recherche ou leurs unités de production. C'est ainsi que 5 000 nouveaux emplois étaient créés à Lannion, marquant le début de la "vocation électronique de la Bretagne" et assurant le succès d'une opération de décentralisation qui a été souvent citée en exemple.

Les premiers grands succès techniques du CNET à Lannion furent la réalisation et la mise en service du premier auto-commutateur téléphonique temporel (Platon) - ancêtre des commutateurs de la série ETO - et la première réception à Pleumeur-Bodou d'images de télévision transmises par satellite au-dessus de l'Atlantique.

Depuis lors, le CNET Lannion n'a cessé de travailler dans les domaines les plus avancés de la recherche appliquée aux télécommunications. Organisé actuellement en deux centres collaboratifs (Lannion A et Lannion B) et un service de soutien (Service Commun Lannionnais - SCL) il représente 1 550 personnes, dont environ 500 ingénieurs. En 1988, ses grands axes de recherche concernent :

Les grands axes de recherche pour 1988

- l'évolution du réseau de télécommunications actuel vers un réseau à large bande entièrement numérique, capable de transmettre à la fois les signaux de parole, les données, les écrits, les images fixes ou animées. Le Réseau Numérique à Intégration de Services (RINS) dont les premiers abonnés ont été raccordés à Saint-Brieuc en décembre 1987 ;
- les télécommunications : après les premières recherches sur la fabrication et les propriétés des fibres optiques, le monomode et un nouveau type de modulation a été mis en service dans le Télégor ;
- la transmission numérique à grande capacité : il s'agit d'améliorer les systèmes existants d'augmenter leur capacité ou de découvrir de nouveaux procédés de codage, de modulation et de multiplexage des signaux sur les supports de transmission métallique, optique ou radioélectrique (câbles coaxiaux, fibres optiques, faisceaux hertziens et liaisons par satellite), en particulier des systèmes numériques à haut débit, urbains et interurbains, sur fibres optiques, sont étudiés, spécifiés et expérimentés ;
- le traitement de la parole : techniques de synthèse et de reconnaissance automatique de la parole, susceptibles d'applications dans le réseau de télécommunication pour de nouveaux services ;
- l'informatique appliquée aux télécommunications : la part croissante prise par l'informatique dans la commutation temporelle et dans le fonctionnement des systèmes d'exploitation du réseau exige des recherches avancées en génie logiciel, en intelligence artificielle, des études de nouvelles architec-

tures de réseaux et la mise au point de méthodes de validation de protocoles ;

- les matériaux et les composants : la construction d'équipements modernes de recherche et les plus performants. Si le centre de Grenoble a pour but de perfectionner les filières de fabrication en micro-électronique silicium, celui de Lannion étudie de nouveaux matériaux (matériaux III - V, comme le phosphore d'indium) susceptibles de servir de base à la fabrication de circuits intégrés plus rapides encore et de composants optoélectroniques. Il suit de près la fiabilité des composants existants, en vue d'améliorer la qualité de service des équipements qui les utilisent, et explore la fiabilité prévisionnelle des nouveaux composants dont l'importance est réellement stratégique pour le développement des systèmes futurs.

Le CNET et son environnement

Le CNET à Lannion entretient des relations nombreuses avec le monde de la recherche scientifique (grands centres nationaux de recherche, laboratoires des Universités (en particulier Rennes et Brest). Certaines de ses études sont organisées en "projets" ; pour celles-ci une relation étroite avec le monde industriel est établie dès le départ, garantissant des meilleures chances de succès pour le transfert à l'industrie des résultats obtenus. Cette obligation de transfert est certes commune à tous les centres du CNET, mais le CNET Lannion est encore plus sensible à cette mission, dans l'environnement où il se trouve : suite aux restructurations importantes effectuées ces dernières années dans l'industrie nationale des télécommunications, les établissements de Lannion ont vu leurs effectifs décroître de manière sensible. Le CNET a donc entrepris de mener une série d'actions susceptibles de favoriser la création de nouvelles activités industrielles dans le Télégor : transfert de savoir-faire ou de technologies, marchés d'étude, fabrication de maquettes prototypes.

CNET - Centre National d'Etudes des Télécommunications, route de Trégastel, BP 40, 22301 Lannion Cedex - Tél. 98 05 11 11 - Téléc. 950 455F.

L'A.F.E.I.T.

L'Association Finistérienne d'Electronique, Informatique et Télématique (A.F.E.I.T.) a été créée en 1984 par un groupe d'industriels, de chercheurs et d'enseignants se souciant déjà de la dégradation économique de leur région et décidés à réagir.

L'objectif de ses membres, dont le président est Lucien Traon, PDG de la Société PROTECNO à Brest, est de dynamiser le tissu industriel à travers une collaboration plus étroite entre la recherche, l'enseignement supérieur et l'industrie, condition indispensable pour assurer l'avenir de la filière en Bretagne Occidentale. De quelle façon ? A travers des réunions d'information, des groupes de travail, des études de marchés. Mais l'efficacité passe inévitablement par une parfaite connaissance du "terrain de manoeuvre".

Après avoir répertorié les formations supérieures dispensées sur le bassin brestois, l'A.F.E.I.T. a porté ses efforts en 87 sur l'inventaire du potentiel industriel de la filière électronique, informatique et télématique dans le Finistère afin d'acquies une meilleure connaissance des entreprises et de situer leurs besoins. Une enquête qui s'est déroulée d'une façon originale puisqu'un chargé de mission a visité une à une toutes les entreprises pour remplir un questionnaire d'une trentaine de pages. Cela a pris du temps mais la quantité et la qualité des informations recueillies en valait la peine. Deux documents, dont la sortie initialement prévue pour l'automne 87 a dû être reportée au début 88, vont être édités :

- un annuaire axé sur les équipements de pointe et les compétences des entreprises ;
- une analyse économique de ce potentiel industriel présentant un grand intérêt pour tous les décideurs socio-économiques du Finistère, de la région et même du pays. Nous pouvons par exemple constater que le tissu finistérien est essentiellement composé d'entreprises de moins de 50 salariés et que, bien que la majorité d'entre elles ne soit pas rattachée à une maison mère, la proportion s'inverse complètement lorsqu'il s'agit du nombre d'emplois représentés (voir ci-contre).

Quelles sont les perspectives de l'A.F.E.I.T. pour 1988 ? Le Conseil d'administration a souhaité une extension du domaine d'action de

l'association à la Bretagne Occidentale. L'A.F.E.I.T. va devoir changer de nom (la nouvelle appellation n'est pas encore connue), mais ses préoccupations restent les mêmes : créer une véritable dynamique à l'intérieur de ce territoire.

Un programme de développement, comprenant notamment la poursuite de l'inventaire du potentiel industriel sur les départements des Côtes-du-Nord et du Morbihan, une action de promotion des entreprises, l'étude de marchés porteurs liés aux nouvelles technologies (RINS, traitement d'image...), les potentialités offertes par la pêche, etc..., a été soumis aux divers organismes de la région car le problème est moins d'avoir des idées que de financer leur réalisation. Déjà, le Ministère de l'Industrie, le Conseil Général du Finistère ont répondu "présent" pour participer au financement. 1988 s'annonce bien !

Bien entendu, l'A.F.E.I.T. vit à travers ses adhérents et souhaite accueillir toutes les entreprises qui désirent participer au développement de la Bretagne Occidentale. Une permanence est assurée à Brest par Nathalie Guillouf, tél. 98 44 14 40 Poste 217, qui accueillera avec plaisir vos suggestions et répondra à vos questions.

Une adresse : A.F.E.I.T., place du 19ème R.L., BP 126, 29268 Brest cedex.

Eureka

La préfecture de région, le Conseil Régional et la Mission pour l'Electronique, l'Informatique et la Télématique de l'Ouest organisent le 26 février dans les locaux de l'INSA une journée de présentation des programmes européens de Recherche et des projets Eureka. Cette journée se veut particulièrement tournée vers les PMI désireuses de participer à ces programmes.

DISTRISYS

LA NOUVELLE APPROCHE INFORMATIQUE

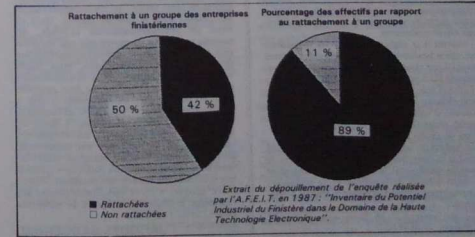
APPELEZ-NOUS 98 21 54 47

Z.A.C. de Saint-Ernel 29220 LANDERNEAU

Jampog

- Télégestion
- Etude et réalisation de logiciels
- Mini et micro clé en main
- Centre télématique vidéotexte

18, rue Jean Jaurès - 29200 BREST
 Tél. 98 44 81 36 (8 lignes)



GRENAT GESTION

Z.I. de la Pointe du Diable
 B.P. 17 - 29263 PLOUZANE
 Tél. 98 05 43 43

Etude et réalisation de logiciels
Télématique - Formation
Installation clé en main

ORIED informatique

QUIMPER - VANNES - GUERLESQUIN - MORLAIX - RENNES - PARIS

DES SOLUTIONS CLEFS EN MAINS

Gestion commerciale et administrative ★ Gestion industrielle : G.P.A.O., F.A.O. ★ Gestion financière ★ Gestion de magasins ★ Gestion des restaurants/selfs, entreprises

DU MATÉRIEL - DES LOGICIELS

FORUM - BULL - EPSON - IBM
 FORMATION - MAINTENANCE - FOURNITURES

Siège social : 29248 GUERLESQUIN - Téléphone 98 72 80 86

L'ENST

L'École Nationale Supérieure des Télécommunications de Bretagne, créée en 1977, forme au plus haut niveau des ingénieurs dont la carrière doit s'inscrire dans un contexte international, au service des entreprises françaises et de France Télécom.

Délibérément novatrice, l'école crée en permanence les meilleures conditions de formation dans les domaines scientifique, technique et socio-économique liés aux systèmes et services des télécommunications modernes.

La centaine d'étudiants diplômés chaque année provient des Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles par le Concours Commun Mines-Pont-Télécom (60 %), ou de l'Université (admission sur titre en deuxième année pour les maîtrises sciences, 20 % de l'effectif), ou de filières spécialisées réservées soit aux fonctionnaires étrangers, soit à des techniciens supérieurs qui représentent des études après une expérience professionnelle.

Le programme d'étude dure trois ans et comprend outre les matières scientifiques et techniques (mathématiques, électronique, informatique, télécommunication), des enseignements d'économie et de sciences humaines, et une part importante de langues étrangères (deux langues obligatoires pour obtenir le diplôme).

En dernière année, l'enseignement se fait par options (informatique, ingénieur d'affaires, traitement de la parole et des images, micro-ondes, télécommunications, microélectronique, architectures intégrées de communication, télécommunications et systèmes aérospatiaux), à Brest, Rennes, Grenoble ou Toulouse suivant les options.

La recherche tient une place importante dans l'activité de l'école. En association avec les grands centres d'études (CNET, CCEET, IRISA), les Universités en France et à l'étranger ou les entreprises, les départements d'enseignement de l'école ont créé sept groupes d'études : électromagnétique et systèmes intégrés, micro-ondes, traitement d'images, communications numériques, systèmes informatiques, circuits intégrés télex, intelligence artificielle, optique et systèmes de communication.

Ces groupes accueillent actuellement vingt-cinq élèves chercheurs en DEA ou en thèse.

Une formation de spécialité est ouverte depuis 1987 : le Master "Image et Intelligence Artificielle", en collaboration avec l'Institut d'Informatique Industrielle de Brest.

Enfin la Formation Continue permet à des ingénieurs et cadres, au cours de sessions de courte durée, de se former aux derniers développements dans les domaines des télécommunications, de l'informatique et des systèmes d'information, ainsi qu'en langues étrangères : plus de quatre cents stagiaires par an bénéficient à cette occasion des puissants moyens pédagogiques de l'école.

Implantée à l'ouest de Brest, sur un campus de 20 hectares, Sup Télécom Bretagne dispose de tous les éléments nécessaires à son ambition politique de formation et de recherche, et grâce aux multiples liens qu'elle a tissés avec les collectivités locales, les entreprises et les différents organismes en France et à l'étranger, participe activement au développement d'activités nouvelles dans le domaine économique en Bretagne Occidentale.

Cap Gemini Sogeti s'installe à Brest

Cap Gemini Sogeti, premier Groupe européen de services et conseil en informatique, poursuit son expansion. Dans le but d'être toujours plus présent à proximité immédiate de ses clients, une nouvelle Agence vient d'être créée à Brest, qui fait partie de la Région Ouest de Cap Sogeti Systèmes, Société du Groupe qui déploie ses activités en régions.

Le premier projet de cette nouvelle Agence sera la réalisation du centre français d'archivage et de traitement des données du satellite européen ERS1, spécialisé dans l'observation de l'état de la mer. Il a été confié à Cap Sogeti par l'Iremer, représentant français à l'Agence Spatiale Européenne aux côtés du CNES et de la Météorologie Nationale.

Cap Sogeti prévoit de développer les activités de son Agence brestoise en harmonie avec le secteur Recherche/Industrie propre à la Région, en particulier dans les domaines scientifiques de l'imagerie et de la simulation, mais aussi dans les domaines qui intéressent le secteur tertiaire et l'industrie agro-alimentaire particulièrement importante en Bretagne occidentale.

L'Agence brestoise de Cap Sogeti couvrira rapidement l'ensemble du secteur de "Bretagne Occidentale". Ses locaux sont situés dans la zone du Vernis, à l'intérieur de la pépinière d'entreprises en cours d'installation par la Municipalité de Brest.

Cette implantation doit permettre, sur un horizon de 2 à 3 ans, la création d'une quarantaine d'emplois de haut niveau (Ingénieurs et Techniciens). L'Agence de Cap Sogeti souhaite en ce sens développer une bonne synergie avec les écoles d'ingénieurs (ENSTB, ENIB...) et participer ainsi à l'expansion socio-économique régionale.

L'institut d'informatique industrielle

Mis en place fin 1984 par la volonté de la Ville de Brest, l'Institut d'Informatique Industrielle (I3I) est une structure originale en France et qui a, en moins de quatre années, concrétisé des objectifs réputés ambitieux et difficiles :

- renforcer le dispositif d'enseignement supérieur brestois (deux formations post-diplôme d'ingénieurs dont une en collaboration avec Sup Télécom Bretagne), 50 % des élèves sont d'origine bretonne et la plupart finistériens ;
- créer de nouvelles sociétés de haut niveau technologique (trois sociétés créées à Brest, quinze ingénieurs concernés à ce jour, importants développements) ;
- fournir à la région brestoise les spécialistes dont elle a besoin : plus de la moitié des anciens élèves I3I ont choisi des sociétés locales (43 élèves sortis de I3I à ce jour) ;

Grâce à une collaboration avec la DRIR Bretagne (Réseau PRODUCTIB) et de l'ANVAR, l'Institut d'Informatique Industrielle se donne comme objectif la mise en place d'une plateforme de vision industrielle.

Le but est de fournir une méthode et des outils d'aide à la conception et à la mise en œuvre de procédés impliquant la vision, pour minimiser les coûts d'étude de faisabilité et de réalisation de prototypes, et pour faciliter le travail d'intégration.

Z.I. du Vernis, B.P. 50, Sainte Anne du Portic, 29278 Brest - 98 05 44 61.



SUP de COMMUNICATION

Après s'être longuement adonné aux frasques de la consommation au point de s'y consumer, notre société découvre avec délice les vertus de la communication. Quels que soient les problèmes, quelles que puissent être les difficultés, un seul remède s'impose : il faut comm-uni-quer ! Et pourtant depuis Escop, chacun sait que la communication "est la meilleure et la pire des choses". Trop souvent prétexte pour justifier les dysfonctions, parfois gâché "tous terrains" pour créatifs en panne d'imagination, elle est devenue un nouvel enjeu dans et pour l'entreprise. Les cadres d'aujourd'hui - et plus encore ceux de demain - doivent et devront s'affirmer comme "communicateurs" : c'est donc aussi un enjeu au niveau de la formation. Encore faut-il se rappeler que, de tout temps, les relations commerciales ont toujours reposé sur des rapports de communication. La nouveauté tient aux progrès considérables de la recherche psychosociologique en matière de communication : elle tient aussi à l'ampleur sans précédent des découvertes scientifiques mettant à la disposition de tous les partenaires d'ouils impressionnants qui changent la nature même de ce qu'on appelle communication.

En fonction de ces données et de l'impératif pédagogique qu'elles impliquent, Sup de Co Bretagne entend s'affirmer comme une Ecole de communication au service des entreprises. Plus qu'en enjeu, c'est un défi qui suppose méthode et pragmatisme. C'est pourquoi, dans un premier temps, l'effort portera sur la formation dispensée en 3ème année - qui est la dernière année de scolarité avec le premier emploi. Dans un souci de professionnalisation affiné, des moyens seront mis en œuvre afin que les élèves puissent, non seulement mesurer et maîtriser leur propre capacité communicative, mais encore comprendre les enjeux de la communication dans l'entreprise. Cet effort se fera naturellement en osmose avec les entreprises et avec le soutien spécifique des "entreprises de communication" régionales et nationales. L'enjeu est d'importance ; il s'agit même d'un véritable défi culturel car on ne s'improvise pas impunément dans une stratégie de communication. Il est vraisemblable que ce choix nous conduise à repenser nos méthodes et à rénover nos pratiques. Mais, à notre époque, n'est-ce pas l'immobilisme qui représente le risque le plus grave de monification ?

JACQUES BAGUENARD



Crédit Mutuel de Bretagne :

Les télécommunications au service des sociétaires

Soucieux d'améliorer la qualité de service offerte à ses sociétaires, le Crédit Mutuel de Bretagne s'est engagé depuis plusieurs années dans la voie de la télématique.

Dans les caisses locales, tous les guichetiers disposent aujourd'hui d'un terminal pour réaliser les opérations bancaires, consulter les comptes, faire des simulations afin de mieux personnaliser le conseil.

Les sociétaires eux-mêmes utilisent en libre service des automatés :

- des guichets automatiques pour effectuer des retraits d'argent, mais également consulter leurs comptes ou faire des virements d'un compte à un autre ;
- des imprimantes libre-service pour obtenir l'édition d'un extrait de compte en temps réel ;
- des minitels qui permettent depuis leur domicile de suivre la gestion de leurs comptes.

Le fonctionnement de cet ensemble télématique repose sur des moyens de télécommunications importants. 7 000 kilomètres de lignes louées aux PTT par le CMB quadrillent l'ensemble de la Bretagne pour mettre en communication les terminaux ou les automatés avec les Centres de Traitement Informatique qui abritent les données relatives aux comptes. Chaque jour plus d'un million de messages transitent par ce réseau et déjà les lignes téléphoniques traditionnelles ne suffisent plus.

Les volumes d'informations et les imprévisibles de service ont conduit à utiliser des liaisons plus performantes, par satellite.

Les liaisons satellite offrent en effet des débits de trafics très supérieurs pouvant aller jusqu'à 100 000 caractères par seconde, soit 60 fois supérieures aux vitesses de lignes traditionnelles.

Lignes téléphoniques louées, TRANSPAC, satellite, tous les vecteurs de communication sont utilisés au CMB et déjà l'avenir se prépare.

Les PTT et le CNET de Lannion viennent de lancer une expérimentation du réseau téléphonique de demain à laquelle participe le Crédit Mutuel de Bretagne. Les performances de cette nouvelle technique permettent d'envisager les transmissions simultanées de la voix, du texte et de l'image. Des utilisations nouvelles en perspective... pour communiquer plus vite et mieux et pour poursuivre l'amélioration du service aux sociétaires.

LOUIS ECHELARD
responsable de l'informatique au CMB

ABRET : la culture scientifique pour tous

Créée dans la foulée des Assises de la recherche, l'Association bretonne pour la recherche scientifique et technique (ABRET) n'a jamais mis ses ambitions dans sa poche : elle s'est fixée pour objectif d'établir les liens les plus concrètes possibles entre chercheurs, industriels et grand public.

C'est dans cet esprit que ses statuts définissent quatre objectifs principaux :

- développer les contacts interdisciplinaires et contribuer au décloisonnement des milieux de la recherche en Bretagne ;
- favoriser les rencontres et les coopérations entre le monde de la recherche, le monde économique et industriel et le monde de l'enseignement ;

Sur ce même thème des technologies de communication, l'ABRET vient de co-éditer un ouvrage d'une centaine de pages destiné à mieux faire connaître leur développement et leurs enjeux en Bretagne, en 86 elle avait édité, entre autres, un guide du tourisme scientifique et technique en Bretagne intitulé "Bretagne terre d'avenir".

Autre support d'information que l'association entend développer : l'image. Plusieurs vidéos sont en chantier, elles présentent les activités des principaux centres de recherche du Trégor, le CNET, le centre national d'ossea-fossiles, le centre d'algologie de Pleubian, le centre de météorologie spéciale. La réalisation en a été confiée à :

Image et recherche : 300 000 visiteurs

25 octobre 1984 : cette date est à marquer d'une pierre blanche. Pour l'ABRET bien sûr mais plus encore peut-être pour le Centre d'action culturelle de Saint-Brieuc où l'on inaugure ce jour-là l'exposition "Image et recherche" conçue et réalisée par l'association et coproduite par le CAC et le Comité d'expansion des Côtes-du-Nord.

25 organismes de recherche publics et privés y présentent leurs travaux, la culture scientifique et technique entrait par la grande porte dans le temple départemental de la culture. C'était un succès et "Image et recherche" commençait une carrière régionale (Rennes, Rosoff, Brest...), nationale (Anney, Le Mans, Bourges, Saint-Quentin-en-Yvelines...) et internationale avec un voyage à Montréal en 86. En trois ans elle a attiré 300 000 visiteurs et elle en passionne chaque jour de nouveaux.

Brest sur science

Un an plus tard démarrait à Brest l'opération "Retenez dans la science". Onze expositions doubles d'animations y étaient présentées avec la participation de centres de recherche et d'associations scientifiques.

La seconde édition en 86 a attiré plus de 50 000 visiteurs, un record qui est tombé cette année avec "Objectif mer", une vaste manifestation inter-culturelle qui pour un mois, celui de novembre, a fait larguer les amarres à Brest et son arrière pays.

Au menu de cette troisième édition, des albums, avec exposition, symposium sur l'avenir de cette industrie et... buffet cuisiné entièrement à partir d'algues. Expositions encore et ateliers

sur l'astronomie et la navigation, sur les plongées scientifiques ou non, sur la météorologie marine avec notamment la fabrication d'une mini-station météo.

La science sur roues

Bretagne oblige, l'ABRET a toujours un œil sur les nouvelles technologies de communication : une exposition itinérante sur ce thème circule depuis novembre 86 à bord d'une véritable mini-maison de la culture scientifique et technique, l'"Espace Ecocore" un véhicule spécialement aménagé avec le soutien financier des Caisses d'Epargne. 50 000 visiteurs ont pu d'ores et déjà bénéficier des explications d'animateurs spécialisés.

Sur ce même thème des technologies de communication, l'ABRET vient de co-éditer un ouvrage d'une centaine de pages destiné à mieux faire connaître leur développement et leurs enjeux en Bretagne, en 86 elle avait édité, entre autres, un guide du tourisme scientifique et technique en Bretagne intitulé "Bretagne terre d'avenir".

Autre support d'information que l'association entend développer : l'image. Plusieurs vidéos sont en chantier, elles présentent les activités des principaux centres de recherche du Trégor, le CNET, le centre national d'ossea-fossiles, le centre d'algologie de Pleubian, le centre de météorologie spéciale. La réalisation en a été confiée à :

TECHNOLOGIES DE COMMUNICATION Enjeux en Bretagne

Depuis quelques années, une véritable explosion des voies électroniques de communications secoue la Bretagne, seconde région française à clore la région parisienne - un maître de recherche et d'industrie des télécommunications.

Après que Philippe Dupuis et Francis Kretz aient donné aux lecteurs les clés nécessaires pour pénétrer les réseaux et services de communications, les différents intervenants nous invitent à un tour d'horizon des réalisations et projets en cours, du câblage des grandes villes bretonnes : les scientifiques, mais aussi les décideurs, s'expriment largement sur ce sujet - au projet Téléme en passant par les premiers pas du réseau numérique et les applications de la recherche en Télécom pour les handicaps.

J.P. Tillet, de l'ABRET, plaide pour sa part pour l'accès du plus grand nombre, de tous, à la culture scientifique et technique qui, dit-il, "nous envoie et achève forcément aux gheros...".

En guise de conclusion, Yves Morvan, professeur à l'Université de Rennes, développe une réflexion prospective sur les profondes mutations en cours, sur les chances et les risques qui en résultent pour la Bretagne.

* Technologies de communication - enjeux en Bretagne - édité par l'ABRET et la CRTT Electronique et Communications avec le concours du CDRP et de l'Institut Culturel de Bretagne (40 Ft).

Vidéo, l'association liée au réseau de vidéo-communication en fibres optiques en cours d'expérimentation dans la région de Lannion.

Objectif : jeunes

Au cœur de la stratégie offensive de l'ABREI, on retrouve inévitablement une cible de choix : les jeunes. 25 000 d'entre eux ont participé au premier trimestre 86 dans 25 villes de Bretagne aux animations "Haley l'Astro" associant maquettes, planétarium, vidéo et diaporama ainsi que l'exposition du Palais de la Découverte.

Quelques mois plus tard "Exposcience Ouesi" renaît à Saint-Brieuc 150 jeunes et leurs 40 projets scientifiques dont 5 furent sélectionnés pour être présentés - avec leurs auteurs - à l'Exposcience internationale de Québec en juillet dernier.

Au chapitre des réalisations en cours figure en bonne place le centre de ressources, un outil destiné aux écoles, mairies, centres culturels, maisons de jeunes et regroupant autour d'une dizaine de grands thèmes un matériel informatif et d'animation (livres, revues, vidéos, diapositives, expositions, maquettes pédagogiques...). La carte s'annonce bien garnie, adaptée aux besoins et aux moyens les plus variés. Puisse les partenaires institutionnels et économiques garder la confiance qu'ils ont marquée depuis le démarrage...

JEAN-PIERRE TRILLET

Secrétaire - B.P. 13, 22550 Pleumeur-Bodou - 99 03 27 16

DOSSIER fin

"Loudéac, ville ouverte aux dons d'organes"

L'Association pour le Don d'Organes et de Tissus humains organise le mercredi 16 mars une journée "Loudéac ville ouverte aux dons d'organes", qui s'achèvera par un débat à 20 h 30. A cette occasion, les Côtes-du-Nord seront le point de rencontre d'émittants spécialistes de la transplantation : les professeurs Cabrol de Paris, Logeais de Rennes et Michaux de Nantes, transplantateurs cardiaques, ainsi que le docteur Simon, transplantateur rénal à Saint-Brieuc, Mme le docteur Menaull, directrice du Centre départemental de Transfusion Sanguine, le docteur Noury, médecin coordonnateur de l'Association France-Transplanti, et M. Lefort, vice-président de la Fédération Française pour le Don d'Organes et de Tissus humains.

ROUEN 88

Forum international de l'élevage

Dans le cadre du Forum International de l'Élevage et des concours nationaux des races bovines et ovines qui se dérouleront au Parc Expo de Rouen du 8 au 11 septembre, se tiendra une exposition de matériels et de produits nécessaires à la conduite de l'élevage et, d'une manière générale, à l'Agriculture. Les constructeurs et vendeurs désireux de participer à cette exposition sont invités à se mettre en rapport dès maintenant avec le : Forum International de l'Élevage, Commissariat Animation Exposition, BP 16, 76231 Bois-Guillaume Cedex.

Les 5 ans du Fongecif Bretagne

Créé il y a 5 ans par la volonté des partenaires sociaux, le FONGECIF Bretagne fêtera cet anniversaire le 10 mars de 17 h à 19 h dans l'Amphithéâtre de Supélec à Rennes-Cesson. On pourra :

- Visionner le film "Parlons Projets"
- Assister à un débat avec des représentants de l'Etat, de la Région, du FONGECIF et du Comité Paritaire du Congé Individuel de Formation.
- Dialoguer avec des salariés qui ont fait l'expérience de ce congé.
- Poursuivre la conversation autour d'un cocktail.

Les partenaires sociaux de Bretagne gèrent le FONGECIF. Ils investissent avec le salarié sur son projet de développement à travers le financement de sa formation. Ils ont ainsi injecté plus de 100 millions de francs dans l'Economie Régionale depuis la création du FONGECIF, et financé 1 500 salariés.

Les ressources du FONGECIF Bretagne sont constituées par le versement des Entreprises et sont complétées par des conventions avec l'Etat et la Région.

Les 5 ans d'expérience confirment les administrateurs dans leur démarche : primauté de la notion de Formation Investissement ; nécessité d'un projet chez le salarié ; adaptations urgentes des dispositifs et de l'organisation de la Formation.

Leur ambition est que chacun arrive à imaginer son avenir et soit conscient des étapes successives.

Le GPL/C vous connaissez ?

Tout le monde connaît le GPL "Gaz de Pétrole Liquéfié" et pourtant bien peu de personnes songent sérieusement à acheter une voiture au gaz, ce gaz de pétrole liquéfié utilisé dans l'industrie : bâtiments et travaux publics, constructions métalliques, fonderie, métallurgie, agriculture, etc...

C'est pourquoi le Centre d'Information sur l'Energie organise à Rennes un mois sur le Gaz GPL/C du 7 au 31 mars à la Maison de la consommation et de l'environnement de Rennes.

Rem. : D. Quillien - 99 30 35 50.

Le nouveau conseil d'administration du C.I.O.

A la suite du rachat par la Compagnie Financière du C.I.C. des actions du C.I.O. détenues par l'Etat, la composition du Conseil d'administration a été modifiée.

Il a été procédé au remplacement des trois administrateurs représentant l'Etat et un administrateur démissionnaire.

Le Conseil a coopté : la C.F. du C.I.C. qui sera représentée par son directeur financier Christiane Gonin ; Paul Albert, PDG de la B.U.E. ; Serge Allan à titre personnel ; Henri Joyau, PDG des Transports Joyau, maire de Montjau. Les nouveaux administrateurs rejoignent Paul Barry, président des Etablissements Leroy-Sommer ; Gérard Blotiau, président de la Société Eram ; Louis Le Duff, président de la Briocherie Dorée ; Philippe Giffard, président de l'I.P.O. et de la Chambre Régionale de Commerce ; Michel Verroesch, président de la Société Guymarch, et les cinq représentants du ou personnel.



Une Bretonne va habiller 250 000 facteurs

Fanchon Le Fouler a gagné le concours des P.T.T. organisé pour choisir le nouvel uniforme des 250 000 facteurs de France. Cette styliste de 27 ans, Bretonne emigrée, a proposé au jury une tenue toutes saisons, c'est-à-dire un tissu imperméable, et plus de casquette, mais une capuche amovible.

Ce qui nous fait plaisir, et surtout à son "instinct", militaria bretonne, c'est que le jury des P.T.T. a récompensé ainsi une jeune chômeuse. Notre morbihannaise (de Quiberon) devrait pouvoir arriver à faire sa place dans le monde de la mode. Pourquoi pas avec les bretonnes d'Esmod ? (voir Armor magazine n° 210, page 26). P.L.G.

Rennes Atalante Ouest c'est parti

Le District Urbain de l'Agglomération de Rennes a décidé d'étendre l'opération Rennes Atalante à l'ouest de Rennes, avec la labellisation de trois nouveaux sites représentant 70 hectares au total.

- 10 hectares auprès du C.H.R., le long du boulevard Ite de France, pour accueillir des activités industrielles et de recherche dans les secteurs du GDM, des biotechnologies et du médicament ;

- 20 hectares auprès de l'INRA et de l'ENSAR où pourront se localiser des activités dans le domaine des biotechnologies ;

- 45 hectares sur la commune du Rhu, à proximité de l'INRA, également destinés à accueillir des entreprises de biotechnologies.

I.B.I. :

une imprimerie performante

La Société Financière de Navarre, Holding du groupe Start Informatique, prend une participation de 34 % dans le capital de I.B.I. Cette S.A. au capital de 1,33 million de francs, fabrique des consommables papier pour ordinateur (listing, personnalité) et travaille déjà en synergie à l'échelon national avec les filiales de la holding, notamment avec La Fourmière Informatique.

A la tête de l'imprimerie, Charles Menoret, un jeune PDG de 35 ans, figure connue dans les instances patronales de Bretagne, a doublé son chiffre d'affaire en 1987 et prévoit une progression identique pour 1988.

(I.B.I., Zone industrielle de Kerdroal, 36370 Ploëmeur - 97 82 27 05)

culture * sevenadurez

2è rencontres internationales

ARTS moins 7

A Rennes du 25 au 31 mars : Arts plastiques, Danse, Musique, Théâtre.

Arts plastiques

Magdalena Abakanowicz : Musée des Beaux-Arts. Jacques Vassil : Centre Culturel du Triangle. Bernard Lapierre : Triangle. Marie-Jo Lafontaine : Maison Internationale. Yoko Kottarak : La Crèche. Maxime Godard : Triangle.

Danse contemporaine

Daniel Larrieu/Compagnie Astrakan : Au Centre Culturel du Triangle. Anna : Placine de Bréguigny. 4 chorégraphes d'Astrakan, Waterproof : Compagnie Philippe Decouflé : Triangle. Compagnie Catherine Violet : Triangle. "Fresque Hésite" : "Aquarius" et "Danger pour les arbutus" : Centre national de danse contemporaine : Triangle. Chorégraphes de M. Hervé-Gil, P. Doussaut, C. Brumachon.

Musique contemporaine

Nicolas Frazz : Grand Haut. Martine Viard : M.J.C. Bréguigny. "Les récitations" : de G. Apeghis.

Théâtre

Theatro dei Piccoli Principi (Italie) : "Narciso Amico Mio". Théâtre du Point du Jour : "Noir et blanc".

Contact : 176, rue de Châlillon, 35300 Rennes - Tél. 99 53 13 39.

Concours de la nouvelle 1988 de l'Académie de Bretagne

L'Académie de Bretagne et des Pays-de-la-Loire organise, avec la collaboration du Syndicat d'Initiative de Nantes, un concours de la meilleure nouvelle inédite.

Le sujet est libre. Le texte ne devra pas dépasser dix pages dactylographées, double interligne.

Chaque concurrent doit envoyer cinq exemplaires de son texte accompagnés d'un chèque de 50 F au nom de l'Académie de Bretagne, pour participation aux frais, en indiquant ses nom et adresse, à l'Office de Tourisme, Palais de la Bourse, place du Commerce, 4000 Nantes, avant le 16 mars 1988. Les textes ne seront pas rendus.

Deux prix, l'un de 1 500 F, l'autre de 1 000 F, seront décernés. Les lauréats seront avisés personnellement par courrier. La remise solennelle des prix aura lieu en mai à l'Hotel du Conseil Général de Loire-Atlantique.

Les textes retenus seront publiés dans les Cahiers de l'Académie de Bretagne de 1988.

Hommage à Guy Cadou

Deux expositions du photographe Christian Renaud retiennent hommage au poète René Guy Cadou.

• du 10 au 31 mars, à Rennes, Bibliothèque municipale, 1, rue de la Borderie.

• du 3 au 31 avril, à Brest, Maison pour Tous de l'Hôtelier, avenue Clemenceau.



INVITÉ DE FRANCE-INTER

SERGE FURNEL : avoir 20 ans dans les oreilles

5 h 58, est là, déjà défilé. "Vous allez rire, vous écoutez Radio-France-Armorique..." C'est parti pour deux heures, trois quart que Serge Fournel prend un malin plaisir à faire dérouler à toute allure. Ainsi démarre "Les Matinales", une émission qui rassemble les auditeurs autour d'un animateur qui a su trouver son ton : du rythme, de la fraîcheur, de l'humour, une intelligence en éveil constant, un son, un choix musical tout public, des jeux qui assurent le contact direct avec les récepteurs de l'émission.

6 h 15, selon le conducteur précis ("tout est calé"), après le météo de Rennes-Saint-Jacques "qui est parfois un vrai poète", Serge lance son jeu difficile sur l'actualité des années passées. Etonnant, ils la sauront répondre. ("Il y a des fidèles qui entourent leur poste téléphonique de bouquins, dictionnaires et autres encyclopédies pour répondre.")

Pour Fournel "avoir vingt ans dans les oreilles" est essentiel, comme de faire un vrai métier : "la radio a ceci de magique que vous n'avez qu'une voix pour tout inventer... du rire à l'émotion, sur toutes les gammes... Il faut être un bon musicien de l'existence, savoir jouer de la vie. La voix donc pour séduire et une "rapidité d'esprit" à toute épreuve."

Son métier, il l'a appris à l'écoute de son père (mais oui, Gilles Fournel fut un homme de radio !), mais aussi de Jacques Pradel, Claude Vilers, Henri Gougaud, Kris Graffly. Et encore, au plan régional, des amis Christian Roland, Alain Gallet, Yves Philippe... "Des pros, près de chez moi..." Voilà bien des parrains incontestables, pour une rencontre quotidienne avec l'auditeur devenue pour lui une nécessité. C'est simple comme "Bonjour !", l'un des mots préférés de sa vie.

7 h. C'est le journal présenté par Martine Brezon, un temps pour parler des "Matinales", un produit personnel fait "de sourire, d'information, le plus d'informations possibles et dans tous les domaines, de chansons belles que l'on fredonne avec tout le monde, de chansons belles que l'on redécouvre à chaque fois, à faire goûter imprévisiblement au réveil, du rire en plus du sourire autant que possible ; du plaisir de rencontrer l'auditeur au téléphone". Dans le studio, le dialogue est permanent avec la technique (aujourd'hui Gilles Le Behon est aux manettes).

7 h 29'20". La galerie. On a perdu France-Inter pour le journal national. Serge manifeste son impatience, mais garde son calme : "Dans quelques instants, l'actualité, si, si !"

En aparté "Ah, TDF..." 7 h 31'20". On raccroche comme on peut sur une fin de phrase Out ! C'est reparti pour la bonne humeur. Et l'occasion de dialoguer hors antenne sur le monde radiophonique. Serge Fournel pense que "les R.L.P. ont joué un rôle de rajeunissement pour l'ensemble des médias, modifié le langage radiophonique et son rythme", mais qu'après la bouffée d'oxygène "aujourd'hui, la radio locale

est essentielle, comme de faire un vrai métier : "la radio a ceci de magique que vous n'avez qu'une voix pour tout inventer... du rire à l'émotion, sur toutes les gammes... Il faut être un bon musicien de l'existence, savoir jouer de la vie. La voix donc pour séduire et une "rapidité d'esprit" à toute épreuve."

est essentielle, comme de faire un vrai métier : "la radio a ceci de magique que vous n'avez qu'une voix pour tout inventer... du rire à l'émotion, sur toutes les gammes... Il faut être un bon musicien de l'existence, savoir jouer de la vie. La voix donc pour séduire et une "rapidité d'esprit" à toute épreuve."

est essentielle, comme de faire un vrai métier : "la radio a ceci de magique que vous n'avez qu'une voix pour tout inventer... du rire à l'émotion, sur toutes les gammes... Il faut être un bon musicien de l'existence, savoir jouer de la vie. La voix donc pour séduire et une "rapidité d'esprit" à toute épreuve."



DU 29 FEVRIER AU 4 MARS
Bonjour Cousin d'Armor
Pour son passage à France-Inter, Serge Fournel a choisi de présenter des "chansons" bretonnes. De Jean Hamon à Lionel Martin en passant par "Jeux de l'Occident", en passant par Lionel Pilon et l'animateur de "Jeux de l'Occident", sans oublier une page sur les chansons et musiques à Rennes avec notamment Pierre Brezou, Le plus Bel Jour, Nautilus, et Jacques Brestin, il n'oublie pas un long arrêt sur les grands "habitués" de la décentralisation et de faire rigoler par un feuilleton quotidien de quelques minutes : "Avoir 20 ans", "De son passage il en reste beaucoup". Et il avoue : "L'audience Nationale de France-Inter me donne le vertige. C'est forcément une épreuve, une remise en question de ce que je suppose être ou valoir sur le plan professionnel... L'oreille, aller savoir de José Arca ou Pradel sur mon travail, c'est un peu comme celle d'un visiteur du piano à l'école des gammes, même appliquée à un jeune frère au lycée... C'est un défi personnel, et j'ai toute confiance en Michel Bichebois, l'ancien producteur des "chansons de la mail" qui réalise aujourd'hui cette émission". (France-Inter du lundi au vendredi à 22 h). A.G.H.

privée n'a de local que son réseau... En définitive du "C'est moi qui parle, on est passé à "C'est lui qui m'aide pour..." Formidable, non ? Il avoue par ailleurs que le service public de radiodiffusion à près des coups ces dernières années. Pourtant, en 1988 "on a compris que la vie des Terre-Neuvas et Yvencia Paradis, les quotas laitiers et Madonna, en fait le regard qu'on a sur la vie locale et l'existence cependant d'être actuel dans la forme, pouvaient trouver place sur la même antenne pour être agréable au plus grand nombre..." Ce qui est le plus clair, c'est que "les locales de Radio-France ont tous les atouts pour réussir. Si elles savent se vendre".

Un peu plus de 8 heures, c'est l'heure de l'une des plus belles séquences de ces "Matinales" : "Le petit écran n'a pas peur des grands". Serge Fournel se laisse dériver sur les programmes de la TV. Tout y passe à une vitesse grand V. De la programmation musicale qui a vu se cotoyer Gold, Stephan Eicher, Juliette Gréco, Pierre Bachevalier, Marie-Paule Belle (70 % de titres français) et beaucoup d'autres dont Lama et les Calamités (je ne l'ai pas fait exprès) nous vient un débat court sur la chanson en Bretagne : "Côté celtique, les Pogues ont enterré pas mal de nos "Diawaled", côté emboustante et création... Ceux qui sont sur le point de réagir en Bretagne, ils existent, nous les avons rencontrés", ils ont tendance à jouer du rock, deviennent parfois de beaux textes. Disons que la chanson existe en Bretagne comme ailleurs, mais qu'on ne sait plus très bien comment l'appeler".

8 h 41. Rached entre dans le studio, pour sa tranche horaire. Courte pause à l'arme humoristique de présentation et puis, dans un bel état de santé, c'est le "à demain, Lappin" de fermeture. Il est huit heures moins le quart. Une journée commencée pour Serge et la préparation de ses "matinales" de six heures.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Yezh ofisiel e Breizh

Stourm ar Brezhoneg (S.A.B.) demande depuis 4 ans :

1. La reconnaissance officielle du breton en Bretagne ;

2. Le droit des Bretons à disposer de leur langue ;

3. Dans un 1er temps, la mise en place d'une signalisation routière en breton en Bretagne.

S.A.B. propose un plan précis, esage du con-

cret.

Le breton langue officielle, une revendication légitime... C'est oui pour :

• l'Assemblée parlementaire européenne (1981),

• 78 % des visiteurs de l'Exposition internationale des langues à Paris (1986),

• 5 000 personnes à Karaz (mars 1987)...

C'est surtout :

• un projet créateur de milliers d'emplois,

• justice, car le breton n'est pas en trop en Bretagne.

Réponse de l'Etat : promesses et répression...

• Les différentes propositions de loi sur les langues de France sont systématiquement entravées (voix gâchées) ;

• Asphyxie des écoles Diwan ;

• Démantèlement du Breton à la télévision ainsi qu'à la radio ;

• Répression farouche contre les militants de S.A.B. (19 procès) ;

• Brezhoneg yezh ofisiel e Breizh (19/20.3.88), Fest-Noz vras (19.3.88) du 9 eur noz. Abadenn Yezh (20.3.88) du 2 eur goude m'eren, e sal ar sporth Karaz.

Stourm ar Brezhoneg, 21, straed al leviou barn, 56000 Gwend.

Le prix Xavier de Langlais à Lukian Tangi

Le prix Xavier de Langlais 1987 a été décerné par le jury réuni à Rennes chez Madame de Langlais à Lukian Tangi, professeur de mathématiques à Laval, originaire de Plogastel Saint-Germain, pour son excellent recueil de nouvelles pleines de vie, de verve, d'émotion et d'humour :

"Jakez, Per, Yann hag ar re all" (Jacques, Pierre, Jean et les autres) ;

Un seul prix étant attribué cette année, le jury a tenu à témoigner cependant son estime pour l'œuvre d'un autre candidat, Yann Mikael, de Bain-de-Bretagne : "Treglen Keriadenn viliget" (Treglen village maudit), miroir profond et vrai de l'âme du pays gallo.

Créé en 1976, à la mémoire du peintre et écrivain Xavier de Langlais, par sa femme, ce prix, d'un montant de 1 000 F, est décerné chaque année pour une œuvre en prose ou un recueil de poèmes en langue bretonne. L'œuvre en prose devant comporter au moins 100 pages, le recueil de poèmes environ 50 pages. Le jury se réserve de publier les textes couronnés.

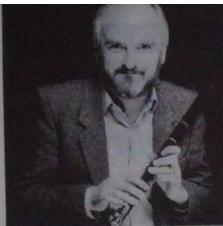
Pour 1988, les manuscrits devront être envoyés avant le 30 juin en 3 exemplaires dactylographiés au secrétaire : Yann Boussé du Bourg, "Rumargant", La haie d'Izé, Val d'Izé, 35450 Livré sur Changon.

Gwezenn ar Redon

L'association Gwezenn s'est créée à Redon récemment. Elle a pour but de défendre la Bretagne sous toutes ses formes. Elle réunit des sympathisants autour de quelques grands thèmes : écologie et économie, identité bretonne, démocratie et Europe...

Gwezenn recherche documents et informations permettant de retracer l'histoire de la séparation de la Loire-Atlantique, de la création des "Pays de la Loire", jusqu'à nos jours.

Adresse : Centre social, 8, rue Guy Pabou, 35600 Redon.



La culture irlandaise

Culture et Musique irlandaises, implanté depuis mars 86 sur la ville nouvelle de St-Quentin en Yvelines, et plus précisément sur la commune de Montigny Le Bretonneux, organise les 27 et 28 février une rencontre nationale, sur le thème de la Culture irlandaise.

Matt Molloy, flûtiste de renommée internationale, donnera un concert le samedi à 20 h 30 et animera un stage l'après-midi et le lendemain toute la journée.

1988 : ROPARZ HEMON

1988 : dek vloaz 'zo e varve Roparz Hemon. N'eus ket kalz a dud hag o defe labourret muoc'h egetañ evit ar brezhoneg. Ken-se, n'eus ket kalz a dud a vije bet muoc'h droukprezget diwar o fern. N'eus ket kalz a dud hag o defe, muoc'h egetañ, gouzardet evit yezh ar vro.

Goulenn a reomp digant hor mignoned, digant ann holl re a gar o yezh, o bro hag ar wirionez, ober un dra bennek, e 1988, evit evlon Roparz Hemon :

- embann, adembann e skridoù

- embann studiadennoù, leviou, pennadoù, niverennoù kasetrennoù diwar e benn

- lakaat gwerzhañ, lakaat prenañ e leviou

- diskouez, lakaat diskouez e leviou er stalioù hag e levrigoù

- ober prezegennoù, aozad bodadegoù, aozad diskouezadegoù diwar e benn

- sevel abadennoù skinigow, skifoù, abadennoù-vieo, filmoù

- diskouez e bezhoù-choari

- lenn, lakaat lenn e varzhonegoù, e leviou

- lakaat kanañ e ganaouennoù

- lakaat reñ e anv d'an aozadur, d'ar greizenn, d'ur straed, d'ur blasenn, d'ur skol, h.a.

- aozad bodadegoù-shidi ha bodadegoù-divizout deuz e benn ha diuz-benn emav Gwalarn

- dastum dielloù diwar e benn : shridoù, skendennoù, lizheroù...

Ar re o defe c'hoani da gelaout Kuzul ar Brezhoneg war o mezoù, o oberennoù - ar re e garfe kenlabourat gant Kuzul ar Brezhoneg war ar raktes-se.

Kaset ketou da : Per Denez, Ri, Ploare, 29100 Douarnenez.

War'Leur devient confédération

La fédération War'Leur (55 cercles affiliés) vient de se transformer en confédération et s'est dotée d'un nouveau président : Marcel Kerloch, 50 ans, par ailleurs secrétaire de mairie à Beuzec-Cap Sizun ; il succède à Jean-Pierre Touchec, storiote à St-Gregoire, qui, tout absorbé par ses occupations professionnelles, a passé la main après six années de présidence.

Une lettre de l'UGB à Jacques Chirac

"Monsieur le Premier Ministre,

Un attentat a été perpétré, ces jours derniers, contre le Rectorat de Rennes. Il ne fait pas de doute que l'objectif visé est l'Education Nationale. Toutefois, il ne nous semble pas qu'il puisse avoir été dirigé contre le Recteur d'Académie, qui a toujours manifesté de l'intérêt envers la langue et la culture bretonnes. Malheureusement, il n'a pas les moyens d'apporter à nos problèmes les solutions que les Bretons attendent.

Ainsi, depuis plusieurs années, l'Université de Rennes II demande la création du D.E.U.G. de breton, que votre gouvernement lui refuse régulièrement, alors que les D.E.U.G. de corse et de catalan ont été accordés. Toutes les tendances politiques en Bretagne s'accroissent avec les instances universitaires pour en reconnaître la nécessité. Tous nos compatriotes s'étonnent que vous vous obstiniez à vous opposer à cette manigance.

Par ailleurs, la nécessité de la prise en charge par l'Etat des salaires des instituteurs des écoles Diwan est aussi vivement ressentie. Des promesses ont été faites par divers ministères, avec une réduction de plus en plus grande des engagements de l'Etat. Et cependant, les promesses les plus modiques elles-mêmes, faites par le ministre Monory, n'ont pas été tenues.

Voilà que les actions de proposition et de concertation des associations responsables comme la nôtre restent sans effet depuis plusieurs années, certains en viennent à douter de la bonne volonté de l'Etat et manifestent bravement leur désespérance.

Il est temps que vous preniez la mesure du danger de la situation et décidiez d'apporter, enfin, très rapidement, c'est-à-dire avant les élections présidentielles, les solutions que la Bretagne attend à ces deux dossiers au moins. Il serait dommageable que de nouveaux incidents de ce genre se produisent pendant votre campagne électorale.

Unvanhez ar Gellennerien Brezhoneg veul croire que vous prendrez de toute urgence les mesures attendues.

Dans cet espoir, nous vous prions d'agréer, etc."

pour Unvanhez ar Gellennerien Brezhoneg, son président

TUGDAL KALVEZ

Rennes - Autriche

Le lycée Chateaubriand de Rennes a mis en place un projet pédagogique et culturel qui a amené les élèves des classes préparatoires littéraires à étudier de façon pluridisciplinaire l'Autriche et l'Autrichien de 1880 à 1938. Dans ce cadre des liens ont été noués entre le Lycée et l'Université de Graz qui vient de recevoir 42 élèves et 5 professeurs rennais. Puis un cycle de conférences s'est tenu à Rennes sur le thème "Autriche 1880-1938" avec la participation de professeurs de l'Université de Graz et du préfet Jungwirth. Cet échange est le prélude au jumelage entre les classes préparatoires littéraires du Lycée et de l'Université de Graz.

Ces conférences ont été une occasion de découvrir et de mieux connaître la place et l'apport essentiels dans la culture européenne de Vienne et de l'Autriche où furent jetés, au début de ce siècle, les bases de la modernité.

ALBUMS

Tiez

L'album "Tiez, le paysan breton et sa maison" que l'on doit à Jean-François Simon (de Plozévet) est le premier travail de fond publié sur l'habitat rural en Bretagne. Il s'agit du premier tome d'une série : celui-ci est consacré plus particulièrement au Léon. Il privilégie la place maîtresse de l'habitat rural : la maison proprement dite. Sans doute l'auteur a-t-il soin de la situer dans le contexte dont elle est organiquement inséparable : l'exploitation agricole avec les bâtiments et espaces à vocation définie qui en font un ensemble fonctionnel. Plus largement même le site où elle est implantée, avec l'environnement végétal que l'homme a choisi d'y établir ou d'y tolérer. Mais, c'est sur l'habitation que l'attention se trouve effectivement concentrée. (350 F, Ed. de l'Estuaire, Douarnenez).

DOCUMENTS

CLEFS POUR LA MER, par Jean-Marie Périès

Océans et mers couvrent 71 % de notre planète. C'est dire leur importance pour notre vie, notre survie, notre développement, et la nécessité de préserver contre toutes les pollutions ce réservoir quasi-insépable à exploiter intelligemment (Ed. Seghers).

POCHOTHEQUE

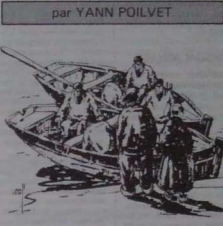
* MARABOUT - Deux collections : Histoire universelle, en 12 volumes - Encyclopédie du monde animal, en 7 volumes - Prisons de femmes, par Hélène Mathieu - Faites sauter la ligne Maginot, par Roger Brugé : la forteresse vaincue - La drogue à l'école, par Yannick Lande - un livre courageux sur un sujet tabou.

* LE LIVRE DE POICHE - Flynn se fâche, par Gregory McDonald - Le Shanghaï - à travers le monde la saga tourmentée d'un marin malouin - La balaine blanche, par Jacques Lanzmann ; l'époustouflante aventure sur l'Himalaya d'un vieillard et d'un enfant - La cérémonie du Naven, par G. Bateson ; un nouvel éclairage sur l'anthropologie moderne - L'œil de la sorcière, par St. Charles ; une plongée au cœur de l'Étré - Je t'ai aimé que vous, par Marie-France Piter - à la recherche d'une femme troublante - La couleur de l'agneau, par Guy Hocquenghem ; l'extraordinaire roman de Jean le premier apôtre - La cerise, par Alphonse Boudard ; quand la poisse vous colle au train - Les Juvéniles de la Sardaigne, par Pierre Combesse ; du Bas-Empire aux Brigades rouges, une ahurissante intrigue policière dans l'Italie de tous les temps.

* PRESSES POCKET - Les seigneurs de l'instrumentalité, par Cordwainer Smith ; une suite de SF en six volumes - Le dragon de Limehouse, par P. et Fr. Lejeunes ; un livre-jeu Sherlock Holmes - Méchamment les oiseaux, par Suzanne Prost ; un puzzle sentimental trop compliqué - Mexico Poker, par Len Deighton ; une traque sans pitié dans la jungle mexicaine - Le commissaire, par Sven Hassel ; pour l'amour une étrange alliance entre un commissaire policier et des soldats allemands - Julius, par A. Bryce-Eckman ; l'histoire d'une enfance au Brésil - Meurtre à l'Élysée, par Jean Duchateau ; à la fois une satire politique et un roman policier plein d'humour - Mosquito coast, par Paul Théroux ; au royaume des moustiques la folie est reine.

LIVRES

par YANN POILVET



L'aventure artistique des Seiz Breur

En pleine période "Arts-Décor", un certain nombre d'artistes bretons se réunissent en association afin de travailler à la rénovation des diverses branches artistiques de Bretagne. Rompant avec les mauvaises habitudes prises, ils se proposent de puiser leur inspiration dans l'héritage du riche fonds "Culto-Breton" en l'adaptant aux nécessités de l'époque, et de permettre ainsi la création d'un art vivant, moderne, populaire.

Celle qui en sentit la nécessité la première des 1923 sera Jeanne Malivel, bientôt suivie par René-Yves Creston. S'ils furent à l'origine de l'association, deux artistes décorateurs passionnés par leur art et pleinement engagés dans le combat culturel, ils se retrouveront 7 en 1925 - 34 en 1937 - et 42 en 1944.

Cette étude de J.-R. Rorté, est le fruit d'années de recherches et de contacts. Dans une présentation de bibliophilie, où le plus grand soin a été apporté aux 146 reproductions d'œuvres peintes, gravées ou sculptées retraçant l'œuvre des "Seiz Breur", c'est un volume de 176 pages 17 x 24. Son prix : 270 F. (Editions Brest-Hor Bro - Le Prad-Tredion - 56250 Elvan).

POÉSIE

Les amours jaunes DE TRISTAN CORBIÈRE

Précédée d'une note de Michel Dansel, cette réimpression en fac-similé de la seconde édition des Amours jaunes (1891) permet de porter à la connaissance du lecteur d'aujourd'hui la très instructive préface que lui consacra l'éditeur Léon Vanier (1847-1896), lequel avisa à son catalogue des noms qui ne faisaient pas recette : Jules Laforgue, Stéphane Mallarmé, Arthur Rimbaud, Paul Verlaine, notre poète rossinot et bien d'autres... On y trouvera notamment quelques extraits des jugements exprimés par Paul Verlaine et par Jules Laforgue en même temps que des renseignements bibliographiques sur Tristan Corbière, poète immense que nous ne cessons de redécouvrir dans son remugle et dans ses tourments, et qui est une des glories les plus flamboyantes que la Bretagne donna à la poésie (Ed. Michel Dansel, Paris).

REVUES

Le pays de Dinan

Voici le tome VII de la très belle revue annuelle animée par Loïc-René Vilbert. Il s'ouvre sur la reproduction, en couleurs, d'une huile de André Mauck (La Rance à la Courbe) et comporte près de 230 pages de papier de qualité sous une couverture habillée de plastiques. Parmi les principaux sujets traités : Théodore Botrel, son époque, sa poésie (Jacques Petit) ; des photos insolites de Jean Jehan sur le "Dinan retrouvé" ; Duolos, les femmes et le voyage (Louis Caro) ; l'enthousiasme et la solitude ; Julie Noval (Simone Roger Verce) ; les parents bretonnes du pianiste Henri Kowalski ; l'Argenson romantique : Jean-Alfred Agnès (Joseph Chenu) ; les Coëtquen, famille d'innocence (Michel Daval) ; T.M. du Breil de Pombrivand, colonel des chouans (Patrick Delon) ; le casino (Eric Cornilleau) ; sorcellerie et diablerie au pays de Dinan... C'est, nous le redisons, une magnifique réalisation que ces "Annales" fort bien illustrées (100 F + 20 de port - Le Pays de Dinan, Biblioth. municipale, Manoir de Ferron, 22100 Dinan).

B.D.

* EDITIONS DARGAUD - Orn : chien de cœur, par Olivier Taffin et Patrick Cothias - Le pays d'Alsace, par Fauche, Letergic et Laguy ; Persépolis saura-t-il vaincre les monstres pour sauver son roi ? - Les vieilles putes, par Copé ; de drôles de dames - Les couleurs du mange-mineur, par Forest - Barbarella - Des serpens à la pelle, par Mori Walter ; beetle baby et concubins de beauté - Un malaise passager, par Guy Vidal et Alain Bagnon - Dinan, par P.E. Serret ; un nouveau Mouton Blanc plein d'arrogance et de poésie - L'Ultime, par Morris et Claude Gylouis ; Lucky Luke revient dans quatre récits qui donnent un sacré lifting aux vieux mythes de l'Ouest - Le mort sur la bûche, par Aidan et Dufaux ; le début de la toile et de la daque - Les consommateurs, par Dinzari - Une soif pour la poésie, par Loro ; Abe le privé et sa secrétaire Sadie face à de curieuses affaires au pays de l'Inno - XIII-Spauls, par Vance et Van Hamme ; le président des USA est assassiné par un... mort... une histoire politico-policrière - U. Boule, par Dupuis ; un épisode de la seconde guerre mondiale - Chang-hai factory, par Mora et Parris ; les inoyables - La couleur rouge, par Caza et Bazoli ; des contes à dormir debout ou à harker coucher - La rose d'Abysmine, par Mora et de la Puente ; les anges d'Azur - La manivelle, destin de Morris, scénarios de Fauche et Letergic ; le chien Tranplan de la série des Lucky Luke prend son autonomie.

* AEDENA - Olympie et autres récits, par Daniel Torres ; sur un graphisme fortement personnalisé, d'attachantes histoires teintées d'humour, d'antichambre et de férocité - Skool, par Cabello et Tetamiani ; d'invariables aventures traduites dans un graphisme très curieux.

* LE CONCLIE D'AMOUR - Cet album est tiré de la pièce d'Oscar Patrizza, créée en 1895 et rééditée par André Breton en 1960. C'est une œuvre marquante de la littérature du siècle dernier dont le sujet tourne autour de deux malades qui menacent le monde : la syphilis (aujourd'hui on dirait le sida) et la folie. Sur un scénario anagolique et démontant, sensuel et troublant de J.M. Lo Duca, Serge Zabelina en a fait une superbe réalisation de B.D. (Ed. Dominique Leroy).

ARTS et ARTISTES

Henri Souillard
l'amoureux des paysages

Henri Souillard, à l'image des impressionnistes, peint énormément de paysages, essentiellement de Bretagne. Rappel d'un décor omniprésent pour des yeux qui veulent voir et découvrir. Rappel des vieilles mesures, floues, des chemins creux qui conduisent partout et nulle part, des bosquets où chantent les merles et les rouge-gorges et des sous-bois au clair obscur. Eternelle palette de bruyage breton aux senteurs et couleurs inspirées.



Flanquée de landes émaillées d'ajoncs et bruyères aux mille couleurs, la mer rose présente dans l'œuvre d'Henri Souillard sans être envahissante. Et pourtant quelle influence exerce sur lui ces rochers aux dégradés impressionnants ? A distance naturelle pour un ferret de la mer ou un marin de la terre comme le sont plus ou moins tous les bretons dont l'existence est réglée sur la nature. Sa palette ? Très simple avec une dizaine de couleurs de base dont le couteau reste le traducteur. Ses projets ? Continuer à vivre pour la peinture et dans son contexte.

YANNICK GUYADER

Les lauréats du concours d'affiche de l'atelier du Thabor

La Banque Populaire de l'Ouest, attentive à ceux qui sont porteurs d'énergies créatrices nouvelles dans la région, a voulu contribuer au développement de la création artistique régionale en s'associant avec l'Association ART dans un concours de création d'affiches visant à la promotion de l'Atelier du Thabor, lieu de découverte de l'Art graphique. L'affiche retenue est destinée à faire la promotion d'une exposition des œuvres des adhérents à la Chambre des Métiers du 29 février au 11 mars.

La BPO et l'Association ART de l'Atelier du Thabor ont lancé ce concours de création d'affiches auprès de jeunes artistes régionaux : 46 ont fait acte de candidature.

Réunis le 28 janvier à Rennes, sous la présidence d'Alan Le Querennec, directeur artistique, l'affiche est élue, le jury a longuement délibéré et retenu comme lauréats deux jeunes talents : Anne Châtel, Yannick Cohommer ; ils ont reçu de la BPO pour le premier prix un chèque de 3 000 F et le deuxième prix un chèque de 2 000 F des mains de M. Moutie, directeur général adjoint.



Thierry Buisson

Depuis 10 ans, Thierry Buisson bâtit patiemment sa cathédrale fidèle à ses forces terrestres, à ses goûts de pêcheur de lune, fidèle à son bâton de pélerin. Le pèlerin n'est que le prolongement d'une lente réverie de désert, de soleil, de pierres insérées au sable, de roses des sables, d'ergs, d'oasis, d'os de squelettes calcinés, de normades en extase devant le croix du Sud et l'infini, de faveurs retenues pour des caravanes de sel. Chaque signe rappelle la trace oubliée par le fennec, chaque couleur l'empreinte du baiser des adieux.



Marthe Deshaies

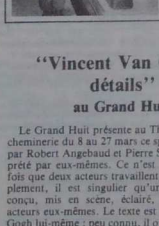
épouse à Vannes, halle Kerangon.
Photo-gravure de Bénédicte Darbois

Du 15 février au 15 mars à la Galerie Diaph, 23, rue du Temple de Bionne à Saint-Jacques de la Lande. "Photo-Gravure de Bénédicte Darbois : une quarantaine de photos noir et blanc. Bénédicte Darbois habite Vannes et exerce la profession d'animatrice et de photographe depuis 1985. Elle montre ses images au public aux "rencontres photographiques de Bretagne" à Lorient en 1984. En 1983 elle crée l'association de photographes Visuel et met en place et coordonne depuis 1984 un mois de la photo à Vannes. "Le printemps de la photo" qui a lieu chaque année en mai.



Michèle Barange

L'itinéraire ? L'impression, il y a une vingtaine d'années, irrationnelle et touchante de l'urgence de



"Vincent Van Gogh, détails" au Grand Huit

Le Grand Huit présente au Théâtre de la Paroissienne du 8 au 27 mars ce spectacle imaginé par Robert Angebaud et Pierre Spodoni et interprété par eux-mêmes. Ce n'est pas la première fois que deux acteurs travaillent ensemble. Simplement, il est singulier qu'un spectacle soit conçu, mis en scène, éclairé, décoré par les acteurs eux-mêmes. Le texte est de Vincent Van Gogh lui-même : peu connu, il offre des possibilités au jeu des transformations et des métamorphoses. Il nous permet de suivre le double itinéraire de Vincent et de son frère Théo. C'est un jeu d'échanges et de miroirs - cruel et drôle - comme la vie.



Tal Coat

Rétrospective au Musée de Rennes (ci) : Auteurs de cartes en Bretagne (1929)

La forme simplifiée de l'émotion pure

Je ne connaissais pas Francis Pellerin et l'approche que j'ai faite de son œuvre par ses peintures m'a séduit. Peu de choses sur le toile que le trait épuré et la couleur dominante. Mais dans le luminisme de l'émotion profonde tout se joue. La rencontre d'un artiste avec un lieu, une nature, une lumière et par-delà la rencontre d'un regard avec une œuvre. La Bretagne est là, ou l'Aubrac ou l'Espagne, mais l'important c'est la promenade, l'impression qui s'en dégage, la réalité d'une relation vraie. Ce Canclais a su trouver le moyen exact de dire avec fervour des instants où l'espace et les rêves se confondent pour mieux exprimer la beauté ressentie. Dans la forme simplifiée de l'émotion pure. Théâtre de la Ville de Rennes. A.G.H.



peindre. L'impulsion vers l'abstraction, déclinement solaire et quasi taurocromatique, matières, couleurs et formes épurées en un seul cri, hules érectiles, étreinte de l'acier, défiance ou agression des métaux rouillés, insolitants, crus à toute faible forme (Espace Solitaire, Rennes jusqu'au 24 février).

Le 3è salon photo de l'ouest

Les sociétés photographiques de l'ouest présenteront leur 3è Salon photographique régional au Musée de l'ardoise à Trélazé (Maine-et-Loire) du 12 au 27 mars. Il sera ensuite présenté à Ploumris-Morlaix du 14 au 29 mai, Lanester, La Baule, La Gacilly et Savenay.

L'exposition regroupera les tirages des amateurs : Marcel Cabane, Bernard Charmentray, Yves Crosin, Danièle Delatoy, Michel Deluen, Gisèle Joubard, Raymond Masson, Victor Ragot et Albert Ruppin.

Reus : B. Moreau, CNEI, BP 40, 22301 Lannion.



Dominique Camus
peintre du réel

Plusieurs expositions sont consacrées au peintre Dominique Camus. La première jusqu'au 20 février au Centre Culturel de Chartres-de-Breagne (rue Antoine Châte) comprend une trentaine de toiles couvrant sous forme de rétrospective la période 1984-1987 ; la deuxième à Fort-Art (14, rue Duhamel) à Rennes avec une quarantaine de toiles actuelles, jusqu'au 29 février. Il expose également à la Galerie Athènes (5, place Glais Bizoin) à St-Brieuc, à la Galerie du Chapitre (4, rue du Chapitre) à Rennes et à la Galerie "Le photographe" (12, rue de l'Appont) à Dinan.

Se voulant avant tout un "peintre du réel", D. Camus s'inspire donc tout naturellement de son univers familier : la ville, la campagne, la mer. Sa démarche, qui laisse percevoir peu d'éléments tangibles permettant d'identifier instantanément le sujet peint, peut donner au premier regard le sentiment d'abstraction (ce que vient renforcer le jeu des couleurs). Une lecture attentive et longue des œuvres s'est malgré tout pas nécessaire pour percevoir qu'il ne s'agit pas là de peinture abstraite.

A l'Académie Européenne d'Art du Trégor

Dix huit mois après sa création officielle, l'Académie Européenne d'Art du Trégor a tenu son assemblée générale à Tréguier. Elle a fait le bilan de son activité sous la nouvelle structure, qui succède à l'Atelier d'Art du Trégor et à l'Académie fondée en 1979 par Madeleine Le Picard-Lefevre.

Au cours de l'année scolaire 1986-1987, 16 élèves ont fréquenté l'établissement ; 12 pour la préparation aux Ecoles d'Art, 4 pour la formation aux Métiers d'Art. En outre, une vingtaine de personnes ont suivi l'Atelier libre, le cours de nu et la formation réservée aux scolaires.

Les résultats sont excellents. En effet, tous les élèves du PEA ont intégré une école d'Art (Angers, Caen, Lorient, Nantes, Quimper). Les élèves des Métiers d'Art poursuivent une formation ou se sont déjà engagés dans la vie professionnelle. Quant aux élèves libres, Mme Le Picard-Lefevre pouvait à juste titre se déclarer satisfaite de l'action engagée.

Après ces formalités administratives, la Directrice de l'Académie a tracé les grandes orientations pour l'année 1987-1988, dont la rentrée a eu lieu il y a déjà plusieurs semaines.

Cette année, l'effectif s'est renforcé puisqu'il comprend 23 élèves à temps plein. Tracant les perspectives qu'il assigne à l'Académie, le président du Conseil d'Administration, Adrien Maullier-Grandmesnil, indiqua qu'il souhaitait les placer sous le double signe de l'enracinement et de l'ouverture.

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

- BELLE-ISLE-en-Terre : Maine - portraits de Jacques Fournel, Louis James, Marie Jaumet.
- BREST : Balthus music - Le Colosseum architecte des temps nouveaux - Hôtel-de-Ville - les fleurs du mal de Baudelaire par le peintre italien Grazi Lodesio.
- ERQUY - Au Bistrot, place de l'Eglise - Maurice Bévray, 40 ans de peinture.
- LAMBALLE : Atelier du Haut-Bois - Yvon Gaultoux - Espace Téry / Le Colosseum.
- LANDEREAU - Croissant de lune - Jean-Pierre Guiric - Café des arts - hules d'Odette Trémoulet - Gal. St-Thomas - André Calvez.
- LANNON - Imagerie à partir du 12 mars, Matissas photographiques.
- LORENT - Maison de la Mer - Karavan, fermes au travail, photos de Michel Theriault.
- LOUDEAC - Gal. de la Table Ronde, gal. de l'Eglise, du 26 mars au 18 avril : gravures et peintures de Paul Des.
- NANTES : C.F. rue Bassac-Porte jusqu'au 13 mars, Christine Morin et Eric Guerin (Palais art 88) - Chêne des Ducs - les Insouciantes de Nantes du XIXe siècle à nos jours. Musée des beaux-arts : la nouvelle peinture allemande dans la collection Ludwig ainsi que l'Iconographie biblique - Forum et Espace 44 - Marco Polo - L'Atelier des Maîtres - peintures de Guy Berneux, sculptures de Jacqueline Perraud Jauffrenou.
- NICE - Gal. musée, Renoir - Yvon Labarre.
- PARIS - Salons Ricard, du 29 février au 11 mars, Yvon Labarre.
- PONT-AVEN - Musée à partir du 27 mars : Michel Noury (1912-1986).
- QUIMPER - Gal. Artém - Ghislaine Trividic, Pascal Baudou.
- RENNES - Musée de Bretagne - les falaises bretonnes - Grand Huit, gravures de Châtel, Prat, Cautin, Cyrille. Maison internationale du 3 au 14 mars, RDA - FNAC au forum jusqu'au 27 fév. - hommage au cancéro Eric Rihmer - galerie photo jusqu'au 26 mars - la planète Afrique du Sud - Gal. Orias - Pierrette Bloch et Pierre Soulaiges - Gal. Ariolas - Tadeusz Michalak - Espace Solitaire - Michèle Barange - Cneq - Braco Dimitrijevic - MJC Grand Corréol - Olivier Julien, Beus 42-44 - Théâtre - Constantin Hagodokuff, espaces symboliques - Babouin - jusqu'au 27 février - Tal Coat, le peintre et le livre - jusqu'au 31 mai - hommage à R.G. Cadou, photos de Christian Renaux - Musée des beaux-arts - Riposte - Tal Coat - de Poussin à Picasso - à la foule de Gobel Zeit.
- ROCHEFORT-sur-Mer - Forum du Théâtre du 9 au 30 mars - autour d'Yvon Labarre.
- ST-BRIEUC - Musée - les Batons et Dieu - Gal. Flore - Philippe Gouret - Gal. Athènes - hules et gravures de Thierry Buisson - MJC du Plateau - expo du Photo-Club des PTT - CAC - Ecceintre imagerie, 12 artates californiens ; sculptures de l'éco-casse F. Tévier.
- ST-JACQUES-de-la-Lande - Gal. Diaph - photos de Bénédicte Darbois.
- VANNES - Balthus music - comment vivait-on en 1788 ? Le Cochue - Yves Jouaux, mémorisation sans mémoire - Halle Kerangon jusqu'au 26 fév. - peintures de Marthe Deshaies, à partir du 3 mars - peintures de Michel Ecoffard.

Exposition "masques" à Matignou

Tous les 2 ans, une association d'artistes et d'artisans organisée à Matignou une exposition avec le concours de la municipalité. Pour 1988 le thème retenu est le masque.

Exposition du 5 au 10 avril de 14 à 19 h. Inauguration le mardi 5 à 18 h. Animation chaque soir avec restauration les mercredi, jeudi et vendredi. Le samedi 21 h. "Arlequin, serviteur de 2 Maîtres". Le 2 à 11 h soirée démonstration. Clôture le dimanche 10 à 19 h. L'exposition sera illustrée dans la salle omnisports de Matignou.

La disposition générale de l'exposition comprendra 3 espaces différenciés.

Contacts : Béatrice Pissinonnet, 36 41 71 14.



Le réalisme flamand de Tadeusz Michalak

Tadeusz Michalak est un artiste polonais. Après plusieurs séjours en France pour des expositions, il s'est installé dans notre pays en 1983. En mai 1987, les Artistes français lui décernent une médaille d'argent.

L'ensemble de son œuvre présente un réalisme à la touche flamande, directe et très nuancée, aux glacis somptueux. Une grande poésie pénètre son œuvre où l'imagination n'est guère absente, surtout lorsqu'il jette un regard humoristique sur notre environnement populaire.

Ses compositions, toujours très étudiées, contiennent la simplicité des scènes populaires, dévolent la multiplicité des natures mortes, pour enfin aboutir à un amoncellement d'objets présents par thème, dans un espace restreint (table photo) : "L'arbre à mystères".

Il s'agit en résumé d'une peinture profondément ancrée dans un passé pictural teinté d'un réalisme très XXe siècle.

(Du 23 février au 19 mars à Rennes, Galerie Ariolas).

"LES ENFANTS AIDENT LES ENFANTS"

Un groupe d'adultes, Lits, Jesso et Volontaires, vient d'entreprendre une grande opération d'aide aux enfants de la Fondation Centre Familial Jean-Luc Lahaye. Il va mettre en vente des dizaines de livres pour les enfants, d'albums à colorier et de livres-jeux, qui vont être exposés dans plus de 9 000 librairies et grandes surfaces, sur des présentoirs portant le slogan : "Aidez les enfants de la Fondation Centre Familial Jean-Luc Lahaye" et une partie de la recette sera versée à cette Fondation.

Cette opération, intitulée "Les enfants aident les enfants", est fort sympathique et intéressante particulièrement les Bistons, car l'un des principaux auteurs qui y collaborent est notre compatriote Jean-François Fily. Un bon nombre des ouvrages qui vont être vendus sont de sa plume. Parmi ceux qui sont déjà sortis de presse, sont cités de lui une "Petite Encyclopédie illustrée" qui relate des tas de faits peu connus et fort curieux, un petit livre "Vini ou Faou ?" fort instructif, qui permettra aux enfants de tester leurs connaissances dans les domaines des plus divers, et un amusant album illustré "Le Caraballe à l'instinct". Félicitons de lui d'être associé à une si généreuse initiative. Et souhaitons qu'il y ait beaucoup de petits Bretons pour acheter des livres qui permettront de faire vivre les missions d'accueil ouvertes par Jean-Luc Lahaye pour recevoir les "indemnes" sans famille et leur offrir un véritable foyer.

YANN BREKLIEN

la fête et les spectacles

LES 6^e RIGODAILLES

Le 6^e Festival Rigodailles se tiendra à Rennes les 4, 5 et 6 mars au Triangle. Il se donne comme objectif de contribuer à une meilleure information du public sur la culture bretonne. Il s'offre comme tremplin pour des artistes, confirmés ou méconnus. Il est, bien sûr, l'occasion de vivre trois jours de fête bretonne.

Rigodailles était le mot qui, en gallo, désignait la fête de la fin des moissons. C'était le moment privilégié de la vie de la communauté paysanne.

Ce sera un joyeux cocktail de sept scènes permanentes, quarante spectacles, cinq cents artistes bretons, cossais, africains, occitans... deux ballets, trois troupes de théâtre, vingt cinq conteurs, un fest-noz, intercompas... Plus de cinq mille spectateurs l'an passé.

Pour 88, le Festival Rigodailles va s'articuler

plus particulièrement autour de trois axes : l'Afrique, le cinéma, le fest-noz.

L'Afrique - Le Festival Rigodailles sera l'occasion de voir ou de revoir des musiciens, chanteurs ou danseurs africains, notamment : Mainfeï Obin, Akwaba, Johnny Micho et Flora Théanine. Des dresseurs de serpents vont pour la première fois être présents. L'Afrique sera aussi présente par sa gastronomie. Les festivaliers auront, en effet, le choix entre deux types de cuisines, traditionnelle ou africaine.

Le cinéma - Le Festival présentera les films de Jean-Pierre Denis. Il servira de cadre à une rencontre-débat sur le Cinéma breton et permettra à dix huit cinéastes bretons de montrer leurs réalisations. Enfin, en exclusivité, il présentera une compilation de films d'archives sur la Bretagne.



Alain Le Goff
Gwenz
Le fest-noz - Les festivaliers auront droit au plus long fest-noz de l'année : une durée totale de vingt six heures.

PROGRAMME

Vendredi 4 mars - 20 h 30 spectacle Rock Celtic avec S.V. (Breton Fenouil) Rainsance (Wales) ; Maffia (Wales) ; Cinéma avec "Histoire d'Adrien" ; "La Palombière" ; Pub irlandais à partir de 22 h.

Samedi 5 - A partir de 17 h : Spectacles avec en particulier : Jean-Marc Le Bihan, An Triskell et André Ar Goulth, Le Théâtre Chorégraphique de Rennes, Alan Stivell, Café-Charbon (Auvergne), Philippe Mousan, Lucien Gourgon, Patrick Ewen, Akwaba (Côte d'Ivoire), Echo des Luths, Au Son des Voix (Côtançais), Trannere de Brest (Chants de marins), Yvon Le Menn, Victor Dub, Drammel, Mona Bodennec et Iedda, Bernard Benoit, Nani-feï Obin, Daoudal Ar Menez, Roland Becker, Johnny Micho (Maghrébin et breton), Etienne Grandjean. Les conteurs sont : Albert Poullan, Alain Barban, Michel Jacques, Alan Le Goff, Albert Meslay. Cinéma avec les films de Jean Pierre Denis : "Histoire d'Adrien" ; "La Palombière". Sélection de films bretons.

Poésie : Théâtre, dont le groupe du Théâtre de la Presse qu'il de Rhys dans "Le baladin du monde occidental".

Le plus long fest-noz de l'année réunira plus de 35 groupes. Il commencera à 17 h 30 le samedi et ne s'achèvera qu'à 19 h le dimanche.

Dimanche 6 - Spectacle avec en particulier : Bagad de Vann, Michel Duranowski (Léon), Théâtre avec "La Veuve de Jean Kergrist".

Mais aussi : le groupe Celeste (Ecosse), le groupe Gwenz, Myrthyn, Flora Théanine et le groupe Sara bande.

Sélection Kan ar Bobl pour le Pays Rennes.

L'œuvre de Lamiouff.
Cinéma avec la retrospective de l'œuvre de Jean-Pierre Denis et les réalisations de cinéastes bretons.

Contes et poésie : ■ CONCERTS consacrés à l'œuvre de Paul Lamiouff (piano à quatre mains) : "La Raposée Galéique" ; "Musique rustique" (danse bretonne) ; "Valse triste" ; Interprètes : Laurence Chasseleau, Brigitte Trémolieres.

■ PRIX DES ENTREES - Les vendredi et dimanche - plan tarif : 60 F, tarif location : 50 F. Le samedi : plein tarif : 90 F, tarif location : 80 F. Carte festival : 160 F.

Locations : Triangle, Magasin Breizh, Rennes Muséum.

■ Rena : Marie-Laurence Bodin, 16, rue de Penthoez, 35025 Rennes Cedex - 99 79 08 07.

BERNARD LIBAULT : LE BONHEUR DE VIVRE LA DANSE

"Je suis venu le dire que je m'en vais
Et les larmes n'y pourront rien changer
Comme dit si bien Verlaine "Au vent mauvais"
Je suis venu le dire que je m'en vais."

Pour une fois, Serge Gainsbourg aurait été dans le ton de la célébration, oh, combien émotionnellement forte qui s'est tenue le 23 janvier dans la petite église de Hédé. Un moment rare et digne dans l'annonce de l'opéra, l'ambiance musicale de Tenta, la force d'Aragon et l'amitié de Parisot, Le Souvarine, l'Embarcadere, Odette Simonneau et quelques autres. Mais surtout la dignité de son compagnon d'aventure Michel Estier.

Bernard Libault aux meilleurs moments de sa danse !

Il n'était plus un jeune loup, mais alors qu'à quelques kilomètres on se voulait nouveau, comment ne pas faire la liaison...

Bernard Libault présent dans l'absence remarquée d'un monde ingrat qui ne pardonne rien, même au-delà des rives de la Mort. Solange, elle, bien présente pour mieux dire que tout autre le Festival de Hédé. L'œuvre de ce duo Libault-Estier qui avait fait véritablement naître et vivre un petit pays de caractère. Un pays qui aujourd'hui ne sait ou ne veut pas reconnaître les siens.

Sous les voûtes de l'église qui pour moi résonnent encore des musiques fabuleuses de Grappelli, j'ai cru avec peine reconnaître la voix de François Budet :

"On était tous abents
A l'enferement de Jean".

Dommage. La vie à Hédé et dans bien d'autres endroits de Bretagne qu'il avait adoptés c'était Bernard Libault. Avec les travers de celui-ci qui sont ceux de chacun, avec les moments forts, les doutes, les rates, la création, le bonheur. Hédé, culturellement parlant c'était quoi avant l'arrivée du Ballet-Théâtre.

Aujourd'hui, la vie, la danse, la mort. J'espère encore la vie !

A Hédé de se souvenir de son récent passé. A ses rates de dire l'importance du bonheur de vivre la danse.

ANDRÉ-GEORGES HAMON

Photo Pat Chateau



Paris...

EXCLUSIF

A.-G. HAMON

Le vaisseau de pierre des TRI YANN accoste dans quelques jours

Non, ce n'est pas l'Arléziennisme. "Le Vaisseau de Pierre" va bientôt accoster sous la forme d'un riche double album pour lequel chaque membre de l'équipe a mis toute sa passion et son talent. Le capitaine, heureux (mais le pied dans le plat) et inquiet, Jean-Louis Jossic, nous a répondu depuis la salle des machines du Studio des Dames à Paris, en causant avec amitié à la console Harrison munie d'oreille de maître par Jean-Louis Labrousse et Christophe Dubois. Vingt-quatre titres pour un bonheeur. Deux années de travail pour un grand voyage au cœur d'une B.D.

Une œuvre de création totale

A.M. - Le Vaisseau de Pierre, une grosse opération ?
Jean-Louis Jossic - Oui, d'une part parce que Phonogram a consenti un gros effort, ensuite parce que nous avons beaucoup travaillé, enfin c'est une œuvre de création totale basée sur toutes les possibilités actuelles de l'électronique. Avec en plus l'apport de gens extérieurs - Gilles Servat pour les paroles en breton, René Abjean pour la partie chorale et un bagad. On a voulu montrer que la chorale, le bagad ce n'était pas rétro et que le chorale a chanté sur des moments rock...

On voyait déjà les éclairages dans la couleur de Bilal. Et puis l'histoire qui mêle problèmes contemporains et racines. Le vieux, ce n'est pas l'ankou, mais... On sent bien que Gressu a plongé dans la mythologie celtique avant d'écrire. Et cela nous rejoint complètement : une possibilité scénique, l'importance du visuel, une actualité et la mythologie. Et puis hier la musique et la BD nous semblait une bonne première pour la Bretagne.

A.M. - Le Vaisseau de Pierre, un travail d'équipe ?
J.L.J. - Toutement. Auparavant, un bossait douze heures dans une salle pour tirer trois minutes de musique. Maintenant on travaille une heure sur un magnétophone avec l'idée de l'un des membres de l'équipe ; tout le monde repart chez soi avec la partition et la travaille. Puis on revient au magnéto 8 pistes si c'est bon ou non. C'est sur l'idée de l'un que chacun pousse son rêve, pour la collectivité.

A.M. - Comment s'est passé l'enregistrement ?
J.L.J. - Mieux que d'habitude, car notre produit était prêt à 90 %, y compris dans le choix des sonorités. Il y a eu un calme exemplaire dans l'enregistrement du fait d'une répartition très claire des tâches de chacun.



PHOTOS C. DELORME

va, mais qui va de plus en plus ailleurs qu'à l'endroit où on l'attend...

Un projet grandiose : le spectacle

A.M. - Le Vaisseau de Pierre, un spectacle ?
J.L.J. - Ce sera la seconde étape. Suite aux déclarations de J.P. Pichard sur les co-productions des Grands Festivals de Bretagne, des contacts ont été pris, notamment avec Lorient, Nantes et, bien sûr, Jean-Bernard Viglietti (Tombees de la Nuit). Il y a un accord de principe, mais reste le problème du financement auquel participera l'Institut Culturel de Bretagne. Le Vaisseau de Pierre sera un spectacle cher (minimum 100 millions de centimes), mais que nous ne voulons pas brader. Cette création devrait être une chance pour nous comme pour la vie culturelle bretonne : marionnettes géantes, chorale, bagad, diaporamas sur écran géant, costumes, etc. Nous ne voulons pas de spectacle au rabais ; c'est donc aujourd'hui aux grands festivals d'affirmer leur volonté.

A.M. - Le Vaisseau de Pierre et Tri Yann ?

J.L.J. - Un grand aboutissement avec le double album, mais un bonheur gâché par l'incertitude d'aller jusqu'au bout. Si on ne fait pas le Vaisseau de Pierre sur scène, on a d'autres idées de rassemblement : Stivell, Becker, Servat, Glenmor et d'autres sur quelque chose de très, très nouveau... Aussi, on n'ose pas penser à une grande galère.

Photos recueillies au Studio des Dames par ANDRÉ-GEORGES HAMON



A.M. - Les Tri Yann rassembleurs, une Bagueure ?

J.L.J. - A plus d'un titre parce qu'il y a quelques années certains n'auraient pas voulu venir nous rejoindre et puis nous avons la réputation d'être un groupe très soudé. Nous avons eu un plaisir extra à jouer avec la chorale ; on a fait totalement confiance à René Abjean et chacun a joué le jeu à cœur. Le résultat est là...

La BD de Bilal

A.M. - Le Vaisseau de Pierre, pourquoi ?
J.L.J. - Nous avions la cette BD en 1978 dans un camion lors d'un déplacement et les destins nous ont attirés. On trouve que Bilal a bien saisi la Bretagne dans les couleurs et les ambiances,



Des cils d'œil universels

A.M. - Le Vaisseau de Pierre, une nouvelle écriture ?

J.L.J. - On s'éloigne des thèmes traditionnels et pourtant on a choisi une écriture qui se rapproche de celle du folklore de chansons sur feuilles volantes, d'emprunts comme c'est le cas dans les gwerziou. Le crois qui une culture est marquée par sa façon de manier le langage. On a eu le plaisir de mélanger des morceaux à tendance traditionnelle avec des morceaux rock, des moments anonymes du siècle dernier à des moments de variété pure et actuelle. On a voulu des cils d'œil universels.

A.M. - Tri Yann, un groupe en évolution ?
J.L.J. - Tri Yann est un groupe qui sait où il

* Le livre intégral de l'histoire a été diffusé sous le titre "Le Vaisseau de Pierre" - sortie courant mars 88.

Emeraude lines : découvrir les îles

A deux pas des côtes françaises, Jersey, Guernesey et Serq vous attendent. Trois îles aux multiples facettes ou le Gulf Stream apporte un climat d'une extrême douceur toute l'année. Emeraude Lines est le regroupement des sociétés Emeraude Ferries, Trident Catamarans et B.C.E. Voyages. Emeraude Ferries assure les liaisons St-Malo/Jersey/Guernesey par car-ferry, passagers avec ou sans véhicule. Trident Catamarans assure les liaisons Jersey/Guernesey/Serq par catamarans au départ de Saint-Malo et Granville, passagers seulement. B.C.E. Voyages organise des week-ends et séjours sur les îles anglo-normandes.

Emeraude Lines, premier groupe français vers les îles anglo-normandes, offre : le choix du moyen de transport et du lieu de départ, la possibilité de transport mixte entre les différents bateaux, une gamme variée d'hôtels en Bretagne, Normandie et sur les îles.

Pour vous rendre aux îles, deux moyens de transport différents :

Emeraude Ferries : le car-ferry "Solidor" peut transporter 500 passagers et 60 voitures. A bord vous pourrez trouver différents services de restauration adaptés à tous budgets, cafétéria ou restaurant pour le déjeuner, le dîner et le breakfast. Une grande gamme de produits hors-taxes (alcools, tabacs, parfumerie, confiserie) est disponible en boutique self-service.

Depuis les ponts promenade, vous pourrez apprécier la vue et humer l'air du large. Tout

JERSEY GUERNESEY SERQ

LE CHOIX !

EDOUARD TERRIER

CARFERRY

TRIDENT CATAMARANS

EMERAUDE LINES

SAINT-MALO 35401 - Gare Maritime B.P. 16 - ☎ 99.82.83.84

GRANVILLE 50400 - 1, rue Lecampion - ☎ 33.50.16.36

SOMMAIRE

Dossier préparé par Marie-Thérèse Lorant et Anne-Edith Poilvet

- Vaisseau de pierre à l'ancre, par Marcel Planchet
- La région malouine à tous les créneaux, par René Couenan
- Restructuration du quartier de la gare
- Sadifroid s'installe à Saint-Malo-des-Ondes. Objectif : 20.000 tonnes de produits surgelés
- Saint-Malo : futur pôle de laboratoires ?
- La société de laboratoire Ethypharm choisit Saint-Malo
- Laboratoires Phytomer : les produits de la mer à l'honneur
- DOSSIER : La formation dans le pays malouin
 - * L'AFPA : 370 stagiaires par an
 - * L'Institut de formation et d'apprentissage : de nouveaux locaux, des possibilités élargies
 - * L'école maritime "Les Rimains"
 - * Le GRETA : des professionnels de la formation au service de la formation professionnelle
 - * L'enseignement catholique secondaire et technique
- * L'ANPE
- * La formation professionnelle à la Chambre de Métiers
- * La cité technique "Maupepertuis"
- * Faculté libre de lettres et sciences politiques : 1^{re} année d'existence.
- Cancalle se bat pour l'huile plate, par Léopold Guyot
- Centre de thalassothérapie : un second souffle
- Le Palais du Grand Large : des produits clés en main
- Procetel, du 21 au 25 février, une affaire de goût
- Festival de la chanson québécoise : 2^e édition
- 8^e Festival de B.D. : le polar dans les bulles
- Festivités malouines 1988
- Le pays d'accueil de la baie du Mont-Saint-Michel, par Pol-Loïc Branelles
- Golf de Saint-Malo-Le Tronchet : le plus grand de Bretagne
- Conseil Général. Un plan d'action pour promouvoir la baie du Mont-Saint-Michel
- La Gouesnière : un décollage réussi

contribue à donner à cette traversée une ambiance mini-croisière.

Trident Catamarans : les "Trident" navires en aluminium à deux coques permettent de transporter plus de 200 passagers dans les meilleures conditions de vitesse et de confort. A l'intérieur du vaste salon panoramique, chaque passager

dispose d'un siège avion. Pour les amateurs de grand air, la plage arrière permet d'apprécier la vitesse du navire. Pour vos achats une boutique hors-taxes est à votre disposition ainsi qu'un mini-bar.

Trident : minimum de traversée, maximum de temps sur les îles.

C.E.O.

Compagnie des Eaux et de l'Ozone

Gestion de services publics et travaux d'eau potable et d'assainissement

AGENCE DE GRANVILLE

AGENCE DE SAINT-MALO

AGENCE DE BRANVILLE

AGENCE DE BRANVALES

DIRECTION REGIONALE

Rue Augustin Fresnel
35400 SAINT-MALO - Tél. 99 81 04 20

SAINT MALO

CAHIER SPECIAL

SAINT MALO

Vaisseau de pierre à l'ancre

PAR MARCEL PLANCHET

Du haut des remparts de notre ville, qui sont les coursives du vaisseau de pierre amarré au bout d'une flottille d'écueils, le regard embrasse jusqu'au bout de l'horizon. C'est là qu'hier, devant les fastueux hôtels des armateurs, se pressaient les habitants de Saint-Malo dès qu'une voile était signalée. Les grands vaisseaux, dont les flancs se gonflaient de toutes les richesses rapportées d'expéditions lointaines, rentraient au port. Des deux Amériques, le Pacifique, les terres Australes, l'Extrême-Orient, l'Afrique et l'Arabie leur étaient familiers. En ce début du XVIII^e siècle, Saint-Malo était à l'apogée de sa puissance économique.

Le temps n'est plus où les capitaines et les équipages faisaient flotter victorieux sur tous les océans, le fameux pavillon bleu à croix blanche et quartier rouge, timbré de l'hermine. Ecus d'or et doublons, tissus et soie de Chine et cafés de Moka, les pousièbres d'ambrets et les parfums de vanille nous bercent, nostalgiques. Les temps sont revendus mais l'esprit est resté, qui voyait les Malouins affronter les assauts de l'ennemi autant que ceux de la mer. Cet esprit qui leur a permis de faire d'un champ de ruines une ville superbement reconstruite. Une renaissance à l'identique, regardée comme exemplaire.

Le bon cap

Affronter la tourmente économique, louver entre les récifs qui affleurent, prendre à l'abordage les opportunités et défier la fortune de mer, tel est aujourd'hui le combat que Saint-Malo doit mener, et gagner. Les lames de l'adversité font parfois sombrer, corps et biens, des bâtiments que l'on croyait insubmersibles. Il importe donc que l'équipage - de l'étrave à la poupe, de la passerelle aux machines - sache veiller au grain et naviguer à vue. Durement secoué, parfois au creux de la vague, le vaisseau malouin semble désormais avoir pris le bon cap. Le ciel s'est quelque peu éclairci, et le port est tout proche où l'on pourra s'ancre.

Dynamisme

Dans ce qui fut la caserne de Rocabay, jadis abritant la garnison de Saint-Malo, dont le fameux 41^e R.I., va s'ouvrir - début avril - une Ecole Nationale de la Police. Les quelque 400 élèves, et leurs familles, vont apporter un véritable ballon d'oxygène à l'économie locale. Comme un soleil déchirant la brume. Avec, aussi, l'implantation cette année de la Société Ethypharm, spécialisée dans la recherche pharmaceutique, qui va créer 100 à 150 emplois au printemps 1989. Dans les domaines les plus divers, des entreprises témoignent de leur dynamisme, comme la C.N.C.M. - Porcher - Textile avec 90 emplois prévus, ou la S.E.E. - Electronique - primée pour la qualité de ses produits.

Ce sont autant de phares qui s'allument, et qui, à terme, rendront plus facile la navigation. Nos entreprises ne sont pas toutes vaisseaux de haut-bord, certaines ne sont que petits navires mais ils taillent leur route, confiants en leur étoile. Même si, à l'heure où j'écris ces lignes, les Ateliers et Chantiers de la Manche ne sont pas encore remis à flot, et si nous préoccupe l'incertitude du devenir de la Grande Pêche. Le déchaînement des éléments naturels, avec l'effroyable ouragan d'octobre, n'a pas épargné notre ville. Comme dans toute la Bretagne, les arbres et les fleurs qui faisaient notre fierté ont été massacrés. Comme les autres Bretons, les Malouins se sont remis à l'œuvre, préparant d'autres printemps fleuris.

D'incomparables atouts

Saint-Malo, c'est pour le plus grand nombre la station balnéaire, où les vagues sont d'émoussés et les plages de sable blond. Multiples splendeurs certes, mais avec le revers d'une brillante médaille, compte tenu de l'amplitude des marées, parmi les plus fortes du continent européen, et de la configuration géographique, avec 450 hectares situés en-dessous du niveau de la mer, nos travaux d'assainisse-



ment sont considérables. Station de pompage et bassins de retenue d'eau grevent lourdement les finances d'une ville qui, chaque été, voit sa population passer de 50 000 à 200 000 habitants. Mais le tourisme est une des grandes chances de Saint-Malo, nous saurons faire face.

Des milliers de touristes en portent le témoignage, la fabuleuse histoire de Saint-Malo et la beauté des sites sont d'incomparables atouts. Nous nous devons donc de donner à notre ville le plus souriant visage. Avec des logements nouveaux, des rues élargies, des parcs et jardins somptueusement fleuris, la qualité de l'accueil se doit d'être sans égale. Et puis, la carène de pierre du vaisseau malouin se dresse toujours fièrement sur la mer qui fut sa fortune. Le vieux nid de corsaires, fidèle à sa longue histoire, attend désormais les assauts pacifiques de ses visiteurs. Venez nombreux chez nous. A Saint-Malo, beau port de mer !

MARCEL PLANCHET
maire de Saint-Malo
conseiller général d'Ille-et-Vilaine

LE GROUPE ROULLIER UN LEADER DANS L'AGRO-PRODUCTION

Résultats de plus de 25 ans d'activité, le Groupe Roullier, 2,4 milliards de chiffre d'affaires, 1 900 personnes, dont le siège se trouve à Saint-Malo, se situe aujourd'hui au tout premier plan européen dans l'agro-fouriture.

Cette réussite est le fruit d'investissements très importants, industriels et humains, ainsi que d'une politique de diversification engagée depuis quelques années.

Le Groupe Roullier est aujourd'hui présent dans six secteurs d'activité tant en France qu'à l'étranger (CEE - Suisse - Autriche - Canada).

• **les fertilisants** : une trentaine d'usines dans le monde (dont six dans l'Ouest de la France) produisent une gamme large et variée d'amendements et d'engrais.

• **la nutrition animale** : le Groupe Roullier diffuse une large gamme de produits destinés à la nutrition animale, en particulier du phosphate bicalcique et monocalcique et des "pierres à lécher" dont les unités de fabrication sont à Saint-Malo.

• **les lubrifiants** : huiles moteur et multifonctionnelles, graisse polyvalente, la marque Eurogrid comprend une gamme qui permet de répondre à toutes les exigences des constructeurs de machines agricoles.

• **les équipements agro-industriels** : cette activité (Sic Comifalco dont le siège est à Vitry) en Ile-et-Vilaine comprend deux grands axes :

bien d'équipement agro-industriels de stockage, manutention et séchage des céréales ; - machines agricoles et en particulier les équipements de fabrication, stockage et distribution d'aliments à la ferme.

• **l'hygiène professionnelle et domestique** : la Société Hyprod, dont le siège est à Saint-Malo, a pour vocation la recherche, la mise au point, la fabrication et la commercialisation de spécialités

chimiques destinées au nettoyage et à la désinfection en agriculture et dans les industries agro-alimentaires.

• **Transformation de matières plastiques pour l'agro-alimentaire** : c'est l'activité de la Société Agriplast qui vient d'être créée à St-Malo et dont l'objectif prioritaire est la création d'équipements et de produits jetables pour les industries agro-alimentaires.



SOCIÉTÉ ANONYME



ELECTRONIQUE



DOLLOISE



SPECIALISTE en CONVERSION D'ÉNERGIE

Etudes et réalisations de :

- Alimentations pour équipements
- Convertisseurs continu - Continu
- Onduleurs statiques
- Alimentations spéciales sur cahier des charges
- Régulateurs à découpage

Z.I. — Rue Pierre Sémard
35120 DOL-DE-BRETAGNE
Tél. 99 48 20 68
Télex 741 324

La région malouine à tous les créneaux

PAR RENÉ COUANAU

Des projets comme s'il en pleuvait : la région malouine n'est pas gâtée par l'assoupissement. Industrie, port, routes, tourisme, formation, présente sur tous les fronts, elle manifeste comme jamais sa volonté de décider elle-même de son avenir. Une usine Sadifroid modernisée ouvre ses portes prochainement à Saint-Méloir ; un important laboratoire pharmaceutique, Ethypharm, s'installe à Saint-Malo créant en trois ans 150 emplois ; La Goussière et Saint-Méloir encore innovent dans l'agro-alimentaire ; Pleine-Fougères remplit sa zone artisanale ; la rive gauche de la Rance développe ses activités ; des zones d'activité intercommunales s'ébauchent à l'entrée du département côte Manche, à Dol, à Miniac-Morvan, sur les grands axes de communication.

Sur la route Pontorson/la Rance et sur la route Rennes/Saint-Malo, de nouveaux tronçons seront aménagés en 1988 : la sortie de Rennes, Hédé-Tinténac, Le Vieux-

Bourg-Châteauneuf... le pont sur la Rance.

L'avant-port de Saint-Malo se creuse pour mieux accueillir les grands ferries, La Richardais s'équipe d'une gare maritime pour accueillir une nouvelle vedette-restauration, après Le Vivier et la Sirène de la Baie.

Le projet de nouvelle gare S.N.C.F. à Saint-Malo est prêt : elle sera à la mesure d'un trafic important sur la ligne Rennes/Saint-Malo qui sera renforcée et dont l'électrification devrait être inscrite au Plan 1989-1993.

De nouvelles concessions s'ouvrent à Cancale pour l'huile plate. La mytiliculture de la Baie va pouvoir, grâce aux aides régionales et européennes, s'équiper de nouveaux chalands. Le port de pêche malouin voit surgir de nouveaux projets de construction de navires. Les chantiers navals locaux sont à la recherche d'espace pour prendre les commandes. Les A.C.M. sont sur la voie de la reprise malgré des difficultés de dernière minute.



Le tourisme se dote de nouvelles cartes. Le thermalisme malouin est dans le peloton de tête grâce aux Thermes Marins dont l'agrandissement et l'aménagement moderne sont à peine terminés qu'ils sont déjà à de nouvelles extensions.

Le Palais des Congrès de Saint-Malo est lui aussi placé sur le marché difficile des congrès. La Baie du Mont-Saint-Michel, qui va faire l'objet d'une promotion exceptionnelle au printemps 1988, poursuit dans la discrétion son projet de "Maison de la Baie" et envisage de proposer à l'Etat et à la Région un contrat de pays côtier. L'estuaire de la Rance se visitera en vedette-restauration. De grandes manifestations se préparent : le défi de Lionel Plean à l'Armorique de la Brittany Ferries en mai ; Québec/Saint-Malo en septembre, le Festival de la Chanson Québécoise à l'automne, un spectacle "Son et Lumière" dans la cour du château de Saint-Malo, un grand festival aérien à Pleurtuit en août...

Le créneau de la formation est aussi abordé avec détermination. A la caserne de Rocabeay, abandonnée par l'armée, la nouvelle Ecole Nationale de Police accueillera sa première promotion de 300 stagiaires début avril. La Chambre de Commerce entend la construction d'un institut de formation à Saint-Jouan ; la Région vient d'ajouter un million de francs aux deux millions de subvention prévus. Au lycée Jacques Cartier, une extension de 300 places est programmée par la Région pour la rentrée 1989.

L'amorce de formations universitaires est en cours de discussion avec le Ministère des Universités, l'Ecole Nationale de la Marine Marchande, menacée début 1986, consolide ses effectifs et assure son avenir en se dotant d'un simulateur de passerelle sur lequel viendront s'exercer les promotions des autres écoles.

Une énumération qui n'est pas exhaustive. Il est probable que cet article à petite écrit, d'autres projets ont vu le jour, tant de la volonté et l'imagination des habitants de la région malouine sont fortes ces temps-ci.

RENÉ COUANAU
Député d'Ile-et-Vilaine
conseiller régional de Bretagne
membre adjoint de Saint-Malo

Restructuration du quartier de la gare

D'ici deux ans les malouins devraient disposer d'une gare en partie rénovée, la première phase des travaux d'aménagement consiste en la restructuration de la place de la gare et la reconstruction du bâtiment voyageurs. L'objectif de la ville et de la SNCF est de faire de ces aménagements "une opération exemplaire offrant aux usagers du train et aux habitants du quartier un niveau de service et une image permettant le meilleur accueil. La ville de Saint-Malo joue son image de marque dans cette opération".

La municipalité accorde une grande importance au pôle d'attraction que peut constituer la place de la gare restructurée. Pour jouer une fonction urbaine, son aménagement devra concevoir les espaces intérieurs et extérieurs de la gare, intégrant l'ensemble du "programme urbain". Une importance particulière sera accordée pour faire de la place "non seulement un lieu d'échange entre moyens de transport, mais aussi un espace urbain attractif et de qualité". Des liaisons piétonnes seront également aménagées à partir de la place. Le bâtiment voyageurs devra s'intégrer au futur quartier dont il fera partie. De plus la gare reconstruite n'assurera pas cette seule fonction, mais devra constituer par "son expression architecturale un signe de son époque et représenter l'image que souhaite se donner la cité côtière, la gare constituant une porte de l'agglomération".

Accessibilité et accueil

Pour la ville et la SNCF, la reconstruction de la gare doit répondre à plusieurs objectifs : une accessibilité unique et directe (départ et arrivée)

à l'ensemble des quais ; une organisation rationnelle et accueillante des équipements de billetterie, accueil et autres services ; la gare devra être bien perçue comme telle, avec une ouverture visuelle éventuelle entre les voies et la place ; l'ouverture du bâtiment voyageurs sur la place devra être localisée en fonction de la stratégie en matière d'accessibilité des piétons, de desserte des transports urbains ou interurbains, du stationnement court et longue durée, de la dépose rapide.

La reconstruction du bâtiment voyageurs se situe dans la perspective d'une gare du TGV Atlantique à Saint-Malo. Le projet reprend les idées forces de la structure urbaine de la ville, à savoir : constituer une porte de la Côte d'Emeraude, rappeler des éléments forts de l'architecture de l'Intra-Muros en reprenant les thèmes de "La tour et du rempart".

Le hall monumental d'environ 17 m de haut et 16 m de côté constituera l'élément fort de la composition. Sa fonction et sa composition répondent à la volonté de créer un pôle régional d'interface des circulations : fer, réseaux urbains et interurbains, piétons et taxis.

L'aménagement du rond-point de la place de la gare dont les travaux seront entrepris cette année servira de base de réflexion pour l'aménagement d'un pôle d'échange intermodal concernant l'ensemble des déplacements en transport collectif, urbains et non-urbains. Ce pôle d'échange sera intégré dans une refonte de l'urbanisation du quartier de la gare.



YAOURTS PETITS SUISSES

MALO... c'est Frais
MALO... c'est Bon
C'est Saint... MALO





GROUPE ROULLIER

27, av. Franklin Roosevelt
35408 ST-MALO Cédex
Tél. 99 56 22 25
Télex 950110

Première entreprise privée française dans la fertilisation (engrais, amendements calcaires) leader en agro-fouritures.

Des activités diversifiées :

- Fertilisation
- Nutrition animale
- Equipements agro-industriels
- Lubrifiants
- Détergents et produits d'hygiène
- Transformation des matières plastiques.

25 années de recherche permanente et d'innovation dans la technique et dans l'agronomie, de dynamisme industriel et commercial, de rigueur de gestion ont placé le Groupe ROULLIER au 132^e rang des entreprises françaises.

Sadifroid s'installe à St-Méloir-des-Ondes Objectif : 20 000 tonnes de surgelés

L'ouverture est prévue pour avril ou mai prochain. Sadifroid fut créée en 1968 par l'armement Plevin qui se reconvertisait ainsi de la morue salée à la fabrication de produits surgelés. Associée à d'autres sociétés, notamment Vivagel et Primel, elle ne fut dès le départ qu'une usine de transformation, ne disposant pas d'une structure de commercialisation propre. La commercialisation des produits fabriqués par Sadifroid, poissons panés et surgelés, était assurée par les marques connues citées plus haut. La fabrication des

plats cuisinés débute timidement en 1972, mais s'amplifiera et se diversifiera par la suite. 1975 marque un tournant important dans l'évolution de l'entreprise. Cette année-là, le groupe Ortiz-Miko prend le contrôle de Vivagel et devient le client à 90 % de Sadifroid, faisant ainsi bénéficier la société de son réseau de vente, mûrement éprouvé. En 1984, Ortiz-Miko prend le contrôle financier de Sadifroid, qui devient alors une de ses filiales.

Une progression régulière

Poursuivant sa course en régulière progression, Sadifroid emploie aujourd'hui 210 personnes, dont 180 permanents. En 1987, l'usine a fabriqué 7 000 tonnes de produits surgelés et réalisé un chiffre d'affaires de 150 millions de francs, ce qui représente une croissance de 43 % par rapport à l'année précédente. Les produits panés constituent la plus grosse partie de leur production, s'y ajoutent des filets de poisson surgelés, des produits cuisinés, pour majoritairement de poisson mais également de volaille et de viande.

N'ayant aucune possibilité d'expansion quai de Terrenoue, Sadifroid a construit une nouvelle usine à Saint-Méloir-des-Ondes, dont



La nouvelle usine en construction

chain. Toutes les activités de l'usine y seront transférées, les locaux actuels seront conservés pour d'éventuelles activités complémentaires.

Une gamme enrichie

La création de cette nouvelle unité va offrir de nouvelles possibilités et accroître les potentialités de l'entreprise. D'une part, 20 % du capital sera détenu par le groupe norvégien Fronior, qui souhaite faire fabriquer en France des produits et notamment des plats cuisinés, 20 % de la production sera donc destinée à Fronior, qui fournira des matières premières. D'autre part, la nouvelle usine, beaucoup plus moderne, va permettre d'introduire une part d'automatisme pour la fabrication de certains produits, et également de diversifier la production. La nouvelle gamme s'enrichira par exemple de beignets de poisson, de nouveaux plats cuisinés et de produits cuisés sous vide. Charles Bodéle, le directeur, se fixe comme objectif à l'horizon 1990, 20 000 tonnes de produits par an. Il lui reste 2 ans pour relever le défi.

M.T.L.

GOEMAR S'INTERNATIONALISE

A Saint-Malo, cité de la Mer et de corsaires, les Laboratoires Goëmar développent une technologie industrielle de la transformation des algues marines et des plantes, par des procédés brevetés : le cryobroyage et l'ultrafiltration stérile.

Vertes, bleues ou brunes selon leur famille, les algues sont récoltées à des périodes précises. Coupées par les goémomètres, ou cueillies en eau profonde par des plongeurs, elles arrivent, fraîches, aux Laboratoires Goëmar.

En développant leurs procédés, les Laboratoires Goëmar étendent leurs activités aux plantes terrestres, telles que le calendula, le millepertuis, l'artichaut, le radis noir, etc. Les produits ainsi obtenus trouvent leurs applications dans différents secteurs : l'agriculture, la dermocosmétique, la diététique humaine et l'alimentation animale, les médecines douces et la thalassothérapie.

La Recherche, aux Laboratoires Goëmar, est capitale. Soutenue par l'ANVAR, elle représente un investissement important en hommes et en matériel. Une équipe de pharmaciens, chimistes, bio-chimistes et ingénieurs agricoles développe de nouveaux produits, en liaison permanente avec des Universités, Facultés et Instituts, en France et à l'étranger.

L'EUROPE, LES ETATS UNIS, LE MOYEN-ORIENT

Des plages bretonnes aux côtes d'Amérique du nord, l'océan est vite franchi par les Laboratoires Goëmar qui installent, en 1981, une filiale aux USA, à Atlanta (Géorgie), et une station expérimentale en Floride. Leur vocation internationale s'affirme déjà

avec succès en Europe. Elle s'étend aussi au Moyen-Orient, en Amérique du sud, en Asie et en Asie du sud-est, ainsi qu'en Australie.

Le chiffre d'affaires connaît, chaque année, une progression de l'ordre de 30 à 40 % et les produits futurs, actuellement en portefeuille, permettent d'envisager une croissance soutenue pour les prochaines années.

SNR : une entreprise à qui parler

Conscient des problèmes rencontrés par les acheteurs lors de la réalisation des travaux face à de multiples intervenants, S.N.R. Entreprise a choisi d'intégrer des équipes de compagnons dans toutes les spécialités du bâtiment. Ce système permet à l'acquéreur d'avoir un seul interlocuteur qui prend en charge la totalité du chantier.

L'expérience des hommes, la connaissance des traditions du bâtiment, allées à un sens aigu de l'innovation et la recherche, ont permis à S.N.R. Entreprise d'occuper une place de premier plan, notamment dans le domaine de la transformation de charpentes, non prévues à cet effet, en

combles aménagables. Cela permet, grâce aux conseils de S.N.R. Entreprise, tant en matière d'aménagement, de décoration que de financement, d'utiliser un volume perdu.

S.N.R. Entreprise est également, de par ses compétences, très efficace en matière de rénovation de maisons ou d'immeubles anciens.

En axant sa politique de produits sur la qualité, S.N.R. Entreprise a obtenu, pour sa gamme de maisons "Valérie" un label H.P.E. gaz 4 étoiles, signe de la maîtrise de l'isolation.

Allier innovation et tradition reste le "leitmotiv" des hommes et des femmes qui composent S.N.R. Entreprise.

Saint-Malo : futur pôle de laboratoires

Saint-Malo se cherche une nouvelle vocation. Elle souhaite développer une activité économique qui lui serait propre et qui s'ajouterait à l'activité touristique de la cité corsaire. Pour tous les acteurs économiques le problème est de savoir dans quel domaine Saint-Malo serait la plus apte à exceller. Pour la chambre de Commerce et d'Industrie, compte tenu des industries et entreprises déjà existantes, des potentialités économiques et humaines, une opportunité existe de faire de Saint-Malo un futur pôle de laboratoire. La venue prochaine du laboratoire pharmaceutique Ethypharm tend à conforter cette idée et peut-être devenir un élément dynamisant pour voir se développer dans la cité malouine une filière laboratoire. D'ores et déjà une volonté se dessine, tant du côté des partenaires économiques que politiques, de créer un pôle de laboratoire.

Créer une synergie

De nombreuses entreprises malouines sont dotées d'un laboratoire ou confient leurs analyses à des laboratoires extérieurs, universitaires par exemple ; elles ont en effet besoin pour exporter leurs produits de justifier de leur validité par une analyse. Il existe donc actuellement une forte demande de la part des industriels en matière d'analyses soit de qualité soit de recherche-développement. M. Martineau, de la Chambre de Commerce et d'Industrie, a consacré toute les entreprises de l'agro-alimentaire, de la cosmétologie et de la pharmacologie afin de susciter prochainement un réseau et de constituer un réseau de laboratoires. Il a invité, à son tour, toutes les entreprises de l'agro-alimentaire, de la cosmétologie et de la pharmacologie afin de susciter prochainement un réseau et de constituer un réseau de laboratoires. Il a invité, à son tour, toutes les entreprises de l'agro-alimentaire, de la cosmétologie et de la pharmacologie afin de susciter prochainement un réseau et de constituer un réseau de laboratoires.

de Commerce et d'Industrie est-elle décidée à prendre ce projet en main afin qu'il aboutisse.

Des entreprises intéressées

Actuellement, une base de 10 à 15 entreprises malouines seraient susceptibles, selon M. Martineau, d'utiliser un tel laboratoire, "mais ce noyau pourrait s'étendre énormément d'une part à d'autres types d'entreprises et de demandes", et d'autre part bien au-delà de Saint-Malo. "Mais le principal au départ est de trouver un noyau de base motivé qui accepte de s'engager financièrement pour créer un laboratoire". Le problème à présent pour M. Martineau est de savoir à partir de quel volume d'affaires le projet peut être rentabilisé. Mais déjà ce projet

s'affirme et vu sa qualité il ne manquera pas d'avoir des incidences économiques favorables pour toute la région. Sous quelle forme ce projet pourrait-il se concrétiser et quels en seront les partenaires ? Pour l'heure rien n'est défini et toutes les hypothèses restent possibles. Les dirigeants d'Ethypharm se disent ouverts pour étudier une éventuelle collaboration avec les entreprises locales, mais pour une réponse précise au moins faut-il attendre que l'usine fonctionne. Etant dotée de chercheurs, de moyens et de laboratoires de qualité, d'un marché étranger important, son aide ou sa collaboration seraient indéniablement des plus précieuses.

M.T.L.

Ethypharm choisit Saint-Malo

Ethypharm, un laboratoire pharmaceutique implanté à Howden (Yvelines) va construire prochainement une usine dans la cité corsaire. A la clé : 100 emplois et 150 d'ici trois ans.

Créée en 1977 par P. Delagrèges et G. Leduc, Ethypharm a connu très vite une croissance rapide et créé des filiales au Brésil, en Espagne, au Canada, au Royaume-Uni et en Suisse. Son activité consiste en la mise au point et la fabrication industrielle de médicaments à effet prolongé, ou médicaments retard, leur commercialisation est assurée par des grands groupes dans une trentaine de pays. En nette progression dans les pays industrialisés, ces médicaments produisent plusieurs avantages par rapport à des médicaments tra-

ditionnels : moins de prises quotidiennes, une meilleure assimilation du principe actif et moins de risques d'erreurs.

La société consacre une part importante de son budget à son secteur Recherche et Développement, favorisant ainsi les innovations, moteur de la progression de l'activité. Cette entreprise de pointe et en pleine expansion a choisi Saint-Malo pour s'agrandir et ce pour plusieurs raisons : la proximité de l'Angleterre, l'équipement hôtelier indispensable pour recevoir de nombreux clients étrangers, les attraits touristiques et enfin le site exceptionnel, réputé bien au-delà de nos frontières. Les travaux commencent en juin, la formation du personnel à l'automne, l'usine devrait être opérationnelle dès le printemps 1989.

UN PRODUIT NOUVEAU : GOEFORM

Fort de leurs résultats techniques en agriculture et en dermocosmétique, et de la qualité exceptionnelle des matières premières produites, la voie naturelle des produits diététiques était une option évidente pour les Laboratoires Goëmar.

C'est ainsi qu'est née la gamme Goëform. Complément alimentaire liquide, il est présenté sous emballage stérile. Goëform, c'est le cytolfiltrat d'algues Goëmar associé à des éléments minéraux, ou des cytolfiltrats de plantes fraîches (artichaut, radis noir, reine des prés, etc.) à usage phytothérapeutique.

Pour la première fois, cette boisson a été testée avec succès par les viqueurs du dernier tour du monde à la voile.

Le professionnalisme des Laboratoires Goëmar en fait le fournisseur privilégié des principaux centres de thalassothérapie européens.

L'eau de mer et les algues sont utilisées depuis le siècle dernier, dans ces centres, à des fins thérapeutiques (affections arthritiques et rhumatisantes) et de remise en forme.

aménagement de combles et greniers



c'est aussi

SNR
ENTREPRISE

Peinture de façade étanche
Rénovation
Isolation extérieure
Construction neuve
Autres aménagements

CRÉEZ L'ESPACE !

Il est possible d'obtenir un gain d'espace pouvant aller jusqu'à 70 % de la surface de vos combles actuels, (possibilité de surélever la toiture)

99 82 47 83

36, rue de la Ville-es-Cours - Z.I. Sud - 35400 ST-MALO

GOËMAR

TRANSFORMATION D'ALGUES MARINES FRAICHES



les laboratoires Goëmar S.A.
R.P. 3500 SAINT-MALO FRANCE TEL. 99 82 47 83

L'ALGOCOLOGIE POUR SERVIR
LE GENIE BIOLOGIQUE ET MEDICAL
L'AGRICULTURE ET LA DIETETIQUE
LA COSMETIQUE

LABORATOIRES PHYTOMER : LES PRODUITS DE LA MER A L'HONNEUR

Phytomer dont le nom signifie "les plantes de la mer" est un laboratoire qui s'est spécialisé dans la recherche et l'application des produits d'origine marine. Phytomer a connu dernièrement une croissance intéressante après un démarrage lent. En effet, à sa création, dans les années 71, l'idée d'apporter à la ville les bienfaits de la mer est à la fois géniale et originale. Cependant, comme tout précurseur, Phytomer doit imposer son idée et ensuite créer un marché. Le bain d'algues et la Thalassothérapie n'ont acquis leurs lettres de noblesse qu'au cours des 5 dernières années.

Phytomer a beaucoup contribué à la reconnaissance des produits de la mer. Aujourd'hui, c'est un fait acquis, la mer est l'avenir. Dans ce marché, Phytomer, c'est le "high-tech", le must du service et de la qualité du produit. Les chiffres traduisent d'ailleurs cette reconnaissance incontestée des professionnels. Le chiffre d'affaires a été multiplié par 4 au cours des 6

dernières années, tandis que le seul des 25 % à l'exportation était dépassé. L'accélération des résultats est le fruit de la ténacité du fondateur de Phytomer, Jean Gédouin. Partisan incontestable de l'ensemble moderne, il a su insuffler à l'équipe qui l'entoure la volonté de rechercher la qualité, la combativité, l'originalité.

La qualité est la résultante de deux phénomènes, d'une part le contrôle du processus de fabrication et de recherche-développement, d'autre part l'ouverture aux universitaires, aux scientifiques et aux spécialistes de l'océan.

La combativité c'est la volonté de vendre, c'est-à-dire de s'adapter à la demande des clients. L'entreprise est profondément convaincue de l'extrême importance de l'activité commerciale, d'où la structure de son organisation.

De plus, Phytomer développe une politique de développement à l'étranger, une stratégie ciblée qui consiste à s'attaquer aux marchés sophistiqués et riches. En effet, le degré d'évolution du

consommateur doit être élevé pour s'intéresser aux soins du corps et à la diététique.

La première phase de cette implantation à l'étranger a consisté à développer les exportations dans une vingtaine de pays principalement européens. Aujourd'hui, les dirigeants entament une seconde phase avec, d'une part la constitution d'une société américaine, Phytomer Corporation, créée en avril 1986, et d'autre part avec les exportations au long cours telles que : le Japon, Hong-Kong, l'Australie. Un objectif : réaliser 50 % de son chiffre d'affaires à l'étranger en 1990.

L'originalité : Phytomer se démarque de la concurrence essentiellement suivant quatre axes : l'originalité de son concept et la fiabilité de sa méthode, la haute technicité des processus utilisés, la diversité de la gamme et l'expérience de collaboration avec certains des plus grands centres de thalassothérapie en France et à l'étranger.

Le développement de la concurrence est essentiellement suivant quatre axes : l'originalité de son concept et la fiabilité de sa méthode, la haute technicité des processus utilisés, la diversité de la gamme et l'expérience de collaboration avec certains des plus grands centres de thalassothérapie en France et à l'étranger.

BIEN DANS SON CORPS, BIEN DANS SA VIE

Eliminez vos toxines, rééquilibrez votre organisme, tonifiez votre corps avec **PHYTOMER**

- une MÉTHODE DE SOINS PERSONNALISÉS visage et corps
- une gamme UNIQUE de produits lyophilisés :
 - cosmétique : bains d'algues, bains d'eau de mer, tous produits marins pour le corps, le visage et les cheveux
 - diététiques : compléments alimentaires

Prochainement, ouverture au public du centre de soins et de remise en forme de SAINT-MALO, BOUTIQUE DE LA MER, Formule Club.

laboratoires
Phytomer

B.P. 40 — 35404 SAINT-MALO Cédex (France) — Téléphone 99 40 24 69
Télex : CODIF 740 586 F — Télécopie 99 56 21 59



LES ATELIERS MALOUINS

Fabrication de machines spéciales — Construction de matériels divers, industrie et marine — Entretien Démontage Réparation — Soudure tous métaux

11, avenue du Général Ferrié — Z.I. Sud — SAINT-MALO
52, quai du Val — SAINT-MALO — Tél. 99 82 12 04

La Centrale Laitière Malouine en bonne santé

Créée en 1948 pour répondre à l'expansion agricole de la région et aux besoins en laitiages et produits frais, particulièrement en période estivale, la Centrale Laitière Malouine n'a cessé d'accroître sa production. Afin de faire face aux difficultés qui ont surgi dans les milieux de la production laitière, les dirigeants de la C.L.M. ont su trouver de nouveaux créneaux pour de nouveaux produits, vers de nouveaux marchés.

Aujourd'hui, la Centrale Laitière Malouine c'est :

- un effectif de 130 personnes,
- un accroissement de 50 % dans la fabrication des produits frais,
- 75 % du C.A. en poudre de lait.

Spécialisée dans la transformation du lait, la Centrale Laitière Malouine propose sur le marché des produits tels que : yaourts naturels ou aux fruits, desserts, fromages blancs, crème fraîche, etc.

Fabriqués dans des ateliers présentant des conditions d'hygiène exceptionnelles, ces produits sont soigneusement contrôlés et préparés à l'aide de levains sélectionnés et précieusement cultivés dans les laboratoires de la C.L.M.

Pour résorber les quotas que nous évoquons plus haut, MM. Gizard Père et Fils se sont lancés dans la production de la poudre de lait, actuellement fer de lance de l'entreprise.

Chaque année, la Centrale Laitière Malouine produit plus de 15 000 tonnes de poudre de lait destinées aux plus grands noms de la Chocolaterie française et étrangère : Poulain, Larvin, Nestlé, Meunier, Lindt, etc.

Sur 3 tablettes de chocolat au lait que nous dégustons, deux sont faites avec du lait MALO ! La Centrale Laitière Malouine exporte 37 à 38 % de sa production à l'étranger : Europe, Suisse, Afrique, Israël, Canada et Japon. Cependant, le volume de la production destinée à l'exportation pourrait être doublé, s'il n'y avait pas ce trop fameux problème des quotas.

Le Marché existe pourtant : le Japon et le Canada sont demandeurs. A l'heure où l'on appelle les entreprises françaises à se tourner vers les marchés extérieurs, n'est-ce pas un paradoxe ?

MM. Gizard Père et Fils ont su créer et moderniser un outil de production performant : souhaltons-leur une plus grande possibilité d'extension vers les marchés du monde.

La Société Délage : spécialiste en éléments chauffants

Implantée depuis plus de 50 ans à Saint-Malo, la Société Délage s'est spécialisée dans la conception, la fabrication et l'installation de systèmes de chauffage, dans la construction de bâtiments industriels, hôteliers, bureaux, collectivités, etc.

Sous la direction de son PDG Pierre Délage, l'entreprise a acquis une solide réputation dans le domaine de l'élaboration d'éléments chauffants, mettant au point ces dernières années un procédé aussi pratique qu'efficace : l'Infracable, sol chauffant à basse température.

Ce système entièrement conçu et fabriqué par les Etablissements Délage, agit en véritable émetteur de chaleur à basse température. Intégré dans les revêtements de sol, dalles flottantes, chappes, etc... il élimine de par sa structure spéciale les inconforts habituels et bien connus

du chauffage par le sol et en conserve tous les avantages.

Nous ne pouvons entrer ici dans les détails techniques de sa fabrication et de son fonctionnement, cependant il faut signaler que ce système a obtenu l'avis favorable du C.S.T.B. qui fait autorité en matière de contrôle d'équipement dans la construction.

L'entreprise Délage, qui emploie une soixantaine de personnes, étend son activité dans toute la France. Parmi ses nombreuses réalisations à Saint-Malo on peut citer le Centre de Thalassothérapie, le Centre de remise en forme Iprana, la propriété Stoll et bien d'autres en France qui attestent de la maîtrise de Délage à concevoir des techniques de chauffage toujours plus performantes.

MAINTENANT LE CABLE A DES AILES

INFRACABLE
PLANCHER CHAUFFANT BASSE TEMPERATURE



Les deux ailettes en acier galvanisé qui complètent l'enveloppe métallique du câble chauffant se comportent comme un véritable émetteur de chaleur.

Le transfert par conduction et rayonnement s'en trouve largement amélioré et les risques de dégradation du câble par surchauffe sont ainsi écartés.

Le montage, d'une grande simplicité n'impose aucune connaissance particulière, ni outillage spécialisé.

CONSTRUCTEUR

Délage s.a.

Z.I. Sud — B.P. 11
35405 SAINT-MALO
Téléphone 99 81 96 66

Voile à Saint-Malo : un nouvel enrouleur de grand-voile

Enroulez votre grand-voile en spirales jointives en utilisant un enrouleur à vis (brevet), vous réduirez le volume de ralingue sur l'enrouleur et bénéficiez de multiples avantages :

* grand-voile enroulée régulièrement grâce à un écarteur semi-rigide qui borde la voile du vit-de-mulet ;

* grand-voile enroulée sans bourrage, sans pli grâce au déplacement longitudinal de l'enrouleur sur la vis ;

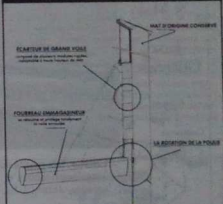
* maintien de l'enrouleur parallèle au bateau, donc maintien de la navigabilité avec réduction de voile ;

* surface de voile adaptée à tous les temps ;

* protection de la voile fêlée contre les intempéries et les rayons ultra-violettes dans un carter rigide ;

* possibilité de retournement de l'enrouleur quand le voilier est à quai.

ENROULEUR DE GRAND-VOILE



Maillard-Marine
Rue de
la Ruetrie-aux-Loups
35400 SAINT-MALO
Tél. 99 81 90 51

CONDOR : des hydroglisseurs pour les îles anglo-normandes

La Compagnie Condor, la première compagnie d'hydroglisseurs en service avec les îles anglo-normandes, fut fondée en 1964 grâce à l'enthousiasme de 2 hommes, M. Peter Dorey et M. Jack Norman. Les 2 armateurs avaient compris l'intérêt d'une telle ligne entre les îles et le continent. L'attrait de la nouveauté et la facilité d'utilisation feront en très peu de temps la renommée de ces liaisons. Les premières furent effectuées début mai par le Condor 1, à la vitesse moyenne de 22 nœuds. Depuis, les chantiers navals Leopoldo Rodriguez de Massana n'ont cessé d'améliorer les navires jusqu'au Condor 4, Condor 5 et Condor 7, qui effectuent les liaisons actuellement (capacités 136, 180 et 200 passagers).

Techniquement, les hydroglisseurs sont des navires avec une coque conventionnelle, mais équipée de skis. Lorsque leur vitesse augmente, la pression de l'eau sur les skis fait lever le navire et il dégage, ce qui permet d'accroître la vitesse en supprimant le frottement de l'eau sur la coque. A pleine charge ils

peuvent maintenir des vitesses de croisière de 32 à 36 nœuds. Pour la saison 1988, la Compagnie Condor va mettre en service un navire supplémentaire, un hydrojet qui pourra transporter plus de 300 passagers à la vitesse de 36 nœuds.

SÉJOURS ET EXCURSIONS

En 24 ans, la Compagnie Condor, par l'intermédiaire de son agent général "Morvan Fils", a suivi une politique de diversification et d'intégration des activités touristiques sur les îles anglo-normandes. Aujourd'hui elle propose à la clientèle, tous les jours de mars à novembre, jusqu'à 5 départs sur Jersey et un ou deux directs sur Guernesey. Elle assure également le trafic entre les îles Jersey, Sark, Guernesey, Herm et Aurigny. Outre le service maritime, la compagnie des hydroglisseurs Condor propose une palette complète de séjours et d'excursions qui permettent de découvrir, en un jour ou en un mois, les

charmes de l'archipel anglo-normand (et les bonnes affaires car il s'agit d'une zone sans taxes, véritable paradis fiscal).

Le développement de la Compagnie est passé par la recherche de nouvelles clientèles sur toute la France et l'Europe, en présentant dans sa politique Marketing le "produit". Les anglo-normandes, Jersey et Guernesey comme un plus à un séjour en Bretagne ou une raison supplémentaire pour s'y rendre. Corrélativement, elle a mis en place avec succès une politique d'organisation de circuits et excursions sur la Côte d'Emeraude pour les nombreux britanniques en villégiature sur les îles.

Toute cette nouvelle clientèle contribue de façon importante au développement de l'économie touristique de la région malouine et a permis à la compagnie de léter en 1987 son 5 millionième passager. La silhouette des bateaux navigant au-dessus des flots, qui était d'avant-garde en 1964, est devenue aujourd'hui partie intégrante de la vie de St-Malo et des îles anglo-normandes.

St Malo à Jersey Guernesey



Condor, à la pointe du progrès technique - 3 hydroglisseurs et 1 hydrojet ultrarapides, Jersey 1 h., Guernesey 1 h. 45

Condor, Le choix des horaires et des destinations, possibilités d'excursions et séjours.

Condor, la compagnie qui dessert et connaît bien toutes les îles anglo-normandes.

CONDOR

HYDROGLISSEURS

Gare Maritime de la Bourse, 35402 St Malo, Cedex.
TEL: 99.56.42.29 - Téléc: 950486

STE

S.T.E. Installations Electriques

4-6, rue Augustin Fresnel, Case 1000 - 35401 SAINT-MALO Cédex
Téléphone 99 82 31 31 - Téléc : 950 252 F

Réseau MT/BT - Postes de Transformation - Electricité industrielle
Travaux Télécommunications - S.N.C.F. - Eclairage Public

Agences : MORAIX, Z.I., 29234 Plouigneau, Tél. 98 79 84 79 - DINAN, Rue Nouté, Z.I., route de Quévert, 22100 Dinan, Tél. 96 39 45 65 - AVRANCHES, Saint-Senier-sous-Avranches, Tél. 33 58 21 11 - SAINT-BRIEUC, Z.I. Les Châtelets, 22440 Ploufragan, Tél. 96 94 60 78



Matériaux de construction Béton prêt à l'emploi Fabrication produits béton Isolation - Outillage



Z.I. Sud - Avenue du général Ferrié
35400 SAINT-MALO - Tél. 99 81 91 58

POINT F
LES MATERIAUX AU POINT

La T.A.T. : le transport aérien entre régions

Créé en 1968 par Michel Marchais, son président directeur général actuel, le groupe T.A.T. (Transport Aérien Transrégional) occupe le premier rang des Compagnies aériennes régionales européennes et emploie plus de 2 000 personnes.

Parmi les nombreuses activités du groupe, on distingue dans notre région :

- Les vols passagers réguliers au départ de Brest, Lannion, Saint-Brieuc, Nantes, Dinard.
- Le service messagerie avec T.A.T. Express.
- Les Laboratoires et Ateliers de Bretagne à Dinard-Pleurtuit.

- Le C.I.P.R.A., spécialisé entre autres dans la formation du personnel de l'aéronautique.

T.A.T. passagers, c'est le plus important réseau aérien de région à l'échelle. En développement constant (+ 17 % en 87) il assure régulièrement les vols transrégionaux, ainsi que les liaisons quotidiennes entre Paris et 15 villes de province.

Non seulement T.A.T. développe la fréquence de ses liaisons, mais il met aussi en service de nouvelles lignes, exemple : la grande transversale Brest-Marseille-Nice qui met la Bretagne à une heure et demie de la Provence.

Des liaisons saisonnières, en été ou en hiver, mettent la Bretagne à égalité avec d'autres sites touristiques.

Le groupe T.A.T. c'est aussi T.A.T. Express, un réseau de messagerie express : "les colis de domicile à domicile en moins de 24 heures".

Créé il y a dix ans, T.A.T. Express comprend trois centres en Bretagne : Brest, Rennes et Nantes, et à proximité : La Mans.

En association avec Air France Cargo, T.A.T. Express a créé "Domicile Express" pour l'acheminement rapide de petites expéditions internationales.

Au sein du groupe T.A.T., implanté sur l'aéroport de Dinard, sur une surface de 13 000 m², Les Laboratoires et Ateliers de Bretagne sont spécialisés dans la maintenance aéronautique : cellules (F 28, F 27, N 262) et équipements (hydrauliques, instruments de bord, radio-électronique, électromécanique...).

Les Laboratoires et Ateliers de Bretagne sont le partenaire apprécié de nombreuses compagnies nationales et privées, françaises et étrangères, en ce qui concerne la révision d'avions et d'équipements.

Autre filiale du groupe T.A.T., le CIPRA s'est acquis une réputation de compétence dans le domaine de la formation aéronautique. Chaque année, il assure plusieurs milliers d'heures de vol et conduit à plusieurs centaines de qualifications théoriques.

Depuis quelques années, l'entreprise développe de nouvelles activités sur trois créneaux bien spécifiques : le conditionnement de matériel aéronautique, l'équipement et l'armement d'aéronefs, les prestations de service aux armées de l'air et aux compagnies aériennes étrangères.

Installé sur l'aéroport de Dinard-Pleurtuit, le CIPRA effectue :


- * Formation et préparation aux certificats exigés pour la délivrance de certains brevets (PL, PP1) ou équivalents aux brevets de l'Armée de l'Air Française.
- * Formation et recyclage de pilotes et techniciens en qualification machines pour les aéronefs de moins de 20 tonnes.
- * Formation et recyclage du personnel navigant commercial, hôtesses et stewards : préparation au certificat sécurité sauvetage.
- * Formation anglais aéronautique : préparation à la qualification de radio-téléphonie internationale.




* Formation d'agents de trafic. Pour 1988 est mis en place un stage de formation de pilote de ligne, en collaboration avec le GRETA du Lycée de Mauquas à Saint-Malo. Des cartes annuelles, au stage accueillera 48 élèves. En 89, 65 sont prévus. Et l'objectif est d'atteindre le chiffre de 300 stagiaires en 9 ans.

Daniel Roullier, nouveau président de la CCI

Daniel Roullier, 52 ans, patron de la Timac et du groupe Roullier, a été élu président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Malo, prenant le relais du regretté Christian Morvan. Il a fait part de sa volonté de faire fonctionner la Chambre de Commerce et d'Industrie selon les méthodes de son entreprise. Moins de temps perdu, plus d'efficacité, l'influence du nouveau président aidera assurément à donner un coup de fouet à l'économie malouine.



en
Bretagne



★ **POUR LE SOLEIL OU LA NEIGE**


- Vols et tarifs "vacances"

★ **POUR LES "AFFAIRES"**

- Abonnements société
- Forfaits "Avion + Auto"
- Forfaits "Avion + Hôtel"

- BREST
- MARSEILLE
- NICE
- CHAMBERY
- LANNION
- ST-BRIEUC
- DINARD
- PARIS

Renseignements
Réservations
Votre Agence
de Voyages
ou
TAT : 40 84 82 82



Transport Aérien Transrégional

L'A.F.P.A. : 370 stagiaires par an

L'A.F.P.A. - Association Nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes - est un organisme public paritaire de formation.

Le Centre F.P.A. de Saint-Malo est l'une des mailles du réseau des 150 établissements que gère cette Association.

Ses deux missions principales sont :

- Une mission de Service Public au profit des demandeurs d'emploi ;
- Une mission au profit des entreprises ou organismes collecteurs (FAF, FONGECIF, etc...) pour les aider à diagnostiquer les besoins de formation, à élaborer des projets de formation dans le cadre des plans de développement d'entreprises et à mettre en œuvre des actions de

formation au Centre de F.P.A. ou en Entreprise. Le Centre F.P.A. de Saint-Malo intervient dans de multiples domaines :

Bâtiment gros œuvre ; Bâtiment second œuvre ; Bâtiment "Bois et Connexes" avec notamment une section ébénisterie ; **Industrie** (Ouvriers d'entretien industriel, Tuyauteur, Soudage, Métaillerie, Tôlerie, etc...) ; **Automobile ; Hygiène - Sécurité - Conditions de travail ; Préparation à la Formation et à l'Emploi.**

Reconstruit à partir de 1970, le Centre F.P.A. de Saint-Malo occupe 5 ha en zone industrielle Nord. Il peut accueillir 370 stagiaires par an environ. Il possède un service de restauration interne et d'hébergement des stagiaires (90 lits).

Son effectif permanent est de 40 personnes.

Son budget se décompose ainsi :

- Budget annuel de fonctionnement : 16 MF (part de l'Etat) ;
 Personnel 8 MF
 Gestion 2 MF
 Rémunération des stagiaires 6 MF (l'AEPA dispose d'une régie d'avance).

- Budget annuel d'investissement : variable d'une année à l'autre selon les programmes de maintenance et d'entretien d'une part, et du niveau des participations de la Région en abondement des crédits de l'Etat d'autre part. Dans tous ces budgets, la part de l'Etat est prépondérante.

L'Institut de formation et d'apprentissage : de nouveaux locaux, des possibilités élargies

L'Institut de Formation et d'Apprentissage, de la Chambre de Commerce et d'Industrie, a connu ces dernières années un développement important, aussi devenant-il urgent de construire de nouveaux bâtiments, les locaux actuels, rue Claude Bernard, étant trop petits, vétustes et inadaptés. Le projet de transfert, vieux de dix ans déjà, se concrétise enfin et la prochaine rentrée, en octobre, s'effectuera dans le nouveau centre situé à Saint-Jouan-des-Guèrets. Avec 15 000 m² de terrain, 4 000 m² construits, cette nouvelle structure répondra parfaitement aux besoins actuels et à venir de l'Institut, et va considérablement élargir ses possibilités de formation. Ainsi, il disposera de 31 salles de cours au

lieu de 14 actuellement, d'une unité restauration avec cuisine et restaurant d'application, et la possibilité d'assurer les repas de tous ceux qui fréquentent le centre. L'Ecole de Gestion et de Commerce va accroître ses possibilités d'accueil de 30 à 50 élèves et son cursus de 2 à 3 ans. Mais la grande innovation sera l'ouverture à la rentrée prochaine d'une classe préparatoire au concours d'entrée aux Ecoles Supérieures de Commerce et d'Administration des Entreprises, en liaison avec l'Ecole Supérieure de Commerce de Brest. De plus, d'autres projets de formations sont en cours de négociation et une cité universitaire de 40 chambres pourrait être aménagée à l'intérieur du centre.

L'école maritime «Les Rimains»

L'Ecole Maritime de Cancale, devenue Lycée technique privé, s'est implantée aux Rimains à Cancale en 1951. Elle a été fondée et rattachée dirigée par les Frères de Plémer. L'enseignement a dû évoluer constamment pour s'adapter aux besoins et tenir compte des réformes prévues par le secrétariat d'Etat à la Mer. Actuellement, l'école compte 3 sections :

1^o Préparation du concours d'entrée en filière C.I.N.M. (capitaine de première classe de la navigation maritime). Le baccalauréat est obligatoire.

2^o Préparation du concours d'entrée en filière C.2.N.M. Ce deuxième concours est approximativement du niveau de première F. Il n'y a pas de limite d'âge. Quelques élèves ont déjà navigué et peuvent demander à bénéficier des indemnités de formation continues.

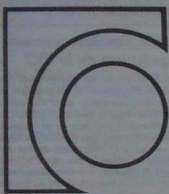
3^o Première année de la filière C.2.N.M. Les élèves sont recrutés dans la classe précédente et doivent étudier un programme polyvalent portant sur la cosmographie, la navigation, les machines de propulsion, l'électrotechnique, etc. Après succès un examen de fin d'année, ces élèves continuent la filière dans une Ecole Nationale.

Beaucoup de journaux et de revues parlent de la crise de la Marine-Marchande. Elle est réelle et même très profonde. La perte d'emplois en 10 ans est considérable. Une Ecole qui travaille à la base est vite en difficulté.

Ces problèmes s'ont pas empêché l'établissement d'ouvrir une section de techniciens supérieurs en "Contrôle Industriel et Régulation Automatique". Les techniques enseignées sont utilisées dans les navires, mais le but n'est pas de former des marins. Les étudiants se destinent à la surveillance des systèmes automatisés utilisés de plus en plus dans l'industrie.

Il faut espérer que, grâce à ce B.T.S., l'Ecole retrouvera la prospérité qu'elle avait quand la Marine-Marchande était prospère.

FRANÇOIS RICHOMME



Investir dans la formation, avec le

GRETA
de ST-MALO - PAYS DE RANCE

B.P. 99 — 35407 ST-MALO Cédex — Tél. 99 81 77 79

C'est préparer l'avenir !

LES ACTIVITES DU CENTRE

Accueillant plus de 1 000 personnes par an venant de tous horizons, le centre assure des formations très diversifiées, de la formation continue pour des salariés d'entreprises, pour des chômeurs longue durée, à la formation supérieure pour des bacheliers. Quel que soit le public, les formateurs insistent beaucoup sur les techniques de recherche d'emploi et assurent le placement des élèves pour certaines filières : les dépanneurs électro-ménager et les représentants.

Rappelons que le centre assure la formation de :

- 270 apprentis préparant le CAP
- 45 apprentis préparant le Baccalauréat
- 18 dépanneurs Electro-ménager
- 54 stagiaires pour une formation de représentants
- 400 auditeurs des cours de Formation Continue
- 150 auditeurs du Centre d'Etudes de Langues
- 90 stagiaires des formations organisées dans le cadre des publics prioritaires de l'Etat (16-25 ans, chômeurs longue durée...)
- les élèves de l'Ecole de Gestion et de Commerce.

Le GRETA : des professionnels de la formation au service de la formation professionnelle

Implanté dans les locaux du Lycée Maupertuis à St-Malo, le Groupement d'ETablissements rayonne sur deux départements, l'Ille-et-Vilaine (Saint-Malo, Dinard, Tinténiac, Dol de Bretagne) et les Côtes-du-Nord (Dinan, Plancoët).

Une équipe de Conseillers en Formation Continue est en place pour toutes sortes de missions : renseigner, conseiller pour construire un cursus, un plan de formation, etc.

En plus de ses moyens propres, le GRETA dispose du formidable potentiel humain, matériel et pédagogique de ses établissements membres de St-Malo, Dinard, Dinan et Dol de Bretagne. Cette liste est complétée par l'ensemble des collègues qui sont autant de ressources pour réaliser des actions de formation de qualité.

Ce dispositif s'adresse à tous : Entreprises, Demandeurs d'emploi, Individuels.

Le Greta de Saint-Malo est une composante du réseau Formation Continue de l'Education Nationale animé par la Délégation Académique à la Formation Continue.

TAT : UNE EXPERIENCE INNOVANTE

Sollicité par le CIPRA (groupe TAT) le Greta met en place actuellement un dispositif de formation préparatoire à la formation de pilotes de ligne.

Cette formation originale menée conjointement avec la Direction Générale de l'Aviation Civile, le Ministère de l'Education Nationale et le CIPRA permet, à partir d'un Bac, d'aborder une préparation au métier de pilote. Le Greta étant chargé préalablement à l'entrée au CIPRA d'amener à un niveau dans des domaines tels que les mathématiques, la physique, l'anglais, un groupe de stagiaire en vue de leur intégration dans le dispositif permettant d'obtenir le brevet de Pilote I.F.R. Professionnel.

Dans votre ville...



Crédit Mutuel de Bretagne
...l'esprit d'équipe

Un partenaire efficace à l'écoute du Pays Malouin



SAINT-MALO

— Un service public pour les demandeurs d'emploi

— Une aide aux entreprises pour

- diagnostiquer les besoins de formation
- élaborer les projets de formation dans le cadre des plans de développement de l'entreprise
- mettre en œuvre les actions de formation au Centre F.P.A. ou en entreprise

A.F.P.A. — 75, boulevard Gambetta - 35407 SAINT-MALO - Téléphone 99 56 29 87

L'enseignement catholique secondaire et technique

L'Institution Saint-Malo est un établissement d'enseignement, créé depuis très longtemps dans l'histoire de St-Malo. Il dépend de l'Enseignement Catholique Diocésain. Encore appelé par beaucoup sous son ancienne dénomination, à savoir "Le Collège", il assure aujourd'hui le Second degré pour les collèges de l'arrondissement de St-Malo. Jurneté à la Providence, établissement technique, il peut ainsi présenter aux jeunes 19 formations différentes...

Une structure traditionnelle... des baccalauréats d'enseignement général (A1, A2, B, C, D), des baccalauréats de techniciens (G1, G2, G3), des BEP, des CAP... et une grande expérience dans ce domaine permettant à l'établissement de donner à chaque jeune sa chance et de créer des formations

innovantes. L'Enseignement de l'informatique se généralise dans l'établissement: option en seconde, promotion dans les CAP, les BEP, les baccalauréats de technicien, création d'une formation complémentaire CAO-DAO (conception assistée par ordinateur) destinée aux élèves et professionnels du Bâtiment.

Un BTS Commerce International s'est ouvert il y a 3 ans et reçoit des élèves de tout l'Ouest.

S'adapter aux technologies nouvelles est un des enjeux importants: l'établissement dispose de trois laboratoires d'informatique, de nombreuses machines à écrire électroniques ou à traitement de texte, d'un laboratoire de langue, d'un studio audio-visuel, d'un C.D.I., etc.

L'horizon 1992 reste présent dans nos objectifs.

Préparer les jeunes à l'Europe est la condition de notre crédibilité. Il est évident que le BTS Commerce International remplit de ce rôle, mais aussi la promotion que nous assurons aux langages vivants, par les cours et par de nombreux séjours ou stages à l'étranger.

La moitié des lycéens exercent demain une profession qui n'existe pas aujourd'hui. C'est dans ce cadre mondial que l'école doit relever le défi.

Être à la hauteur des attentes de chacun

Les jeunes viennent de plus en plus nombreux à l'école, et d'univers plus variés. Il faut qu'ils comprennent que la découverte intellectuelle a ses lois, ses exigences, avant de livrer ses joies. L'établissement qui accueille doit réaliser sans cesse les conditions du succès: répondre à l'attente de chacun exige des solutions originales. Pour le moment, voici trois initiatives:

- le bac en 4 ans: cette expérimentation a débuté en septembre 1987 pour une des classes de seconde. Il s'agit d'élèves qui sont admis en second cycle mais qui se sentent fragiles: manque de maturité, lacunes, absence de méthodes de travail, lenteur, manque de confiance en soi, etc... Ils sont donc demandeurs d'un rythme de travail plus lent. C'est ainsi que les deux classes de seconde et de première sont faites en 3 ans. La mise à niveau se fait mieux dans un contexte plus serein. En fait, il s'agit d'une gestion différente des redoublements.

- Les cours de soutien: l'établissement a délégué dans son budget un crédit pour l'organisation de cours de soutien. Ceux-ci ont lieu pour toutes les matières, à la demande des élèves. Cela permet d'égaliser les chances, de compenser des retards ou des absences.

- La promotion du Lycée Professionnel: la filière BEP est une filière de plus en plus fréquentée. Les jeunes qui y entrent doivent être persuadés que le BEP est une voie d'accès au Bac qui prend actuellement un grand développement. Plus de 60 % des titulaires du BEP à la Providence entrent dans une classe de 1ère. C'est pour eux que nous avons créé, ces dernières années, trois classes de première d'adaptation.

700 élèves en 1971, 800 en 1976, 1 300 en 1983, plus de 1 600 à la dernière rentrée. Au long des années, l'établissement s'est enrichi de formations et d'options nouvelles. La croissance n'est pas terminée car, aujourd'hui encore, de nouveaux projets attendent les moyens de se réaliser.

Un établissement catholique, à ce titre l'établissement essaie de vivre, à travers ses structures, un climat de vérité, de responsabilité réciproque, d'espérance. Il apprend à observer et à penser le monde, à intégrer le spirituel dans la culture, à maintenir vivants les valeurs essentielles, intellectuelles ou morales de l'existence humaine. Certes, il ne s'agit pas de "fabriquer de bons petits chrétiens à la chaîne", ni de faire de la récupération. Par sa référence à la Révélation Chrétienne, l'établissement catholique situe son action pédagogique et éducative dans une vision de l'homme telle que nous la présente cette Révélation.

H. BOUCHER
Le directeur

36.15 GMT
Armor-Info

L'A.N.P.E.

L'Agence Nationale Pour l'Emploi s'affirme de plus en plus comme étant le partenaire privilégié du demandeur d'emploi.

Elle est l'interlocuteur quotidien des organismes de formation les plus divers: Instituts con-

sultaires, Associations, Organismes d'Etat. Elle intervient de façon concrète auprès des entreprises, partenaires eux-mêmes très sensibilisés à cet aspect d'adéquation "poste de travail compétence technique".

Le budget de l'ANPE en faveur de la formation n'a cessé de croître, tout comme n'ont cessé de croître les interventions des agents de cet établissement public aux trois niveaux d'une action de formation: à son projet, à sa mise en place, à son suivi.

En résumé, l'Agence Nationale pour l'Emploi qui vient à la formation ou qui en partent.

Le Pays Malouin en est une belle illustration: à lui seul, 210 stagiaires ont été formés en 87 dans des disciplines très diverses: comptabilité, gestion, vente-retouches, secrétariat, techniques de vente, couvreurs, hydraulique-pneumatique, etc... soit une durée moyenne de 440 heures de formation (près de 100 000 h au total) pour un budget à hauteur de l'effort consenti.

Une vigilance "pas de formation parking", mais plutôt un souci constant d'ajuster ces formations au besoin du marché du travail.

L'ANPE, au fait des secteurs pléthoriques et déficitaires de main d'œuvre, ajuste avec ses partenaires de la formation au plus près des exigences immédiates du monde du travail, la carte des formations modulaires susceptibles de satisfaire l'adéquation entre l'offre et la demande.

LA FORMATION PROFESSIONNELLE A LA CHAMBRE DE METIERS

En 1971, la Chambre de Métiers d'Ille-et-Vilaine ouvrait une antenne à Saint-Malo, réalisant ainsi son désir de se rapprocher de ses ressortissants, afin de faciliter leurs démarches, en évitant aux nombreux artisans du Pays Malouin le déplacement à Rennes.

La Chambre de Métiers à Saint-Malo, c'est: un Centre de Formation des Apprentis (le C.F.A.), un Service Economique, un Centre de Formalités des Entreprises (le C.F.E.), une Maison des Artisans ouverte aux métiers de l'Artisanat.

Sous la direction de Georges Gâteau, le Centre de Formation des Apprentis accueille 350 élèves que se répartissent 25 professeurs dans les diverses sections de formation: la formation type apprentissage conduisant au C.A.P., l'enseignement préparant au Brevet de Maîtrise de niveau 4 (Brevet de Technicien); et stages pour les jeunes de 15 à 25 ans (dans le cadre des mesures gouvernementales).

Les apprentis liés par contrat d'apprentissage avec un artisan du secteur, pour une durée de deux ou trois ans selon le métier, perçoivent un salaire qui va de 15 % à 60 % du SMIC, progressivement. Ces jeunes peuvent préparer les métiers de bouche (boucher, charcutier, boulanger, pâtisseries), ainsi que de coiffeur, de plombier-chauffagiste, peintre en bâtiment, plâtrier, ébéniste, menuisier, mécanicien auto ou en cycle et motos, mécanicien en matériel de parc et jardin, chaudronnier, métallier ou soudeur.

Cet apprentissage conduisant au C.A.P., les jeunes sortant de l'école peuvent alors choisir d'entrer dans la vie active afin d'y exercer leur profession, ou encore de préparer le Brevet de Maîtrise.

Auprès du C.F.A. se trouve à la Chambre de Métiers à Saint-Malo le Service Economique sous la direction de MM. Tual et Tréguier. Sa mission se situe dans le cadre d'un service aux artisans, par des Stages de gestion apportant ainsi aux chefs d'entreprises les éléments de connaissance dans les secteurs juridiques et fiscaux, ainsi qu'une approche de la partie comptable. Chaque année, plus de deux cents personnes (artisans ou épouses d'artisans) participent à ces stages.

Avec le Service Economique se trouve le Centre de Formalités des Entreprises, particulièrement chargé de mettre à la disposition des artisans tous les éléments nécessaires à la création ou à la modification des structures de leur entreprise.

En ouvrant son Antenne à Saint-Malo, la Chambre de Métiers d'Ille-et-Vilaine a parfaitement répondu aux besoins qu'avait le Pays Malouin et ses artisans d'une telle structure.

Enseignement assisté par ordinateur

Depuis l'année dernière la nouvelle salle d'enseignement assisté par ordinateur est pleinement opérationnelle. Cet équipement apporte un soutien pédagogique aux jeunes qui ont des difficultés scolaires... il leur permet de faire une remise à niveau et de maîtriser les connaissances acquises. Il est d'autre part le moyen de familiariser les jeunes avec une technique de plus en plus utilisée dans les entreprises... les apprentis pourront ainsi mieux suivre les évolutions qui touchent régulièrement le monde de l'artisanat aussi.

ANPE
BRETAGNE

AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI

Non seulement votre ANPE est au service des demandeurs d'emploi, mais elle est aussi...

AU SERVICE DES DEMANDEURS DE FORMATION

D'ailleurs, comment penser aujourd'hui l'un sans l'autre ?

En Bretagne, l'ANPE, c'est 25 agences

A SAINT-MALO, c'est 2 et 4, rue Jouanjan - Téléphone 99 56 16 42

CHAMBRE DE METIERS DE SAINT-MALO

- Un Centre de Formation des Apprentis
- Un Service Economique
- Un Centre de Formalité des Entreprises

Une maison au service des artisans du pays malouin

68, avenue de Marville - 35400 SAINT-MALO - Tél. 99 56 00 11

Lycée Privé
INSTITUTION ST-MALO

2, rue du Collège - Tél. 99 40 85 58

Lycée Technique Privé
LA PROVIDENCE

12, rue d'Estrées - Tél. 99 40 83 03

35400 SAINT-MALO
sous contrat d'association

* APRES LA CINQUIEME

- 4^e technologique
- 3^e technologique
- Poursuite des études en BEP

* APRES LA TROISIEME

- Des B.E.P.
 - B.E.P. Action Commerciale et Comptable
 - B.E.P. Communication Administrative et Secrétariat
 - B.E.P. Vente Action Marchande (projet septembre 1988)
- POURSUITE DES ETUDES EN 1^{er} D'ADAPTATION SUR PLACE pour les 3 B.E.P.
 - B.E.P. Electronicien (poursuite des études vers BAC F₂)
 - B.E.P. Dessinateur en Génie Civil (formation complémentaire sur place, en CAO-DAO à l'annexe technique de Moka)

* CLASSE DE SECONDE DE DETERMINATION

- Baccalauréats A₁, A₂, A₃ (projet), B, C, D.

OPTIONS : 1^{re} langue : Anglais - Allemand
2^e langue : Anglais - Allemand - Espagnol
Langues anciennes : Latin et Grec
(Grands débutants inclus)
Gestion
Informatique
Musique vers A₃

- Baccalauréats de Techniciens G₁, G₂, G₃

* APRES LE BACCALAUREAT

- Brevet de Technicien Supérieur en COMMERCE INTERNATIONAL

* FORMATION PERMANENTE

- Formation d'adultes, insertion professionnelle des jeunes, antenne CNFETP, formation d'enseignants, intervention en entreprise, etc...
- AREP - 11, rue de Toulouse - SAINT-MALO - Tél. 99 40 08 40
- AREP-INFORMATIQUE - Même adresse

BIEN ENTENDU, L'ETABLISSEMENT EST HABILETÉ
A PERCEVOIR LA TAXE D'APPRENTISSAGE

La cité technique "Maupertuis"

800 élèves

La cité technique (lycée technique, lycée professionnel, GRETA) accueille chaque jour 800 élèves dont une centaine d'externes et de 400 demi-pensionnaires.

Avec l'ensemble du personnel enseignant, administratif, d'entretien et de service c'est un millier de personnes qui évoluent chaque jour dans les locaux.

Les internats sont hébergés dans les locaux réservés à partir d'anciens dortoirs de 48 places et disposent chacun d'un box où ils peuvent s'isoler pour travailler ou se reposer la nuit.

Plus de 800 repas par jour sont préparés dans des cuisines totalement rééquipées au cours de l'été 1987, et servis dans des salles à manger de 48 places où les élèves et personnels peuvent prendre leur repas dans le calme.

Deux établissements en un

L'Établissement a vu le jour dans des locaux neufs en 1962. Il comprend :

Un lycée de second cycle long qui prépare à partir des classes de seconde à quatre baccalauréats : Technicien Mathématique (E), Fabrication Mécanique (F1), Electronique (F2), Electro-technique (F3) et prolonge à St-Malo cette dernière spécialité par un Brevet de Technicien Supérieur (2 ans) après le baccalauréat. Ces derniers élèves ont la qualité d'étudiants.

Un lycée d'enseignement qui prépare les élèves à trois diplômes de niveaux différents :

- Le Brevet d'Enseignement Professionnel 2 ans après la classe de 3e : Electromécanique, Ouvrages métalliques, Maintenance des systèmes mécaniques de production.

- Le Certificat d'Aptitude Professionnelle 3 ans après la classe de 5e : Traicteur - Tourneur - Maintenance, Menuisier, Métallier, Métaux en feuille, Employés techniques de collectivités, Industrie maille habillement.

- Le Certificat d'Enseignement Professionnel 1 an après cette même classe : en Habillement fabrication industrielle.

D'autre part une classe pré-professionnelle niveau 5e prépare l'élève en L.P.

Pour la formation continue, l'établissement est aussi siège d'Établissement d'appui d'un ensemble d'une quinzaine d'établissements qui regroupent collèges et lycées appartenant au même bassin d'emploi dont les deux pôles sont à St-Malo et Dinan : le Groupement d'Établissement (GRETA) du Pays de France.



Castel et camping des Ormes **** NN

A 28 km du Mont-St-Michel et des plages de St-Malo - Vaste parc clos et boisé avec 3 étangs réservés aux campeurs - Site classé

Golf, piscines, fraîches frondaisons et véritable château du XVIII^e siècle : Bienvenue sur le Domaine des Ormes, le plus BC-BG des Campings de France...

AVEC SON GOLF 9 TROUS ET SON PRACTICE

Château des Ormes - 35120 EPINIAC - Tél. 99 48 10 19 (sur la route de Combourg à Dol-de-Bretagne)

E.D.F. - G.D.F. INFORMATIONS



Electricité de France

Vous souhaitez des renseignements sur :

- notre TARIFICATION
- les TECHNIQUES PERFORMANTES utilisant nos énergies pour votre cuisine collective, votre chauffage, votre production d'eau chaude

Alors, n'hésitez pas, notre équipe commerciale est à votre service pour vous conseiller. Venez nous rejoindre au Salon Prorestel (1 four micro-ondes à gagner chaque jour)

Service Commercial E.D.F. - G.D.F.

64, chaussée du Sillon — 35400 SAINT-MALO — Téléphone 99 40 72 52



Gaz de France



1. Aménagement entre Vieux-Bourg - La Costardais (7 680 m - mise en service : 1990). 2. Déviation Plessignac - St Dominge (110 760 m - fin 1991). 3. Déviation de Hédé - Tinténiac (9 340 m - 1990). 4. Déviation de R.D. 27 La Malivère - Hédel (110 850 m - fin 1991). 5. Déviation R.D. 25 - R.D. 27 (St Grégoire - La Malivère, 16 000 m - 1990). 6. Rocade Nord de Rennes, section R.N. 12 Ouest R.N. 137 (4 700 m - 1988).

Faculté libre de lettres et sciences politiques 1^{re} année d'existence

La Faculté libre de lettres et sciences politiques des pays de l'Ouest (FACLIB), dont il a été question dans Armor magazine au début de l'année 1987, a ouvert ses portes à Saint-Malo le 19 octobre dernier sous la direction du Doyen Bocle en accueillant ses premiers étudiants. Ceux-ci, au nombre de 34, se répartissent en deux sections : "Lettres modernes" et "Histoire". Les examens préparés sont les diplômes d'Etat. Les épreuves seront passées devant un jury de la Sorbonne (Paris IV), Université avec laquelle la FACLIB est liée par une convention. L'enseignement est dispensé par une équipe d'une trentaine de professeurs hautement qualifiés (Professeurs de Faculté, Professeurs de l'enseignement secondaire). La FACLIB assure en outre pour tous les étudiants un enseignement obligatoire en Droit (Droit Constitutionnel, Droit Administratif) et Sciences Politiques (Histoire des idées politiques), ceci afin de rendre les étudiants polyvalents et leur faciliter plus tard l'insertion sur le marché du travail. L'examen passé en ces matières conduit à la délivrance d'un diplôme propre à la FACLIB. En outre, les étudiants arrivant avec des lacunes dues aux réformes

successives que les enseignements primaire et secondaire ont subies ces derniers lustres, des cours de mise à niveau ont lieu chaque semaine pour leur permettre de mieux maîtriser leur langue maternelle. L'enseignement des diverses matières se déroule sur au moins 24 heures par semaine. Des interrogations ont lieu régulièrement et chaque trimestre les familles reçoivent un bulletin de notes.

Le Doyen étant un scientifique et ayant déjà exercé son mandat dans une grande Faculté d'Etat, la création d'une section "Sciences" est envisagée dans un proche avenir.

Les étudiants actuellement en cours viennent de tout le grand Ouest, du Havre à La Rochelle, et, la FACLIB ayant aussi une convention avec une Université américaine (Keene State College), des étudiants d'Océan Atlantique poursuivent des études à Saint-Malo.

Pour l'année universitaire 1988-1989, le coût total de la scolarité sera de l'ordre de 9 500 F à 10 000 F. Les inscriptions sont à prendre sur le site de la FACLIB - 3, rue du Pont-Finiel, BP 44, 35406 Saint-Malo, soit au Secrétariat Central - Parc de la Malivère, avenue Charlonnes, 35000 Rennes.

J. P. LE TRIGNONNAIRE
Président de la Faculté Libre

GAGNEZ avec Saint-Malo Mutualité

20 VOYAGES A JERSEY PARTICIPEZ AU TIRAGE AU SORT 1er Février - 31 mars 88

La Vraie mutuelle du Pays Malouin

18, avenue Jean-Jourès SAINT-MALO
Tél. 99.56.53.28

LA BRETAGNE A TROUVE SA RADIO!



1 % = 2200 auditeurs Source AGORA
Audience cumulée sur l'écoute de la veille.
Sondage réalisé du 20/09/1987 AU 20/10/1987

ZONE GEOGRAPHIQUE ENQUETEE Nord de l'Ille et Vilaine (région économique de Saint-Malo) plus partie Estrogoles des Côtes-du-Nord		
DEFINITION DE L'ECHANTILLON échelon représentatif de 474 personnes		
NOSTALGIE SAINT-MALO	99.81.95.95	NOSTALGIE MORLAIX 98.63.43.21
NOSTALGIE SAINT-BRIEUC	96.44.21.21	NOSTALGIE BREST 98.83.36.30
NOSTALGIE GUINGAMP	96.44.21.21	NOSTALGIE QUIMPER 98.96.21.91
NOSTALGIE RENNES	99.63.72.63	NOSTALGIE LORIENT 97.21.75.75
		NOSTALGIE VANNES 97.21.75.75
		NOSTALGIE LA BAULE 98.96.21.91
		SAINT-NAZAIRE 40.60.64.64

RADIO NOSTALGIE n° 1 de la FM sur la Côte d'Emeraude

Au cours de notre enquête dans la Côte Coraire, nous avons rencontré l'équipe dynamique de Radio Nostalgie Côte d'Emeraude, et nous lui avons posé quelques questions.

Armor magazine - Depuis quand émettez-vous sur la Côte d'Emeraude ?

R.N. - Notre histoire a commencé le 28 janvier 1987 à 19 h. Nous venions d'obtenir une autorisation d'émettre ; il nous fallait concrétiser notre volonté de faire à Saint-Malo et dans sa région, un produit radio qui se distingue de tout ce que l'on pouvait entendre par ailleurs. Nous avons donc trouvé Nostalgie et nous avons démarré.

A.M. - Certains de vos détracteurs prétendent que vous n'êtes pas une radio locale et, que vous vous contentez d'un produit fabriqué ailleurs que vous rediffusez localement. Qu'en est-il ?

R.N. - Bien au contraire, nous sommes une radio essentiellement locale, qui propose à ses auditeurs des infos locales avec trois rendez-vous quotidiens, un grand magazine de sports et loisirs consacré une fois par semaine aux activités de l'arrondissement de Saint-Malo. Quant à la musique, nous avons essentiellement raisonné sur la qualité des variétés proposées et des animateurs, c'est effectivement la raison pour laquelle nous achetons un produit musical réalisé par des professionnels. Notre souci étant également un souci de gestion d'entreprise, car à notre époque acheter un produit musical coûte infiniment moins cher que de le réaliser soi-même (avec toutes les imperfections dues au non-professionnalisme).

A.M. - Certains de vos détracteurs prétendent que vous n'êtes pas une radio locale et, que vous vous contentez d'un produit fabriqué ailleurs que vous rediffusez localement. Qu'en est-il ?

R.N. - Bien au contraire, nous sommes une radio essentiellement locale, qui propose à ses auditeurs des infos locales avec trois rendez-vous quotidiens, un grand magazine de sports et loisirs consacré une fois par semaine aux activités de l'arrondissement de Saint-Malo. Quant à la musique, nous avons essentiellement raisonné sur la qualité des variétés proposées et des animateurs, c'est effectivement la raison pour laquelle nous achetons un produit musical réalisé par des professionnels. Notre souci étant également un souci de gestion d'entreprise, car à notre époque acheter un produit musical coûte infiniment moins cher que de le réaliser soi-même (avec toutes les imperfections dues au non-professionnalisme).

En conclusion sur cette question, je dirai que nous sommes une radio locale à dimension nationale car les infos les plus intéressantes concernant la promotion de la Côte d'Emeraude sont systématiquement diffusées à l'échelon national, sur les 150 stations qui composent le réseau Nostalgie.

A.M. - Après 11 mois d'activité, quels sont les premiers enseignements que vous pouvez tirer de cette expérience de Radio Nostalgie sur la Côte d'Emeraude ?

R.N. - En terme d'audience, la Société Agora Communication a réalisé courant septembre et octobre derniers, un sondage sur l'écoute des radios émettant sur la Côte d'Emeraude.

Cette mesure d'audience a été faite de manière très professionnelle. Il en ressort que nous avons eu la bonne surprise d'être classés première Radio FM avec une audience cumulée veille de 13,6 % soit près de 30 000 personnes qui nous écoutent. Depuis cette date, notre audience n'a encore cessé de croître.

En terme de développement commercial, nous pensons avoir pris une part importante du marché de la publicité locale et régionale, qui nous place certainement en terme de chiffres d'affaires comme la deuxième radio de l'arrondissement.

A.M. - Que peut-on vous souhaiter pour le futur ?

R.N. - Tout d'abord, nous tenons à vous remercier pour cette interview et nous croyons qu'il faut souhaiter à Armor magazine et à Radio Nostalgie les développements qu'ils méritent de par la qualité de leur contenu.

JERSEY EUROPEAN AIRWAYS

Campagne dont le siège est à Jersey, fondée en 1979 avec quelques BN 2, depuis elle a vu sa flotte augmenter et s'améliorer au cours des années, elle se compose actuellement de :

« Bardonia », avion bimoteur de 18 places qui offre un bon confort et est utilisé sur les trajets courts.

« Short 360 », le dernier né de cette firme, il est construit actuellement à Belfast. Frère du « Short 330 », il offre cependant plus de stabilité et plus de confort. Sa cabine claire et spacieuse est très appréciée. Jersey European Airways a réceptionné 3 de ces appareils bimoteurs, de 36 places, en février, mars et avril 87.

En livraison au mois de mai 88, nous attendons 2 Fokker 27 qui seront utilisées en particulier sur la ligne Dinard-Jersey pour assurer les deux vols quotidiens de ce service, un dans la matinée, l'autre en soirée.

Le vol ne dure pas plus de 20 minutes et vous conduits directement au cœur de l'île que vous pouvez admirer du ciel.

Chaque jour, à Jersey, vous pouvez profiter des très bonnes correspondances vers Evreux et Bourne-mouth, ainsi que de nombreuses autres villes de Grande-Bretagne.

Tous les jours, nous sommes à votre disposition à nos bureaux de l'Aérodrome de Dinard. Les hôtesses ont un uniforme très chic, tailleur noir avec chemise blanche et pochette orange. Aux couleurs de nos avions.

En France, la Compagnie exploite 2 lignes commerciales, de Dinard à Paris et de Paris Charles de Gaulle quotidiennement et toute l'année. Différents types de voyages peuvent vous être offerts :

- voyage avion seul

- aller-retour avec excursion complète (visite de l'île, transferts, déjeuner, guide parlant français) petits week-ends décente, avion, hôtel, voiture

- voyages d'affaires, séminaires

- voyages d'instant

JERSEY EUROPEAN
JERSEY
PAR AVION TOUS LES JOURS

Correspondances vers la Grande-Bretagne
Mini-séjours tout compris

Tél. 99 46 22 81
ou votre Agence de Voyages

Jersey European

Le casino, un véritable complexe de loisirs

Ouvert toute l'année (du jeudi au dimanche l'hiver), le Casino de St-Malo a vu depuis bientôt 3 ans sa notoriété s'accroître considérablement jusqu'à être désormais classé 57ème de France.

"Le Casino" est en fait un véritable complexe d'animations, comprenant :

- Une salle de jeux avec la Boule et bientôt Machines à sous.

- Un restaurant avec vue sur mer et les remparts.

- 2 discothèques : le New Club, jeune et disco, le Slow Club rétro avec diners dansants et spectacles.

- Elle est loin l'époque où le smoking était obligatoire : aujourd'hui l'entrée est autorisée à toute personne se présentant dans ce qu'il est convenu d'appeler une tenue décente.

- Le Casino, créateur d'emplois, participe à l'animation touristique de la région, de la Ville qui voit tomber dans ses casinos une récession sur les jeux non négligeable, mais cela peut-être aussi un apport pour le Palais des Congrès qui trouve dans ses murs les distractions ou la restauration des congressistes mais aussi des salles d'expositions.

- Le Casino organise aussi des concerts, des spectacles (Orchestre de Budapest, F. Popp, etc...).

CANCALE SE BAT POUR L'HUITRE PLATE

Il s'en est fallu de peu que l'huitre plate disparaisse définitivement de nos assiettes et cela eût été vraiment dommage.

Frappée il y a une dizaine d'années par un microbe aussi destructeur que mystérieux d'origine, le Bonamia, l'huitre plate faisait l'objet de bien pessimistes prévisions de la part de nombreux professionnels, au point qu'en haut lieu on se préparait à faire détruire inexorablement ce qu'il en restait.

Sans la détermination de quelques irréductibles, dont la Coopérative Maritime Conchylicole de Cancale et de son président Jean Raguidel, par ailleurs maire de Cancale, nous pouvions dire adieu à l'huitre plate.

Un plan de sauvegarde fut établi. Il s'agissait de l'élevage d'huitres en eau profonde.

Un groupement se créa, le H.E.P.C. : l'Huitre en Eau Profonde de Cancale qui comprenait :

- la Coopérative Maritime Conchylicole de Cancale,

- la Société Cancaleaise Huitrière,

- la Coopérative des Pêcheurs de Brest,

- les Eleveurs en Eau Profonde des Escarts au Relocq Kerhuon.

On transféra donc à Cancale tout le naissain disponible que l'on mit en eau profonde (il s'agit de fonds qui ne découvrent pas lors des marées).

La Coopérative Maritime Conchylicole de Cancale avait auparavant fait une expérience d'élevage de l'huitre plate en eau profonde avec

une gamme d'âges différents : des huitres de deux ans, de dix-huit mois et du naissain.

Il s'avéra que les huitres de deux ans disparaissent, victimes du microbe, mais que le reste résista.

Que peut-on déduire de ces résultats ?

D'après Jean Raguidel, il n'y a pas d'explication absolue.

Le ressort de cette expérience que les huitres élevées en eau profonde sont plus robustes et résistent mieux au microbe.

D'autre part, leur croissance est plus rapide. En deux ans elles atteignent la taille de consommation et échappent ainsi à la contamination.

Cependant l'on commence à atteindre la période de trois années avec des résultats très satisfaisants.

Toujours est-il qu'aujourd'hui on retrouve avec satisfaction dans nos assiettes l'huitre plate de Cancale.

Est-ce à dire que l'on reverra l'abondance d'autant. Les ostréiculteurs sont prudents.

La méthode en eau profonde demande de plus grands investissements en matériel, entre autres un bateau spécial pour semer et draguer en eau profonde.

On produit actuellement environ 500 tonnes par an et le produit reste cher, car il revient cher.

Ce qui est détruit dans le milieu naturel met souvent bien du temps à se reconstruire.

L. GUYOT

CENTRE DE THALASSOTHERAPIE UN SECOND SOUFFLE

Les côtes de Saint-Malo sont baignées par un courant chaud, le Gulf Stream, qui apporte à la région un climat tempéré et une végétation luxuriante.

De plus, à Saint-Malo, on observe une des plus grandes concentrations d'algues d'Europe, ainsi qu'une très forte ionisation de l'atmosphère due aux marées, les plus puissantes du monde.

Tous ces facteurs naturels ont conduit à la création d'un centre de Thalassothérapie, alliant les bienfaits exceptionnels de la mer aux applications les plus modernes de ses vertus sur les curistes.

C'est à l'issue de l'exposition de 1967 que fut construit l'immeuble qui abrite aujourd'hui les Thermes Marins de Saint-Malo - le Grand Hôtel de Paramé. Ce dernier devint avec le casino le lieu à la mode de la région, faisant les beaux jours de la Côte d'Emeraude.

Des le milieu du XIX^{ème} siècle, la plage de Saint-Malo commença à recevoir ses premiers "curistes", on pouvait même y apercevoir une chaudière roulante dans laquelle on préparait, à marée basse, des bains de pieds chauds que les curistes prenaient dans un baquet en bois.

C'est en 1963, sous l'impulsion d'un médecin, qu'est créé dans une partie du Grand Hôtel de Paramé le Centre de Thalassothérapie.

Un centre intégré...

Un programme ambitieux de rénovations a permis de bâtir un centre très intégré qui offre à présent tous les services que peut attendre un curiste. Cet ensemble ultra-moderne comprend :

- un Centre de Thalassothérapie, un hôtel de 100 chambres, trois restaurants.

- Trois nouveaux espaces, bâtis sur 2 000 m² gagnés sur le front de mer, complets et enrichissent les installations déjà existantes :

- L'espace forme - Eclairer par un patio, comprend : une salle de gymnastique, une salle de musculation et le parcours aquatique, unique en France.

- L'espace beauté comprend : une boutique, 5 cabines d'esthétique, 1 cabine d'I.V.A. haute pression, avec douche, et 1 salon de coiffure de 50 m².

- L'espace agrément-confort, face à la mer et aux trois kilomètres de plage de sable fin, protégés par de grandes et belles verrières de style 1930, accessibles par une terrasse extérieure ou directement par l'Hôtel des Thermes.

... et des plus modernes

Les Thermes Marins de Saint-Malo possèdent tous les perfectionnements techniques que l'on peut attendre d'un Centre de Thalassothérapie moderne.

En plus du parcours aquatique, le centre dispose de 4 piscines d'eau de mer : une piscine de rééducation, deux piscines de jets sous-marins et une piscine de natation, couverte et chauffée, réservée aux curistes et clients de l'hôtel.

Les Thermes Marins de Saint-Malo, c'est aussi sur plus de 4 000 m² : un département de soins individuels : douches sous-marines, grands jets, douches circulatoires, bains bouillonnants avec algues, baignoires ultra-modernes à jets progressifs pour drainage et massages localisés ; un département d'application d'algues et de para-

fine ; des cabines d'électrothérapie ; des salles de gymnastique et de rééducation ; des cabines de massages et de soins ; des salles de brouillards marins ionisés négatifs.

En constante évolution depuis leur création, les Thermes Marins de Saint-Malo, à la pointe de

la technologie, possèdent l'avantage spécial d'être opérationnels depuis plus de 20 ans et de disposer ainsi d'un personnel technique et médical hautement compétent, dont la qualité principale doit sans aucune doute beaucoup à l'expérience !

Unique en France le parcours aquatique

Depuis plus de 2 ans, la Direction des Thermes Marins de Saint-Malo, assistée par de nombreux architectes, services techniques et services médicaux, s'est penchée sur la conception puis la réalisation d'une piscine, unique dans son genre en France et unique dans le domaine de la Thalassothérapie.

Intégré dans les 1 000 m² du nouvel "Espace Forme" des Thermes Marins de Saint-Malo, le "Parcours aquatique" s'étend sur plus de 200 m² dans un décor inspiré des Thermes Romains Antiques. Sorte de piscine, nouvelle dans l'intégralité de sa conception, étonnante et complexe par sa technologie. Surprenant parcours aquatique dont l'aspect ludique est prédominant. Bien que ne faisant pas partie des soins prescrits par les médecins du Centre, le "Parcours aquatique" est le complément idéal, voire indispensable, des cures de Thalassothérapie traditionnelles, au niveau des massages sous-marins et de la détente.

UN LABYRINTHE AQUATIQUE

"Parcours aquatique" parce qu'il s'agit d'une piscine dans laquelle les curistes peuvent découvrir, sous la forme d'un parcours, un ensemble de zones possédant chacune sa spécificité et son propre agrément. Piscine peu ordinaire, sorte de labyrinthe aquatique à travers lequel le curiste pourra effectuer à son propre rythme et selon ses goûts un parcours jalonné d'une dizaine d'animations aquatiques. L'eau,



selon l'emplacement, varie en profondeur et en température.

En plus des profondeurs et des températures variables, le curiste aura à "affronter" des courants multiples, frontaux, dorsaux, latéraux, verticaux à intensités différentes, qui l'obligent à lutter en douceur, et de ce fait à faire fonctionner des muscles habituellement peu sollicités. Le jeu, le plaisir, la grande détente prédominent dans le "Parcours aquatique", puisque seul, le curiste, sans aucune contrainte, choisit lui-même ses zones, ses placements, qui, à son goût, lui procureront le plus de bien-être.

Piscine extraordinaire, parcours marin unique en France dont les bienfaits des massages sous-marins, des courants, des contre-courants, des multiples douches favorisent activement la circulation sanguine, la mobilité musculaire, dans une atmosphère surchargée en ions négatifs.

La mutualité dans le Pays Malouin : "un atout santé"

St-Malo Mutualité, née en 1983 de la décentralisation de l'Union Départementale d'Ille-et-Vilaine, est une VRAIE MUTUELLE, régie par le Code de la Mutualité (organisme à but non lucratif) qui a son indépendance juridique. La gestion est assurée sur place par un Conseil d'Administration, composé de mutualistes, qui fixe les cotisations, définit les prestations, etc...

Sa fonction principale est de proposer une "grande santé" complémentaire de la Sécurité Sociale, sans chercher à faire du profit, mais seulement en équilibrant les comptes.

Son rôle consiste également à mener des actions de prévention, en représentant les adhérents auprès des Pouvoirs Publics et en défendant la Sécurité Sociale et à faire participer ses adhérents à la vie de leur Mutuelle.

St-Malo Mutualité base son action sur les deux grands principes de la Mutualité Française : la SOLIDARITÉ et l'ENTRAIDE, et à ce titre, offre une réduction de tarifs d'environ 30 % aux demandeurs d'emploi et garantit les individus toute leur vie, quels que soient leur âge et leur coût.

L'effectif de personnes garanties en 1985 repré-

sentant 5 936 chefs de famille et 11 748 bénéficiaires. Depuis 3 ans, nous avons enregistré une évolution importante des effectifs et au 31.12.87, celui-ci atteint 6 831 chefs de famille et 14 514 bénéficiaires, soit une augmentation de l'ordre de 23,39 % et 23,54 %.

Son objectif majeur est de continuer bien sûr à augmenter le taux de mutualisation dans la région et surtout faire adhérer de plus en plus de jeunes, pour pouvoir limiter, dans les années futures, les augmentations de cotisations, qui malheureusement ne font qu'augmenter d'année en année, compte tenu du désengagement de la Sécurité Sociale et de l'accroissement des dépenses de santé.

St-Malo Mutualité est une des 75 Mutuelles adhérentes à la Mutualité d'Ille-et-Vilaine (I.M.I.V.) qui regroupe 320 000 mutualistes.

La Maison de la Mutualité, située au 18, av. Jean Jaurès à St-Malo, met à votre disposition nos Centres Mutualistes modernes, armés par des équipes complètes (opticien mutualiste, cabinet dentaire mutualiste), ainsi qu'un service d'adressant plus particulièrement aux personnes âgées (Maison de Domicile des Personnes Agées) leur offrant bien sûr une hospitalisation agréable et coûteuse.

PALAIS DU GRAND LARGE

PALAIS DU GRAND LARGE DE SAINT-MALO

1, quai Duguay-Trouin - B.P. 109
35407 ST-MALO Cédex - Tél. 99 40 34 88

- Forfait séminaire à partir de 450 F./j./p. comprenant : salle de conférence + matériel + pause-café + restauration + hébergement
- Congrès et Expositions "Clés en main", devis sur demande
- Diners-débats

Bon à découper ci-dessous et retourner au Palais du Grand Large

Société _____

Adresse _____

Nom _____

Tél. _____ - Téléc. _____

Fonction _____

Désire recevoir une documentation

Désire organiser : Séminaire - Spectacle - Expo - Congrès

LE PALAIS DU GRAND LARGE : des produits clés en mains

Ouvert depuis 1984, le Palais du Grand Large amorce cette année un nouveau tournant. Il vient en effet de se constituer en association loi 1901 dont la mission première et l'objectif à court terme se résument en deux mots : équilibre d'exploitation.

O. Watine, le directeur



Tous les atouts sont présents pour mener à bien cet objectif et le complexe malouin est l'outil idéal qui s'adapte à toutes les situations : petites réunions d'affaires ou grands séminaires, soirées ou réceptions... c'est du service à la carte. Pour cela, le Palais du Grand Large dispose d'une infrastructure propre à satisfaire les plus exigeants :

- un auditorium de 750 places dont 369 équipées de tablettes écrites
- 10 salles de commissions de 30 à 200 places
- une aire d'exposition de plus de 1 000 m²
- un restaurant panoramique donnant sur la mer.

Ce qui est intéressant de signaler, c'est que le Palais du Grand Large ne se contente pas d'être un bâtiment au sens matériel du terme mais qu'il est également une structure d'accueil très efficace. Cela veut dire qu'avec une équipe de professionnels très compétents, il peut prendre en charge totalement les manifestations organisées : la réunion elle-même mais aussi son "environnement" à savoir la restauration, l'hébergement et même les loisirs (excursions, galas...).

Difficile de dire en si peu d'espace quelles sortes de services peut assurer l'équipe d'animation autour du directeur O. Watine : cela va de la gestion financière de la manifestation aux relations avec la presse, en passant par la mise en place de matériel audio-visuel ou la préparation de plans d'éclairage. Cela peut être l'organisation de sorties avec accompagnateurs, le choix d'interprètes de traduction simultanée... Bref, tout un ensemble de possibilités qui permettent d'avoir un produit "clés en mains".

Prorestel, les 21-25 février Une affaire de goût

"Une affaire de goût", tel est le thème retenu pour l'édition 1988 de Prorestel Saint-Malo. Ce Salon, destiné aux professionnels de l'hôtellerie, de la restauration et des métiers de bouche, ainsi qu'aux responsables et agents de collectivités, se déroulera pour la sixième année dans la Gare Maritime de la Bourze (au pied des remparts de Saint-Malo) du 21 au 25 février 1988.

En six ans, ce Salon exclusivement réservé aux professionnels a su conquérir ses lettres de noblesse, puisque des 15 exposants et 1 500 visiteurs de la première année, il a accueilli 100 exposants et 17 000 visiteurs lors de la dernière édition, devenant ainsi la première manifestation professionnelle du Grand Ouest de la France dans sa spécialité, et la cinquième de France.

Une structure originale
L'organisation de Prorestel est un des éléments de ce succès, puisque cette association de type loi de 1901 réunit la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Malo, EDF-GDF et les Syndicats professionnels de la région (Hôtellerie,

Restauration, Métiers de Bouche). Cette structure originale permet une efficace collaboration entre des spécialistes directement liés aux professionnels, à qui le Salon est destiné. Les visiteurs ont ainsi la certitude de trouver à Prorestel l'ensemble des produits et matériels qu'ils utilisent dans leur activité professionnelle : du matériel de grande cuisine au standard téléphonique, en passant par les produits alimentaires, les vêtements, le mobilier, l'informatique, les produits d'entretien, etc., sur un total plus de 30 secteurs différents présentés par 130 exposants venus de toute la France.

Les dernières innovations seront présentées en "vitrine grandeur" sur environ 5 000 m² et le visiteur venu de Bretagne, de Normandie ou des Pays de Loire pourra rencontrer non seulement un fabricant ou un importateur, mais aussi le revendeur régional, capable d'assurer l'efficacité "service après-vente" qu'il attend après son achat. Prorestel 88 sera donc le Salon d'envergure que tout professionnel de Bretagne, de Normandie ou des Pays de Loire se doit de visiter.



Le domaine des Ormes : le plus BC-BG des campings de France

L'entretien d'un château, la gestion quotidienne d'un vaste domaine hérité de ses ancêtres, posent souvent aux propriétaires d'aujourd'hui des problèmes insurmontables. Mais, pour qui a le sens de l'accueil et le goût d'entreprendre, des solutions originales existent : M. de la Chesnais, président de la chaîne "Castels et Camping-Caravanning", l'a prouvé en ouvrant ses portes aux vacanciers qui désirent goûter aux joies du camping dans le plus grand des confort.

Créé en 1977 par Yvonnick de la Chesnais, propriétaire de ce vaste domaine de 150 ha et de son magnifique château, le Castel Camping des Ormes mérite aujourd'hui d'être désigné comme "Parc résidentiel de loisirs".

Le côté camping proprement dit étant seulement la forme de résidence sur le site, l'on trouve dans ce vaste complexe toutes les activités propres à la détente et à de véritables vacances : tennis, piscines, football, cricket, hockey, centre hippique, pony-club, pédalo... sans oublier une galerie d'exposition, une discothèque et deux bars.

Équipé jusqu'à un golf practice, le Castel camping des Ormes se dote d'un magnifique parcours 18 trous en plein domaine forestier. Y. de la Chesnais estime que cette activité nouvelle, de plus en plus pratiquée, permettra de maintenir la présence des touristes en dehors des semaines de beaux temps et de prolonger ainsi la saison touristique.

D'autre part, M. de la Chesnais pense que le camping et le golf sont complémentaires, permettant aux membres d'une même famille de trouver sur place leur activité préférée. Le camping-caravanning au domaine des Ormes devient une formule nouvelle d'hébergement adaptée à une large clientèle.

Membre du Comité Régional du Tourisme, Président de la chaîne "Castels et Camping-Caravanning" qui regroupe aujourd'hui en France plus de 60 châteaux, Y. de la Chesnais a de grandes ambitions pour cette formule BCBG de Parc résidentiel de loisirs.

Le Castel Camping des Ormes se doit d'être un centre international de rencontre : la petite Europe du golf !

Festival de la chanson québécoise, 2^e édition

L'association malouine du "Festival de la Chanson Québécoise" prépare la deuxième édition de cet événement qui aura lieu du 1^{er} au 4 septembre prochain.

Tout comme en 1987, le Festival présentera un large éventail de la nouvelle génération de chanteurs québécois. Une dizaine d'artistes seront présents au cours de 4 spectacles gratuits donnés dans la cour du château.

En plus du Festival, les organisateurs souhaitent présenter au public d'autres éléments de la vie artistique québécoise.

Les 20 et 21 août : Festival du film au Palais du Grand Large.
Le 21 août : inauguration d'une exposition

(peinture et documentation) à la Maison du Québec.

Le 27 août : variétés avec "Les Foubtrac" au théâtre de St-Servan.

Le 28 : concert d'A. Lefevre, pianiste.

1^{er} au 3 septembre : spectacle à 21 h 30, cour du château.

2 septembre : chorale "à tout bout de chant", à 17 h devant la mairie.

4 septembre : spectacle de clôture dans l'après-midi avec une vedette québécoise.

12 000 spectateurs l'an dernier ; les organisateurs espèrent encore davantage cette année : ils ne lésinent pas sur les moyens et s'assurent le soutien de nombreux organismes. Le compte à rebours commence.



Service Information, Malou de St-Malo

FESTIVITES MALOINES 1988

- 8ème Festival de la Bande Dessinée : Palais du Grand Large, les 18 et 19 juin.

- Son et lumière : Cour du château, les 1^{er}, 8, 22, 29 juillet et 1^{er} août.

- Théâtre "La petite Cuillère" : théâtre Le Chauboutrien, en juillet (dates non définies).

- Fêtes du Clos Poulet : les 15, 16, 17 et 18 juillet.

- Tour de France à la voile : les 20, 21 et 22 juillet.

- Foire à la brocante : les 6 et 7 août.

- "Masters" de tennis : Marville, du 10 au 14 août.

- L'Estival du Rocher, "Les Portes d'Océan" : à la chapelle du Rocher, du 8 au 13 août.

- Festival de la chanson québécoise : du 20 août au 4 septembre.

- 2ème triathlon promotionnel de Saint-Malo : le 21 août.

- T.A.G. Québec-Saint-Malo : du 21 au 30 août.

- Fête de la Saint Michel : la Gare, les 17 et 18 septembre.

- Salon de la communication : en octobre à la Chambre de Commerce et d'Industrie.

- Rencontres poétiques internationales de Bretagne : Palais du Grand Large, du 1^{er} au 3 octobre.

- PRORESTEL : Salon des professionnels de l'hôtellerie et des métiers de bouche à la gare maritime de la Bourze. Du 21 au 25 février.

- ROCKMALO : Festival rock au théâtre municipal de Saint-Servan. Le 27 février de 14 à 19 h et de 20 h 30 à 1 h.

- Salon des antiquités et richesses du passé : au Palais du Grand Large, les 1, 2, 3 et 4 avril.

- Les Plagues de la musique ancienne : à Saint-Malo et Dinard, du 2 au 10 avril.

- Tournoi des 6 Nations juniors en natation : piscine du Naye, les 2 et 3 avril.

- 24ème tournoi international de football : au stade de Marville, les 2 et 3 avril.

- Sports et Loisirs 1988 : à Paramé, les 2, 3 et 4 avril.

- 4ème grand prix des voitures à pédales : Le Lévy, le 1^{er} mai.

- 3ème super trike international : Le Sillon (plage), le 15 mai.

- Foire-exposition : thème "western" et salon de la gastronomie, à Paris, du 20 au 23 mai.

- Concours de musique bretonne avec B.A.S. Bro Kozon : théâtre municipal de Saint-Servan les 21 et 22 mai.

- Champions de France U.G.S.E.L. gymnastique, les 28 et 29 mai.



Un dessin de Charly Bobbin

8^e FESTIVAL DE B.D. : LE POLAR DANS LES BULLES

La 8^e édition du Festival de Bande Dessinée, dont la réputation s'étend d'une année à l'autre, se déroulera au Palais du Grand Large les 18 et 19 juin prochain. Le thème général retenu cette année : le polar dans la B.D. Si le programme n'est pas à ce jour totalement défini, du moins quelques expositions sont déjà prévues, ainsi :

"Mine de rien", exposition de B.D. réalisée par l'association Clovis pour les 10 ans de la revue "A suivre".

"Page blanche pour Miss Biblio", une étude du polar dans la B.D. par l'association Irans B.D.

Enfin une exposition réalisée par Jean-Luc Héritte et Michel Plessis, à propos de leur nouvel album "Marc Jones".

Durant ces deux jours, les visiteurs pourront également apprécier, à travers diverses démonstrations, toutes les réalisations possibles en B.D. par ordinateur.

Une nouveauté cette année donnera à ce Festival un peu de piment, les organisateurs vont "mettre en scène" une nouvelle police de Franck Rocher qui servira de fil conducteur pour un grand jeu de piste dans Saint-Malo.

Avec une quarantaine d'auteurs présents, une représentation théâtrale sur un thème policier et diverses animations musicales, les organisateurs espèrent bien dépasser les 12 000 visiteurs, le record de l'an passé.



Ph. Alain de Bergamont

LE PAYS D'ACCUEIL DE LA BAIE DU MONT-SAINT-MICHEL

Dans ce pays, 40 communes, des associations et des professionnels se sont groupés afin de promouvoir une politique globale du tourisme.

Un pays d'accueil, c'est un territoire reconnu pour la richesse de son environnement et de son patrimoine culturel, où la population et les professionnels du tourisme adhèrent, garantissent à leurs hôtes un hébergement de qualité, une animation et des activités et, plus particulièrement, un accueil vrai et chaleureux.

Le pays de la Baie du Mont-Saint-Michel, région de bocages dont la partie nord (Dol de Bretagne - Plaine-Fougères) se trouve à proximité immédiate, à l'ouest, de Saint-Malo et, à l'est, du Mont-Saint-Michel, est particulièrement riche en monuments et équipements à vocation touristique et culturelle. Dans sa partie littorale les paysages y sont originaux et uniques et les activités bien particulières :

- panoramas magnifiques sur la Baie, notamment depuis le Mont-Dol, site légendaire du marais

- mytiliculture et pêcheries au Vivier-sur-Mer et Cherruax

- élevage de moutons de prés-salés - culture dans les polaires

- quelques kilomètres à l'intérieur, la Bretagne romantique avec un point central : Combourg, immortalisé par Chateaubriand.

Le château de Combourg, forteresse Hoïdale la mieux conservée de Bretagne, est toujours la demeure du descendant de l'Auteur des Mémoires d'Outre-Tombe. Remarquablement meublé, il est ouvert aux visiteurs.

La ville de Dol de Bretagne avec sa cathédrale, monument religieux le plus important d'Ille-et-Vilaine, ses rues et maisons médiévales et son musée d'Art populaire est le point de départ de randonnées en baie du Mont-Saint-Michel.

Le magnifique château de la Bourbansais en Plégueneuc et son jardin d'acclimatation.

Plus au sud, dans la région de Tinténiac-Bécherel, les châteaux de Montmuran-Les Ifs (filé au souvenir de Duguesclin) et de Caradec (de Versailles breton).

À côté de ces monuments et sites prestigieux, il en existe d'autres, parfois modestes, mais non dénués d'intérêt et même s'ils ne sont pas toujours ouverts au public, il convient de se souvenir du proverbe : "la façade d'une maison appartient autant à celui qui la regarde qu'à celui qui la possède..."



Le Château de Combourg

Dans un paysage entrecoupé de forêts, bois et étangs avec, au sud, le canal d'Ille et Rance, c'est là une région dotée de moyens et d'équipements touristiques d'avant garde où les monuments sont témoins de l'histoire et du génie de ce pays et où, au détour d'une route ou bien d'une rue on trouve un musée conservant les traditions et les souvenirs ou bien un autre, d'avant garde, qui permet de faire un tour du monde.

À titre d'exemple et sans que la liste soit exhaustive, citons le Musée international de la faune à Québricq dont la collection d'animaux n'a pas son équivalent en France, les musées de l'Océan et de la Pêche à Tinténiac et Bagueur-Morvan, la Chèvrerie du Désert à Plerguer.

Et puis, c'est dans ce "pays" que l'on trouve le plus grand golf de Bretagne : le golf de Saint-Malo - Le Tronchet, à proximité du parc de loi-

sirs du Cabac, situé sur le territoire de la commune de Lunéville, capitale du granit.

Sur la partie littorale les célèbres chars à voile de Cherruax ne sont plus à présenter et, au Vivier-sur-Mer, non moins célèbre, le Sirène de la Baie, ce véhicule amphibie, premier engin de ce type au monde, qui permet de parcourir et découvrir la baie du Mont-Saint-Michel depuis la mer.

Le pays de la Baie du Mont-Saint-Michel est vraiment un lieu de séjour idéal pour découvrir la haute Bretagne et la région de Saint-Malo sans oublier l'hôtellerie et la gastronomie d'une région où les traditions culinaires sont importantes et respectées.

POL-LOÏC BRANELLEC

Tous renseignements sont donnés par le Groupement d'intérêt touristique, 11, rue Notre-Dame, 35270 Combourg (tél. 99 73 16 93).

SADIFROID
Groupe
ORTIZ et MIKO
Poissons et plats cuisinés
surgelés

Marques
Vivagel et Mikogel

BEAUPLET

Produits
Métallurgiques

Avenue Général Ferré

Robinerie
et Fournitures Industrielles

Z.I. Sud - B.P. 20 - 35405 ST-MALO Cédex

Quincaille
Outillage

Téléphone 99 81 80 37

36 - 15 GMT Armor Info

Golf de Saint-Malo - Le Tronchet le plus grand de Bretagne

Si la cité corsaire est célèbre dans le monde entier, il lui manquait cependant un golf pour parfaire sa réputation au niveau des loisirs. A 15 minutes de Saint-Malo, en direction de Combourg, sur la commune du Tronchet, en bordure de la forêt, au sein des terres des anciens corsaires et d'un environnement particulièrement attrayant, le Golf de Saint-Malo peut accueillir, toute l'année, tant les joueurs chevronnés que les débutants.

Les sponsors ont bien compris l'intérêt médiatique des épreuves qui s'y disputent, ainsi de nombreux trophées sont disputés toute l'année. S'il faut environ 4 heures pour parcourir les 18 trous actuellement en service, après l'effort important, le confort attend les joueurs au Club-House installé dans le cadre d'un ancien prieuré de l'Abbaye bénédictine du Tronchet, là, l'accueil chaleureux du personnel du restaurant et du bar sera particulièrement apprécié.

Un sport en pleine expansion

Le golf est un sport en pleine expansion qui est devenu un véritable phénomène de société et presque un mode d'existence car il permet un authentique épanouissement de la personnalité et est, pour les jeunes et tous ceux qui le sont un peu moins, une source d'enrichissement physique et humain.

Au Tronchet, sur 100 hectares, le plus grand golf de Bretagne : 27 trous en service avant l'été 1988 (18 + 9) PAR 72 + 36 peut accueillir les amateurs par tous temps, en compétition ou en partie amicale.

Pour les débutants, Alain Dupas, professeur en titre du golf, se fera un plaisir de les initier à son art. Pour ceux qui pratiquent déjà mais désirent se perfectionner ou améliorer leur handicap, Alain sera, sur rendez-vous, à leur disposition. Enfin il faut faire état du Brevet Sportif : Le

Golf facile pour les 10 à 21 ans. Institué en 1954 ce brevet permet aux jeunes de pratiquer le golf dans tous les clubs affiliés, à des conditions particulièrement avantageuses... Il va sans dire que le golf de Saint-Malo-Le Tronchet fait partie de ces clubs qui œuvrent pour la démocratisation de ce sport tout en lui conservant ses qualités traditionnelles.

Pour tous renseignements : Golf de Saint-Malo, Saint-Yves, 35540 Le Tronchet. Tél. 99 58 96 66.

Le directeur du golf



La société d'économie mixte locale de St-Malo - Le Tronchet

Une société d'économie mixte a été constituée, après une longue préparation, afin de servir de support aux idées créatives de M. Pierre Leclerc, maire de la commune du Tronchet, qui, dès 1984, persuadé à juste titre du fait que le golf allait dépasser le phénomène d'une simple mode et devenir un facteur économique de première importance, entreprit les démarches nécessaires pour faire connaître les ambitions de sa commune, située au cœur du pays malouin et sur laquelle existaient des terrains d'une superficie suffisamment importante.

Un jeune entrepreneur de travaux publics originaire de la région, séduit par l'idée et par le site proposa de réaliser les travaux nécessaires à la confection de ce qui est, à ce jour, le plus grand golf de Bretagne.

La société d'économie mixte, propriétaire et concessionnaire des immeubles sur lesquels est construit et installé le golf de Saint-Malo, réa-

lisé, au cœur du parcours, un lotissement de terrains à bâtir - le Clos du grand bois. Il s'agit d'une réalisation de haut de gamme et le lotissement a été dessiné de telle sorte que les constructions s'incorporent parfaitement dans le paysage et s'intègrent harmonieusement sur le parcours du golf.

Aucun des atouts nécessaires à tout bon investissement n'a été oublié : la qualité du site à 15 minutes de Saint-Malo ; l'environnement particulièrement agréable à différents titres (loisirs, culture, paysages...); l'environnement golfeur en raison du nombre important de parcours dans la région (Dinard, Saint-Cast, Jersey, Granville...).

Toute personne intéressée peut s'adresser à Monsieur le Directeur de la Société d'Economie Mixte (S.E.M.) de Saint-Malo, Maine, 35540 Le Tronchet. Tél. 99 58 98 98.

POL-LOÏC BRANELLEC

Conseil Général : un plan d'action pour promouvoir la baie du Mont-Saint-Michel

Le Conseil Général s'était fixé, fin 1987, un plan d'action, concernant la Baie du Mont-Saint-Michel, dans le cadre de l'année européenne de l'environnement.

Le programme communitaire de la Manche comportait trois volets :

- un document faisant la synthèse des différentes recherches et études effectuées dans la baie,

- la création d'une image de marque "Baie du Mont-Saint-Michel" avec la création d'un logo et la mise en place d'une signalétique routière pour marquer les entrées de la baie,

- la réalisation d'une carte présentant l'ensemble des richesses et activités de la baie pour en assurer sa promotion touristique.

L'assemblée départementale a donné son accord à ce programme en y allouant une somme de 225 000 F. La mise en œuvre de ces actions est en cours.

Pour 1988 et 1989, un programme d'actions a été envisagé, afin de poursuivre l'action engagée et créer ainsi une véritable dynamique touristique pour la baie du Mont-Saint-Michel. La mise en œuvre de ce programme, en cours de préparation, ne peut s'envisager que conduite par les collectivités locales concernées, le Département intervenant dans le cadre de ses actions traditionnelles et notamment au titre des espaces naturels.

Des éléments précis ont été établis, afin de faciliter l'organisation de la fréquentation touris-

que de ces lieux. Ils seront proposés prochainement aux collectivités concernées :

- création d'aires d'accueil aux "entrées de la baie";

- présentation du site à partir des panoramas accessibles au public (Roz-sur-Coesnon, Saint-Marcen et Mont-Dol);

- mise en place d'une signalétique routière favorisant le jalonnement des différentes activités et richesses de la baie;

- aménagement de certains sites en liaison avec les communes concernées (ex. environnement de la Chapelle Sainte-Anne, ouverture au public et remise en état des sentiers de la digue de la Duchesse Anne, aménagement au pied du château Richeux en Saint-Méloir.

Société
caudanaise
Entreprise
générale

MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

8, rue Sainte-Anne — B.P. 27
 56850 CAUDAN - Tél. 97 05 78 78

croc
legumes

UNE GAMME COMPLÈTE DE LÉGUMES FRAIS PRÊTS A L'EMPLOI

Conditionnement pour :
 — la grande distribution — la restauration collective — l'industrie agro-alimentaire

SICA DES PRODUCTEURS DE LÉGUMES DU MORBIHAN
 LE BISCONTE — 56680 PLOUHINEC — Tél. 97 36 72 60 — Télex 951582

SAUR

LE SERVICE

- Eau potable
- Assainissement
- Ordures ménagères
- Balayage des rues

SAUR Direction régionale de Vannes
 Rue Commandant Charcot - 56004 VANNES - Tél. 97 54 52 00

CROISIÈRES
 LA RADE DE LORIENT ET LE BLAVET
 TOUTE
 L'ANNÉE

scv

Réservation :
 Locmiquélic : 97 33 40 55
 Lorient : 97 21 00 55

LES VEDETTES JAUNES

SOMMAIRE

- Dossier préparé
 par Marie-Thérèse Lorant
- Développer l'image de marque du canton, par Aimé Kergeris
 - Le canton de la mer et Port-Louis : des liens profonds
 - Les actions du SIVOM : priorité au tourisme
 - Tourisme et cinéma à Locmiquélic : une cité ancienne et son vieux port pour films d'époque
 - Les chantiers navals Bernard : des bateaux sur mesure

CA CRÉDIT AGRICOLE DU MORBIHAN

Le bon sens en action

PORT-LOUIS - LOCMIQUÉLIC
 RIANTEC

Ateliers NORMAND
 Mécanique Générale et Marine

BAUDOUIN
 RENAULT marine
Johnson
nanni diesel

24, bd J.-P. Calloch - 56100 LORIENT
 97 37 04 66
 Télex 950 405 F

Place Pennerun — 56290 PORT-LOUIS
 97 82 46 35

Place Port Maria — 56170 QUIBERON
 97 50 26 17

CANTON DE PORT LOUIS

CAHIER SPECIAL

Développer l'image de marque du canton

PAR AIMÉ KERGERIS



DES ACTIONS DIVERSIFIÉES

Au chapitre formation, le SIVOM de Port-Louis a œuvré à partir de 1975 pour la construction du C.E.S. et, en 1982, pour la reconstruction du I.E.P. qui accueille des élèves de tout le département, dans le secteur de la mécanique, métallerie, menuiserie, électronique, électro-technique et électricité d'équipement.

Le SIVOM mène actuellement une étude pour le problème de transport à l'intérieur du Canton pour rechercher une satisfaction améliorée des besoins, notamment vers l'Hôpital de Riantec.

Enfin le SIVOM de Port-Louis a pris conscience de l'importance croissante de l'économie touristique dans l'économie du Canton de Port-Louis et souhaite réfléchir sur les structures en place (syndicats d'initiative, union des commerçants) pour améliorer encore l'image de marque d'un canton qui a des atouts certains et qui pourrait être encore mieux mis en valeur.

Le Canton de Port-Louis avec ses 24 000 habitants a une population relativement jeune et veut attirer vers lui des créateurs d'entreprises. C'est pour nous aujourd'hui une des priorités à laquelle nous nous attachons.

Nous ne sommes malheureusement pas les seuls sur le marché.

AIMÉ KERGERIS
 Depuis du Morbihan
 Conseiller général de Port-Louis
 Maire de Plouhinec

Entreprise de Bâtiment **MODICOM** **Maçonnerie Béton armé Charpente**

Z.A. Le Bisconte - B.P. 16 - 56680 PLOUHINEC - Tél. 97 36 78 00

UN GÉANT A VOTRE SERVICE
2.000 m² d'exposition

Meubles J. PUREN
 Route de Lorient — 56680 PLOUHINEC — Tél. 97 36 72 33

CUISINES • MEUBLES • DÉCORATION • LITERIE

LE CANTON DE PORT-LOUIS ET LA MER DES LIENS PROFONDS

ton reste globalement limitée. Merlevenez ne dispose que de quelques petites entreprises ; Gâvres, hormis le centre d'étude balistique des armées, ne possède pas de structure importante, mais bénéficie par contre d'un site exceptionnel avec ses plages et ses villages bretons typiques ; Riantez, qui avait beaucoup misé, mais hélas à tort, sur sa zone artisanale, choisit aujourd'hui de se développer par le tourisme ; Port-Louis semble traverser une période d'expansion, les demandes de locaux y abondent, pour l'avitaillement ou l'accastillage ; Plouhinec apparaît la ville la plus florissante, économiquement parlant, grâce à une belle zone artisanale et commerciale et une petite industrie qui se développe, la construction prochaine d'un camp de loisirs (camping, caravanning, habitations légères et des équipements de loisirs) accentuera davantage les différences.

Les chantiers navals

Quelques chantiers navals d'importance variable se sont implantés sur le canton, preuve supplémentaire du rôle joué par la mer. Les chantiers Largouët à Port-Louis, connus sous le nom de "pech'alu", sont spécialisés dans l'aluminium, ils construisent des "engins" de navigation à fond plat pour l'exploitation ostréicole, mais également des passerelles pour chalutiers.

D'autre part, ils transforment et modernisent des bateaux anciens, et vivent dans un proche avenir à en fabriquer de bout en bout.

A Merlevenez, Polysta réalise des coques en plastique pour la plaisance. Les chantiers Bernard fabriquent dans leur atelier de Port-Louis des bateaux de sauvetage et dans celui de Locmiquélic des bateaux de pêche. Citons également dans ce secteur, même s'il ne s'agit pas réellement de chantiers navals, les chantiers nautiques de la Combe à Locmiquélic, qui assurent l'entretien des multicoques et des navires de plaisance, ainsi que les Ateliers Normand de Port-Louis spécialisés dans les moteurs marins.



TOURISME ET CINÉMA A LOCMIQUELIC Une cité ancienne et son vieux port pour films d'époque

Construire de toutes pièces une véritable cité ancienne et son vieux port, ce projet de la Société Française de Production fait gamberger depuis quelques mois tous les habitants de Locmiquélic et de ses environs. Le scepticisme du début, à l'annonce du projet, a fait place au rêve et à la certitude d'un avenir prometteur. Ce projet qui devrait être une réalité d'ici 1992 offre en effet à la région la perspective d'un développement fabuleux et inespéré. Ce futur "espace maritime et audiovisuel" a pour vocation première d'être un lieu de tournage unique en son genre, puisqu'il permettra la reconstitution de grandes



scènes historiques. Ce site exceptionnel sera également appelé à devenir un lieu touristique et culturel, où de nombreuses activités sportives, de loisirs ou de découverte seront proposées.

Un site exceptionnel

Locmiquélic, futur lieu de tournage permanent, égalera-t-elle la renommée d'Hollywood ? Qui sait ? Déjà des producteurs américains attendent avec impatience la construction de cet immense décor naturel, qui n'existe nulle part ailleurs. Les habitants jouissent paisiblement des qualités de l'environnement ignorant que pour la SFP ce site réunissait toutes les conditions nécessaires à un lieu de tournage : sa situation géographique et ses facilités d'accès, la grande sensibilité maritime du site, sa lumière douce et prolongée, mais surtout un angle sans pollution visuelle (poteaux, antennes TV...) de 120° entre le pont du Bonhomme et Locmiquélic. C'est donc dans le port de Pen-Mané, face à la rade de Lorient, qu'un formidable complexe touristique et cinématographique verra le jour.

Dans cette anse du Blaver, trois lieux seront aménagés d'ouest en est : un port de plaisance de 800 places, une cité ancienne et un vieux port, la partie restant à l'est pourrait être transformée en réserve ornithologique.

La cité aura la dimension de la ville close de Concarneau et son architecture reflétera la période allant du 14e au 18e siècle, ce qui permettra, grâce à sa ressemblance avec les cités historiques et maritimes, le tournage de productions européennes voire mondiales. Une sorte de château fort doit être construit à l'intérieur de la cité, qui servira d'une part à masquer la pollution visuelle, d'autre part de Palais des Congrès.

Le port ancien est conçu pour accueillir des bateaux de 100 m, un éclusement maintiendra un niveau de flottabilité compatible avec leur tirant d'eau.

Un lieu touristique et culturel

Outre sa vocation cinématographique, ce lieu sera un centre touristique et culturel ; ainsi le port abritera des manifestations et des expositions pédagogiques, des activités artisanales liées au port de plaisance et à la production audiovisuelle. Parallèlement à l'intérieur de la cité, un ensemble d'activités est déjà prévu : hôtellerie,



L'ancien port de plaisance

restauration, commerces divers, animations audio-visuelles, scène flottante, jeux nautiques...

Actuellement les plans sont au point et l'étude de gestion en cours devrait s'achever vers la mi-mars, il ne restera plus qu'à constituer une société civile réunissant la SFP, la mairie de Locmiquélic, la Société d'Aménagement du Morbihan et d'autres sociétés. Si les délais sont respectés, les travaux pourraient commencer cette année et s'échelonnent sur trois ans ; en 1992 le site devrait être opérationnel.

Le futur vieux port imaginé par J.C. Berquier



Les actions du SIVOM : priorité au tourisme

Il y a une dizaine d'années, les communes du canton de Port-Louis décidèrent d'unir leurs efforts au sein d'un SIVOM. Dans un premier temps, l'idée était de disposer d'une structure commune dans le but précis de maintenir les personnes âgées à domicile. Aussi la première réalisation du SIVOM fut la création d'un service d'aides ménagères à domicile. Poursuivant par la suite son action dans ce domaine, il a mis en place plus récemment un service de soins à domicile d'une capacité actuelle de 33 malades.

Créé pour une action ponctuelle, le SIVOM a depuis étendu son domaine d'intervention. Une première occasion s'est présentée à lui dans le secteur économique : une friche industrielle à Locmiquélic cherchait un repreneur. Persuadé qu'une activité pouvait s'y développer, le SIVOM l'acheta, la remit en état et la revendit à des conditions avantageuses aux Chantiers navals Bernard, ce qui permit à cette

entreprise implantée à Port-Louis d'envisager un nouveau développement.

Un atout à exploiter

Mais ce qui fera l'objet d'une coopération importante restera du domaine touristique, secteur d'intervention pour lequel le SIVOM porte beaucoup d'espoirs, mais où tout reste à faire. La promotion du tourisme dans le canton est depuis un peu plus d'un an la priorité des élus et il restera probablement pour quelques années. L'activité économique relativement réduite, mais surtout le contrat de valorisation de station balnéaire décevant par Port-Louis (voir note n° 214) ont persuadé les élus que le tourisme était un atout à exploiter. Dans un premier temps, cette coopération au niveau touristique prendra racine à Port-Louis, notamment par l'intermédiaire de l'Office du Tourisme qui pourrait être, en plus de son activité classique, une sorte de prestataire de services pour les communes avoisinantes, un relais d'informations qui répondrait à la demande. Ainsi, le SIVOM souhaite éditer une brochure touristique commune pour le canton, les élus solliciteront donc l'Office du Tourisme pour sa réalisation.

Déjà dans certaines communes le tourisme est assez développé, ainsi Gâvres qui possède de très belles plages, Plouhinec qui propose un grand nombre de gîtes, Riantez ou Port-Louis. L'arrière pays, beaucoup moins fréquenté pour des raisons évidentes, demandera au SIVOM une attention toute particulière.

Actuellement, une étude est en cours pour recenser et faire le point sur toutes les potentialités humaines, économiques et touristiques du canton ; cette étude mettra en évidence les secteurs à développer en priorité et les atouts à exploiter. Sans nul doute, l'atout tourisme occupera dans les résultats de cette étude une place de choix.

SEFIMO
Société d'Etudes et Fabrication Industrielle Moules et Outils
S.A.R.L. au Capital de 180.000 F.
Siège Social et Usine :
B.P. 8 - Z.I. Le Bisconte - 56680 PLOUHINEC
Tél. 97 36 70 33 - 97 36 73 80 Télex 950631 F

CHANTIER NAUTIQUE DE LA COMBE
Gib'Sea
Z.A. Pen Mané Bihan
L O C M I Q U E L I C
Tél. 97 33 89 80

Magasin **GITEM** G
A. LE FALHER
GROUPE
Grande Rue
56570 LOCMIQUELIC
Tél. 97 33 42 35
Tout l'Electro-Ménager
Télévision - Vidéo
au service du consommateur

PECH'ALU
S.A.R.L. LARGOUËT C.R. capital 60.000 F.
Construction - Réparation navale - Pêche - Ostréiculture
Chaudronnerie industrielle - Acier - Alu - Inox
Mécanique marine - Transformations de navires - Caterpillar
Bd de la Compagnie des Indes - 56200 PORT-LOUIS - Tél. 97 82 15 51

Dans votre ville...
Crédit Mutuel de Bretagne
...l'esprit d'équipe

PORT-LOUIS

LES CHANTIERS NAVALS BERNARD DES BATEAUX SUR MESURE



D'un stade de la construction...

Si l'on entend parler depuis quelques temps de crise dans les grands chantiers navals, ce n'est assurément pas le cas pour ceux d'un moindre importance, tel que le chantier naval Bernard à Locmiquélic. Depuis 1969, date de sa création, sa réputation n'est plus à faire, la bouche à oreille se charge - plutôt bien - de la répandre ; à preuve, son carnet de commandes est complet jusqu'à fin 1989. Comme pour ses fabrications habit de gamme, et par conséquent assez chères, cela lui confère une image d'entreprise sérieuse et de qualité. Son atout face à la concurrence est de réaliser des bateaux pratiquement sur mesure, parfaitement adaptés aux besoins du client et à l'usage qu'il souhaite en faire.

Des bateaux de 10 à 25 m

Depuis sa création sur le site de Port-Louis, les chantiers Bernard sont restés une affaire familiale, aujourd'hui ce sont les trois fils du créateur qui sont à leur tête. L'entreprise étant assez florissante, elle s'est agrandie et a ouvert il y a 4 ans une nouvelle unité de fabrication à Locmiquélic, au port de Pen-Mané. Après quelques héritages, les frères Bernard ont finalement conservé leur atelier à Port-Louis, spécialisée à présent dans la fabrication de navires de sauvetage, un contrat d'exclusivité liant la société Bernard et la SNSM (Société Nationale de Sauvetage en Mer). A Locmiquélic, on ne fabrique que des bateaux

de pêche, chalutiers divers, coquilliers ou dragueurs, dont la longueur varie de 10 à 25 m. Jusqu'à présent tous les bateaux ayant le label Bernard, de sauvetage ou de pêche, étaient construits en polyester armé, matériau léger et facile d'entretien. Aujourd'hui, l'entreprise se lance dans les constructions en acier pour satisfaire une autre clientèle, espérant bénéficier pour ce nouveau marché de la bonne réputation qu'elle s'est acquise. A l'heure actuelle, avec 37 ouvriers, l'entreprise assure un rythme de fabrication de 6 bateaux par an, le temps fixé pour une construction étant de 7 mois.

Restier à l'écoute des pêcheurs

Plusieurs raisons expliquent la prospérité de l'entreprise. Spécialisée dans cette gamme de bateaux, elle ne connaît pas les problèmes de concurrence étrangère que subissent les grands chantiers navals. Il existe aujourd'hui en France une vingtaine de chantiers navals en concurrence sur ce marché et 2 500 bateaux de cette taille en flotte.

Mais le secret de sa réussite réside davantage dans son choix de réaliser des constructions à l'unité, donc le bateau que le client souhaite. Une pré-étude menée avec le client permet de définir avec précision les particularités désirées en fonction de l'usage qu'il en fera et donc de réaliser le bateau le plus fonctionnel possible. Ce souci de rester à l'écoute des pêcheurs et de s'adapter à leur demande est réalisable aux chantiers Bernard s'agissant d'une petite entreprise.

La plus grosse difficulté pour les chantiers navals est de respecter le délai de fabrication prévu, du fait de l'intervention de sous-traitants pour l'aménagement du bateau. Problème que l'entreprise Bernard a su jusqu'ici dépasser, ayant toujours tenu son délai de 7 mois. Un gage de confiance parmi d'autres qui lui a permis d'étendre sa clientèle au-delà de la région, par exemple à Granville ou Dieppe, mais également, chose surprenante, aux Antilles vers lesquelles ils ont livré plus de 25 bateaux en l'espace de 6 ans. Quelques ventes exceptionnelles sont également



... à l'autre

à noter au Sénégal et en Angleterre, contrats qui incitent M. Bernard à développer l'export, particulièrement vers l'Allemagne et la Grande-Bretagne.

Financer les armateurs

La situation saine et prospère de l'entreprise ne l'autorise cependant pas à se reposer sur ses acquis, l'ouverture du marché européen en 1992 étant pour elle synonyme de concurrence effrénée, notamment espagnole. Il faudra donc s'adapter aux nouvelles demandes et aux nouveaux besoins qui ne manqueront pas d'apparaître et il faut d'ores et déjà s'y préparer. Outre la concurrence, la société craint qu'à partir de 1992 les armateurs ne bénéficient plus du financement de l'Etat, qui peut actuellement s'élever jusqu'à 45 % du coût. Aussi pour parer à cette éventualité qui serait un frein énorme à l'achat de bateaux, l'entreprise Bernard s'est fixée une priorité pour les années à venir : essayer d'assurer un financement aux futurs armateurs, en créant par exemple une société d'investissement à l'armement qui financerait les constructions à 10 %. Comptant qu'un bateau de 17 m vaut entre 3,5 et 4 millions de francs, l'apport de cette future société serait un fameux coup de pouce pour nombre d'armateurs.

MARIE-HERÈSE LORANT

FIN DU SPECIAL CANTON DE PORT-LOUIS

UN THERMOMETRE ELECTRONIQUE DIGITAL

Fin le mercure, fin le verre qui se brise. Aucune manipulation, un le sort de son état, il est prêt à servir, on le range et le remet à zéro automatiquement.

Il est précis au dixième millième d'une minute. Non amanté, son sonnet vous avertit dès que la température a atteint son niveau d'équilibre. Dernier-né de l'électronique, le thermomètre Digital, performant au niveau de la fiabilité, au design très réussi, est désormais disponible dans toutes les pharmacies.

Il est possible de consulter un léger écart de température entre le thermomètre électronique et un thermomètre classique. Rien de plus normal. D'une part, la valeur de la température donnée par un thermomètre à mercure peut varier en fonction de l'axe sous lequel est opérée la lecture. D'autre part, le retrait du thermomètre à mercure peut se faire avant l'obtention de la température d'équilibre.

MEGA GEL ET MEGA SPRAY

Mega gel pour dresser les cheveux, mega spray pour fixer la coiffure, ce sont les deux produits

essentiels indispensables pour un look nouveau, insistant. Ils conviennent à toutes les coiffures, même les plus originales et sont parfaits pour les cheveux fins et mou. (En vente dans les grandes surfaces).

LIGNE DE BAIN ALAIN DELON

Si le bain a traditionnellement des rites différents suivant les cultures, il reste à travers civilisations et continents le meilleur purifiant de tous les sens.

Pour se revigorer nous avons, nous, la formule de la douche fraîche, voire fraîche pour les plus braves, mais après le plaisir suprême d'un bain de star moussant, relaxant, magique, aux deux parfums d'une eau de toilette australie.

L'eau du bain souvent calcaire, perdra son action desséchante grâce à des produits adoucissants comme le gel pour bain et douche d'Alain Delon. "LE TEMPS D'AIMER"

Composé du raffinement à l'action parfumée pour le corps dans la même ligne, sature la peau et évite le dessèchement de la peau.

La gamme est complétée par : un savon parfumé et un déodorant atomiseur.

PARFUMS DE TOILETTE DÉODORANTS

Trois nouvelles notes florissantes ultra performantes chez Syntony avec des parfums de toilette déodorants qui apportent plaisir, émotion et intensité. Fleur de Rose, Ambré Fleuri et Fleur de Passion. Trois noms évocateurs pour un bouquet floral qui séduira les hommes comme les femmes. (En vente dans les grandes surfaces).

itron

NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

Daniel Gilard, nantais de l'année 1987

Daniel Gilard "Nantais de l'année 87", c'est ce qui ressort d'un sondage réalisé auprès d'un échantillon représentatif de la population de Nantes entre le 11 et le 16 janvier dernier par l'Institut ISEO pour le magazine des médias de l'Ouest, "En direct du GCO".

Cela constitue un véritable hommage de la part des Nantais pour ce navigateur disparu en mer au cours du dernier La Baule-Dakar. Son dessin tragique n'y est sans doute pas étranger.

Le sénateur-maire de Nantes, Michel Chauty, occupe la seconde place du palmarès devant le maire de Saint-Herblain, Jean-Marc Ayrault.

Quatre rubriques avaient été définies pour affiner et compléter ces résultats : politique, économie, sports et culture.

En politique, Jean-Marc Ayrault remporte la première place devant Olivier Guichard, Michel Chauty, Elizabeth Hubert et Monique Papon. En économie Jean-Joseph Régent remporte la palme devant Jean-Michel Jolivet, Loïc Le Masne, Olivier Guichard et Jean-Yves Delaune, responsable de la Technologie.

Patrice Martin domine la catégorie Sports devant Daniel Gilard, le président du FC Nantes, Max Bouyer, Marc Pajot et Jean-Paul Rebatet, entraîneur du Nantes Basket Club.

Enfin en Culture Jean-Luc Tardieu, directeur artistique et metteur en scène de la Maison de la Culture de Loire-Atlantique arrive en tête devant Marc Soustrot, Dominique Perrenche et les promoteurs du "Festival des Trois Continents", Alain et Philippe Jalladeau.

A remarquer, notamment, qu'aucun chef d'entreprise n'est mentionné dans ce sondage, ce qui est dû probablement à la discrétion médiatique de ces dirigeants.

Fêtons, ensemble, le printemps en pays nantais



Paimbois

"BRETAGNE +", association dont le but est de valoriser, tout particulièrement en Loire-Atlantique, l'image de la Bretagne, vous donne rendez-vous le samedi 19 mars, salle de la Fréhaudière à Orvault, pour fêter le printemps, symbole de renouveau. Pas de réjouissance en Bretagne sans repas en commun et dans l'Des 19 h service de restauration, stands distracts (jeux divers, bouffe "surprise" de l'Unité...) et bien sûr fest-noz animé notamment par les groupes musicaux Orvez et Diganeille, l'amicale des sonneurs de veuze, les chanteurs du pays nantais et l'ensemble des musiciens du Cercle Breton de Nantes.

Afin de faciliter l'organisation de la restauration, réservez votre participation en adressant un chèque de 25 F par personne à : Bretagne +, 11 Keltiek, 3, rue Harrouays, 44000 Nantes.

La Loire Inférieure

Voilà une réédition attendue par tous ceux que le régionalisme attire. Les Editions du Baïton, spécialisées dans la réimpression d'ouvrages anciens régionaux, rééditent en souscription "La Loire Inférieure", un ouvrage de V.A. Malte-Brun dans son édition de 1882, la plus complète.

Au siècle dernier, ce livre était considéré comme un des grands classiques du régionalisme. L'ouvrage, numéroté, imprimé sur papier bouffant, sous jaquette glacée et couverture cartonnée, se présentera sous la forme d'un grand album (21 x 30 cm). Pour les commandes s'adresser à son libraire avant le 20 février 1988. Montant : 129 F. Diffusion en librairie à partir de mars.

Sur les traces de Marco Polo

La Maison de la Culture de Loire-Atlantique (MCLA) organise un concours à l'occasion de la création du spectacle Marco Millions, ouvert à tous les adhérents de la MCLA et aux habitants de Loire-Atlantique. Pour recevoir le questionnaire, tél. 40.78.70.06 avant le 20 février. Le premier prix est un week-end à Venise pour deux personnes.

Nantes Atlantique

Nantes technologique Atlantique devient Atlantique, élément déterminant du long de croissance Atlantique. Installé le long de l'Érdre, à une des plus belles rives de France, cet ensemble représente une capacité d'accueil de 470 ha, dont 100 disponibles immédiatement. L'Université de technologie sera construite sur place, l'INRESTE (Institut de Recherche et d'Enseignement Supérieur aux Techniques de l'Électronique) est d'ores et déjà opérationnel. L'équipe d'Atlantique, conduite par son délégué général Jean-Yves Deslaune, s'est installée dans le site. La tâche principale est de favoriser les relations entre la recherche et l'industrie, d'accompagner les projets des créateurs et de réaliser l'implantation d'activités nouvelles.

Atlantique, Château de la Chantrerie, CP 3002, 44087 Nantes Cedex 03 - 40 23 13.

C.E.S. : Le TGV ... quelles retombées ?

Réuni en assemblée plénière le 18 janvier à Nantes, le Comité Economique et Social régional a adopté un rapport sur les retombées socio-économiques de l'arrivée du TGV.

Quelles retombées sociales et économiques pouvons-nous attendre de l'arrivée du TGV Atlantique dans notre Région en 1989 ? Telle est la question que le C.E.S.R. s'est posé il y a un an.

Les qualités technologiques du TGV ne sont plus à vanter : il constitue une vitrine pour l'industrie ferroviaire française.

Rappelons qu'il transporterait 485 passagers au lieu de 386 à 300 km/h ou un lieu de 270 en vitesse de pointe dans un confort accru grâce à une nouvelle suspension et de nouveaux aménagements intérieurs.

Il empruntera jusqu'aux portes du Mans une voie nouvelle et ensuite le réseau habituel d'ancien matériel électrique.

Ainsi la desserte quasi horaire des principales villes de la Région

sera assurée avec un gain de temps de 40 minutes à 1 heure 30.

Un outil de communication très performant

Il ressort des différents avis que le TGV Atlantique est reconnu, on peut dire unanimement, comme un outil de communication très performant mais qu'il s'agit d'un vecteur de développement économique et de désenclavement d'autant plus précieux s'il s'intègre dans une politique d'aménagement régional (au sens large) dynamique et cohérente.

Son impact est nécessairement diffus quel que soit le secteur concerné : c'est logique puisque c'est

un outil parmi d'autres mais d'ores et déjà, il est attendu. L'aménagement des quartiers de gare au Mans ou à Nantes en est un exemple éloquent. L'utilisation de son image comme argument publicitaire en est le symptôme.

Chacun est conscient que dans un tissu économique en pleine mutation, un faisceau de facteurs détermine toujours le choix d'un lieu pour s'implanter, se réunir ou entreprendre.

Le TGV en est un et pas des moindres : il est en mesure de drainer sur la Région de nouvelles activités, de nouveaux clients, de nouvelles richesses.

L'enjeu

Mais cet optimisme est tempéré par quelques incertitudes. Ainsi le C.E.S.R. souhaite qu'il y ait complémentarité entre les différentes dessertes (et particulièrement entre les relations interrégionales et intra-régionales) et complémentarité entre les différents modes de transport sachant qu'à court terme la concurrence est inévitable avec l'avion sur Paris par exemple. C'est l'enjeu du désenclavement.

Le risque serait une saturation des pôles faibles et l'oubli de certaines régions faibles pour compter, à l'exemple de Paris, sur le TGV.

C'est pour cette raison que le C.E.S.R. demande une nouvelle fois l'électrification de la ligne Nantes-Bordeaux, des dessertes régionales en harmonie avec celles du TGV, une tarification intégrant la fonction économique et sociale du TGV.

Le risque serait une saturation des pôles faibles et l'oubli de certaines régions faibles pour compter, à l'exemple de Paris, sur le TGV.

C'est pour cette raison que le C.E.S.R. demande une nouvelle fois l'électrification de la ligne Nantes-Bordeaux, des dessertes régionales en harmonie avec celles du TGV, une tarification intégrant la fonction économique et sociale du TGV.



Réouverture du "Petit théâtre" avec "Un bon petit diable"

Dans un livre de Marie-Louise Audiberti, l'auteur pose les questions suivantes : Qui est Sophie de Ségur ? La Sophie "Bouffon" diseuse d'historiettes, élevée à la dure dans la Russie des Tsars, fille du "gouverneur incendiaire de Moscou" ? La jeune aristocrate que l'on dote d'un trop beau mari lancé dans la vie parisienne ? La mère, la grand-mère éducatrice attentive et indulgente ? L'écrivain qui fait surgir tout ce monde d'enfants, anges et démons, qui incarne toutes les pulsions de son extraordinaire vitalité ?

On pourrait dire : la Comtesse de Ségur ou comment devenir l'auteur pour enfants le plus lu depuis plus d'un siècle. Aujourd'hui les seules Editions Hachette annoncent 28 250 000 exemplaires vendus dans la "Bibliothèque Rose". Elle peut paraître agaçante cette aristocrate qui paraît si attachée à l'ordre de son temps, qui oblige chacun, maître ou serviteur, à rester à sa place, mais cette rigueur n'est pas si claire qu'il y paraît... elle en fait trop pour être innocente...

La première mouture d'un "Bon petit diable" avait pour cadre la Normandie. Madame Mac Miche, épouse d'Harpagon, s'appela Mme Brise Miché. C'est à la requête de son éditeur que la Comtesse de Ségur transporte son histoire en Ecosse où l'on croit encore aux fées. La pension Old Nick évoque l'atmosphère des maisons de correction du siècle dernier telles que nous les décrit Charles Dickens... Charles Mac Lance, le jeune héros, pourra la plaisanter assez loin. Mais bien sûr il quittera ce établissement infâme pour aller vivre près de Juliette, sa jeune cousine aveugle. Il est sûr que Sophie puisa son inspiration dans les romans de Charles Dickens. La Peggotty, fidèle servante qui protège David Copperfield, ressemble à la dévouée Betty qui va suivre Charles à la pension Old Nick.

La Cie des Marionnettes de Nantes en adaptant "Le bon petit diable" a essayé de retrouver dans la mise en scène l'imagerie populaire chère aux enfants. Patrick Grey a conçu un dispositif scénique astucieux qui permettra aux marionnettes de passer rapidement d'un lieu à un autre avec l'aide de Betty tenant le rôle de meneur de jeu.

Le Salon de l'Habillement à Nantes
Les 28 et 29 février le Salon de l'Habillement de Nantes inaugure de nouveaux "Espaces griffés"... Ce Salon unique qui fait face aux besoins des professionnels pour un meilleur contact fabricants/détailants - a pour but d'aider à promouvoir et vendre les collections auprès d'une clientèle de détaillants ciblés.

Fruit d'une démarche incessante et de résultats d'études auprès de la "Distribution Style" (26 départements recensés), l'intérêt d'un tel Salon a été reconnu par les professionnels.



Paliss'art 88 à Nantes

Le CIF a toujours porté une attention particulière à la qualité architecturale de ses réalisations ainsi qu'à leur intégration dans l'urbanisme et l'environnement. Dans cet esprit, il est également sensible à toute action permettant de préserver le patrimoine architectural.

C'est pourquoi, le CIF a mené à bien, en concertation avec l'Association La Pompe, un projet d'exposition d'œuvres peintes sur la palissade du chantier de son siège, rue Basse-Porte. Cela permet de faire connaître quatre jeunes artistes, tout en atténuant les désagréments de ces travaux.

Paliss'art 88 présente leurs œuvres, en deux périodes, jusqu'au 13 mars : Christine Morin et Erik Guérin du 14 mars au 6 mars ; Alain Blanchemaison et René Patron.

A l'issue de cette exposition, un jury désignera le lauréat du concours Paliss'art 88.

Le public sera également invité à exprimer son choix, début mai, en déposant un bulletin de vote, au Marche de Talensac, ou à l'accueil du CIF, 10, rue de Bel-Air.

Après le ravalement du grand escalier, du patio, l'ouverture des grandes galeries en 1986, le Musée commença à prendre son nouveau visage.

L'installation du vestibule de sculptures et l'ouverture des petites galeries permirent aux collections anciennes d'être exposées dans leur quasi-totalité. 1988 verra, avec la réhabilitation de la grande galerie Sud, l'achèvement des travaux du 1er étage mais, d'ores et déjà, le double parcours proposé (grandes + petites galeries) permet d'exposer la collection de peintures anciennes des Primitifs Italiens au milieu du XIXème siècle.

L'abandon du sous-sol et du rez-de-chaussée par la Bibliothèque municipale et la dernière tranche de travaux permettront de doter le Musée des espaces d'exposition des collections modernes et contemporaines, de deux espaces d'expositions temporaires, d'un cabinet d'art graphique, d'une salle d'étude et de documentation, d'une cafétéria et d'une librairie, ainsi qu'un auditorium.

Ainsi, en 1990, le Musée des Beaux-Arts aura-t-il les moyens d'être ce que ses collections réclament : un Musée d'audience internationale, et la Ville de Nantes sera dotée d'un grand Musée équipé pour ses nouvelles missions et ses développements futurs.

Les travaux sont menés à bien grâce à l'effort financier de la Ville de Nantes et des subventions à hauteur de 40 % de la Direction des Musées de France qui, en outre, accorde son soutien technique.

A ces opérations, il convient d'ajouter une politique générale d'encadrement et de restauration.

Le salon des célibataires de l'ouest

Le 1^{er} salon des Célibataires de l'Ouest se tiendra à Nantes, au Parc des expositions de la Beaujoire, le week-end des 4-5 juin.

1988 année du tricentenaire du jardin des apothicaires

"Nous avons par ses présentes signés de notre main permis et permettons aux dits maître apothicaires de notre dite ville et faubourgs de faire construire un jardin au lieu et place où se faisait cy devant le jardin du pappaulle, dans lequel il leur sera loisible de planter, cultiver et élever toutes sortes de simples et plantes nécessaires à la pharmacie, comme aussi d'y faire construire des laboratoires et fourneaux pour la composition des remèdes chimiques..."

"Donné à Versailles au mois de février, l'an de grâce mil six cent quatre vingt huit et de notre règne le quarante cinquième. Ainsi signe Louis".

Ces lignes sont extraites des lettres patentes signées par Louis (le quatorzième) qui autorisaient la création à Nantes du Jardin des Plantes en 1688.

1988 est donc l'année du Tricentenaire du Jardin des Apothicaires. Diverses manifestations, mois après mois, feront revivre aux Nantais toute la grande histoire des plantes...

Le musée des beaux-arts de Nantes

Vaste quadrilatère de 82 mètres de long sur 62 mètres de large, haut de 26 mètres, le Musée des Beaux-Arts de Nantes fut élevé de 1893 à 1900 sur les plans de l'architecte Clément-Marie Josso. Construit dans le même style et selon le même principe que les Musées de Lille ou d'Amiens, il présente des similitudes avec le Petit Palais de Paris : autour d'un vide central, le patio, se développe un double circuit de galeries et de salles. La façade principale, cantonnée de deux avant-corps, est rythmée par les portes et fenêtres en arc en plein cintre du rez-de-chaussée qui s'opposent au mur aveugle de l'étage noble, scandé de doubles-colonnes, de bas relief, et d'alignées des arts, œuvres des sculpteurs : Puaech, Labatut, Henri Noël, Bourgeois, Lormier et Barreau.

Apparemment élevées en matériaux traditionnels, les structures du Musée laissent une place importante au fer, comme en témoignent les verrières du patio et des galeries et la structure des combles.

Espace d'introduction, la galerie des sculptures s'ouvre sur deux salons latéraux et, en son milieu, sur le patio et le palier d'un escalier monumental conduisant à l'étage noble où se trouve le double circuit des galeries et des salles de peintures anciennes. Le rez-de-chaussée obéit à la même disposition ainsi que le sous-sol.

Par son architecture, le Musée des Beaux-Arts appartient au groupe de bâtiments officiels édifiés au tournant du siècle, expression de la République triomphante, par son plan, il a vocation d'être un Musée didactique de peintures et de sculptures, ce pour quoi il fut créé en 1800.

Le réaménagement du Musée

Commencé en 1980, le réaménagement du Musée des Beaux-Arts consiste en une recon-

quête de ses espaces et une nouvelle définition de ceux-ci.

Après le ravalement du grand escalier, du patio, l'ouverture des grandes galeries en 1986, le Musée commença à prendre son nouveau visage.

L'installation du vestibule de sculptures et l'ouverture des petites galeries permirent aux collections anciennes d'être exposées dans leur quasi-totalité. 1988 verra, avec la réhabilitation de la grande galerie Sud, l'achèvement des travaux du 1er étage mais, d'ores et déjà, le double parcours proposé (grandes + petites galeries) permet d'exposer la collection de peintures anciennes des Primitifs Italiens au milieu du XIXème siècle.

L'abandon du sous-sol et du rez-de-chaussée par la Bibliothèque municipale et la dernière tranche de travaux permettront de doter le Musée des espaces d'exposition des collections modernes et contemporaines, de deux espaces d'expositions temporaires, d'un cabinet d'art graphique, d'une salle d'étude et de documentation, d'une cafétéria et d'une librairie, ainsi qu'un auditorium.

Ainsi, en 1990, le Musée des Beaux-Arts aura-t-il les moyens d'être ce que ses collections réclament : un Musée d'audience internationale, et la Ville de Nantes sera dotée d'un grand Musée équipé pour ses nouvelles missions et ses développements futurs.

Les travaux sont menés à bien grâce à l'effort financier de la Ville de Nantes et des subventions à hauteur de 40 % de la Direction des Musées de France qui, en outre, accorde son soutien technique.

A ces opérations, il convient d'ajouter une politique générale d'encadrement et de restauration.

temps LIBRE

La nostalgie du "petit train"

Les chemins de fer départementaux - aujourd'hui disparus - ont laissé plus de souvenirs affectifs encore que de traces économiques pourtant non négligeables. C'est à retrouver les uns et les autres que nous convie Alain Cornu dans un ouvrage à la fois historique, technique mais aussi politique (1). Mais d'où lui est donc venue cette passion pour le "petit train", comme l'on dit ?

ALAIN CORNU - Tout a commencé il y a environ huit ans, quand j'ai découvert une carte postale ancienne de la gare de Moncoucour, dans un album enfoui dans un grenier. Cette carte m'a amené à en chercher d'autres. Comme je m'intéressais aussi à l'histoire locale, j'ai voulu savoir ce qu'il y avait derrière ces cartes, et j'ai commencé à prendre des notes de lecture sur le petit train, à rechercher de la documentation, des articles parus dans des revues ferroviaires, dans des journaux de l'époque.

Puis, j'ai rejoint le Club Cartophile des Côtes-du-Nord par l'intermédiaire duquel ma collection s'est étoffée (2). Au même moment j'ai eu à effectuer quelques recherches, à titre professionnel, pour le compte de la Direction Départementale de l'Équipement qui m'emploie. Il s'agissait notamment de reporter sur carte l'ensemble du réseau départemental. Un autre travail a consisté ultérieurement à faire une étude des ouvrages d'art, étude destinée à apporter des éléments au Département en vue d'une politique de protection de ce patrimoine.

C'est ensuite que j'ai rencontré Alain Mala, directeur des éditions Cénomane, qui m'a incité à écrire un ouvrage sur le "petit train" des Côtes-du-Nord.

YANNICK PELLETIER Comment expliquez-vous le rapport affectif qu'entretenez avec lui ceux, de tous âges, qui l'ont connu ?

Le 3è Tour de Bretagne des tractions avant

Pour la troisième fois, le Club des Tractions d'Ille-et-Vilaine prépare son Tour de Bretagne "Spécial Traction Avant" qui se déroulera du 14 au 17 juillet. En voici les grandes étapes : Rennes, Mont-Saint-Michel, Erquy, Trégastel, Le Conquet, St-Martin-sur-Oust, Plichatel et St-Erblon. Quelques détails déjà : une trentaine de Tractions de certains pays d'Europe et de la France ; un parcours touristique en Bretagne ; départ de Rennes à 10 h le 14 juillet.

Salon des collections à Trévéraz

Le Domaine de Trévéraz, avec son château, s'avère être le lieu idéal pour une exposition de collections. L'association de collectionneurs du Centre-Finistère "Sur les traces de François Joncour" (celui-ci étant un célèbre éditeur de cartes postales né à Brasparts) y présente donc un salon des collections le 20 mars ; exposition de collections : cartes postales anciennes et modernes sur le canton de Châteauneuf-du-Faou avec une érie importante sur le domaine de Trévéraz, bouées anciennes, balances, tréfiles, boîtes d'allumettes, vieux outils agricoles, monnaies, timbres, appareils photographiques, modèles réduits... ; stands de vente animés par des négociants en vieux papier ; édition d'une brochure historique sur Trévéraz et sa commune.

Horaires d'ouverture : de 10 à 19 h.

Rennes : 98 26 82 79.



Le "viaduc des Poursins" à Etalles (coll. Cornu)

ALAIN CORNU - Pour beaucoup le petit train rappelle l'enfance. Il reste associé aux bons moments : les jeux, les déplacements en famille pour se rendre aux fêtes, les promenades estivales pour se rendre au bord de mer. On oublie facilement les désagréments pour ne se souvenir que des joies. Ainsi, il est plus souvent question dans les conversations des côtes où il fallait descendre du train qui peinait que des accidents ou des incendies.

Y.P. - Quand fut-il implanté ? Dans quel but ? Qu'est-ce qui a conduit l'élaboration de son réseau ?

A.C. - On parlait de chemin de fer secondaire dans les Côtes-du-Nord dès avant l'arrivée du "grand train" à voie normale dans le département en 1863. Mais c'est en 1896 que la question fut sérieusement abordée. Après de nombreuses péripéties, la première ligne est ouverte au trafic des voyageurs le 9 mars 1905, entre Plouez-de-Trieux et Tréguier. En ce début du XXème siècle, les déplacements étaient peu fréquents et difficiles. Les chemins de fer secondaires proliféraient, car ils facilitaient les déplacements des personnes et les échanges de marchandises, notamment pour l'agriculture. Il a été décidé par le Conseil général que tous les chefs-lieux de canton qui n'étaient pas desservis par un autre chemin de fer le seraient par le chemin de fer départemental.

Un premier réseau fut mis en service entre 1905 et 1907. Son succès amena le département à en concevoir un deuxième, dont les travaux débutèrent avant le premier conflit mondial. Les difficultés liées à ce conflit ne permirent sa mise en service qu'en 1921 et 1926, excepté la ligne de Lannion à Plessin.

Décembre 1956 : le dernier voyage

Y.P. - Quels sont les motifs de sa disparition ? A.C. - Ils sont de deux ordres. Il y a tout d'abord les motifs propres au chemin de fer qui résident dans l'accroissement des coûts de fonctionnement (charges en personnel, prix du charbon et des fournitures...). Mais il y a aussi et surtout la concurrence automobile qui allait en croissant énormément : entre 1904 et 1932 le parc automobile des Côtes-du-Nord est passé de 85 véhicules à près de 14 000. Sur la fin de son existence, les coûts de renouvellement du matériel roulant et de réflexion des ouvrages d'art à l'ont pas été étrangers à sa disparition. Toutes

ces causes conduiront au dernier voyage du 31 décembre 1956.

Les ouvrages d'art d'Harel de la Noe

Y.P. - Le petit train laisse derrière lui, je crois, un important patrimoine architectural.

A.C. - En effet, notre réseau se distinguait de beaucoup d'autres réseaux secondaires français par le fait qu'il possédait de nombreux ouvrages d'art : ponts de Toupin et de Soussan, gare centrale et murs de soutènement à Saint-Brieuc, viaducs de Douvenant (Langueux), du Parfond de Couët (Pordic) et du Ponton (Etalles), ceux de Brièch ou d'Erquy, etc... Ils sont tous l'œuvre d'Harel de la Noe, naif de Saint-Brieuc. Après avoir notamment construit des chemins de fer dans le Finistère et dans la Sarthe, il arriva dans le département en 1901 dont il restera l'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées jusqu'en 1918. Il modifia les ponts conçus par ses prédécesseurs en y introduisant du béton armé, technique récente à l'époque quant à son emploi en génie civil. Pour les ouvrages du deuxième réseau qui il conçut entièrement, il systématisa l'emploi de ce matériau et introduisit une certaine préfabrication et une standardisation des ouvrages.

Vers un chemin de fer touristique ?

Y.P. - Que faire aujourd'hui du réseau restant en place ?

A.C. - Il a été récemment créé une Association des Chemins de Fer des Côtes-du-Nord, qui s'est donné pour but de contribuer à la connaissance de l'histoire du réseau, avec, à terme, la constitution d'un musée (3). Elle veut aussi faire connaître le petit train par des expositions, des animations, un bulletin, des audio-visuels. Sa troisième vocation est de rechercher des vestiges du réseau et d'œuvrer en faveur de la conservation de certains d'entre eux. Enfin, le grand dessein est de mettre sur pied un chemin de fer touristique utilisant de l'ancien matériel ayant roulé dans le département.

Propos recueillis par YANNICK PELLETIER

(1) A. Cornu, *Yves traies des Côtes-du-Nord des Cénomans*, 192 p., 260 F. (2) Dans le cadre du Club cartophile, A. Cornu a réalisé avec Marcel Turdisson et la Bibliothèque Centrale de Préf des Côtes-du-Nord (3) Association ouverte à tous. Siège : 1, bd Waldeck Rousseau, 22000 Saint-Brieuc.

Cap sur les phoques des îles Scilly

"De la Loire à la Vilaine"
UNE PÉNICHE-EXPOSITION FERA
CONNAÎTRE ET METTRA EN
VALEUR LE MILIEU NATUREL
AQUATIQUE :

Dessinateur, constructeur, peaufineur et amateur, Yves Derrien, 55 ans et chômeur, ne voulait pas rester inactif ; aussi a-t-il endossé la casquette de tous ces métiers pour mener à bien une idée qu'il méritait secrètement : la découverte du milieu naturel à partir d'une péniche éco-muse.

Après avoir réalisé l'ossature dans les ateliers Guillozouet de Missillac, la péniche nue a trouvé son milieu naturel, l'eau, afin d'apporter tous les aménagements nécessaires. Longue de 21 m sur 4,50 m de large, avec un moteur de 80 cv, elle comportera des aquariums, des plantes, des panneaux explicatifs, un montage vidéo tous les us et coutumes du domaine aquatique ; elle accueillera les artistes régionaux désireux d'exposer leurs œuvres pour peu, bien sûr, qu'elles aient un lien avec le thème.

Concrètement, dès avril, elle devrait remonter, Loire et Vilaine, au fil des demandes soit scolaires, municipales, associations ou touristiques.

Sur le canal de Nantes à Brest, à la hauteur du port St Clair en Gueurout, la péniche éco-muse s'équipe grâce à la célérité de son constructeur qui aimerait bien trouver des sponsors soit par prêt d'objets ou de documents, soit financièrement à travers les espaces publicitaires réservés sur les côtes de la péniche.
TEL. 40 87 67 88.

MARYLÈNE BOQUEN

Le festival de l'orchidée et du Camélia

L'objectif de ce festival au château de Trévez est de vulgariser "la fleur" depuis sa présentation botanique et sa culture (multiplication, entretien, etc...) jusqu'à l'art de la composition florale et de l'intégration du bouquet dans la décoration intérieure.

Cette année, ces thèmes seront inspirés de la catastrophe survenue le 15 octobre 1987 et qui a abattu dans la proportion d'environ 70 % la forêt du Domaine comprenant environ 80 ha. Les festivals seront l'occasion de sensibiliser le public sur l'effort à entreprendre pour le repeuplement forestier et le réaménagement paysager du parc.

Il faut souligner que l'intérêt de ces manifestations florales réside également dans les échanges qui s'établissent entre régions et même entre pays sur le plan botanique. L'accroissement de nos collections de plantes de terre de bruyère constitue un réel atout pour notre région ; l'effort réalisé à Trévez est à ce niveau tout à fait significatif.

Entrée - Adultes : 20 F. Groupe de 20 personnes et plus : 15 F par pers. Enfants au-dessous de 12 ans gratuits. Horaires d'ouverture : 23-4 avril de 13 à 19 h. Rem. : Domaine de Trévez, 29161 Saint-Gocec - 98 26 82 79.

Un Nazaréen de 35 ans proposera cet été des croisières à la voile pour aller à la rencontre des colonies de phoques qui vivent au large de la Cornouaille anglaise.

Originale et instructive, l'initiative prise par Jacques Guillemot, ancien Officier de la Marine marchande. A partir de demain, il se propose d'embarquer à bord de son voilier - un Sun-Fizz de 12,30 m - six passagers pour les emmener découvrir les mammifères marins des îles Scilly. Une expédition d'une semaine au départ d'un port de Bretagne nord.

Originaire de la Mayenne, Jacques Guillemot a tiré ses premiers bords sur la côte de Granville avant d'entreprendre à Saint-Malo ses études de Marine marchande. Le mousse gagna peu à peu ses galons d'officier. Suivront ensuite une dizaine d'années de navigation au long cours, notamment sur les grumiers de la Delmas. En 1984, il décide de poser son sac d'officier à terre. Mais pas celui de marin. Avec sa femme, Elizabeth et sa petite fille de 18 mois, Aline, il entreprend la traversée de l'Atlantique à bord d'un voilier en acier de 10 m qu'il a lui-même construit durant trois années. Un périple qui le conduit sur les côtes africaines, puis brésiliennes et guyanaises. Et qui lui permet enfin d'assouvir sa passion de la mer et de la voile. Une passion un peu émusquée par les longues années passées au poste de commandement des gros navires marchands.

Ne pas naviguer idiot

Ancré à Saint-Nazaire en décembre 86, l'ancien officier de marine entreprend un stage de reconversion. Ce qui lui permet de combler des lacunes en matière de gestion et comptabilité. Puis, peu à peu, germe l'idée d'organiser des croisières à la voile. "Complètement différentes des écoles-croisières ou des charters faites pour l'oisiveté. Pas question de naviguer idiot. Au contraire en profiter pour découvrir toutes les richesses de la nature", explique Jacques Guillemot qui met au point ses croisières à thèmes.

Aujourd'hui les phoques des Scilly. Demain les balines des Caraïbes. "Pas besoin de s'appeler Cousteau pour aller à la rencontre des phoques", glisse-t-il sourire au coin des lèvres. Les premières croisières-découvertes baptisées Lord Jim - du nom d'un roman de Joseph Conrad - débuteront en juin. Port d'embarcation : Roscoff ou Perros-Guirec. Appareillage le lundi matin à bord du voilier équipé de cabines indépendantes, cabines simples ou doubles, et muni d'un radar. Après un jour et demi de navigation pour parcourir les 120 miles qui séparent la côte bretonne de l'archipel anglais, le bateau mouillera en baie de St Mary, la plus importante (quelques km) cependant des îles Scilly. Après une journée de préparation, le mercredi constituera le point fort du séjour : à bord de deux zodiacs, l'équipage mettra le cap sur des îlots rochers situés au sud-ouest de l'archipel. Là où sont basés les colonies de phoques "gris" et "veau marin". Grâce à des combinaisons de plongée, les plus hardis pourront nager de conserve avec les animaux. Ils pourront également tout à loisir découvrir les grands godaïns, stériles et macraux qui peuplent les rochers. Le lendemain jeudi sera consacré à la visite des îles St Mary (et son célèbre pub Mermaid) et Tresco (et son parc



Le projet d'expéditions de Jacques Guillemot mené sur les côtes de Saint-Nazaire

subtropical). Le vendredi matin, cap sur la Bretagne.

A l'issue de chacune des expéditions, le skipper et responsable du groupe transmettra ses observations à plusieurs organismes scientifiques dont le Musée océanographique de La Rochelle. Pour mettre au point cette tournée sur les "Galapagos de l'Europe", Jacques Guillemot a créé une E.U.R.L. (Entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée) et estimé le montant de son budget à 500 000 F. Le prix d'une semaine pour une personne (nourriture et taxes de port comprises) tourne autour de 3 000 F. Somme vite amortie en prévision des sensations et des plaisirs que procure pareille expédition originale et qui se verra aussi un agréable moment de détente.

PHILIPPE DELACOTTE

Renseignements : Lord Jim Expeditions, 2, rue du Dulenn, 44000 Saint-Nazaire - 40 66 27 79.

4 000 arbres pour la Bretagne

Le 5 février, un camion transportant 4 000 arbres en provenance du Limousin arrivait devant les locaux de Radio France Bretagne Ouest, consécration d'une vaste opération de solidarité d'une petite commune de la Haute-Vienne, Oradour s'Vayres, sous l'égide de Radio France Limoges. La municipalité et les habitants d'Oradour ont été touchés par les images qu'ils sont vus à la télévision après le terrible ouragan du 15 octobre. Ils ont donc décidé d'offrir 4 000 arbres à la Bretagne sinistrée, et particulièrement à Quimper.

5 000 ha d'espaces à protéger

L'action menée par le Conservatoire de l'Espace littoral en Bretagne s'inscrit dans le cadre des programmes coordonnés mis au point avec les Conseils Généraux. Elle privilégie une intervention sur des sites menacés, recensés, répartis en quatre principales catégories : les massifs dunaires, les forêts littorales, les pointes et caps couverts de landes, les zones humides.

Dans ce cadre, 63 sites font l'objet de projets d'intervention approuvés par le conseil d'administration sur le littoral de Bretagne. Ils représentent près de 5 000 hectares d'espaces à protéger.

Pour 1987, quatre sites nouveaux ont été approuvés par le conseil : le Goulet de Brest à Locmaria Plouzane, l'île Tristan à Douarnenez, le bois de Kermeur à Moellan, les dunes de Trez ar Goarem à Esquibien (Cap Sizun).

ANOR GASTRONOME

En route vers le succès



Pour les professionnels de l'hôtellerie, de la Restauration et des Métiers de Bouche du Grand Ouest, la fin du mois de février est une période importante dans l'année : c'est le rendez-vous de PRORESTEL, à Saint-Malo.

Du 21 au 25 février 1988, le sixième Salon leur permettra bien sûr de découvrir tous les produits, les matériels et les services indispensables à leur activité professionnelle, mais aussi toutes les nouveautés mises au point par les plus grandes marques et qui attendent le 1^{er} Salon professionnel de 1988 pour les présenter.

Ce n'est donc pas un hasard si 150 exposants venus de toute la France ont choisi PRORESTEL. Ils savent en effet qu'ils n'y rencontreront que des visiteurs professionnels, acheteurs potentiels qui préfèrent dialoguer avec le responsable régional susceptible d'assurer le service après-vente de qualité qu'ils sont en droit d'attendre.

Avec l'envoi de 80 000 invitations personnalisées sur la Bretagne, la Normandie et les Pays de Loire, ce

Salon de la gastronomie à la foire de Saint-Malo

Dans le cadre de la Foire-Exposition de Saint-Malo se déroulera du 20 au 23 mai un salon de la Gastronomie. Le comité d'organisation souhaite la participation de toutes les sociétés et artisans de la profession.

Les intéressés doivent prendre contact le plus rapidement possible avec le Comité de la Foire - ex mairie de Paramé - rue G. Flaubert, BP 20, 35404 Saint-Malo cedex - 99 40 39 39.

La Cuisine Russe

La Cuisine Russe... livre beauté et livre gourmandise n'est pas un simple recueil de recettes typiques et chaleureuses. Plaisir des yeux, il se regarde comme un livre d'histoire racontée par Marie-V. Tchekoff.

Née en France de parents russes, elle a été nourrie dès son plus jeune âge par la cuisine russe confectionnée par une mère fin cordon bleu et par quelques vieux cuisiniers ayant pratiqué leur art jusqu'au début de ce siècle, dans de grandes maisons russes. Et elle a fidèlement noté les recettes familiales qu'elle livre tout au long de cet album de 184 pages, 205 x 280, entièrement illustrées en couleurs, qui propose 180 recettes (Ed. Jean-Pierre TAILLANDIER - 170 F env.).

BENOÎT DUMONT

LE GITE ET LA TABLE

ANOR GASTRONOME

En route vers le succès

sont 15 à 20 000 visiteurs qui devaient être accueillis dans les 5 000 m² de l'exposition. Pour eux, un important programme d'animation a été élaboré avec l'aide du Lycée Hôtelier de Dinard : les grands noms de la cuisine venus de chaque région du Grand Ouest réaliseront leurs spécialités, qui seront dégustées, bien sûr, par les visiteurs. Autre animation d'envergure : la journée du cocktail qui se déroulera le 22 février avec l'aide des Brasseries de la Rance, et sous le contrôle de l'Association des Barmen de France : élèves, apprentis et professionnels, chacun dans sa catégorie, auront à préparer un cocktail lié au sort et le jury notera sur la base de la technique de réalisation et de la qualité du cocktail présenté.

Enfin, le jeudi 25 février, c'est l'île de Jersey qui sera à l'honneur, car ce "Jersey Day" sera l'occasion d'accueillir des visiteurs de "L'île Fleur", professionnels de l'hôtellerie et de la Restauration, ainsi que la Chambre de Commerce, les responsables du Tourisme, les délégués et professeurs du Lycée Hôtelier de l'île, Jersey, n'est qu'à une heure de Saint-Malo et il y a là l'opportunité d'échanges économiques que la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Malo a la volonté de développer, c'est un des buts de sa participation à l'organisation de PRORESTEL.

Autre organisateur, EDF-GDF s'est totalement impliqué dans le projet depuis son origine. Si cette année elle veut faire savoir qu'elle fournit de l'électricité à l'île de Jersey, son but est aussi de montrer que l'entreprise n'est pas un simple fournisseur d'énergie, mais tout autant une structure "conseil" pour l'utilisation optimale de ses énergies par les professionnels de l'hôtellerie, de la Restauration et des Métiers de Bouche.

Dernier partenaire privilégié, le Syndicat des Hôtelières, Restaurateurs, Cafetiers de la Côte d'Émeraude. Étroitement associé à l'organisation de PRORESTEL, il veille à une harmonieuse répartition dans le choix des exposants, afin que les produits, matériels et services présentés correspondent réellement aux besoins et aux attentes des professionnels.

Le rassemblement de ces diverses structures au sein d'une Association fait du Comité d'Organisation l'outil efficace indispensable au bon déroulement d'un Salon qui, en six ans, a su devenir le quadripartite de France dans sa spécialité, et le premier du Grand Ouest.

Cette année encore le réseau des Banques Populaires a apporté sa contribution à la promotion de PRORESTEL, en participant à la réalisation des cartes d'invitation et des affiches. C'est sa façon de mettre son "énergie nouvelle" au service des professionnels de la région.

La publicité faite pour annoncer le Salon s'est encore accrue cette année, tant pour les annonces faites dans la presse que par les articles qui de nombreux journaux ont consacrés à cette importante manifestation, du fait de l'ampleur qu'elle a prise.

Une innovation pour 1988. Avenir, entreprise d'affichage du groupe Hayes, a offert à PRORESTEL des panneaux à installer à l'entrée de Saint-Malo, pour souligner la bienvenue aux visiteurs. C'est la façon pour la structure régionale de cette entreprise d'apporter sa contribution au succès de PRORESTEL.

Enfin, autre nouveauté, le partenariat du cocktail d'inauguration par l'assureur du Salon - le Groupe Helvetia qui a voulu profiter de l'occasion pour lancer un nouveau produit destiné aux professionnels.

Tous les ingrédients sont donc en place pour que le "cocktail" PRORESTEL 88 soit un nouveau succès dans la notoriété ne peut être que bénéfique à l'ensemble de l'économie du Pays de Saint-Malo.

BIBLIOTHÈQUE GOURMANDE

LES RECETTES SYMPA DU CAPITAINE CARLOS



Obé mousaillons, à vos caserols ! Le livre du Capitaine Carlos est prêt à vous embarquer pour le pays merveilleux de la cuisine sympa... Les animaux sont en pomme de terre ou en carotte, les foies en chou-fleur, les montagnes en chocolat et les trains en gâteau... 160 recettes faciles à réaliser, surprenantes à regarder, délicieuses à déguster et magnifiquement illustrées. Brunches, goûters, dîners... à toutes les heures. "Les recettes sympa du Capitaine Carlos" sont l'occasion de faire la fête tous les jours. Mais Carlos sait bien que la fête, ce se prépare. Les 10 commandements et le carnet de bord du Capitaine donnent toutes les indications indispensables pour réussir les manœuvres et éviter le naufrage. Voilà un livre étonnant pour développer l'imagination culinaire et le goût des petits loups de mer. Ils y découvriront avec humour l'harmonie des mets et des couleurs... Pour les 5, 15 ans mais aussi les beaucoup plus grands ! (Editions Jean-Pierre TAILLANDIER, 69 Ft.)

"Les recettes sympa du Capitaine Carlos"

Obé mousaillons, à vos caserols ! Le livre du Capitaine Carlos est prêt à vous embarquer pour le pays merveilleux de la cuisine sympa... Les animaux sont en pomme de terre ou en carotte, les foies en chou-fleur, les montagnes en chocolat et les trains en gâteau... 160 recettes faciles à réaliser, surprenantes à regarder, délicieuses à déguster et magnifiquement illustrées. Brunches, goûters, dîners... à toutes les heures. "Les recettes sympa du Capitaine Carlos" sont l'occasion de faire la fête tous les jours. Mais Carlos sait bien que la fête, ce se prépare. Les 10 commandements et le carnet de bord du Capitaine donnent toutes les indications indispensables pour réussir les manœuvres et éviter le naufrage. Voilà un livre étonnant pour développer l'imagination culinaire et le goût des petits loups de mer. Ils y découvriront avec humour l'harmonie des mets et des couleurs... Pour les 5, 15 ans mais aussi les beaucoup plus grands ! (Editions Jean-Pierre TAILLANDIER, 69 Ft.)

Dégustons nos lapins

Un nouveau livre de recettes uniquement consacrées au lapin vient d'être publié par l'Association Française de Cuniculture. Plus de 70 recettes, avec les vins qui les accompagnent, aident à redécouvrir cette viande sous-utilisée. Des petits plats chauds de lapin en croûte, un farci au pot sont des exemples de préparation qui mettent l'eau à la bouche !... A commander : A.F.C., BP 50, 63370 Lempsac - 50 F (port compris).

★ LA CUISINE DU MERCREDI, par Blanche Marcardé - Un special enfants : des idées à croquer, les goûters d'anniversaire, les gâteaux de fête, des surprises pour les parents... (Morbihan).

STAGES

- UFCV - Stages - format de directeurs de centres de vacances, d'animateurs, de perfectionnement technique et pédagogique ouverts à tous... Demander la liste et les dates à : UFCV, 16, rue de la Santé, Rennes, 99 67 21 02.
- **SONNEURS DE COUPLE** - Technique instrumentale et pédagogique du pays breton, avec G. Lehart et G. Moal, et la ferme de la Harpeles, 9 et 10 avril (non débattus), organisé par le Cercle celtique de Rennes, Rennes, J.Y. Coloux, 99 78 12 93.
- Invitation à la PHOTO noir et blanc du 22 au 26 février, 1300 F. Rennes, CREPAF, R.J.T., Kennebec, Guingamp, 99 44 10 58.
- Animation des PAYS RURAUX - Stages BAFA, BAFD, DEFA, BEAAPP... Liste et dates LIBAPAR, Manar Prat, 29127 Plo-modiern, 99 81 58 44.
- DIRECTEURS de centres de vacances. Formation à Hédec en 12 sessions : session de base du 18 au 20 et du 24 au 28 mai (11 540 F), de perfectionnement du 1^{er} au 4 et 7-8 mars (920 F), Rennes, FAFR, 16, rue de Pannohé, BP 21 65, 35025 Rennes, 99 79 56 14.
- Stages d'initiation et de formation aux techniques du BÂTIMENT - Dem. détails et dates aux Compagnons Bâisseurs, 9, bd de Sévigné, 35700 Rennes, 99 38 84 93.
- Du 11 au 13 avril, décou-verte du MILIEU RURAL pour les citadins (1 000 F) - AGEAGE, Les Haies, Etréval, 35370 Argentré.
- Pour les commerçants et futurs commerçants désireux d'acquies les connaissances indispensables pour bien maîtriser la gestion de leur magasin, la CCI organise à Rennes un stage d'initiation à la GESTION d'un commerce sur 10, mardi, entre le 23 février et le 3 mai - comptabilité, législation sociale, droit commercial, fiscalité, Rennes, 99 33 66 17, ou 99 33 86 19.
- **RADIESTHÈSE** - Séminaires. 1^{er} degré initiations les 13 et 14 mars - 2^e degré les 29 et 30 mai. 600 F. Rennes, Bañan, 43, rue St-Michel, 29180 Brasparts, 99 81 41 11.
- **SIGNER par la relaxation et la respiration** du 22 au 25 février, CEAS, 18, rue Abbé Val-lee, St-Brieuc.

LOISIRS

- **NEIGE** - Séjours familiaux adultes du 27 février au 6 mars à St-Sorlin d'Arves. Du 2 au 10 avril - à la Forclaz (enfants de 12 ans), à Sees les Arcs (adultes 12-17 ans), à Chamrousse (adultes). Familiales au Centre d'Arnachou du 8 au 16 avril. Rennes, Ouest-anima-tion, 16, rue de la Santé, Rennes, 99 67 21 02.
- LA THALANDE du 2 au 16 avril, 15 jours de circuit du nord au sud en pension complète. ISRAËL du 3 au 17 avril, 15 jours en 12 pension. Rennes, André Le Provost, rue de la Gare, 22330 St-Guen, 99 28 58 10.

ASSOCIATIONS

- Création par Groupama d'Armor et la Fédération des Clubs ruraux des Aînés des Côtes du Nord de l'association "PRESENCE VERTE D'ARMOR" dont l'objectif est d'assurer la sécurité à distance des personnes, particulièrement en milieu rural. La télé-secours apporte une réponse rapide, efficace, pratique et adaptée (4, av. du Chalutier sans Piste, 22180 Plérm, 99 74 65 50).

LANGUES

COURS OBER

Vous voulez apprendre l'irlandais ou le gallois, mais les méthodes d'enseignement par correspondance publiées par l'Association Ober sont entièrement rédigées en breton, langue que vous ne savez pas encore... Qui a cela ne tienne ! Ober propose différents cours, vous conviendra le mieux et, après quelques mois de travail, vous serez en mesure de vous inscrire au cours de gallois. Le choix de la méthode vous sera conseillé par le professeur qui corrigera vos travaux, et vous adopterez le rythme qui vous convient pour faire les devoirs. Pour vous inscrire au cours, écrive à Ober, Gwenn Leuvarn, Plufur, 22310 Plestin les Léveaux.

"APPRENDRE UNE LANGUE À L'ÉTRANGER"

Le Centre Information Jeunesse Bretagne vient de publier une brochure qui présente l'éventail des possibilités de séjour à l'étranger, dans le but de se familiariser avec la langue du pays. On y trouve des informations sur : les organisations de séjours, les formules proposées et des tableaux précis permettant de choisir le séjour recherché selon l'âge, la période et le pays... La brochure - 12 F au C.I.J.B., 6, cours des Allées, 35043 Rennes, ou 18 F par courrier.

- **SEJOURS EN ANGLETERRE** - Des séjours linguistiques pour adolescents et adultes sont organisés à Pléneuf et en été en Angleterre, Allemagne, Espagne, U.S.A., Canada, Australie, Hawaï par un association d'enseignants à but non lucratif, les correspondants pour l'Angleterre par exemple, des cours de langue, de maths, de tennis, d'équitation, la planche à voile, etc. De nombreuses autres possibilités sont offertes. Séjour chez un professeur d'anglais avec cours particuliers, séjour pour enfants de fin d'école primaire sans connaissance de l'anglais au départ, etc. Hébergement individuel et en famille choisie. Voyage accompagné depuis St-Malo - un professeur français qualifié veille sur place pendant le séjour sur la planche, tennis, j. Chevalier, professeur, 95110 Chantonay, 91 94 41 25.

RADIOS

"CRIBLE" en BRETAGNE

Le 1^{er} Salon régional du tourisme professionnel se déroulera les 24 et 25 mars au Château Colbert, 49360 Maulevrier (41 55 51 33) sur le thème de la Communication. 250 exposants y ont été conviés. Entrée gratuite.

ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Voici le bureau de l'Académie des sciences morales et politiques pour 1988. Président : Maurice Le Lannou, professeur honoraire au Collège de France, géographe (né le 8 mai 1906 à Plouhal). Vice-président : le Bâtonnier Albert Brunos, Secrétaire perpétuel - Bernard Chenot.

- Le 26 février, Jean-Yves Le Drian, député-maire de Lorient, inspirateur des clubs "Démocratie 2000" ou "Transcendances" au sein du P.S.

JARDIN

"JARDINER, C'EST FACILE"

Depuis 60 ans, Rustica Hebdo assure la bonne parole jardinière. Un miracle dans la multiplication des fleurs et des légumes, il suffit d'avoir les pieds sur terre et de bons conseils en main. Thierry Poulou, un spécialiste, ouvre toutes les clés du jardinage facile. Du sol à l'outil, il donne les racines du savoir-faire, du labour à la taille, voilà le geste à retenir. Avec un langage précis, avec des dessins à l'appui, il aide au jardinier débutant : calendrier des cultures, choix de plantes, conseils de traitements, idées diverses. Le jardinier confirmé utilisera ce guide pratique comme un véritable planning. De janvier à décembre, semaine après semaine, Thierry Poulou fait l'inventaire de l'actualité du jardin. (Rustica/Dargaud Editeur, 59 F).

MAISON

- **PLANTES D'APPARTENANCE** - "Quelle plante à feuillage panaché choisir pour égayer un vestibule ?" - "Les cœurs sont-ils faciles à bouturer ?" - "Pourquoi mon schéfféra pousse-t-il tout en hauteur et avec peu de feuilles ?" - "Mon yucca jaunit, est-ce mauvais signe ?" - A questions précises, réponses à la fois concises et complètes ! Collaboratrice à Rustica Hebdo, Valérie Garnaud passe en revue 61 plantes familières, illustrées avec leur photo en couleur. Arrosage, bouturage, éclairage, rempotage sont les bases de ce jardinage à domicile - au total 350 questions, 350 réponses. (Rustica/Dargaud Editeur, 59 F).
- Un nouveau SAUVON EN POUDDRE - WP 110 est une poudre organique spécialement élaborée pour le lavage des mains qui permet d'éliminer tous les types de saletés, même les plus tenaces (goudron, graisse, cambouis, etc.) : c'est un produit extrêmement économique, puisque 1 à 2 grammes suffisent pour le nettoyage des mains treize croissées (Wynns).

le carnet

Le salon régional du tourisme

Le 1^{er} Salon régional du tourisme professionnel se déroulera les 24 et 25 mars au Château Colbert, 49360 Maulevrier (41 55 51 33) sur le thème de la Communication. 250 exposants y ont été conviés. Entrée gratuite.

ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Voici le bureau de l'Académie des sciences morales et politiques pour 1988. Président : Maurice Le Lannou, professeur honoraire au Collège de France, géographe (né le 8 mai 1906 à Plouhal). Vice-président : le Bâtonnier Albert Brunos, Secrétaire perpétuel - Bernard Chenot.

- Le 26 février, Jean-Yves Le Drian, député-maire de Lorient, inspirateur des clubs "Démocratie 2000" ou "Transcendances" au sein du P.S.

JARDIN

"JARDINER, C'EST FACILE"

Depuis 60 ans, Rustica Hebdo assure la bonne parole jardinière. Un miracle dans la multiplication des fleurs et des légumes, il suffit d'avoir les pieds sur terre et de bons conseils en main. Thierry Poulou, un spécialiste, ouvre toutes les clés du jardinage facile. Du sol à l'outil, il donne les racines du savoir-faire, du labour à la taille, voilà le geste à retenir. Avec un langage précis, avec des dessins à l'appui, il aide au jardinier débutant : calendrier des cultures, choix de plantes, conseils de traitements, idées diverses. Le jardinier confirmé utilisera ce guide pratique comme un véritable planning. De janvier à décembre, semaine après semaine, Thierry Poulou fait l'inventaire de l'actualité du jardin. (Rustica/Dargaud Editeur, 59 F).

- Yves Nolot, 41 ans, un ancien de l'ENST et du CETT, a été nommé directeur de la région ouest de la COCB.

Nécrologie

- He zigehag ha me mignoned a zo glac'haret o rain de c'houzout ez eo set da anson an dimezell Marie Kerhuil. Doktor e Silantous Ekonomikal d'an oad a 76 vloaz, e Sant-Brieg, 13, Strad Rouanez Astrid.
- Jean MacDiubre, 83 ans. Prix Nobel de la paix et prix Lénine, il fut notamment président d'Anisth International, ministre des Affaires étrangères, secrétaire général adjoint de l'ONU, chef d'at-tac-major de l'IRA.
- La Congrégation des Frères de La Mennais - Pierre Le Fac'h (Frère Hyacinthe), 90 ans, pionnier de l'agriculture moderne, et Pierre Allory (Frère René Maurice), 103 ans, qui enseigna l'anglais à l'École maritime de Camille jusqu'à sa 90^e année.
- Jean Housset, 67 ans, ancien maire de Pipiac.
- Marcel Philippe, 67 ans, maire honoraire de Trébray.
- Max Le Bad, 90 ans, ancien vice-président du Conseil général des Côtes-du-Nord et maire-adjoint de St-Brieuc, commandant Max dans la Résistance.

le carnet

Le salon régional du tourisme

Le 1^{er} Salon régional du tourisme professionnel se déroulera les 24 et 25 mars au Château Colbert, 49360 Maulevrier (41 55 51 33) sur le thème de la Communication. 250 exposants y ont été conviés. Entrée gratuite.

ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Voici le bureau de l'Académie des sciences morales et politiques pour 1988. Président : Maurice Le Lannou, professeur honoraire au Collège de France, géographe (né le 8 mai 1906 à Plouhal). Vice-président : le Bâtonnier Albert Brunos, Secrétaire perpétuel - Bernard Chenot.

- Le 26 février, Jean-Yves Le Drian, député-maire de Lorient, inspirateur des clubs "Démocratie 2000" ou "Transcendances" au sein du P.S.

JARDIN

"JARDINER, C'EST FACILE"

Depuis 60 ans, Rustica Hebdo assure la bonne parole jardinière. Un miracle dans la multiplication des fleurs et des légumes, il suffit d'avoir les pieds sur terre et de bons conseils en main. Thierry Poulou, un spécialiste, ouvre toutes les clés du jardinage facile. Du sol à l'outil, il donne les racines du savoir-faire, du labour à la taille, voilà le geste à retenir. Avec un langage précis, avec des dessins à l'appui, il aide au jardinier débutant : calendrier des cultures, choix de plantes, conseils de traitements, idées diverses. Le jardinier confirmé utilisera ce guide pratique comme un véritable planning. De janvier à décembre, semaine après semaine, Thierry Poulou fait l'inventaire de l'actualité du jardin. (Rustica/Dargaud Editeur, 59 F).

- Yves Nolot, 41 ans, un ancien de l'ENST et du CETT, a été nommé directeur de la région ouest de la COCB.

Nécrologie

- He zigehag ha me mignoned a zo glac'haret o rain de c'houzout ez eo set da anson an dimezell Marie Kerhuil. Doktor e Silantous Ekonomikal d'an oad a 76 vloaz, e Sant-Brieg, 13, Strad Rouanez Astrid.
- Jean MacDiubre, 83 ans. Prix Nobel de la paix et prix Lénine, il fut notamment président d'Anisth International, ministre des Affaires étrangères, secrétaire général adjoint de l'ONU, chef d'at-tac-major de l'IRA.
- La Congrégation des Frères de La Mennais - Pierre Le Fac'h (Frère Hyacinthe), 90 ans, pionnier de l'agriculture moderne, et Pierre Allory (Frère René Maurice), 103 ans, qui enseigna l'anglais à l'École maritime de Camille jusqu'à sa 90^e année.
- Jean Housset, 67 ans, ancien maire de Pipiac.
- Marcel Philippe, 67 ans, maire honoraire de Trébray.
- Max Le Bad, 90 ans, ancien vice-président du Conseil général des Côtes-du-Nord et maire-adjoint de St-Brieuc, commandant Max dans la Résistance.

VERTOU
10^e SALON
DES ANTIQUAIRES
DU 17 AU 21 MARS 1988

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F
tva 118 F

ou le mm colonnes : 10 F + tva = 11,86 F TTC

- **MARTIN-PLAGE** (22) - Vends sur terr. 1 500 m² clos sapins - 2 BUNGALOWS meublés - 6 b. chevaux busane. EE, WC, 17 F. Tél. 99 20 96 82 ou 28.63 30.
- **PARIS MADELINE** - Particulier vend BUREAU 7 m² pour abriasse commerciale de PRESTIGE. Tél. 99 29 80 92 ou 28.63 30.
- **COMMANA** - 29 - vend MAISON ANCIENNE en partie neuve, 4 p. princ., + gren., WC, 5 ch., chauff. central - LONGÈRE 15 m - DEPEN-AN-DES. Prix 20 unités à débattre. Tél. 99 78 02 95 ou 99 78 08 07. Commerçants à RT/BAN.

Dalc'homp Soñj!
Revue historique bretonne

Des articles sur l'histoire politique, économique, sociale, culturelle de la Bretagne et des autres pays celtiques, des illustrations inédites et rares, des interviews, des débats et des études, des rubriques régulières.

Le numéro : 20 Francs - Abonnement : 70 Francs
Dalc'homp Soñj
36, rue Émile Zola, 56100 Lorient - Tél. 97.44.11.38 - 97.85.22.01

VACANCES

VACANCES DIFFÉRENTES

CHROBIÈRES à thème d'une semaine sur volée de 11 m au départ de PORNICHEZ (archéo., pool, photo, astro.). Docum. sur diététique. F. Parot, 36, r. E. Kérel, 44800 St-Herblan. Tél. 40 45 05 97.

• CENTRE DE VACANCES et de classes de mer en Bretagne-Sud, très grand confort, places DISPONIBLES suite à classement tarif réduit pour groupes. Centre L.V.T., Ker Belec, 29124 Rec-sur-Belton.

DIVERS

- Recherche commerciale pour débou-tant. Tél. 99 73 13 33.

Le soleil se lève à l'ouest ...

— MESSAGERIES — DESTINÉES DE —
• En direct DI — JEUX GRANDS ST —
• Boîtes BO — ARTISANS - COMMERÇANTS JA —
• Gratifiés GR — ZODIAQUE ZO —
— TENNIS LBT — A VOS TÊTES TO —
— ARMOR INFO AR —

composez 36 15 tapez GMT

COURRIER

LA BRETAGNE ENTRE 1949 ET 1987

En le faisant paraître dans Armor vous avez donné à notre rapport de Finaburg une audience inespérée. Nous l'avons fait reproduire en format réduit de moitié, recto-verso, pour lui donner une présentation plus commode. Il a été envoyé essentiellement aux 220 membres des assemblées régionales de Rennes et du Conseil Régional de Loire-Atlantique, plus récemment aux évêques, et à diverses personnes. Dans cette édition en format réduit a été ajoutée une note visant la partition de la Bretagne et qui me paraît importante. Il faut rappeler que, à l'origine, les régions n'ont pas été formées en raison de données culturelles et économiques mais ont été découplées, avant tout, en fonction des impératifs de maintien de l'ordre. (Propos de Bernard Bosson, alors secrétaire d'Etat aux collectivités locales, dans "La Croix" du 13 juin 1986). PIERRE LAURENT, Brest.

HARO SUR LE BAUDET

"Sans vouloir proposer les méthodes violentes, plutôt que de se jeter au cœur de ceux qui, bêttement et lâchement, clament leur indignation devant de tels actes, ne vaut-il pas mieux essayer de comprendre et faire comprendre les raisons et motifs de ceux qui, par désespoir, face à la forteresse érigée par le Pouvoir à l'encontre de la revendication bretonne, n'aperçoivent aucune issue possible. Il est vrai que vilipender les "terroristes" est chose facile et démagogique, surtout prudente, vis-à-vis de l'opinion dont on attend les suffrages dans quelques mois - ils ont une petite minorité et ne recueillent qu'un succès d'estime au sein d'une population totalement sous informée... alors "Haro sur le baudet..." comme les "Annaux malades de la peste" de M. de La Fontaine, nos compatriotes aiment se jeter à l'opinion du plus grand nombre afin de se sentir au chaud, le bon droit et la raison sont toujours du côté du plus grand nombre... c'est d'autant mieux connu qu'il s'agit du principe même de notre régime politique. Il n'est quelques uns qui ne ressentent pas cette chaleur, ils auront même froid au cœur...". J'en suis !!! ARMEL CALVE, Quimper.

A L'ECOUTE DES PAYS DE BRETAGNE

"Comment voulez-vous que je ne renouvelle pas mon abonnement à Armor magazine, tant je prends plaisir, depuis 19 ans, à lire votre revue et à avoir, grâce à vous, des nouvelles des divers Pays de notre Bretagne ?... Bien que l'ouragan du 15-16 octobre m'ait durement frappé tant dans le Morbihan (Arzon, Malgouet) que dans les Côtes-du-Nord (Plouguernevel), je vous adresse ci-joint, comme d'habitude, un rabalement de soutien... Bonne année à VIVES BOUCHE, ancien maire d'Arzon."

ET LE BAGAD DE LANN-BIHOUE ?

"Le Bagad de Lann-Bihoué existe depuis 35 ans ; il voyage à travers le monde, alors pourquoi ne participe-t-il jamais aux grands défilés militaires à Paris ? Il pourrait ainsi représenter notre région (du point de vue économique, culturel, ainsi que nos régiments) ; ce serait aussi une façon de rendre hommage à nos combattants morts ou bien vivants (se rappeler le épisode de l'île de Sein au cours de la deuxième guerre mondiale). D'autre part, cela apporterait une "note" nouvelle lors des cérémonies. En Grande-Bretagne, les pipe-bands, en particulier celui de la Gare écossaise, défilent devant le palais royal... Il serait souhaitable aussi que les bagadoù participent au bicentenaire de la révolution en souvenir de nos bleus et de nos blancs (lancé du Club Breton des Jacobins) qui se sont massacrés dans cette guerre civile". Domini Bogner, n° 8, Le Pavillon, Lannvalley.

LES PAYS DE VILAINE ET LEUR AVENIR

"J'ai pris connaissance avec un grand intérêt du cahier spécial que la revue "Armor magazine" a consacré aux Pays de Vilaine. L'enquête conduite par vos collaborateurs m'apparaît en effet tout à fait instructive et révélatrice. J'apprécie particulièrement le souci de varier les approches de la réalité économique et sociale du Pays de Vilaine et de proposer au lecteur plusieurs éclairages, qui vous a conduit à recueillir notamment les témoignages de MM. Jean-Baptiste Lelièvre, Président du Conseil des Pays de Vilaine ; Pierre Bourges, Maire de Redon ; Jean-Pierre Le Gac, permanent de l'Association pour la Promotion et la Coordination du Développement Economique du Pays de Vilaine ; Alban Yves Aumont, Directeur de la Délégation Consulaire inter-départementale de Redon ; Emile Lahaye, premier adjoint au maire de Redon ; Patrick Le Vitoux, Président du Groupement Culturel Breton des Pays de Vilaine ; Jean-Yves Chatagner, Président de l'URDIAS ; Alphonse Ménard, Maire de Carenton ; sans oublier une présentation de M. Madelin, Ministre de l'Industrie, des P. et T. et du Tourisme, ancien député de Redon."

Les entretiens ou articles inspirés par votre équipe de rédaction auront très certainement contribué à la complète information de vos lecteurs, qui peuvent ainsi être assurés sur l'avenir de leur pays. Ils peuvent l'être d'autant plus que, si l'interprète bien votre reportage, il semble que les problèmes dont l'Etat a la charge à titre principal ne justifient pas, ou plus, de commentaires. Ainsi auraient disparu, du moins seraient passés au second plan, les préoccupations relatives à l'emploi, l'aménagement du territoire, la santé, le logement, la coordination des services publics, pour s'en tenir à quelques exemples. Cette conclusion implicite m'apparaît sans doute un peu audacieuse. Je crains cependant que la réputation de votre revue n'oriente vos lecteurs dans cette voie tant il est vrai que les grands textes valent autant par la présentation explicite des idées que par les silences qui se cachent entre les lignes. Je vous prie de croire, etc...". BENOIT CARPENTIER, sous-préfet de Redon.

QUELQUES CHIFFRES SUR LA REGION ILE-DE-FRANCE

"En 1986, responsable, avec 19,5 % de la population, de 27 % des importations françaises et de 22 % des exportations. Avec un taux de couverture des importations par les exportations de 65 % seulement la région est largement déficitaire, contrairement à d'autres régions, comme la Bretagne. En 1986, consommation en carburant de la région (de l'1. de F. près de 1,5 milliard de litres, dont au moins 20 % brûlés en pure perte dans les embouteillages, soit 300 millions de litres, équivalent à près de 1 milliard de francs hors taxes. En 1986, toujours à cause des embouteillages, plus d'un milliard d'heures de travail perdue en Région I. de F., soit une perte équivalente à 40 milliards de francs. Et pourtant plus de la moitié du commerce extérieur français est gérée par des sièges sociaux situés dans cette région, car la "décentralisation" depuis 20 ans s'est faite surtout au profit des départements des Hauts-de-Seine, du Val-d'Oise et des Yvelines. Culture : en 1986 budget de la Cité des Sciences de la Villette : 700 millions de francs, réparations "urgentes" : 7 millions. Budget de la culture pour la région Bretagne en 1986 : moins de 20 millions". JEAN CEAVER, 55, square de Camargue, Mairespès.

ON RECHERCHE CORRESPONDANT ANONYME...

"Bénévolement nous recevons, venant de Brest ou de Paris, des lettres d'un lecteur ou sont souvent exprimées des idées intéressantes. Dans la dernière, il nous dit rechercher une étudiante originaire de la région de Guingamp, élève d'une école commerciale ou HEC Paris (36 année) qui peut travailler à Londres dans les cosmétiques au janvier". Il l'a rencontrée dans le train, se présentant à elle comme pyrograveur. Mais comme nous ignorons le nom et l'adresse de ce correspondant, nous doutons que cet appel ait beaucoup d'effet !

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969
Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)
Directeur - rédacteur en chef
YANN POILVET

* Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 123 22404 Lamballe Cedex - T. 96.31.20.37 +
* Renerzh, skridozerzh, mererezh, bruderzh : Pont Sant Jakoz - B.P. 123 22404 Lambal Cedex Pg. 96.31.20.37 +

* Editeur : SOPEL, SARL au capital de 20 000 F (société anonyme associée) - Yann Poilvet, Anne Edith Besse, chet. Duré : 99 ans à partir du 12 juin 1974. Gérant : Yann Poilvet.
* N° ISSN International standard serial number : FI 0044-8956/844:107-735-X
* N° CPPAP 47.307
* N° SIRET 302305741 00018

* Secrétaire général et publicité
Thérèse Despich

* Administration
CATHERINE BOTREL

* Rédactrice en chef
ANNE EDITH POILVET

assistée de MARIE THÉRÈSE LORANT et ANDRÉ GEORGES HAMON
et de Thierry Baudot, Yves de Bellang, Hervé Le Berge, Yann Brezilian, Armel Calvé, Jean Cœvier, Christine Delattre, Louis Feuvrier, Pierre Le Goff, Yannick Guérol, Francis Hannon, Hervé Hubard, Jean-Paul Jacquet, Georges Leclot, Hélène Maurice, Jacqueline Olivier, Françoise Mial, Thérèse Morvan, Myrthine, Olyvia Loste, Yannick Pelletier, Edith Pennoec, Joël Philippe, Alain Robert, René Sauvage, Daniel Treha.

* Publicité
Daniel Boudin, Guy Chapiain, Gérard Gautier, Daniel Guillaume, Mireille Guérol, Léopold Ouyot, Pascal Tannery.

- * Abonnement d'un an : 120 francs
- * Abonnement de soutien : 300 francs
- * Abonnement pour l'étranger : 170 francs
- * Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur
- * Changement d'adresse : 10 francs (sendre la dernière bande)
- * C.P. Armor Magazine : Rennes 2991 70 Y
- * Taxes et publicités : doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution
- * Armor Magazine ne publie pas de communiqués
- * Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus
- * Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse
- * Les redevances signalées n'engagent que leurs auteurs
- * Le texte se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres ou être recopié, sauf indication expresse
- * La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine
- * Seules les personnes titulaires de la carte militante 1986 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine
- * Tout document commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non signé
- * Le bulletin d'abonnement est en page 12

* Diffusion : N.M.P.P. - Bsl. gares - Dépôts directs - Abonn. Services
* Imprimerie : Saint-Michel Z.A. La Hazze, rue M. Segue, Trégueux - Tél. 96.61.42.68
N° imp. 1259
* Photographie : Graphic Arts Z.A. les 4 Vies - Pélou

* Rener ar gelaouenn (le directeur de la publication) : Yann Poilvet.

SONDAGE 1988

ARMOR MAGAZINE, revue moderne pour une Bretagne moderne, est résolument à la pointe du progrès. C'est pourquoi elle est animée d'une volonté constante d'amélioration qu'elle entend réaliser en collaboration avec ses lecteurs. Pour mieux connaître l'opinion de ceux-ci et aussi, car cela nous aidera à déterminer nos orientations, avoir quelques précisions sur leur vie, nous leur demandons de répondre périodiquement à ce questionnaire qui demeure confidentiel. Les réponses sont traitées et analysées dans nos seuls services. C'est plus sérieux que tous les sondages. Truguez !

Prénom et nom :

Adresse personnelle :

Date et lieu de naissance :

Référence géographique familiale :

Profession :

Etablissement :

Marri (1) oui - non, à une Bretonne - A une non-Bretonne

Nombre d'enfants :

Combien d'adultes vous lisent ARMOR MAGAZINE ?

Pratiquiez-ils ou étudiez-ils la langue bretonne ?

Vous-même pratiquez-vous la LANGUE BRETONNE ?

Simon, souhaitez-vous l'apprendre ?

LISEZ-VOUS REGULIEREMENT (1) :

- un quotidien de Paris ? OUI NON LEQUEL ?
- un quotidien de Bretagne ? OUI NON LEQUEL ?
- un hebdomadaire de Bretagne ? OUI NON LEQUEL ?
- un hebdomadaire d'ailleurs ? OUI NON LEQUEL ?
- un mensuel ? OUI NON LEQUEL ?
- un journal de jeunes ? OUI NON LEQUEL ?

COLLECTIONNEZ-VOUS ARMOR MAGAZINE ?

LES RUBRIQUES D'ARMOR MAGAZINE - Numérotez l'id 1 à 301 par ordre d'intérêt les rubriques que vous trouvez dans notre revue :

Courrier du lecteur	Chronique des institutions régionales (R. Lestrete)	Cartes	Peintres anonymes
Editorial	Echos	Tro Breiz	Armor Gastronomie
Politique bretonne	Vie économique	Culture (en général)	Les sports
Politique française	Vie sociale	Les livres	Automobile
Politique internationale	Les dossiers	Arts et artistes	Les articles en breton
Chroniques européennes	Tourisme, loisirs	Histoire	Interviews et portraits
Tribune libre	Temps libre	Disques	Enquêtes et reportages
Guide		Les spectacles	Calendriers options (régions et pays)

- QUELLES RUBRIQUES voudrez-vous voir DEVELOPPEES ?
- QUELLES RUBRIQUES voudrez-vous voir CREEES ?
- ARMOR MAGAZINE REPEND-IL A VOS SOUHAITS ? (1) OUI NON
- POURQUOI ?
- ETES-VOUS (1) ABONNE ? LECTEUR AU NUMERO ?
- Connaissez-vous des relations intéressées par une publicité dans Armor-Magazine ? Lesquelles ?
- AIMERIEZ-VOUS NOUS APPORTER VOTRE COLLABORATION : pour la rédaction ? pour la publicité ? pour la propagande ? pour la diffusion ? (1)
- (1) Rayez la réponse inutile.

Découpez (ou recopiez) ce questionnaire et renvoyez-le à :
ARMOR-MAGAZINE - service "sondages" - B.P. 123 - 22404 Lamballe cedex
Il est destiné à la mise à jour de l'analyse de notre lectorat... et à améliorer votre magazine



EDF INDUSTRIE, UNE ENTREPRISE
AU SERVICE DES ENTREPRISES

**Si
nous avons
décidé de rajouter
à EDF le mot industrie,
c'est que nous aussi
sommes des
industriels.**

EDF INDUSTRIE
Electricité de France

**Jusqu'à 20 000 F de déductions.
Dès aujourd'hui,
je profite de mon plan retraite.**

Placer votre argent sur un plan retraite du Crédit Mutuel - Prévi Retraite ou Plan Epargne Retraite Balladur - ce n'est pas seulement vous préparer une retraite sans problème. C'est aussi profiter dès aujourd'hui d'avantages fiscaux importants. Parlez-en à un banquier qui prenne le temps de vous recevoir, de vous écouter et qui vous recommande la solution la plus avantageuse pour vous.

Plans Retraite. Pour en profiter tout de suite, parlez-en avec nous.



Crédit Mutuel de Bretagne

une banque à qui parler